M 705 2.064 10,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

38e ANNÉE
29 OCTOBRE 1985

10,50 F

- Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
- Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
- Canada : 2,50 dollars canadiens.
- Espagne : 270 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
- Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F.
- Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a.
- Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.

FRANCE - LUXEMBOURG
Hors-d'œuvre à volonté

AMOROS
Manu le rebelle

NANTES
Touré sort de son neuf

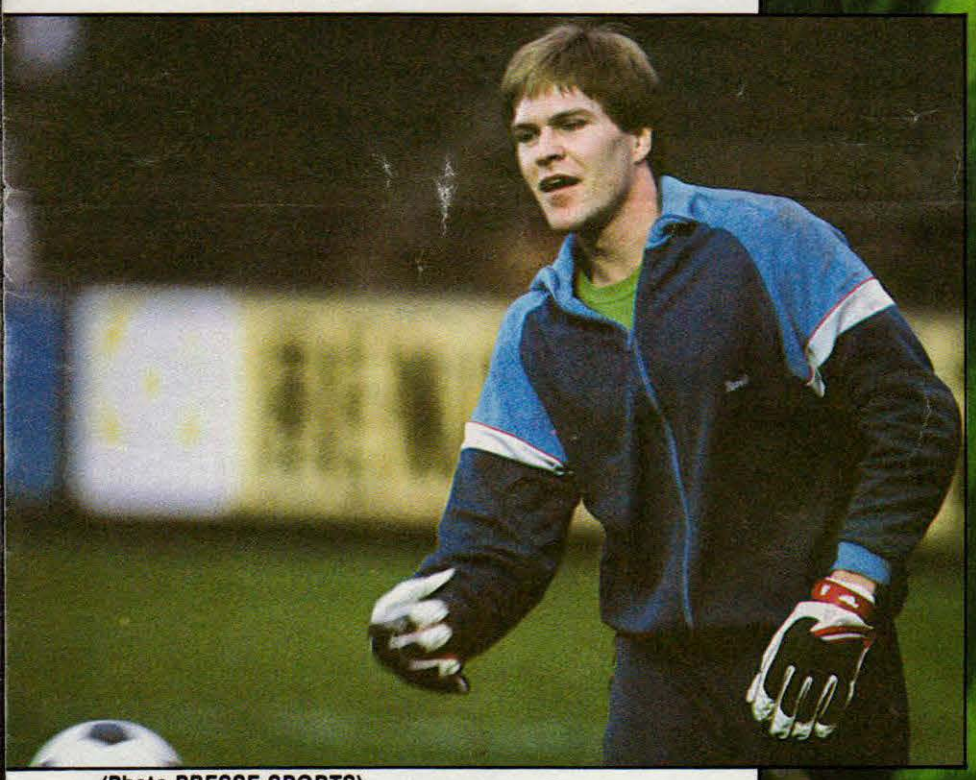
GUINGAMP
Le rouge et le Noir

EUROPE
De toutes les couleurs

Manuel Amoros, Monaco et équipe de France. Le grand retour du contestataire chez les Bleus. (Photo PRESSE-SPORTS)

De cinq à sept,
électricien de son métier,
il est la lumière.
De huit à dix,
gardien de but de son état,
il rentre dans la nuit.
Jean Van Rijswijck,
Néerlandais
devenu citoyen
luxembourgeois,
n'est pourtant
qu'un homme de l'ombre
avant d'endosser le soir venu
la panoplie du footballeur.
Alors, comme dans un rêve,
il tutoie les étoiles.
Elles se nomment Platini,
Giresse et Tigana.
Ce sont des adversaires
qui n'ont d'autre but
que de le tromper.
Et pourtant, lui,
l'anonyme du Grand-Duché,
il les aime.

(Photo Michel DAMANET)



(Photo PRESSE-SPORTS)

MOI, JEAN V... PORTIER DE NUIT

« J'AI vingt-trois ans et je m'appelle Jean Van Rijswijck avec deux « j ». Jean, c'est le prénom français qu'avaient choisi mes parents. Mais tous mes amis, maintenant, me prénomment John. Je suis marié avec Mannet, et papa depuis deux mois d'une petite Nathalie. Nous vivons tous les trois à Hesperange, dans la banlieue sud de Luxembourg. C'est là que mon père et ma mère, Néerlandais, se sont installés il y a trente ans. Moi, à dix-huit ans, j'ai choisi de prendre la nationalité luxembourgeoise parce que c'est mon pays, plus que les Pays-Bas où je n'ai jamais vécu. Je suis devenu citoyen du Luxembourg, mais ce n'est pas à cause du football comme on me l'a dit quelquefois. Non, c'était seulement parce que je me sentais chez moi.

Le football... J'ai commencé à y jouer à l'âge de dix ans en compagnie de mes deux frères, Arnaud et Antoine. Comme ils sont plus âgés que moi, ils m'obligeaient toujours à aller dans les buts tandis qu'eux frappaient le ballon de toutes leurs forces. Dans une famille, le petit dernier doit toujours obéir. Je n'ai jamais quitté les buts. Et je ne le regrette pas aujourd'hui.

J'ai joué gardien de but à Hesperange, tantôt en Deuxième, tantôt en Troisième Division, jusqu'à vingt ans. Jusqu'à ce que la Jeunesse d'Esch, le meilleur club du pays, vienne me chercher. Parallèlement, j'ai quitté l'école à l'âge de seize ans pour suivre un apprentissage d'électricien.

Mon transfert à Esch-sur-Alzette s'est effectué naturellement. Hesperange, à l'époque, venait de rétrograder en Troisième Division tandis que j'étais titulaire en équipe du Luxembourg espoirs. Je sais que ces sélections étaient dues à mon jeune âge, qu'il n'y avait pas d'autres gardiens de dix-huit ans en Première ou Deuxième Division, mais la situation n'était pas très normale. C'est pourquoi cette proposition est venue juste à temps. J'étais ravi, mais pour le reste, l'affaire s'est conclue entre les dirigeants des deux clubs.

« Plus amateur que les amateurs »

Au Luxembourg, vous savez, si un joueur veut partir, le club qui l'engage doit payer un tarif fixé à l'avance et qui dépend de son âge, du nombre de matches qu'il a joués, de sa présence ou non dans une sélection. Tout ça ne va pas chercher très loin de toute façon. Je crois me souvenir qu'à l'occasion de mon transfert, Hesperange a reçu l'équivalent de 22 000 F français ! Mais attention, il est défendu de donner la moindre somme d'argent au joueur. Il arrive simplement aux dirigeants de glisser quelques billets sous la table, comme partout ailleurs. Mais là encore, nous sommes très loin de la fortune. Il faut dire, enfin, que nous signons des contrats types d'une durée de trois années.

Voilà, c'est de cette façon, en parfait amateur comme le sont tous les footballeurs du pays, que je suis arrivé à la Jeunesse d'Esch, et puis une année plus tard en équipe nationale. Ça n'a pas été facile — et ça ne l'est pas encore aujourd'hui — de concilier ma vie de famille, le travail et puis le football. Surtout au début. Je travaillais pour une firme américaine comme électricien, une semaine le matin, une semaine l'après-midi et la troisième semaine la nuit. J'étais veilleur de nuit, quoi ! Alors, je m'entraînais seul souvent et puis quelquefois le soir avec les copains après le boulot... ou juste avant d'y aller. L'entraînement au Luxembourg n'est pas suffisant pour que nous devenions de grands joueurs, mais il est conséquent pour des gens qui, comme nous, avons une activité professionnelle. Il y a douze équipes en Première Division et donc vingt-deux matches de Championnat par saison. S'y ajoutent les matches de Coupe, les rencontres internationales, trois entraînements par semaine avec le club et un, le mercredi soir, avec l'équipe du Luxembourg. Il faut vraiment être passionné par le sport que nous pratiquons.

Pour parler encore d'argent, disons qu'un bon joueur, chez nous, peut ajouter à son salaire d'ouvrier ou d'instituteur, par exemple, une somme d'environ 2 200 F par bon mois grâce aux différentes primes. Mais 2 200 F pour huit mois au maximum, c'est-à-dire les mois où l'on joue. Evidemment, c'est très peu compte tenu des sacrifices consentis. C'est beaucoup moins qu'à l'étranger. Je veux dire beaucoup moins que les amateurs des autres pays. Nous sommes en quelque sorte des amateurs qui touchons encore moins d'argent que des amateurs !... De plus, il faut toujours trouver un arrangement avec son employeur. Pour chaque match amical disputé au Luxembourg avec la sélection je dois demander un après-midi de congé. Et quatre jours lorsque l'équipe nationale se déplace, comme ce sera le cas cette semaine à Paris. Dans ces cas-là, on utilise chez nous le système du congé sportif. Deux jours sur quatre sont remboursés, mais dans tous les cas, ils sont pris sur les jours de vacances. Ainsi sur mes vingt-cinq jours de vacances réglementaires cette année, j'en ai pris vingt uniquement pour le football. Il m'en reste cinq pour partir en famille. Et là encore, mais je ne m'en plains pas, on ne fait pas fortune avec l'équipe nationale. Pour venir au Parc des Princes, j'aurai droit comme les autres à deux journées de congés payés et une prime de participation de l'ordre de 350 F. Evidemment, si nous obtenons un match nul ou si nous gagnons, il y a une belle prime de prévue. Combien ?... Je ne sais plus, je ne l'ai jamais touchée depuis mes débuts en sélection ! Je crois qu'il s'agit de 2 000 F ou un petit peu plus.

« Je ne reconnais personne »

Je parle de tout ça, mais à vrai dire, ça m'est un peu égal. Bien sûr, à vingt et un ans, comme d'autres avant moi, j'ai pensé devenir un professionnel du football. Vu de loin, ça a quelque chose d'enivrant, de facile. J'en ai donc parlé autour de moi et ça m'est passé. A cet âge-là, il est déjà trop tard. Il faut débuter dans le milieu à quinze ans maintenant. S'entraîner deux fois par jour, vivre dans un centre de formation. Ici, au Luxembourg, on est loin de tout ça. Le pays est petit et tous les sports sont placés sur un pied d'égalité. Enfin, oui, j'ai pensé tenter ma chance, mais c'était trop risqué et puis je dois désormais penser à ma famille, à ma petite fille.

Je suis heureux comme je suis. Surtout depuis que je joue avec l'équipe nationale. J'ai, à chaque fois, l'impression d'être un grand joueur parmi les grands et j'ai l'occasion de découvrir de nouveaux pays. Pour un amateur, jouer contre les meilleurs joueurs du monde, c'est un rêve immense. Avec mes copains de l'équipe, nous sommes presque les seuls à pouvoir le réaliser chaque année. Plusieurs fois. C'est bien aussi d'être gardien de but au Luxembourg.

Et puis, j'adore jouer contre des forts. Ceux que je vois à la télévision, de loin. Je regarde surtout les gardiens et j'essaie d'imiter leurs points forts. Mais je ne peux pas dire que je les admire. D'ailleurs, je ne me souviens pas avoir eu une seule idole dans ma jeunesse. Disons que j'aime bien Shilton, l'Anglais, parce qu'il est costaud, les gardiens allemands qui sont les meilleurs. Mais en France, il n'y a pas de super-bon. Je crois, du moins... Mais je sais qu'ils sont tous plus forts que moi. Je peux faire un grand match comme eux. Mais eux peuvent réaliser vingt performances à la suite. Pas moi. C'est un problème d'entraînement. Et puis il est certain que les spectateurs, lorsqu'ils regardent jouer le Luxembourg, remarquent surtout les erreurs de défense. Mais il n'y a pas que moi qui commete des fautes en Europe.

J'ai joué quatre ou cinq fois en équipe Espoirs et une quinzaine de fois en équipe « A ». Je ne sais plus trop. Je ne compte pas mes sélections. C'est mon frère, Arnaud, qui s'en charge. Lui, c'est le statisticien de la famille. La semaine dernière, il n'a pas cessé de me donner les scores et les records des précédents France-Luxembourg, les noms des joueurs que j'allais rencontrer. De tout ça, je me moque un peu. Je connais quelques Français parce que je regarde *Télé-Foot* quelquefois, mais quand nous avons joué la RDA, par exemple, je peux vous assurer que je n'ai reconnu personne. Pareil pour la Yougoslavie et la Bulgarie.

Une quinzaine de sélections et pas un seul bon résultat. Si, quand même... Un match nul contre l'Islande. Sinon, que des défaites. Elle est comme ça, ma vie de gardien de but, et ça m'ennuie un peu. Vous savez, quand j'ai fêté ma première sélection, j'étais comme mes prédécesseurs. Je voulais tout casser, tout arrêter, gagner un match, plusieurs même. Après cinq ou six rencontres, c'est fini ! On s'aperçoit que la différence entre nous et les autres est trop importante. Je ne garde même plus de souvenirs, je vis chaque match comme une grande joie et c'est tout. Qu'est-ce qu'il y a derrière moi ? Une défaite 6-0 au Danemark, l'équipe qui m'a le plus impressionné. Une des seules qui a joué quatre-vingt-dix minutes sans faiblir un instant face à nous. Et puis, oui, quand même, deux bons souvenirs. Les deux défaites 1-0 que nous avons concédées face à la Yougoslavie. Je me souviens que chez nous, nous avons levé les bras à la fin du match et qu'un Yougoslave s'est approché de moi pour me signifier assez brutalement que c'est lui qui avait gagné et pas nous ! Mais je ne lui en veux pas. Il ne peut pas comprendre.

« Dans la vie, je ne suis rien »

Il me reste à parler du match de mercredi, au Parc des Princes. D'abord, il va falloir que je m'énerve un peu. Je suis trop calme, pas assez agressif. Mon entraîneur me le reproche, mais c'est ma nature qui veut ça. Ensuite, je vais tenter d'encaisser le moins de buts possible. C'est, après tout, l'objectif de tous les gardiens de but, lorsque débute une rencontre. Ce sera dur, très dur, parce que les Français ont perdu en RDA et ils voudront prouver qu'ils existent toujours. Au match aller, ils m'ont marqué quatre buts en quarante-cinq minutes. Là, s'ils décident de jouer quatre-vingt-dix minutes sans compter, ça va me faire très mal. Et bien entendu, ce n'est pas la peine de rêver à un match nul. Nous perdrons. Reste à savoir sur quelle marge.

Mais ce n'est pas grave. C'est déjà un grand honneur pour un joueur amateur de courir sur la pelouse du Parc des Princes, d'affronter Platini ou Giresse. Je n'arrive même pas à être jaloux d'eux. S'ils gagnent beaucoup d'argent, c'est qu'ils le méritent. Ce sont des vedettes et il n'est pas simple pour eux de pouvoir s'exprimer naturellement sur un terrain.

Je ferai du mieux possible, en me disant que j'ai trouvé avec le football un terrain extraordinaire pour m'exprimer. Dans la vie de tous les jours, dans mon travail, je ne suis rien. Tandis que là, je peux prouver que j'existe. Ensuite, je penserai au match suivant, mais aussi à ma famille, à mon travail. Pour un footballeur amateur tel que moi, le football n'est pas tout. Et c'est aussi bien comme ça... »

Synthol, employé pur ou dilué, en compresses, frictions, massages, soulage les entorses, les courbatures et les crampes. Synthol s'utilise aussi en gargarismes et bains de bouche pour décongestionner et soulager les maux de gorge et de dents.

Usage externe. Ne pas utiliser chez les enfants de moins de 30 mois. A utiliser avec prudence en bains de bouche ou en gargarismes chez les enfants de moins de sept ans. Contre-indication : antécédents d'allergie à l'acide salicylique (dérivé de l'aspirine). Visa GP 161 R 286.

SYNTHOL, ÇA FAIT DU BIEN LÀ OÙ ÇA FAIT MAL.

DDB 2/smp

GUINGAMP-RACING : 2-2

Le choc Guingamp-Racing a tenu toutes ses promesses. A l'image de Ben Mabrouck (ci-contre) qui s'élève au-dessus de Henriksen, les Parisiens ont tenu le coup, allant même jusqu'à marquer par l'inévitable Kabongo. Par la suite, les Bretons s'en donnèrent à cœur joie, tentant les choses les plus folles comme cette aile de pigeon de Szarmach (ci-dessous à gauche) sous les yeux de Mahut. Deux buts les récompensèrent de leurs efforts avant que la terreur Kabongo ne remette ça en fin de rencontre. Le bourreau zaïrois et sa victime, le gardien Nadon (ci-dessous à droite) pouvaient bien se serrer la main, les deux clubs avaient fait honneur à la Division II.

(Photos Christian ROCHARD et Michel DESCHAMPS)

SOMMAIRE

DÉGÂTS

Il a deux vies et beaucoup l'envient. Le jour, Jean V..., petit gardien du Grand-Duché, est électricien parmi les siens. La nuit, gardien. De but et debout pour constater les dégâts. Histoire d'un goal gai par François de Montvalon.
(Pages 2 et 3)

MEGA

Arrière fier, méga-défenseur toujours à l'heure, Manuel veut pourtant se faire la belle. De Monaco. Reste Amoros qui voit la vie en rose chez les Bleus. Reste Denis Chaumier, à cheval sur le rocher. Il a vu Manuel. Il a écouté Amoros.
(Pages 6 et 7)

GOTHA

Laval est parti de rien pour arriver à presque tout. C'est le lot de tous dans un milieu où les gros sous font les grands fous. Mais là-bas, ni sous ni fous. Juste un entraîneur, des joueurs et du cœur. Et l'espace d'un match, Marc Van Moere.
(Pages 13 et 14)

DÉBAT

Face-à-face au sommet de la Deuxième Division. Guingamp d'un côté, RC Paris de l'autre, match nul au bout du compte. Nul, mais pas nul. C'est du moins ce qu'a soufflé le petit reporter de Lunéville à l'oreille de son compère, Jean-Marie Lanoë.
(Pages 4, 20 et 21)

DÉJA

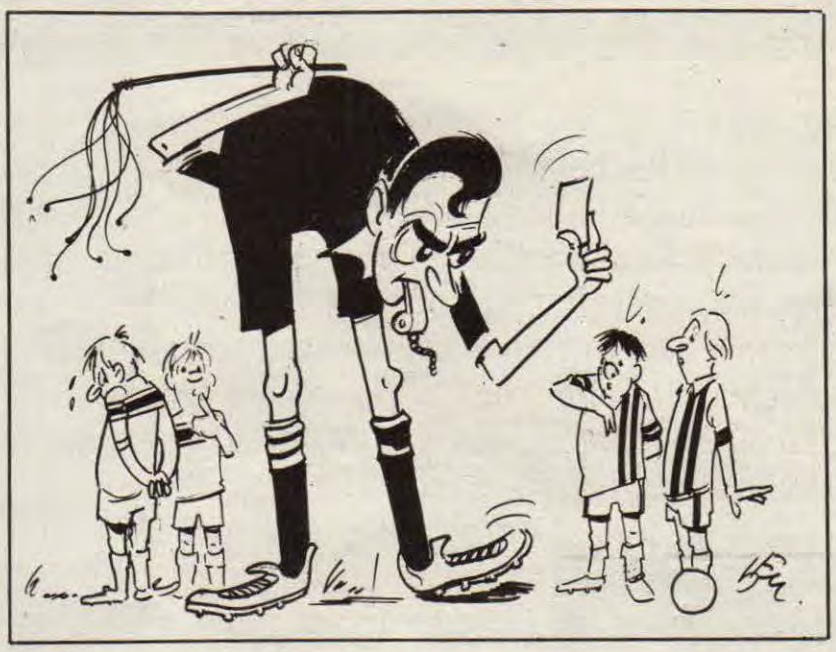
Déjà cinq tirages du Loto sportif tout foot. Déjà cinq millions de candidats à la fortune. Déjà des reçus et des déçus. Déjà une réussite. Et encore et toujours *FF*, ses « un », ses « croix », ses « deux », avec Pascal Thibert et Stéphane Grodet.
(Pages 23 à 26)

1	TOULON	SOCHAUX
2	STRASBOURG	LENS
3	MONACO	PARIS-S.G.
4	METZ	NANCY
5	BASTIA	BREST
6	TOULOUSE	NICE
7	LILLE	AUXERRE
8	BORDEAUX	MARSEILLE

DELTA

Quand José déploie ses ailes delta, Touré plane. Comme mercredi dernier à Belgrade. Face à Nantes, les Yougoslaves ont ri jaune. Beau succès pour un match nul. « Je ne suis pas tout neuf, mais je vole », aurait déclaré Touré à Pierre-Marie Descamps.
(Pages 44 à 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT



Le sang dans la bouche

UN matin de football, à l'INSEP, nous parlions avec Jean-Paul Coche, l'ex-champion judoka, devenu l'un des cadres techniques de la Fédération. Il venait d'effectuer son footing de dix kilomètres et cherchait à s'intégrer dans un « six-six » prometteur. En attendant, nous évoquions Vachon et les problèmes de relève dans le judo français. « Nous vivons un passage délicat, disait Coche. Nous avons en effet, ces derniers temps, navigué entre deux tendances : celle d'être directifs, comme je crois que nous devons l'être, et celle de responsabiliser nos internationaux, comme ils le demandaient, en leur confiant leur programme de préparation. Le résultat n'est pas probant, et nous allons rectifier le tir. Mais ce que je crains, à travers mes observations et les contacts physiques de l'entraînement, c'est une érosion de l'esprit combattant chez nos Espoirs. Or, dans notre sport, il n'y a pas de secret. Les meilleurs ont le goût du sang dans la bouche, la volonté viscérale d'écraser leur adversaire, l'appétit inextinguible de la victoire. »

En écoutant Coche, footballeur valeureux et respectueux des lois de l'International Board quand il joue avec une balle ronde, respectueux aussi des règles de son sport, le judo, nous nous posions personnellement plusieurs questions :

— Le goût nécessaire du sang dans la bouche est-il propre au judo (et à la boxe) ?

— Quelle est la part du goût du sang et du goût du jeu dans le football actuel ?

— Le sport, d'une manière générale, peut-il échapper totalement au goût du sang et répondre au rêve des utopistes d'un sport sans violence ?

Tous ceux qui ont fréquenté les champions des différentes disciplines — athlétisme, cyclisme, tennis, automobile notamment, qui sont pourtant des sports d'expression individuelle — savent bien que chacun d'eux, à un moment ou à un autre, saute le pas de l'idéalisme pour verser dans le pragmatisme. C'est Louison Bobet qui attaque à mort dans le Giro alors que Charly Gaul fait pipi, et Hervé Revelli qui imite la grosse voix d'Aubour (« Laisse ! ») en finale de Coupe. C'est le Portugais Morais qui élimine physiquement Pelé en Coupe du monde 1966, et Milan AC qui bat Benfica en finale 1963 de C 1 après avoir étendu Coluna.

Qu'elle soit verbale, physique ou qu'elle prenne des chemins détournés, la violence fait naturellement partie des sports dits de contact. Il est vraiment illusoire de croire qu'on puisse la gommer, alors même qu'on demande aux champions de violer leurs muscles et leur mental afin de dépasser leurs limites et de s'imposer à leurs adversaires.

Dans cette société dite moderne, qui se gargarise du mot de civilisation et qui n'est pas plus fichue de protéger ses vieilles dames que ses cabines téléphoniques, la gloire du sport ne doit pas être de nier la violence qui l'habite, mais de la canaliser et de lui donner une image civilisée.

Il existe pour cela, dans chacun de nos sports, des règles précises et des arbitres. C'est dans ce cadre-là que la violence doit être réduite à sa plus petite part et son phénomène naturel contraint pour laisser la place à l'expression artistique, qu'elle soit individuelle ou collective. C'est encore dans ce cadre-là que les expressions courantes « concentration », « agressivité », « esprit guerrier », « écraser », « engagement », « férocité » et bien d'autres doivent s'effacer devant l'origine du mot sport (*disport* = amusement).

Mais il y aura toujours antinomie entre le souhait du poète — « Le sport est l'art par lequel l'homme se libère de soi-même » — et certaines réalités du genre : « Viens donc et je te jure qu'il va y avoir du sport ! »

Le football est à la fois un sport, un jeu et un combat. Avec ses règles, clairement définies. Il fortifie les muscles et les esprits, apporte les joies les plus intenses et permet l'épanouissement des individus à travers la collectivité. On dit souvent qu'il est le roi des jeux. Mais on ne peut nier qu'il porte en lui la déviation naturelle de la violence. Raymond Kopa et Pelé ont plus souvent affronté des adversaires au « goût de sang dans la bouche » que la fleur aux lèvres. Ils ont tout de même existé, grâce aux arbitres... et grâce à eux-mêmes.

Si nous évoquons l'arbitrage, comme nous le faisons chaque fois qu'on nous parle de violence, c'est parce que celle-ci n'existe pas avec les bons arbitres et des pouvoirs sportifs soucieux de les soutenir. Sur le terrain, la violence naît du « goût du sang », mais, aussitôt après, de l'incompétence ou de la faiblesse du porteur de sifflet. En finale de la Coupe du monde 1974, l'Anglais Taylor imposa aux Allemands et aux Néerlandais, par sa seule stature, le respect du jeu. C'est tout ce qu'on lui demandait.

Il nous paraît, de toute façon, très ambitieux de prôner un « sport sans violence », alors que le sport, défouloir à violence, peut exister avec ses propres règles, sans les débordements de la violence de société. Nous avons aussi l'impression qu'on mélange tout quand on associe la violence dans le sport et la violence autour du sport, à partir des tragiques événements du Heysel. Où étaient les sportifs parmi les assassins de Bruxelles, le 29 mai 1985 ? Et dix morts lors d'un concert de rock mettent-ils en cause l'existence du rock ?

Le sport, malheureusement, a été récupéré et pris en otage par des politiques et des déviationnistes qui ont rarement joué au football. Les intellectuels préfèrent accuser l'« impérialisme de la compétition », plutôt qu'analyser les répercussions des révolutions sociales, et fustiger globalement le football, tantôt « endormissement des consciences, opium du peuple », tantôt « miroir de nos comportements ».

Comme nous préférerions une SPE (Société protectrice des enfants) à la célèbre SPA, nous signerions des deux mains pour une Association française de la société sans violence.

Ce n'est pas demain la veille qu'elle existera et c'est pourquoi le sport, dont le football, n'est que ce qu'il est. C'est-à-dire une activité humaine et ludique beaucoup plus saine que la conduite sur autoroute ou le débat politique. Rien que d'y penser, il nous vient un goût de sang dans la bouche.

France Football

N° 2.064

10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-82-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'ÉQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F; 12 mois : 450 F

ETRANGER
3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F; 12 mois : 680 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1984

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 22 octobre 1985 n° 2.063 a été tiré à 250.811 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

En dehors de nos frontières, on connaît de longue date Platini, Giresse, Bossis et Rocheteau, dépositaires du jeu tricolore. Depuis 1982 et une Coupe du monde dans laquelle il s'est embarqué avec l'insouciance propre à la jeunesse, le nom d'Amoros n'est plus ignoré. A vingt-trois ans, Manuel fait désormais partie des meubles, au point qu'on le désigne généralement comme le successeur de Bossis au classement des sélections. Cette chasse au record passe par la double confrontation des Bleus, demain soir contre le Luxembourg, le 16 novembre contre la Yougoslavie. Manuel aborde ces échéances avec l'assurance qui le caractérise, assurance à peine troublée par ses récents démêlés avec son président de club, Jean-Louis Campora, au sujet d'un contrat qu'il s'est mis dans la tête de récuser. Jusqu'où le mènera sa rébellion ?

par Denis CHAUMIER

AMOROS
«Je me rebelle»

«MANUEL Amoros, à l'occasion du match contre le Luxembourg, vous réintégrez le groupe France. Dans quelles circonstances l'avez-vous quitté ?

— A la suite d'un choc avec Bracigliano, lors de notre déplacement à Nantes, le 19 juillet dernier, je me suis fait une distension des ligaments et du ménisque. Mon indisponibilité a duré six semaines, correspondant à quatre matches ratés avec Monaco et deux avec l'équipe de France, contre l'Uruguay et la RDA.

— Qu'avez-vous retenu de ces deux matches, en tant que spectateur ?

— Contre l'Uruguay, l'équipe a produit un football très simple, très vif, orchestré par Giresse et Platini qui ont eu la chance de ne pas subir un marquage très strict. A l'inverse, contre la RDA, ils ont été surveillé de près et je crois que l'équipe en a souffert. Il est toujours difficile de jouer une équipe de l'Est, chez elle, car elle pousse l'adversaire à commettre des erreurs.

— Autrement dit, le comportement de l'équipe de France à domicile et à l'extérieur varie du tout au tout.

— C'est un problème que nous n'avons toujours pas résolu.

— Votre chance, finalement, est de terminer l'année avec ces deux matches au Parc...

— C'est un calendrier fait sur mesure, en effet !

— Conséquence du déplacement à Leipzig, Henri Michel a jugé nécessaire de vous réunir en stage à Lyon. Comment avez-vous accueilli cette initiative ?

— Au départ, elle m'a surpris. Mais on m'a dit que Michel Hidalgo avait procédé de façon identique avant 1982, avec la réussite qu'on sait, et Henri Michel a voulu marcher sur ses traces, sans doute.

— Comment peut-on qualifier ce stage ? De sensibilisation, de préparation, de « resserrement »...?

— De préparation et de resserrement du groupe. Suite aux défaites en Bulgarie et en RDA, nous n'avons pas eu tellement l'occasion de confronter nos points de vue pour tenter de comprendre ce qui s'était passé ! Ce mini-stage nous a remis les idées en place.

« Henri Michel a mis les points sur les i »

— Que s'est-il dit à Lyon ?

— On a surtout parlé du Luxembourg et de la Yougoslavie.

— « On ? »

— Essentiellement Henri Michel, qui a pris la parole pratiquement du début jusqu'à la fin.

— Aucun joueur n'a donné son avis ?

— Quelques-uns.

— Vous ?

— Non, je ne suis pas un ancien... Giresse, Platini, Bossis et Battiston sont intervenus, mais c'est Henri Michel qui a mis les points sur les i plutôt qu'eux.

— Pour vous demander de faire attention aux déclarations d'après match, qui se sont perdues ici et là au retour de Leipzig ?

— Il a bien entendu évoqué le problème et mis les choses au clair.

— Tout le monde au pas ?

— Tout le monde au pas, oui si l'on veut. A ceux qui ont fait des déclarations, il a demandé de penser au bien de l'équipe, de rester sereins dans la défaite et d'éviter de se « tailler » les uns les autres.

— Existe-il un devoir de réserve lorsqu'on est international ?

— Il faut, je crois, ne pas critiquer ceux qui jouent avec vous. Chacun, sur un terrain, donne le meilleur de lui-même, et si quelqu'un passe à travers, la solidarité doit jouer à fond. Etre « taillé » publiquement par un camarade ne fait jamais plaisir.

— On se sent trahi ?

— Exactement. Et si on commençait dans cette voie, la critique irait à l'infini.

— L'équipe de France ce n'est pas encore la Grande Muette tout de même ?

— Non, on peut s'y exprimer à condition de respecter certaines règles.

— Demain, le Luxembourg se présente à vous. Quel type de concentration aurez-vous face à un adversaire promis à la défaite, sinon à la débâcle ?

— Ne mettons surtout pas la charrue avant les bœufs ! C'est un match important qu'il conviendra de jouer très sérieusement, comme s'il s'agissait d'un adversaire de grande renommée.

— Vous n'allez pas nous entonner le refrain « il n'y a plus de petites équipes ! »

— Je dis simplement que nous devons être déterminés et réalistes. En sport, il ne faut négliger personne.

— O.-K. Quel sera votre atout principal contre la Yougoslavie cette fois ?

— Le Parc. Le fait de jouer chez nous, devant 45 000 spectateurs. Tout le monde attend que nous retrouvions le jeu qui nous avait permis de gagner le Championnat d'Europe.

— Ressentez-vous déjà une certaine pression face à l'événement ?

— Ça commence, en effet. On me parle souvent de la Yougoslavie, autour de moi. Mais mieux vaut ne pas trop y penser avant l'échéance. Le 16 novembre, il sera temps.

— N'est-il pas frustrant, voire vexant, pour des champions d'Europe, de devoir jouer la qualification à l'arraché, sur un match ?

— En 1977 et en 1981, ce fut la même chose ; après tout il n'y a pas lieu de s'émouvoir.

« Je n'envisage pas l'élimination »

— Depuis, il y a eu ce titre européen...

— Oui, mais nous sommes tombés sur des équipes très fortes et réputées, comme la Bulgarie, la RDA ou la

« Quand il faut mettre le pied, je le mets. »
Manuel Amoros dans ses œuvres à Sarajevo contre Zajec.
Au Parc, le 16 novembre, il ne dira et ne fera pas autre chose.

Yougoslavie, à un degré moindre. Globalement, nous avons eu du mal à imposer notre jeu, à être agressif...

— Vous l'avez été à Sarajevo !

— Sarajevo, ça n'a rien à voir avec un déplacement à Sofia ou à Leipzig. En Yougoslavie, nous avions eu la maîtrise des opérations, sur la base d'un jeu long ou court qui avait déstabilisé l'adversaire.

— Les pièges à éviter, alors, le 16 novembre ?

— Le jeu de contres qui est le point fort des Yougoslaves. Il faudra tout jouer pour l'attaque en préservant nos arrières. Une question de dosage.

— Franchement, envisagez-vous une élimination ?

— Non, pas du tout. On peut et on doit se qualifier. Je ne me pose même pas la question.

— En vertu de votre tempérament de fonceur ?

— Peut-être. Mais je suis sûr que dans la tête des autres joueurs de l'équipe de France, cette idée ne germe pas.

— Après le Mundial 1982, vous aviez cerné votre prochain objectif avec la Coupe du monde 1986 qui, à vos yeux, représentait bien plus que l'Euro 1984. Pour quelle raison ?

— Parce qu'elle reflète mieux l'échelle des valeurs. Toutes les meilleures équipes y participent et, l'an prochain, par exemple, elles seront pratiquement toutes au Mexique. Un footballeur arrivé au top-niveau ne recherche rien d'autre que de se mesurer aux plus grands, les Brésiliens, les Argentins, les Italiens ou les Allemands.

— Dans l'hypothèse où la France se qualifierait, vous participeriez à votre seconde Coupe du monde à l'âge de vingt-quatre ans. A ce train-là, vous en aurez joué quatre en 1994...

— N'allons pas si vite. J'ai eu la chance de progresser rapidement. Je me suis retrouvé parachuté en équipe de France alors que je ne m'y attendais pas trop. J'ai participé à tous les bons coups depuis, mais rien ne dit que la suite sera aussi satisfaisante.

— Cette progression, à quoi l'attribuez-vous ?

— En grande partie à mon esprit de gagneur. Je me bats sur un terrain et c'est, je crois, ce qui fait ma force.

— Etes-vous le même en équipe de France et à Monaco ?

— J'essaie de l'être.

— Le poste que vous occupez convient parfaitement à ce que vous avez envie de faire sur un terrain ?

— Oui, car il me permet de courir énormément et d'alterner le jeu défensif et le jeu offensif qui me plaisent tous les deux.

— Vous avez d'ailleurs une formation d'attaquant ?

— Exactement. J'ai joué au milieu, à l'aile...

— Ce qui explique votre tentation de toujours partir à l'attaque ?

— Je ne peux m'en empêcher.

— On vous en a parfois fait le reproche en équipe de France ?

— A juste titre, je le reconnais. J'ai un peu tendance à oublier mes responsabilités de défenseur. Je me laisse emporter... Mais souvent, sur mon côté, je n'ai pas d'adversaire direct et il est tentant d'aller apporter sa contribution devant.

« Je sais mettre le pied »

— Revenons à votre tempérament de battant, que vous partagez avec Luis Fernandez en équipe de France. Son arrivée a dû vous faire plaisir ?

— Bien sûr... Tous les deux, nous sommes d'origine espagnole et, comme on dit, on a le sang chaud. On a envie de se battre sur un terrain pendant quatre-vingt-dix minutes et quand il faut mettre le pied, on le met. On fait preuve d'une agressivité que d'autres n'ont peut-être pas. Mais tout repose sur une répartition des tâches dans une équipe.

— Avez-vous le sentiment que les autres, justement, tentent de se mettre à votre diapason ? Votre influence, pouvez-vous la mesurer ?

— Difficile de répondre.

— Prenons l'exemple de Sarajevo où Luis et vous avez montré la voie dans laquelle se sont engouffrés vos camarades...

— Nous, nous avons l'habitude de jouer de cette façon, mais je me demande si les autres n'ont pas un peu forcé leur nature. Peuvent-ils jouer comme nous deux ou trois matches de suite ? Je ne sais pas. Peut-être. Mais il est certain qu'à Sarajevo, toute l'équipe a été très agressive et ne s'est pas laissée marcher sur les pieds. A l'extérieur, il faudrait toujours jouer ainsi.

— On dit à votre sujet que vous ne vous posez pas de question en entrant sur un terrain. C'est la réalité ?

— Une chose est sûre : j'oublie tout ce qui fait ma vie par ailleurs. Les questions, je préfère me les poser après.

— Jamais la crainte de l'adversaire ?

— Jamais.

— Quel qu'il soit ?

— Quel qu'il soit. J'ai confiance en moi.

— Parfois, votre tempérament vous amène à des extrémités comme ce coup de tête sur Jesper Olsen contre le Danemark en ouverture de l'Euro 84. Comment peut-on en arriver là ?

— Inutile, je pense, de revenir sur les circonstances exactes de l'incident que tout le monde connaît. Disons que c'est une expérience à vivre et, suite à ce geste, je me suis forgé un moral et promis de ne plus jamais recommencer. La même action aujourd'hui, je me relève et reviens à ma place, sans rien dire à celui qui m'a « séché ». Je peux être impulsif sur un tacle, c'est tout ce que je m'accorde.

— Il y a cette image du joueur sur le terrain et puis, en dehors, celle d'un homme finalement assez réservé. Comment expliquer cette dichotomie ? Y aurait-il deux Amoros ?

— Sans doute. Sur un terrain, je me bats. Dans la vie, je suis plus posé.

— Il y a un dédoublement de la personnalité qui s'opère dès qu'on lace des chaussures de football ?

— Il faut bien comprendre. Notre vie réclame beaucoup de calme et de repos, repos qui permet d'« exploser » sur un terrain.

« Je veux être libre »

— Vous avez toutes les apparences d'un homme sans problème. Or, depuis quelques jours, vous en soulevez un de taille en récusant le contrat qui vous lie à Monaco jusqu'en 1990. Que se passe-t-il ?

— Au départ, j'ai signé un contrat de quatre ans, mon premier contrat pro, lequel a été prolongé, par la suite, de tois autres années. Sans que je m'en rende bien compte, ignorant en grande partie la réglementation, Monaco n'avait pas respecté la charte, de même que la Ligue et l'UNFP qui avait accepté mon contrat alors qu'elle est contre les contrats de longue durée. Par la suite encore, juste après la Coupe du monde, j'ai resigné pour deux nouvelles années, la seule solution qui m'était offerte pour gagner un peu plus d'argent. Disons que je voulais être payé en fonction de ma valeur, mais je n'ai pas obtenu totale satisfaction. Et puis, enfin, j'ai été amené à rencontrer maître Buffard par l'intermédiaire de Jean-François Larios que je connais bien. On a discuté ensemble et je lui ai demandé de s'occuper de moi. Il a lu mon contrat, découvrant certaines erreurs.

— Mais ce contrat vous l'avez signé !

— Oui, je l'ai signé sans trop savoir à quoi je m'exposais. Personne ne nous conseille et on se laisse prendre au jeu des présidents qui abusent de nous en nous faisant signer des contrats à long terme.

— Dans le cas présent, on a abusé de vous ?

— Je le pense et c'est pourquoi je me rebelle.

— Quelle est l'issue alors ?

— Sur un plan sportif, rien n'est changé pour moi cette saison. Je veux et dois tout faire pour que Monaco se qualifie pour une Coupe européenne, par le biais du Championnat ou de la Coupe. Parce que je pense être un bon professionnel.

— Et à la fin de la saison ?

— Je veux être libre.

— Alors que votre contrat cesse, en principe, en 1990 ?

— C'est cela.

— En fait votre désir de partir de Monaco ne date pas d'hier.

— J'y pense depuis deux ans et pas uniquement pour des motifs financiers. Je veux aussi connaître autre chose, changer de cadre, d'ambiance, jouer dans un autre club en France ou à l'étranger. Mais l'important pour moi et maître Buffard, aujourd'hui, est de dénoncer un contrat que nous n'estimons pas valable. Alors, nous allons nous battre... (1)

« J'ai fait une bêtise »

— Avec de bonnes chances d'obtenir satisfaction ?

— Avec l'espoir de réussir. Nous y croyons...

— Voulez-vous créer un précédent ?

— Je veux défendre mes intérêts au mieux. S'ils correspondent aux intérêts d'autres joueurs, à eux de voir.

— Hidalgo disait un jour à votre sujet : « La grande richesse de Manuel, c'est qu'il ne se plaint jamais. » Sa remarque est-elle toujours pertinente ?

— Je le pense. Je n'ai pas pour habitude de me plaindre et le litige qui m'oppose à Monaco ne devrait pas le faire changer d'avis.

— On vous a reproché de citer des chiffres... (2)

— J'ai commis une bêtise, c'est vrai. Mais je n'ai pu me retenir, devant l'injustice qui m'est faite.

— C'est comme cette impulsivité qu'on ne peut refréner sur le terrain.

— Par exemple... On peut comparer. »

(1) L'affaire sera examinée le mardi 5 novembre en commission juridique de la Ligue où seront entendus Jean-Louis Campora, président de l'AS Monaco, Manuel Amoros, lequel sera assisté de maître Buffard.

(2) Sur l'antenne de Radio Monte-Carlo, il y a quelques jours, Manuel Amoros avait déclaré : « Actuellement, je gagne 40 000 F par mois. J'estime en valoir 70 000 ou 80 000 ailleurs. »

Pour l'antépénultième match du groupe 4, l'équipe de France reçoit demain soir au Parc des Princes le Luxembourg.
Une façon aimable de se remettre en jambes après la triste sortie de Leipzig.
Une façon facile de préparer le grand rendez-vous, décisif, du 16 novembre avec la Yougoslavie.
Olmeta est en réserve pour la première fois, Amoros et Tigana sont de retour, Platini est aux commandes et les Bleus sont prêts à empiler les ballons.
Les Luxembourgeois compteront-ils jusqu'à cinq ?

Grand-Duché et petits déchets

par François de MONTVALON

LECTEURS doués d'attention, nous sommes prêts à parier avec vous (1) que dans les quarante-huit heures à venir, un entraîneur, un dirigeant, un joueur ou un pélerin de passage, clamera sans sourire « qu'il n'y a plus de petites équipes ». Il s'agira sans aucun doute du même olibrius qui, une semaine auparavant, aura lâché subrepticement « qu'une équipe, c'est onze joueurs » ou que « le football n'est pas une science exacte ». Le même encore qui, à l'énoncé des résultats de Portugal-Malte (3-2 seulement à Lisbonne) ou d'Anderlecht-Nicosie (1-0 seulement à Bruxelles), aura expliqué que c'est le petit qui s'est comporté comme un grand plutôt que le présumé grand qui a joué petit bras. Soyons sérieux. Ces propos à l'eau tiède, n'auront d'autre mérite que d'introduire le Luxembourg au Parc des Princes, ce mercredi soir, pour une demi-rencontre bourrée de certitudes.

Commençons donc par ce qui devrait être le commencement. Les petites équipes, dotées de moyens très moyens par la force ou la faiblesse d'un amateurisme qui n'est pas marron, existent. Le Luxembourg, réputé pour son industrie lourde, entrait, entre et entrera dans cette catégorie.

Nous étions, il y a une semaine, à Ettelbruck, en compagnie d'une centaine de spectateurs congelés, dans le but d'assister à la phase terminale de la préparation luxembourgeoise au match de Paris. Ce fut ce soir-là pour les adversaires des Bleus, privés il est vrai de leurs deux professionnels Reiter et Langers, une soirée extraordinairement ordinaire. Quelque chose comme la deux centième pilule avalée de travers par un football aussi large et entraînant que celui composé par les journalistes de *FF*, le mercredi matin. Toutes proportions gardées évidemment.

A ce train-là, c'est un wagon de buts qui viendra boucher les filets de Van Rijswijck tout à l'heure, encore que la motivation des uns et des autres sera différente. Mais plutôt que de s'attendrir, écoutons les propos réalistes de Paul Philippe. « Vous savez, dit l'entraîneur, mon problème, c'est que les seize joueurs que j'ai à ma disposition dominent largement les autres footballeurs luxembourgeois pendant l'année. Chaque week-end. A chaque match de notre Championnat. Ils prennent de mauvaises habitudes et il est difficile pour eux de s'élever lorsqu'ils affrontent un adversaire de qualité. On l'a vu mercredi dernier. Ils sont dépassés en vitesse d'exécution. »

UN GOAL ET NEUF DERRIÈRE

La confession de Monsieur Paul, à la tenue admirable de simplicité, a le mérite de la franchise. Elle est éclairante comme une fusée quand on sait que le sparring-partner du Luxembourg ce soir-là, venu toucher le cachet, se nommait Molenbeek, seizième du Championnat de Belgique. Molenbeek, dit aussi RWDM, l'a emporté mercredi dernier, par deux buts à zéro, sans forcer sa nature.

Ce sera bien sûr un autre cadre, une autre danse, au Parc des Princes — et plutôt deux fois qu'une — mais le scénario est écrit. Il est immuable depuis le 8 février 1914, date du dernier succès luxembourgeois sur la France, à une époque déjà, où les ballons prenaient forme d'obus. Le scénario, c'est Paul Philippe qui nous le dicte : « Notre situation est toujours la même lorsque s'achève un groupe éliminatoire d'une grande compétition. Nous sommes des faire-valoir et cela ne nous plaît pas. Il faut qu'on le sache. Le résultat, c'est que nous venons au Parc pour encaisser le moins de goals possibles en espérant en marquer un à Joël Bats. » Conclusion de notre homme, raccrochée au vol : « Marquer un goal, c'est bien, mais si c'est pour en prendre neuf derrière, je préfère encore qu'on évite de scorer une seule fois... »

Le premier qui rira aura une tapette (Paul-Philippe, entraîneur luxembourgeois, et Henri Michel, patron des Bleus).

Le plan est laché, il faut maintenant le battre et savoir compter. Un, deux, trois ou plus ? Telle est la question qu'il est sage de se poser bien que le Luxembourg ne se soit incliné, deux fois, que par un but d'écart face à la Yougoslavie, tant à Belgrade que sur ses terres. Mais c'était un autre temps du groupe 4 où le calcul et la morosité avaient encore droit de cité. Ce n'est plus le cas.

Soyons donc sérieux une deuxième et dernière fois. Le France-Luxembourg de demain est le parcours rêvé pour les Bleus, en vue de décoller une belle fois pour toutes. En dehors des particularités de la rencontre énoncées plus haut, il faut saluer encore une fois la justesse de Fernand Sastre, lui qui a participé à l'élaboration du calendrier du groupe.

Comme en 1981, il est parvenu à imposer deux matches à domicile pour la France, et pour finir, et on mesure aujourd'hui l'intérêt du projet qui n'était pourtant pas machiavélique au sortir du Championnat d'Europe. Par le jeu de plusieurs résultats dont la défaite de la Yougoslavie, chez elle, face à la RDA, l'équipe de France est maître encore de son destin malgré une assez lamentable sortie à Leipzig au mois de septembre dernier. Et maître de son destin sur un terrain où elle n'a perdu qu'un seul petit point en match de qualification. Au profit de la Suède en 1978, c'est-à-dire à l'ère primaire de la génération platinienne.

LA SAINTE MARGUERITE

Il lui est donc proposé un programme simple avant d'accueillir, puis de cueillir les Yougoslaves le 16 novembre prochain, jour de la sainte Marguerite : gagner, ce qui est le moins, et penser à marquer, et encore marquer, en vue d'améliorer sa différence de but aux dépens de l'Allemagne de l'Est, l'autre candidat à la deuxième place qualificative, la Bulgarie l'ayant d'ores et déjà dans la poche. « Chaque chose en son temps, a déclaré Henri Michel. Luxembourg d'abord, Yougoslavie ensuite. Nous avons appris, ces derniers mois, à ne pas brûler les étapes malgré notre ardent désir de bien faire. » On ne lui fait pas dire.

Le Luxembourg au Parc, avec des crampons antidérapants pour éviter les contre-pieds, c'est vraiment une veine pour les Bleus dont chacun sait qu'actuellement ils ne nagent pas dans la félicité. Quoiqu'on veuille bien en dire. C'est 1981 repris et sous-titré, avec Henri Michel dans le rôle de Michel Hidalgo, Jean Fournet-Fayard dans la peau de Fernand Sastre et Platini dans l'habit de Platini, la France n'ayant pas accouché d'un autre sauveur de la patrie et tout le tremblement qui accompagne la fin d'une campagne. Tout va bien, « le groupe est concentré, le collectif est tendu vers le même objectif », mais ça branle un peu depuis la défaite de Leipzig. Si bien qu'une délégation s'est rendue chez Michel Platini à Turin afin de simplement se parler, mais également « de ne rien se dire de particulier » (Michel Platini à l'issue de l'entrevue). Sans oublier le mini-stage de Lyon organisé par Michel, le sélectionneur cette fois, dans le but « de se retrouver ». On s'y perd, mais nous sommes à peu près sûr d'une chose : les trous seront rebouchés demain soir et dans une quinzaine face à la Yougoslavie, l'intérêt de tous étant de ne pas déraper avant la Coupe du monde sous peine de ne pouvoir se relever avant un certain temps. Pour ne pas dire plus.

La meilleure façon de marcher, c'est encore d'aller droit, et les Bleus, de toute façon, ne prendront qu'une direction face aux Luxembourgeois. Celle du but de Van Rijswijck, celle du but d'une petite équipe comme il en existe heureusement encore à la nuit tombée. De celles qui entendent dans leur cauchemar l'adversaire déclamer : « Tâchons de hacher le Grand-Duché ».

(1) Une place pour assister à Beggen-Differdange, par exemple.

Mercredi 30 octobre au Parc des Princes, 20 heures

Jean Sadoul et Michel Platini à Lyon pour une mélodie sur un bord de touche. **(Photo André LECOQ)**

Chuchotements lyonnais

Où l'on tente de faire le point sur ce qui s'est dit au stage de Lyon. Entre « mises au point » et « recentrage », une « péripétie » de la vie privée des Bleus.

par Marc VAN MOERE

« DERNIER appel pour l'équipe de France. Destination Mexico via Lyon et Paris ». Lyon ? Le troupeau de vaches plus ou moins paisibles que nous formons, nous autres journalistes, n'a pas fini de ruminer cet arrêt impromptu du train des Bleus en gare de Lyon, il y a déjà quinze jours. Habitués que nous sommes à le regarder filer sur une voie royale, on ne pouvait qu'écarquiller nos grands yeux de vaches (de vaches ?) en le voyant faire escale dans un lieu non prévu par la fiche horaire.

Les préposés avaient beau calmer nos palpitations en nous rappelant que ce n'était pas la première fois (le précédent date de 1981), nous n'en étions pas moins intrigués. Déjà les deux ralentissements constatés aux passages à niveau de Sofia et Leipzig nous avaient déconcertés. Mais cette halte décidée après concertation des grands timoniers (Platini, Michel, Sadoul, Fournet-Fayard) mettait définitivement des points sous nos interrogations.

La belle machine tricolore s'était-elle détraquée ? Toutes ses roues tournaient-elles bien à la même vitesse et dans le même sens ? Les bielles de transmission étaient-elles suffisamment huilées ?

Les « petits bruits », comme dit William Ayache, entendus après Leipzig et conséquences directes de « déclarations » dissonantes tombées de la bouche d'un Platini déçu résonnaient encore à nos oreilles. Malgré Lyon.

Nous avons donc éprouvé le besoin d'aller nous faire mettre les points sur les i de nos « Pourquoi ? », de nos « Qui ? » et de nos « Quoi ? ».

BEAUCOUP A DIRE ET RIEN A DIRE

Alors pourquoi MM. Bravo, Ayache, Giresse et Battiston ? « D'abord, je tiens à dire que cette réunion n'a pas été demandée par les joueurs, dit Bravo. Si Michel a tenu à nous réunir, je pense que ce doit être pour éviter qu'un certain découragement ne s'empare de nous après les défaites en Bulgarie et en RDA. Henri voulait un stage de sensibilisation pour nous motiver avant les deux matches décisifs contre le Luxembourg et la Yougoslavie. »

Voilà, résumée par le Monégasque, la raison du « stage » de Lyon, William Ayache précisant « qu'une telle réunion est une bonne chose lorsqu'il y a beaucoup de battement entre deux rencontres internationales ». Alain Giresse, lui, insista sur le fait qu'elle s'était déroulée « sans arrière-pensées », tandis que Patrick Battiston souligna l'avantage « de pouvoir se voir en dehors du contexte habituel, sans préoccupations majeures, sans échéances immédiates ».

Sur ce que les Bleus y ont fait, nous ne pourrons nous contenter du résumé de Bravo, qui dit que « tout le monde était ravi, avait beaucoup discuté et même beaucoup rigolé ». Et entre l'évasif « il s'est dit beaucoup de choses » d'Ayache et le très normand « il y avait beaucoup à dire et rien à dire à la fois » de Giresse, il y avait forcément une place pour apprendre « de quoi » on avait parlé.

« On », c'est-à-dire, d'après ce que nous savons, Michel, Platini, Sadoul et Fournet-Fayard. Mise au point d'Ayache : « Moi, je suis jeune, presque un débutant. Bien sûr, j'ai mes idées. Mais j'écoute, surtout. Ce n'était pas tellement à moi ni aux jeunes de parler. Les anciens ont dit des trucs, mais il n'y a pas eu de grandes discussions. »

En fait, seuls les deux présidents y sont allés de leur discours. Giresse : « Leur intervention tournait autour d'un thème général : la concentration totale de chacun sur les deux matches à venir, la mobilisation. » Ce que Battiston a pris pour « une manière amicale de montrer qu'ils sont près de nous, même, et peut-être surtout, au moment où il y a quelques petites difficultés » ? Voilà pour les « Qui ? ».

« IL FALLAIT NOUS RECENTRER »

Restent les « Quoi ? ».

L'ennui avec nous autres, les vaches, c'est que lorsqu'on se met à branler trop fort du chef on fait tinter la cloche que nous avons autour du cou. Et ce bruit est comme un signal d'alarme qui étouffe tous les autres.

Ayache a quand même bien voulu laisser filtrer celui-ci : « Bon, il y avait eu des petits accrocs après Leipzig, et les intéressés en ont parlé. Mais ça n'a pas donné lieu à un gros débat. Nous avons fait en sorte d'être tous bien d'accord et ce fut très facile. Nous savons tous qu'il nous faudra former un groupe encore plus soudé lors des deux rencontres à venir. »

Ainsi, il fut tout de même question des « vaguelettes » de la RDA, comme le dit joliment Battiston, qui poursuit : « Il faut bien être conscient des conditions dans lesquelles elles se sont produites. Cela ne doit pas aller au-delà d'une péripétie. Il ne faudrait pas les exagérer. Il ne s'est rien passé de grave. Comme toujours dans ces cas là, tout le monde a donné son avis. Il y a eu des mises au point depuis et désormais tout le monde est bien conscient de ce qu'il faut faire. »

Alain Giresse replace habilement les « causeries » de Lyon dans leurs nuances et leur relativité lorsqu'il déclare : « Il fallait nous recentrer sur nos objectifs, à savoir le Luxembourg et la Yougoslavie. Les deux derniers résultats nous avaient évidemment décalés et sans ces défaites il n'y aurait probablement pas eu besoin de ce recentrage. »

S'il y a une leçon à retenir du stage de Lyon, c'est sans doute celle-ci : l'équipe de France ne s'est pas offert cet arrêt supplémentaire parce qu'elle était détraquée, mais parce qu'elle ressentait le besoin de resserrer ses boulons pour arriver à l'heure dite en gare, le 16 novembre prochain au soir.

Sans doute n'était-il pas nécessaire de couper l'herbe en quatre. Il fallait simplement savoir « si les joueurs étaient très touchés par les défaites et renforcer l'unité et la solidarité du groupe » (Battiston). C'est fait. Il fallait simplement « entretenir les relations entre les internationaux, car il n'y a jamais assez d'occasions de le faire. Pour ensuite ne s'occuper que de jouer et d'être bon, ce qui est déjà beaucoup » (Giresse). C'est fait. Il fallait surtout « discuter, car nous étions conscients d'être passés au travers. Maintenant, nous sommes assez grands pour savoir ce que nous avons à faire. Il y a certaines discussions qui n'appartiennent qu'au groupe, des trucs qu'on règle entre nous » (Ayache). C'est enregistré.

Il fallait le dire. C'est fait.

● LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

19. 6.84 : *France - Yougoslavie 3-2 (CE)
23. 6.84 : *France - Portugal 3-2 (CE)
27. 6.84 : *France - Espagne 2-0 (CE)
13.10.84 : *Luxembourg - France 0-4 (CM)
21.11.84 : *France - Bulgarie 1-0 (CM)
8.12.84 : *France - RDA 2-0 (CM)
3. 4.85 : *Yougoslavie - France 0-0 (CM)
2. 5.85 : *Bulgarie - France 2-0 (CM)
21. 8.85 : *France - Uruguay 2-0
11. 9.85 : *RDA - France 2-0 (CM)

Classement

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
France	10	7	1	2	18	8

● LES DIX DERNIERS MATCHES DU LUXEMBOURG

17.11.84 : *Luxembourg — RDA 0-5 (CM)
5.12.84 : *Bulgarie - Luxembourg 4-0 (CM)
16.12.84 : *Chypre - Luxembourg 1-0
19.12.84 : *Israël - Luxembourg 2-0
22.12.84 : *Turquie - Luxembourg 1-0
27. 3.84 : *Yougosl. - Luxembourg 1-0 (CM)
24. 4.85 : *Luxembourg - Islande 0-0
1. 5.85 : *Luxembourg - Yougosl. 0-1 (CM)
18. 5.85 : *RDA - Luxembourg 3-1 (CM)
25. 9.85 : *Luxembourg - Bulgarie 1-3 (CM)

Classement

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Luxembourg	10	0	1	9	2	21

● LE POINT DU GROUPE 4

Déjà joués :
Yougoslavie et Bulgarie 0-0
France b. *Luxembourg 4-0
Yougoslavie b. *RDA 3-2
RDA b. *Luxembourg 5-0
*France b. Bulgarie 1-0
*Bulgarie b. Luxembourg 4-0
*France b. RDA 2-0
*Yougoslavie b. Luxembourg 1-0
*Yougoslavie et France 0-0
*Bulgarie b. RDA 1-0
Yougoslavie b. *Luxembourg 1-0
*Bulgarie b. France 2-0
*RDA b. Luxembourg 3-1
*Bulgarie b. Yougoslavie 2-1
*RDA b. France 2-0
Bulgarie b. *Luxembourg 3-1
RDA b. *Yougoslavie 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	11	7	5	1	1	12	3
2. RDA	8	7	4	0	3	14	8
3. Yougoslavie ...	8	7	3	2	2	7	6
4. France	7	6	3	1	2	7	4
5. Luxembourg ..	0	7	0	0	7	2	21

Restent à jouer :
30 octobre : *France - Luxembourg
16 novembre : *France - Yougoslavie
16 novembre : *RDA - Bulgarie

● LES SEIZE FRANÇAIS

Gardiens :
Bats (Paris-SG), Olmeta (Toulon).
Défenseurs :
Ayache (Nantes), Bossis (RC Paris), Battiston (Bordeaux), Le Roux (Nantes), Amoros (Monaco).
Milieux :
Platini (Juventus), Giresse (Bordeaux), Tigana (Bordeaux), Fernandez (Paris-SG), Ferreri (Auxerre).
Attaquants :
Touré (Nantes, Rocheteau (Paris-SG), Stopyra (Toulouse), Bellone (Monaco).

● LES DIX-SEPT LUXEMBOURGEOIS

Gardiens :
Van Rijswijck (Jeunesse Esch), Koch (Beggen).
Défenseurs :
Meunier (Beggen), Dresch (Beggen), Bossi (Niedercorn), Schonckert (Union Luxembourg), Kuffer (Red Boys Differdange), Wagner (Aris Bonnevoie).
Milieux :
Weis (Spora Luxembourg), Girres (Beggen), Hellers (Standard de Liège), Hoscheid (Ettelbruck), Barboni (Jeunesse Esch), Jeitz (Spora Luxembourg).
Attaquants :
Langers (Quimper), Malget (Beggen) ou Scholten (Spora Luxembourg).

● LES FRANCE - LUXEMBOURG

29-10-1911 : France b. *Luxembourg 4-1
29- 4-1913 : *France b. Luxembourg 8-0
8- 2-1914 : *Luxembourg b. France 5-4
15- 4-1934 : France b. *Luxembourg 6-1
20- 9-1953 : France b. *Luxembourg 6-1
17-12-1953 : *France b. Luxembourg 8-0
4-10-1964 : France b. *Luxembourg 2-0
6-11-1965 : *France b. Luxembourg 4-1
26-11-1966 : France b. *Luxembourg 3-0
23-12-1967 : *France b. Luxembourg 3-1
7-10-1978 : France b. *Luxembourg 3-1
25- 2-1978 : *France b. Luxembourg 3-0
13-10-1984 : France b. *Luxembourg 4-0

Classement

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
France	13	12	0	1	59	11

● Le 12 novembre, les Auxerrois disputeront un match de bienfaisance à Bourges, dans le cadre de la lutte contre le cancer.

● Guy Roux s'est rendu samedi soir au stade Bonal, où il a assisté à la rencontre Sochaux-Nantes. Les « Canaris » seront en effet les prochains adversaires des Auxerrois au stade Abbé-Deschamps.

● Geraldes, remplaçant la veille au soir avec l'équipe pro, a joué avec la réserve de Division III samedi à Clermont-Ferrand.

● Jacky Perdrieau, victime d'un claquage à la cuisse début octobre à Monaco. a repris les séances de footing la semaine passée. Hier, il devait retrouver ses partenaires pour les séances de ballon.

● Franck Sauzée qui souffre de pubalgie vient de se voir prolonger de quinze jours son temps d'indisponibilité.

● Daniel Krawczyk n'était pas de la séance de décrassage de samedi. C'était à son tour de participer à la fameuse série « Les malheurs continuent », étant le dernier blessé en date (déchirure abdominale).

● Le Niçois Rolando Barreira, qui a subi une intervention chirurgicale vendredi dernier, a quitté la clinique St-Jean de Cagnes-sur-Mer, trois jours plus tard, un kyste musculaire de la taille d'une pièce de 5 F en moins à la cuisse gauche. Son indisponibilité devrait durer jusqu'en janvier.

● Deux rentrées à Nantes le week-end dernier : celle de Kaba et celle de Baronchelli avec l'équipe III du club. A première vue, il semble d'ailleurs que le second, malgré une importante opération à un genou, soit plus proche du haut niveau que le premier, qui a manifestement encore un gros problème avec un genou.

● Le Lensois Eric Dewilder s'était fait une entorse lors du dernier match à Nantes. Il a observé une semaine d'arrêt complet, mais il reprendra l'entraînement ce lundi, et devrait être opérationnel pour Strasbourg.

« ILS » SONT PASSES PAR ICI...

Des installations du stade du FC Metz ont été saccagées vendredi matin par des inconnus qui ont laissé des graffiti portant la signature : « Des hooligans du Paris-Saint-Germain ».
Un début d'incendie, occasionné selon la police par un cocktail Molotov, a dévasté le hall d'entrée des vestiaires professionnels, détruisant notamment le tableau électrique du stade. La tribune de presse a été dévastée, les téléphones brisés et les fils arrachés. Des vitres du club des supporters ont été brisées et un autre cocktail Molotov, lancé à l'intérieur, n'a pas occasionné d'incendie. Sur plusieurs murs du stade, on peut lire des graffiti indiquant « la vengeance (sic) des hooligans est simple et féroce » et « ont (sic) vous attend au Parc » signé « Boulogne Kop Hooligans Paris-Saint-Germain ». Le FC Metz doit se rendre au Parc des Princes le 8 novembre prochain pour rencontrer le Paris-Saint-Germain.
C'est le gardien du stade qui, en prenant son service à 6 h 45, vendredi dernier, a constaté le début d'incendie et alerté les pompiers qui ont rapidement maîtrisé le sinistre et constaté les dégâts, estimés par le FC Metz à plusieurs centaines de milliers de francs.

● Souffrant toujours de pubalgie, Frank Sauzée a fêté ses vingt ans hier lundi. Le cadeau qu'il souhaitait le plus : un remède miracle pour lui permettre de reprendre place au sein de l'équipe sochalienne pardi !

● Plusieurs ex-joueurs francs-comtois assistaient à Sochaux-Nantes. Citons Dréossi (Nice), Simon qui va se fixer prochainement en Gironde, ainsi que le Yougoslave Durkalic qui opère sous les couleurs d'Epinal.

...REPASSERONT-ILS PAR LA ?

En Principauté on prépare la venue du Paris-Saint-Germain avec une attention particulière. Les hooligans parisiens s'aventureront-ils dans le quartier de Fontvieille ? « Ils prendraient beaucoup de risques avec le service d'ordre et les lois régissant l'État monégasque, disait un officier de police interrogé par un confrère niçois. Non seulement avant et après le match mais durant les jours précédents et sur l'ensemble de l'environnement du nouveau stade. » Si aucune menace n'a encore été adressée à l'ASM, le président Campora est préocccupé : « Je ne voudrais pas que le Paris-Saint-Germain de Francis Borelli soit confondu avec ces personnages occultes qui n'appartiennent pas à la famille sportive. Pouvoir un jour les coincer cela rendrait service à tout le monde. »

● Richard Honorine, le messin, avait obtenu une permission exceptionnelle de la part de son entraîneur pour rester jusqu'à dimanche soir à Brest où vit toute sa famille.

● Les Lensois participaient, samedi, à l'issue de l'entraînement, à la joie de Didier Sénac et de sa compagne, les heureux parents d'un petit Eddy.

● Soirée importante pour le Rennais Voordeckers, qui était supervisé vendredi par le sélectionneur de l'équipe nationale belge, Guy Thys.

● Jean-Claude Bagal était tout heureux, vendredi soir, de recevoir la visite de son ancien entraîneur du PUC, alors qu'il était cadet. Il s'agit du Belge Léopold Dessein.

● Laval doit être un des seuls stades de France où l'équipe locale est accueillie par un « hip, hip, hip » commandé par le speaker.

FERNANDEZ HENNIT DE BONHEUR

Vendredi sombre, mais samedi radieux pour Luis Fernandez. Le lendemain du premier échec à domicile du PSG, qui a abandonné un point au Parc des Princes, au RC Strasbourg, il a eu la joie de voir sa pouliche Shamilla triompher à Auteuil.
Déjà victorieuse du Prix Roman Oak, sur le même hippodrome, le 12 octobre dernier, Shamilla s'est imposée samedi de trois longueurs dans le Prix de Chambly, une importante course de haies de 3 600 mètres dotée de 140 000 francs.
Et une carrière classique s'annonce pour cette jolie pouliche de trois ans, dont les limites ne sont pas connues... à l'image de celles de Paris-Saint-Germain !

ils l'ont dit

De Georges Heylens, le coach lillois :
« Nous avons pris une gifle qui nous oblige à reculer d'un pas, mais dans mon esprit, c'est pour mieux repartir de l'avant. »
Le coup de pied au c... reçu à Marseille devrait les faire avancer de deux pas en avant.

Du Marseillais Bonnevay :
« La perspective d'aller jouer à Cuiseaux-Louhans n'est pas enthousiasmante. »
En ce moment par contre, les Marseillais feraient bien les choux gras de Cuiseaux-Louhans.

De Jean-Noël Huck, à propos de Jeliazkov :
« Pour un n° 10, il n'est pas bon, c'est embêtant. »
Il n'a qu'à le faire jouer gardien, ça gênera moins.

De Georges Heylens, à propos de Vilfort :
« Je pense qu'avant de critiquer, les gens auraient dû se tenir au courant de tous ses facteurs. »
C'est eux qui sont chargés de distribuer son jeu.

● Un quiproquo a empêché vendredi matin les joueurs du Quinze de France, qui affrontaient les Japonais le lendemain à Nantes, de rencontrer les Canaris à la Jonelière. Le capitaine des Tricolores, Dintrans, regretta tout particulièrement de ne pas voir son camarade du lycée de Tarbes, Ayache.

● A l'occasion du match Le Havre-Toulon, M. Leterreux, président du Toulon Var Sporting Club, avait invité son homologue du rugby qui lui fit remarquer qu'à l'extérieur, le quinze toulonnais se vendait mieux que le onze puisqu'il évoluait constamment devant des stades combles.

● Didier Notheaux ne sait plus à quel saint se vouer au sujet de son numéro 10 polonais Henryk Milosewicz : « Je ne comprends pas, il est très bon à l'entraînement et ce qu'il fait en match n'a rien à voir. Je suis très déçu. Pourtant, je le laisse très libre pour qu'il s'exprime. Physiquement, il est au point. A Lille, par exemple, il a su se bagarrer. C'est incompréhensible ! »

● Albert Rust a été très déçu d'apprendre qu'il ne faisait pas partie du groupe des Tricolores pour le match contre le Luxembourg. A ce niveau-là, la moindre blessure peut coûter très cher.

● Le secrétaire du FC Sochaux Silvio Croci était récemment en voyage de prospection. Selon certaines indiscrétions, il se serait rendu en Suède.

● L'équipe nancéienne étant en déclin, on avait supposé qu'elle subissait le contre-coup de la préparation en altitude. L'hypothèse a été démentie formellement par le médecin du club : « Il n'y a pas de contre-coup à ce genre de préparation, c'est scientifiquement démontré. »

● Guy Roux sera l'invité de Radio-France international jeudi prochain,

tv

Mercredi 30 octobre, 20 h, A 2 (sous réserve) : France-Luxembourg, commentaires de Bernard Père et Roger Piantoni.
Dimanche 3 novembre, 12 heures, TF 1 : Téléfoot 1, la dix-huitième journée du Championnat de France. Présentation Thierry Rolland.

● Sur insistance de Vahid Halilhodzic qui connaît bien son affaire, les joueurs nantais ont fait précéder leur entraînement à Belgrade mardi dernier d'une petite visite au mausolé du maréchal Tito, la « Maison des fleurs ». Il paraît que ce geste est très apprécié par les Yougoslaves qui aiment rappeler que le monument reçoit deux millions de visiteurs chaque année.

● Qui a dit que Touré et Halilhodzic étaient en froid ? Ils ont déjeuné l'un à côté de l'autre avant le match européen de Belgrade, l'un a aidé l'autre à mettre ses chaussures avant la rencontre et Touré a félicité Vahid d'une tape amicale après son but. Ça vous suffit ?

● En Yougoslavie, les Nantais ont bien sûr retrouvé bon nombre d'anciens joueurs ayant évolué en France, à commencer par Yvan Curkovic. Ils ont également apprécié la visite de l'ancien Canaris Karasi et surtout les conseils de Kovacevic, lequel ne les a pratiquement pas quitté.

● Dans le vestiaire nantais, après le match nul à Belgrade, ce n'était pas l'euphorie mais presque. Le président Fonteneau a tenu à féliciter tous ses joueurs un par un, avec au passage une double bise remarquée à Bertrand-Demanes. Lequel B.-D., héros de la fin de partie, demanda à Suaudeau : « Coach, je joue à Sochaux ? »

● L'AS Nancy Lorraine recherche un enseignant dans la région de Nancy pour apprendre le français à Adriano Fegic. Celui-ci, en effet, ne s'exprime avec ses partenaires qu'en italien, par le truchement de D'Angelo.

● Le milieu de terrain niçois, Claude Massa, qui a dû déclarer forfait contre Bastia, après avoir effectué un test de deux fois dix minutes, souffre, semble-t-il, d'une déchirure des adducteurs. Douleur sensible même au repos. Sa participation au déplacement toulousain semble donc compromise.

● L'excellent gardien niçois André Amitrano, comme il l'a encore prouvé dans le derby du Sud, a eu une entrevue avec son président au sujet du renouvellement de son contrat qui expire à la fin de la saison. Si rien n'est encore réglé cela ne devrait pas trop tarder, nous a affirmé le président Innocentini, désireux de conserver son précieux gardien.

● « Depuis quelques matches, j'ai systématiquement un joueur accroché à mes basques. Vendredi dernier, le petit Furic ne m'a pas lâché d'une semelle, quitte à ne faire que ça... », constatait amèrement Bernad, à l'issue du match Nice-Bastia. Malgré la vigilance de son garde du corps, et surtout une contracture toujours douloureuse à la cuisse, le meneur de jeu niçois n'a pas été totalement mis sous l'éteignoir.

● Comme on lui faisait remarquer qu'Ettori avait paru surpris par son tir victorieux, Louis Marcialis s'exclama : « Mais c'est un Corse ! Il a voulu me faire plaisir, c'est normal. »

● Lucien Muller était debout, attendant le coup de sifflet final de Nancy-Monaco, quand Marcialis égalisa à l'ultime seconde. On conçoit le dépit de l'entraîneur monégasque qui ne parvenait pas à le dissimuler.

CHARGEONS, JOUE CONTRE JOUE...

Vingt-cinquième minute d'un décevant Paris-SG - Strasbourg : Jeannol, monté à l'attaque, adresse un superbe lob qui trompe Schuth. Knapp, placé sur la ligne de but, ne peut qu'accompagner le ballon dans ses filets. But ? Ce n'est pas l'opinion de M. Blouet qui a vu Luis le terrible charger gaillardement l'arrière strasbourgeois. La prochaine fois, Fernandez se contentera d'une petite « poussette » discrète dans le dos. C'est aussi efficace !

(Photo PRESSE-SPORTS)

Chalana veut ses sous

Chalana, qui se soigne au Portugal, est très dépité : il n'a pas touché son salaire de septembre. Son chargé d'affaires en France, M. Laceiras, a demandé l'intervention de l'ambassadeur portugais, M. Gaspar, auprès des Girondins de Bordeaux. Faute de quoi, une action en justice pourrait être intentée contre le club.

● Le troisième gardien de Sochaux, l'international juniors Frank Mantaux, ne manque pas d'ambitions. Car, cet admirateur avoué de Schumacher et de Clint Eastwood a tout simplement le projet de participer un jour à... une Coupe du monde.

● Bravo et Genghini seront probablement de retour dans les rangs monégasques pour tenter de faire mordre pour la première fois la poussière aux Parisiens de Houllier. Le libero argentin Juan Ernesto Simon sera indisponible jusqu'à la trêve.

● Beaucoup de journalistes français avaient accompagné les Nantais à Belgrade (27 exactement) mais assez peu de supporters. Heureusement, deux cent Yougoslaves étaient venus spécialement de Mostar pour soutenir Halilhodzic. « Ils n'ont pas oublié Vahid », disait le Nantais.

● Au TFC, Sassus, qui n'en finit pas de guérir ses adducteurs, est arrêté pour quinze jours. Jacques Santini ne peut donc l'incorporer au groupe des treize contre Nice, samedi prochain.

NOUVEAU FÉTICHE NANTAIS

Surprise pour la délégation nantaise à l'aéroport de Belgrade. Alors que les Canaris attendaient leur avion du retour, ils ont vu arriver Jean-Paul Bertrand-Demanes un bouquet de fleurs à la main. Le gardien l'offrit alors à Mme Suaudeau pour la remercier d'avoir porté chance aux Nantais. C'était, en effet, la première fois depuis que son mari est entraîneur des pros que Mme Suaudeau accompagnait l'équipe en Coupe d'Europe.
A l'avenir, contrairement à ce qui s'était passé à Vienne (1983) et à Reykjavik (en septembre dernier), Jean-Claude Suaudeau ne fera plus les déplacements européens en célibataire. Superstition oblige.

● Contre Nice, Jacques Santini pourra disposer de Brisson, qui en a terminé avec son match de suspension. En revanche, Tarantini, frappé de la même peine, ne pourra jouer contre les Azuréens.

● Gérald Passi a pris un coup dans le bas-ventre à Auxerre et a uriné du sang. La blessure ne paraît pas grave, mais elle nécessitera des examens médicaux afin de contrôler si l'excellent n° 10 toulousain pourra ou non s'aligner samedi contre Nice.

● Inutile de préciser que le président Hureau était radieux après la rencontre HAC-Toulon et les quatre buts de son avant-centre marocain : « Toulon est une bien belle équipe, la meilleure que nous ayons vue ici cette saison. On sent qu'elle a l'expérience de la D I. Quant à Krimau, je crois que je vais l'envoyer faire un petit tour en Libye de temps en temps... »

LES BLEUS AU PETIT TROT

Début de stage sans histoires pour les Tricolores, dimanche matin, à l'hôtel Valbièvre de Jouy-en-Josas. Ils n'étaient qu'une dizaine pour participer à la petite séance de récupération menée par Henri Michel. Ils ont été rapidement rejoints par les Bordelais Giresse, Tigana et Battiston (dimanche en fin de matinée) qui jouaient la veille à Laval, par Bossis (dans l'après-midi) en déplacement à Guingamp, alors que les Nantais Touré, Ayache et Le Roux étaient arrivés tôt le matin, fatigués par le voyage de Sochaux. Michel Platini, qui jouait (et gagnait) dimanche après-midi à Udine, est arrivé de Venise à bord d'un avion spécialement affrété par la FFF.
Quant à Henri Michel, il s'interroge toujours sur l'équipe qu'il alignera contre le Luxembourg. « Plusieur solutions s'offrent à moi : soit jouer avec trois défenseurs et trois attaquants, soit rester fidèle à un 4-4-2 classique. J'avoue que je n'ai pas encore pris de décision à ce sujet.
Mon souhait est qu'après notre échec contre la RDA, l'équipe retrouve ses sensations et marque des buts. Rapidement, car c'est toujours le premier le plus difficile à marquer... »

● De curieux bruits de transferts ont défrayé la chronique havraise cette semaine : il était, paraît-il, question que le HAC engage un nouveau joueur, l'heureux élu étant à choisir entre les deux Parisiens Da Fonseca et Lemoult. Une rumeur à laquelle le président Hureau se dépêcha de tordre le cou.

● Par crainte des perturbations dues à la grève CGT de jeudi dernier, les Toulonnais étaient arrivés vingt-quatre heures plus tôt au Havre où ils s'installèrent à l'hôtel Mercure. Plus pressés au retour qu'à l'aller, ils quittèrent la Normandie une demi-heure après le match, rejoignant Orly en autocar.

● De Jacques Santini, l'entraîneur toulousain : « Nous avons dans l'ensemble disputé un bon match. Mais la réussite n'était pas au rendez-vous. Pour preuve, ce tir sur le poteau en seconde période alors qu'Auxerre menait 1-0. Un tournant dans cette soirée. »

● Basile Boli, touché au mollet, a dû sortir à la 78e minute. Notons que l'international Espoir s'était légèrement blessé au coude la semaine durant une séance d'entraînement.

● M. Delmer, qui arbitrait un match de Coupe d'Europe mercredi dernier, s'était désisté, c'est M. Guy Bernardo qui dirigeait le match Auxerre-Toulouse vendredi.

● Pour la rencontre du 16 novembre, France-Yougoslavie, les gens de la presse seront triés sur le volet pour assister à l'entraînement des Bleus à Jouy-en-Josas. Une décision de la FFF afin de protéger au maximum l'environnement des Tricolores. Un surcroît de policiers est notamment prévu pour éviter tout débordement.

● Le bulletin de santé des Bleus établi par le kiné Marcel Garcia est satisfaisant. Que des bobos superficiels, conséquence de quelques coups reçus en Championnat. Seul l'Auxerrois Jean-Marc Ferreri souffre d'un début de bronchite.

● José Touré, dont on connaît le goût pour le football étranger, a accordé dimanche matin un interview à un journaliste italien venu exprès pour le voir.

● Programme traditionnel au cours de ce stage avant France-Luxembourg de demain soir. « Axé sur la vitesse, la détente, a précisé Henri Michel. Il ne s'agit pas là de se préparer physiquement, personne n'en a besoin, mais bien plutôt de régler quelques points de détail, au niveau offensif notamment. »

● Aveu de Suaudeau, qui en dit long sur la confiance qu'il accorde de nouveau à son équipe : « Dans le football français, nous sommes de nouveau une référence. »

● C'est à Maîche, dans le haut Doubs, que les Sochaliens ont préparé leur match contre Nantes. Avec certains bons effets à la clé si l'on en juge par la solidarité affichée samedi soir, au stade Bonal par des Francs-Comtois qui s'étaient réveillés lanterne rouge, le matin même...

● Après Sauzée et Krause, Frank Silvestre s'est installé au poste de libero dans l'équipe sochalienne. A la satisfaction de tous, apparemment, ce qui fait dire aux Sochaliens : « Bien dommage que l'on n'ait pas pu compter sur lui avant à ce poste où s'est vraiment posé le problème de la succession de Bonnevay. »

● On dit que Nantes aurait un œil sur l'attaquant du Puy Lemonnier. Mais on dit aussi qu'il y a d'autres candidats.

● Aperçu dans les tribunes du stade Bonal à l'occasion du match Sochaux-Nantes : Jacques Georges, le président de l'UEFA comme souvent venu en ces lieux en voisin, mais aussi Guy Roux, qui a avoué faire volontiers les deux heures de route séparant Auxerre de Montbéliard chaque fois que le calendrier le lui permet.

LOCATION POUR LE LUXEMBOURG

La FFF fait savoir que la location pour le match éliminatoire de Coupe du monde France-Luxembourg du mercredi 30 octobre à 20 heures au Parc des Princes, se poursuit à partir de mardi dans les trois points de vente suivants :
— A la FFF, 60 bis, avenue d'Iéna, 75016 Paris.
— A la Ligue de Paris, 5, place de Valois, 75001 Paris.
— Aux Wagons-Lits, 29, bd Malesherbes, 75008 Paris.

● Alors que le déficit du RC Strasbourg frise les quinze millions de francs, le maire de la ville, M. Rudloff, a annoncé que la ville pourrait garantir un nouveau prêt bancaire au club, moyennant un mode de contrôle de l'argent emprunté. Le maire a précisé que malgré les difficultés, la gestion du RCS apparaissait parfaitement claire au vu d'un audit comptable demandé par le président Bord.

● Didier Notheaux, l'entraîneur du Havre, a assisté un peu inquiet au match Laval-Bordeaux : « Nous devons jouer Laval et Bordeaux consécutivement, a-t-il déclaré. Les premiers chez eux, les autres chez nous. Quel que soit le vainqueur, il y aura un mécontent qui voudra se racheter. » Le nul a-t-il fait deux mécontents ?

● La délégation bordelaise transportait dans ses bagages quatre représentants des Emirats Arabes Unis. Ils avaient été confiés aux Girondins par le ministère des Affaires étrangères et désiraient visiter les installations du club, examiner sa gestion, et voir jouer l'équipe. Un bon modèle s'il en est.

● Georges Boulogne, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France a inauguré dimanche à Gué-de-l'Ongroi (Eure-et-Loir) un stade de football portant son nom. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM et le président du Paris-Saint-Germain, Francis Borelli, ont assisté à cette cérémonie et au match de football qui a suivi mettant aux prises la formation locale et les Polymusclés.

une deux

PHILIPPE VERCRUYSSE

Ce devait être l'année Vercruysse. La saison est loin d'être terminée mais on ne peut pas dire que le meneur de jeu lensois soit actuellement sur la bonne pente. Après un excellent début de saison avec son club et une présélection contre l'Uruguay, Philippe marque le pas en même temps qu'une équipe nordiste essoufflée. Et on se prend à poser les mêmes questions qu'hier...

« Philippe Vercruysse, Lens ne va pas fort en ce moment. On dit même que vous avez touché le fond ce week-end contre Rennes ?

— On est quatrième quand même. Mais c'est vrai que vendredi, c'était triste. On a manqué d'imagination et de jus. Je crois que nous sommes un peu fatigués. Une lassitude qui fait suite à nos efforts du début de saison.

— De là à prendre deux points lors de vos trois derniers matches à domicile...

— Les blessures et surtout les suspensions, Sénac ou moi, ont pesé. A chaque fois, cela tombait à Bollaert. En plus, nous avons eu affaire à des adversaires qui ont un besoin urgent de points et qui ont joué derrière. Je ne critique pas : nous avons fait pareil à Auxerre après avoir perdu chez nous contre Paris.

— Vous parliez de fatigue, c'est la seule explication ?

— Non. Les passes n'arrivent pas. Rien ne va en ce moment. Dans toutes les lignes, nous manquons de précision et de simplicité. Si c'est un passage à vide, je me demande pourquoi on ne réagit pas.

— Et vous voilà à quatre points de l'Europe.

— Notre objectif n'est pas vraiment de finir dans les trois premiers. Pour cela, il faudrait accomplir une saison exceptionnelle, sans suspendus ni blessés. La grande différence entre Lens et les grosses écuries, style Paris-SG, c'est la qualité des remplaçants. Notre problème, c'est que nous avons de bons jeunes ; mais ils sont très jeunes.

— Où se situe votre vraie place ?

— Entre cinq et septième. Autant dire que l'on est satisfait d'être quatrième, même si nous sommes conscient qu'il faudra réagir pour y rester. Sans être une grande équipe ni posséder de grands joueurs capables de faire la différence, actuellement, malgré de mauvais résultats, nous sommes quatrième. On garde le moral à cause de ça.

— Impressionnante en début de saison, l'efficacité semble être votre problème majeur actuellement : un but seulement en trois matches, marqué par le libero Zaremba...

— Et sur coup de pied arrêté ! Sans nous incriminer, nous, attaquants, il n'y a pas d'excuse sinon le manque de réussite et d'inspiration. Et toujours les absences comme celle de Njo-Léa pour deux mois et le retour difficile à la compétition de Xuereb. Mais ce n'est pas une question individuelle. Face à Rennes, c'est collectivement que nous avons failli.

— Ne regrettez-vous pas le prêt d'Oudjani à Laval ?

— Chérif nous serait utile aujourd'hui. Mais comment imaginer que sur quatre attaquants, il y aurait autant d'indisponibilités ? D'autre part, il méritait d'avoir sa chance à coup sûr en D. I cette saison. Je suis content qu'il réussisse à Laval.

— Et vous Philippe Vercruysse, vous n'êtes pas au mieux non plus ?

— C'est vrai. Physiquement, j'ai quelques petits problèmes. Mais c'est dur pour un meneur de jeu d'évoluer dans un tel contexte. La relance n'est pas bonne et devant on n'arrive pas à conclure. J'ai fini les vingt dernières minutes contre Rennes en faisant le piston pour remonter le ballon. Avant, je n'avais pas à le faire. On me dit d'évoluer plus près de mes attaquants ; mais ça ne me va pas trop. D'autant que l'on manque d'un numéro huit. Je suis un peu esseulé.

— Lens a un problème tactique ?

— Je crois. Daniel Krawczyk a une pubalgie. Depuis plusieurs matches, ce n'est pas ça. Il va d'ailleurs arrêter pour assez longtemps. Résultat : son volume de jeu nous fait défaut en relais. Car ni Gillot, ni Dewilder ne sont des numéros huit. Et il me semble qu'il y a un problème dans notre façon de jouer.

Mais ce n'est pas grave. Nous sommes quand même quatrième.

— Ce passage à vide vous a éloigné de l'équipe de France ?

— Vous m'en demandez un peu trop, non ? Une baisse de régime et ça y est ! Ferreri, vous croyez qu'il ferait tout à Lens en ce moment ?

— Votre rival auxerrois a quand même pris un peu d'avance sur vous ces derniers temps, non ?

— Il fait partie des meilleurs « dix » français. Je savais qu'il ne serait pas écarté longtemps de la sélection. Simplement, il suit une courbe inverse de la mienne et de celle de Lens. A ce propos, je ne comprend pas que le quatrième du Championnat ne fournisse aucun sélectionné sous prétexte d'un passage à vide collectif.

— Quand José Touré annonce qu'il revient au poste de meneur de jeu, vous vous sentez menacé ?

— La concurrence est une bonne chose. Elle oblige à être toujours au maximum. Touré a des qualités pour évoluer devant ou au milieu. Son choix lui appartient.

— Et quand Daniel Bravo affirme que la relève de l'équipe de France est prête à remplacer la génération Platini, vous êtes d'accord ?

— Je ne peux pas tellement en parler dans la mesure où je n'ai pas un grand passé en sélection. Mais il me semble que oui. »

P.-M. D.

● Le portier sochalien Albert Rust est depuis quelques jours l'heureux papa d'un petit Loïc. Un futur gardien de but sans doute !

● De Robert Budzinski, le Nantais : « Même si nous sommes les seuls à y croire, nous pensons encore au titre de champion de France. »

● Avis au PSG : tous les Nancéiens ont été impressionnés par la qualité, l'organisation et la forme de l'équipe monégasque.

● Pierre Espanol (tendinite) a repris l'entraînement. Sa rentrée avec l'équipe de Division III est envisagée cette semaine.

Diego veut Jorge

Diego Armando Maradona n'a pas pour habitude d'oublier ses amis. Il s'arrange même la plupart du temps pour les avoir en permanence à ses côtés. C'est ainsi qu'il envisagerait de faire venir à Naples son copain de sélection, le Nantais Burruchaga. Il a demandé à ses dirigeants de faire le nécessaire.

anniversaire

23 JACQUET Philippe (Le Havre), né le 30 octobre 1962 à Saint-Etienne.

22 LUCAS Philippe (Sochaux), né le 1er novembre 1963 à Saint-Cloud.

25 CATALANO Michel (Lens), né le 4 novembre 1959 à Avion.

23 SCHAER Denis (Strasbourg), né le 4 novembre 1962 à Colmar.

● Le FC Nantes a recruté plusieurs espoirs dans le Sud-Ouest, ces dernières saisons. Ceux-ci ont suivi avec beaucoup d'attention le dernier entraînement des Tricolores dans les installations du FCN, à la Jonelière. Ils ont tous tâté du ballon ovale. Le bayonnais Deschamps, qui était remplaçant mercredi à Belgrade, a avoué : « J'ai arrêté le rugby lorsque je me suis aperçu qu'autour de moi, ils étaient beaucoup plus grands. »

● Aujourd'hui mardi, de 18 heures à 23 heures, sous un chapiteau dressé sur le parking Compans Caffarelli à Toulouse, auront lieu la présentation et le lancement de l'opération « Tout le football sur Minitel ». Une manifestation présidé par Georges Favre, président de la Ligue Midi-Pyrénées et ex-candidat à la succession de Fernand Sastre.

● La position inattendue du FC Nantes dans les profondeurs du classement du Fair-Play de *France Football* a eu quelques répercussions au niveau des dirigeants des Jaunes. « On s'est fait tirer les oreilles, reconnaît William Ayache. Mais après tout, cela ne fait que traduire l'engagement total que nous pratiquons et qui nous a réussi à Belgrade. Il ne reste plus qu'à trouver un juste milieu pour prendre moins de cartons. »

● Coup de chapeau de Jean Fauvergue, l'entraîneur sochalien, à l'intention de José Touré : « Non seulement, en effet, il nous a marqué un sacré but — et il est probablement actuellement le footballeur le plus spectaculaire du pays — mais encore ai-je remarqué, et apprécié, son travail dans l'ombre samedi soir, lorsqu'il s'est agi de préserver le résultat. »

● Ce jeudi 31 octobre, à Paris, aura lieu un grand rassemblement contre la violence dans le sport et autour du sport à l'initiative de l'Association française pour un sport sans violence et pour le Fair-Play. De 9 h 15 à 18 heures, 6, rue Albert-de-Lapparent, les travaux se feront en groupe puis en séance plénière.

● Le professeur Bousquet, chirurgien stéphanois, se ménage des programmes de travail chargés. Vendredi dernier, il opérait en fin de matinée Rolando Barreira. A 20 h 30, il était l'invité des dirigeants du Gym, au stade du Ray, où il a retrouvé quelques anciens patients (Bernad, Morales...). Puis il animait un dîner-débat à l'adresse des entraîneurs azuréens sur les questions de pubalgie, ligaments croisés et déchirures musculaires.

● Maurice Bouquet, le jeune milieu de terrain brestois, qui étonnait depuis le début de saison par sa facilité à ce niveau, alors qu'il n'avait jamais connu la Première Division, devra s'éloigner des terrains pendant au moins trois semaines. Il s'est, en effet, occasionné une luxation du coude droit en première mi-temps face à Metz.

TOURÉ S'INTERROGE

On parle beaucoup à l'heure actuelle de José Touré. Le fait qu'il soit en fin de contrat n'est pas étranger à cette publicité soutenue. « Quand je dis que je souhaite revenir au milieu du terrain, dit le Nantais, c'est un peu dans l'optique de la saison prochaine. »

Il est donc déjà question de transfert éventuel : « Nantes n'est pas du tout hors course dans mon esprit, dit-il. L'argent est important mais il n'y a pas que ça. L'ambiance et le potentiel du club comptent aussi. A vingt-quatre ans, je sens qu'il me faut acquérir une dimension supplémentaire et l'étranger peut me la donner. Mais je n'irai pas à l'étranger pour aller à l'étranger. L'Angleterre ? J'aimerais bien. L'Italie ? Il y a là-bas tout ce qu'un joueur peut espérer. »

Interrogé sur le sujet, Jean-Claude Suaudeau nous a confié : « Je sais qu'il va partir. Mais ne comptez pas sur moi pour me lamenter. Depuis le départ de Tusseau, je suis blindé. »

NET

Battiston et son tir-canon. Battiston ou les certitudes d'un libero. Quand il se met en mouvement ses adversaires se noient dans le flou. C'est net : Patrick est le meilleur libero de la D I.

que deviens-tu ?

ANDRÉ GRILLON

- **Né le 1er novembre 1921 à Paris 14e.**
- **1,77 m, 80 kg (+ 5 kg).**
- **Clubs : US Le Mans, Bordeaux-Guyenne (équipe fédérale), Stade Français, RC Paris, Lyon (de 1942 à 1954).**
- **Postes : arrière droit et arrière gauche.**
- **Palmarès : finaliste de la Coupe de France en 1950 (Stade de Reims b. RC Paris : 2-0).**
- **15 sélections, de 1946 à 1951.**
- **Veuf, deux filles, un garçon.**
- **Retraité depuis 1982.**

« Je vais commencer par vous raconter une anecdote. C'est lorque je suis arrivé à l'US du Mans que j'ai commencé à toucher de l'argent. J'étais amateur mais je percevais 2 500 F par mois. L'équivalent à cette époque d'un salaire d'ouvrier. Or un jour, un gars du Mans, Achille Duchêne qui était (mais je l'ignorais) président de la Commission centrale de l'amateurisme, est venu me voir et m'a demandé si je touchais de l'argent pour jouer au Mans. Moi, sans me méfier, j'ai répondu oui. Résultat : j'ai été classé professionnel pour une malheureuse somme de 2 500 F ! Et tout au long de ma carrière, j'ai dû rester dans des clubs qui ont fait ce qu'ils ont voulu de moi. Je ne dirai pas que j'ai été exploité mais j'ai connu, à mon époque, des joueurs non internationaux qui gagnaient plus d'argent que moi.

Pour en revenir à ma carrière, j'ai été transféré en 1954 au Stade Français où j'ai, pendant quelques mois, assuré l'intérim d'Edmond Delfour comme entraîneur. Après quoi le Stade m'a laissé libre et j'ai pu signer au Stade Malherbe de Caen où je suis demeuré jusqu'en 1958. Puis, je suis revenu pour six ans à l'US du Mans comme entraîneur-joueur. En 1964, j'ai décidé d'arrêter de jouer et de ne plus me consacrer qu'au métier d'entraîneur. Jusqu'en 1982, date de mon départ à la retraite, j'ai successivement dirigé les équipes du FC Annecy (4 ans), l'équipe de France amateurs (de 1968 à 1972), d'Amiens, de Lucé, et enfin du SO Cholet. C'est là que j'ai décidé de tout abandonner. Il faut vous dire que je venais de perdre mon épouse.

J'habite aujourd'hui à Vivoin, un village de six cents habitants situé à mi-chemin du Mans et d'Alençon. J'y possède une maison que j'ai fait construire en 1976 et où je vis avec ma mère. Bien qu'étant né à Paris, je suis un véritable amoureux de la nature. Et dans cette région de la Sarthe, je suis vraiment au paradis. Un de mes grands plaisirs, en plus des promenades à bicyclette, c'est de prendre mon bateau et d'aller donner quelques coups de lancer dans la Sarthe. Il est bien rare que je prenne du poisson mais cela n'a guère d'importance. C'est surtout le calme que je recherche. L'autre jour, je me suis amusé à observer des écureuils et des perdreaux qui se « cavalaient » sur la rive. Je me fais toujours accompagner par mon chien Arsouille. Dans notre région, « arsouille » signifie « alcoolique ». Mais la véritable signification du mot c'est « gangster, truand ». Arsouille, c'est un fox-terrier que j'ai choisi, moi-même, dans la nichée. C'était le plus petit. Et il avait une gueule intelligente...

Parmi les meilleurs moments de ma carrière, il y a ce match Angleterre-France, joué le 3 octobre 1951 à Londres. Nous avons obtenu le nul 2-2 mais nous avions bien failli l'emporter, ce qui aurait constitué un extraordinaire exploit. Dans les dernières minutes, un tir de Grumellon a été repoussé du pied par Williams, le goal anglais, alors que celui-ci était en position horizontale et qu'il semblait battu. Le ballon est revenu sur Grumellon qui a dû frapper avec son pied droit, le plus faible, et qui a mis au-dessus... »

Hervé OLCZYK.

● **Le club des internationaux de football souhaite réunir le 16 novembre prochain, date du match de Coupe du monde France-Yougoslavie, tous les joueurs ayant porté le maillot de l'équipe de France. Ceux-ci sont donc invités à se manifester en écrivant à l'adresse suivante : CIF, 80 bis, avenue d'Iéna, 75783 Paris Cedex 16.**

n'en croyez pas un mot

Borelli se fâche

Décidément, le Paris Saint-Germain ne changera jamais. Une fois encore, l'équipe parisienne a déçu ses plus fidèles supporters. Sur son propre terrain du Parc des Princes, elle s'est montrée incapable de battre Strasbourg, avant-dernier du Championnat !

Les saisons passent, les entraîneurs changent, les joueurs aussi, mais le P-SG demeure aussi fantasque, capable de battre les meilleurs, mais aussi de ne pas gagner les matches apparemment les plus faciles !

Une certitude : le P-SG ne facilite pas la tâche des parieurs du Loto sportif ! Plusieurs millions de bulletins devaient avoir la case 1 cochée pour le match contre Strasbourg ! Un de chute !

A l'inverse, samedi prochain, ceux qui jouent la logique vont parier pour la victoire de Monaco qui reçoit les Parisiens. Ils risquent d'être déçus car le P-SG peut causer une énorme surprise en Principauté.

C'est en tout cas le souhait de Francis Borelli, le président parisien, qui nous a confié :

« Il est grand temps que mon équipe se reprenne. Elle n'a pas gagné un match depuis le 12 octobre, cela commence à bien faire ! Si, samedi, Paris ne devait pas gagner, ou, pire, devait perdre à Monaco, je convoquerais les joueurs dans mon bureau dès dimanche afin de les mettre en face de leurs responsabilités. S'il y en a qui ne veulent pas comprendre, ils seront transférés à Reims en fin de saison ! »

Bien entendu, l'entraîneur Gérard Houllier est préoccupé par les résultats décevants de son équipe.

« Tout cela est un problème de cohésion, explique-t-il. Notre équipe a été bouleversée à l'intersaison. Or, il faut du temps pour réussir l'amalgame entre les anciens et les nouveaux, très nombreux. Malheureusement, on veut des résultats immédiatement et ce n'est pas possible ! »

Pour le capitaine Luis Fernandez, cette impossibilité à gagner des matches est due au manque de fond de jeu du P-SG. « Le jour où nous saurons ordonner notre jeu, dit-il, le jour où nous jouerons à une touche de balle, le jour où le porteur du ballon aura le choix entre plusieurs solutions, alors nous serons une grande équipe ! »

Pierre Courtois.

LES PUNIS

Un match ferme :
Kourichi et Robin (Lille), Kelsch et Niesser (Strasbourg), Tarantini (Toulouse).
Un match avec sursis :
Soler (Bastia), Monteilh (Le Havre), Vernet (Toulon), Zanon (Marseille).

● Suspendu pour quatre matches européens dès son arrivée à Nantes (expulsion face à Lokeren), Vahid faisait sa rentrée à Belgrade après quatre ans d'absence sur la scène continentale. Et il a pris un carton jaune pour antijeu : « Un avertissement incompréhensible, plaide-t-il. Il y a faute sur moi. A Nantes, nous aurions obtenu le penalty sans problème. Moi, je n'ai pas râlé. L'arbitre m'a seulement reproché d'avoir fait du cinéma. »

● Malgré la notoriété du club de l'ouest, le match Sochaux-Nantes n'a pas attiré un public bien nombreux. 4 400 personnes seulement ont assisté à ce rendez-vous. A Sochaux, le football n'a vraiment plus le même impact.

T'as pas vu Tadj ?

Les dirigeants havrais sont toujours sans nouvelles de leur international algérien Tadj Bensaoula qui n'a pas donné signe de vie depuis quinze jours. Libéré par le HAC pour la rencontre de Coupe du monde Algérie-Tunisie du 18 octobre, il n'a même pas répondu au télégramme envoyé mercredi dernier par le président Hureau, qui envisage de suspendre son contrat de la durée de l'absence.

Le P-SG casse beaucoup d'œufs en ce moment.
Cette semaine, c'est contre Strasbourg. Mais l'omelette a toujours bon goût.
Il y a ceux qui cassent et ceux qui marchent dessus comme Lens face à Rennes,
Sochaux face à Nantes, Brest face à Metz.
Toulon a cru trop tôt que les carottes étaient cuites face au Havre.
Une victoire pimentée qui met du beurre dans les épinards normands.
Auxerre boit du petit-lait, Monaco ne crache pas dans la soupe,
Marseille et Nice se sucrent. Laval voudrait bien passer du lard au cochon.
En tout : six matches nuls... Tout ça manque de sel !

Une Mayennaise à monter

par Marc VAN MOERE

« ILS connaissent la manière dont nous jouons, ils savent de quoi nous sommes capables. Je pense qu'ils n'étaient pas tranquilles à l'idée de nous affronter, d'autant que nous restions sur une bonne série. Allez dans leur vestiaire, je crois qu'ils sont satisfaits du match nul. » L'homme qui nous déclare cela paisiblement est libero. Il est international. Perdu, ce n'est pas Battiston. C'est Loïc Pérard. Il est lavallois et fier de l'être.

Tout ce qui va être dit à partir de maintenant tend à vous démontrer pourquoi.

Quand le voyageur échappé d'une métropole se retrouve les deux pieds dans ses chaussures, sur la place de la gare de Laval, il ne peut s'empêcher de pousser un soupir de soulagement. Soupir bref, mais intense, au cours duquel les muscles se relâchent et l'esprit se décongestionne. Transition obligatoire pour passer du rythme stressant d'une grande ville au calme champêtre de la préfecture mayennaise.

C'est alors, et alors seulement, qu'il sera à même d'apprécier d'un sourire candide tous les trésors de ce coin de campagne. Et le plus beau d'entre eux, c'est bien sûr son équipe de football, puisqu'il ne pouvait être question d'autre chose dans ces colonnes.

Cela va maintenant faire dix saisons que le Stade Lavallois renouvelle le pari insensé de disputer ses chances aux dix-neuf autres équipes de Première Division. Dix saisons que quelques attachants « bouseux » en culottes courtes s'attaquent crânement aux cadors du Championnat, ne décrochant souvent que le droit de recommencer l'année suivante. Une seule et glorieuse fois, ils décrochèrent le droit de monter dans la cour des grands, suprême récompense de leur vaillance, mettant à profit leur escapade pour jouer un tour de garnements à onze Ukrainiens complètement « schtroumpfés ». C'était en 1983-1984.

Il n'avait pourtant pas fallu attendre si longtemps pour que les petits gars de Laval fassent respecter les couleurs tango et noir aux quatre coins de l'Hexagone. Pour avoir vu les champions de France essuyer quelques sueurs froides face au culot des Lavallois, et même accepter sans honte l'augure d'un match nul, on se dit qu'ils ont presque gagné leur pari.

L'AMBITION DES RAVIS

Pourquoi « presque » ? Parce que, c'est bien connu, l'appétit vient en mangeant, l'ambition en « ambitionnant ». Et à Laval, on en a assez de se nourrir des miettes que laissent ceux qui les dévorent. L'exemple de cette saison reproduit au détail près celui des précédentes. Celui d'une équipe jeune, bâtie sur des joueurs de la région frais émoulus du centre de formation (14 places), ciselée par Michel Le Milinaire et amputée de trois de ses meilleurs éléments à l'intersaison : Bozon, Sène et Zanko.

C'est cette « saignée » traditionnelle qui fixe, au début de chaque exercice, les limites de Laval dont le malheur et le bonheur sont de n'être riche qu'en hommes.

Oudjani et Lambert, un « prêté » et un jeune du cru. Ils montent, ils montent, les jeunes de la Mayenne. Specht en est impressionné.
(Photo Robert LEGROS)

Ecoutons les explications de celui qui depuis 1964 en est le banquier scrupuleux et affectueux, Michel Le Milinaire : « C'est le système qui veut cela, dit-il. Pour conserver un bilan financier sain, nous sommes obligés de laisser partir nos meilleurs éléments. Cette ponction régulière bride nos ambitions. Rendez-vous compte que nous sommes même obligés, dans le cas de Zanko, de laisser partir un joueur qui n'a pas fini sa formation. Pour combler les vides je suis obligé de faire sans cesse appel aux jeunes. »

Et les jeunes, s'ils sont la force de Laval, le club n'en a pas des réserves inépuisables. Toujours Le Milinaire : « A chaque début de saison je suis un peu plus inquiet : on laisse filer nos talents. Ce n'est pas la situation difficile dans laquelle cela nous met qui m'inquiète, c'est le processus en lui-même. Je trouve que mes jeunes sont trop vite sollicités. Je ne suis pas pour la politique du citron pressé, même s'ils sont ravis de gravir plus vite les échelons. »

Du côté des « ravis » on est effectivement enchanté de la situation. Elle est à la fois stimulante et providentielle. Sorin, stoppeur de vingt-quatre ans : « Chaque année il y a du mouvement. Cette saison ça a beaucoup bougé derrière, mais ça permet à quelques-uns de se révéler. Je pense qu'il est plus facile de sortir ici qu'à Bordeaux, Nantes ou Paris. Car à moins d'être un super, on est souvent bloqué. »

On retrouve la même opinion chez son compère Loïc Pérard, libero des Espoirs, vingt-trois ans, Lavallois de pure souche : « C'est vrai qu'a priori on ne nous promet jamais rien de bon au début du Championnat : trop de jeunes, trop de nouveaux. Régulièrement on fait de nous des candidats à la descente. Et puis, au fil des matches, quand les réglages se font, on se découvre des ambitions. Du maintien on se prend à viser le milieu de tableau, puis plus haut. Et regardez : nous voilà septièmes. Pour des jeunes il n'y a rien de plus stimulant que l'ambition. »

AMBIANCE, AMBIANCE

L'ambition est sans aucun doute l'aiguillon le plus efficace à Laval. « Je demande à mes joueurs d'être ambitieux, s'enflamme Le Milinaire. Et ils le sont : ils sont spectaculaires et ils marquent des buts. C'est comme cela que nous devons procéder, même si avec une équipe à la moyenne d'âge aussi basse il faut savoir tendre le dos quand il y a des ratés. »

Un peu perdus et oubliés (il faut bien le dire) dans leur petite ville de 45 000 habitants, dans leur stade croquignolet où les vaches vous accompagnent quasiment jusqu'aux guichets, les Lavallois utilisent avec roublardise l'indifférence dans laquelle les médias veulent bien les tenir. C'est Sorin qui confie, avec un petit clignement d'œil : « C'est vrai qu'on ne parle pas beaucoup de nous, même quand on va cartonner Lille ou faire un nul à Bastia. Mais finalement c'est tant mieux, comme ça on se défonce encore plus pour qu'on s'intéresse au club, donc aux joueurs. »

Et Pérard, que ce manque de considération n'a pas empêché de s'incruster dans les sélections juniors puis Espoirs, ne renie pas le procédé : « Nous sommes bien conscients qu'au départ, à âge égal, un gars de chez nous est peut-être moins coté qu'un Debotté par exemple. Mais ça ne nous rend pas jaloux. C'est peut être un peu frustrant, mais on se dit que plus on se montrera, plus on sera remarqués. » Evident.

A Laval, plus qu'ailleurs sans doute, tout se gagne, tout se conquiert. Et on ne se trompe pas quand on avance qu'il existe au club une ambiance, un terreau propice à l'éclosion et à l'épanouissement des talents. Michel Le Milinaire a beau dire « qu'il n'y a pas de recette, seul le travail paye et fait fructifier la qualité des garçons », il ne sera pas fâché d'être contredit par ses propres joueurs.

Par Oudjani, buteur frustré immigré du Nord, et qui a retrouvé sa verve en Mayenne : « Ici il fait bon vivre, l'atmosphère n'est pas pesante, et tous les joueurs sont pratiquement du même âge. On se sent bien. Et puis Michel Le Milinaire est un entraîneur formidable : il comprend tout. » Par Patrick Delamontagne ensuite, oiseau migrateur qui après s'être fait rogner les ailes chez les grands s'offre une convalescence dorée au sein du club qui l'a révélé : « Je me suis tellement plu ici que j'y suis revenu. Ailleurs, c'est difficile de faire son trou : une défaite, un mauvais match et vous êtes contesté. A Laval, on a le temps. C'est peut-être flatteur de jouer à Monaco, mais ici aussi il est possible de s'exprimer. Je n'oublie pas que c'est ici que j'ai réalisé mes deux meilleures saisons. »

Laissons Pérard fermer le ban : « L'important, c'est que même si on perd on ne se fait pas la gueule. Il n'y a rien de grave. On a l'esprit libre. Ce n'est pas

OLMETA : « Le numéro deux, c'est moi ! »

Ses quatre buts encaissés au Havre n'ont pas entamé le moral du gardien toulonnais lequel se satisfait, pour l'heure, de son rôle de doublure de Bats.

par Eric MAITROT

« PASCAL OLMETA, vous venez à vingt-quatre ans de vivre vos permières heures de stage en équipe de France. Quelles sont vos toutes premières impressions ?

— C'est extraordinaire. C'est pour moi un rêve de gosse qui se réalise. D'année en année, tout au long de ma carrière, j'ai su progresser. Aujourd'hui, j'atteins un but. Mais attention, ce n'est pas une fin en soi, je ne suis pas encore à mon top-niveau.

Aujourd'hui, j'entre ches les Bleus mais qui sait ce que l'avenir nous réserve. Le plus difficile reste à faire, je dois continuer à travailler pour progresser encore.

— Derrière Bats l'inamovible et Rust la doublure, vous savez que vous risquez d'attendre plusieurs années avant de garder les buts de l'équipe de France ?

— Vivre une Coupe du monde, même sur le banc de touche, c'est inoubliable. C'est le rêve de milliers de footballeurs ; et puis il y a tellement à apprendre en regardant les grands joueurs du monde entier. En côtoyant aussi les internationaux français, le gagnerai sûrement en maturité.

— Vous avez donc fait des réserves de patience ?

— Pour moi, Bats est le numéro un incontestable. Et sa présence me motive car je n'ai qu'un seul but : être un jour le meilleur. Quant à Rust, je sais que sa blessure me donne une chance, mais on ne sait pas ce que Henri Michel aurait fait si nous avions été en concurrence. Selon moi, je suis l'un des trois gardiens pour le Mexique. Mais pas forcément le numéro trois. Je pense même que le numéro deux est ma vraie place !

— Albert Rust a près de huit ans de plus que vous, vous considérez donc qu'il faudra faire la place aux jeunes, même à ce poste si particulier de gardien de but ?

— C'est une évolution de notre temps. Voyez le gardien est-allemand qui a vingt et un ans. Avant on pensait qu'il fallait attendre qu'un gardien ait vingt-huit ans pour qu'il soit bon, ce n'est plus vrai. Aujourd'hui, je crois que l'on arrive plus tôt à maturité. Avec Mottet, Martini, Huard et moi, nous sommes tout un groupe de jeunes gardiens qui représentons l'avenir.

— Pour votre génération, porter le maillot tricolore est-il toujours aussi important ?

— Bien sûr, avoir ce coq à l'endroit du cœur, c'est pour moi être le porte-fanion de tout un peuple. Ce maillot, je le mouillerai au maximum pour faire parler de la France. C'est pour moi une grande fierté.

— Mais vous jouez aussi pour la Corse ?

— Evidemment je suis aussi le porte-drapeau de toute une île. Après le pauvre Claude Papi et Charles Orlanducci, je représente tous les Corses. Je porte aussi ce maillot pour l'île.

— Vous êtes un joueur très spectaculaire, pourtant en équipe de France, on vous demandera avant tout d'être efficace.

— C'est vrai, mais ce n'est pas pour cela que je changerai mon tempérament. Si Henri Michel m'a sélectionné, c'est en fonction de mon style de jeu. Je suis persuadé que l'on peut concilier spectacle et efficacité. Moi, je me préoccupe avant tout du ballon, le

Une Mayennaise à monter *(Suite de la page 13)*

étonnant si des garçons comme Polaniok ou Brisson, qui n'étaient pourtant que prêtés, ont réalisé leur meilleure saison chez nous. C'est Laval qui les a fait remarquer. »

Alors, quand « Mimi » s'insurge : « L'ambiance, l'ambiance, mais ça ne suffit pas, l'ambiance ! Après tout, dans les assemblées d'associations de pêcheurs à la ligne, l'ambiance aussi est toujours bonne », on ne peut s'empêcher de penser à tous les entraîneurs qui aimeraient posséder quelques « pêcheurs » dans leur équipe. Histoire de laisser un peu flotter le bouchon.

AFFAIRE A FAIRE

Et puisque l'on parle de bouchon, poussons-le un peu plus loin pour savoir ce qui manque à Laval pour concrétiser des espoirs qui n'en finissent pas de naître.

C'est le moment de revenir, pour débuter la conclusion, au Pérard qui nous offrit notre introduction. Un Pérard symbole d'un Laval fier, promis à une belle destinée si la chance veut bien s'en mêler. Que dit-il, ce Loïc qui tient la défense lavalloise comme un vieux briscard ? Rien que des choses simples, qui prouvent que le club a définitivement franchi un palier et se trouve bien près d'en franchir un autre : « Nos adversaires ont deux bras et deux jambes. Nous aussi. Et nous savons nous en servir. De plus en plus on nous prend au sérieux, et quand une équipe vient ici elle n'est pas rassurée. Ils ont beau aligner de grands joueurs en face, qui représentent beaucoup d'argent, nous, nous sommes presque une dizaine issus du centre de formation, qui jouons ensemble depuis cinq ans ; ça vaut tout le reste. »

Cela pourrait effectivement valoir de l'or. A condition qu'il n'y ait pas trop de mouvement à l'intersaison. Car si Laval a les moyens de gravir une marche supplémentaire, c'est à onze. Et on ne se risquerait pas à en douter quand on constate la certitude du sage Le Milinaire lorsqu'il parle de son groupe : « Si on garde nos jeunes, si on leur permet de pousser sereinement, j'affirme que d'ici trois à quatre ans nous posséderons une équipe capable de rivaliser avec les ténors du Championnat. Il y a vraiment de quoi faire quelque chose de très bien avec eux et ceux qu'il y a derrière : une belle équipe qui pourrait tenir le haut du pavé pendant quatre ou cinq ans. »

Seule condition : en avoir les moyens. Actuellement les pouvoirs publics ne peuvent ou ne veulent accroître leur effort. Du sponsor actuel, Michel Le Milinaire dit qu'il pourrait mieux faire. Beaucoup mieux faire. MM. Béchu et Lépine, les deux vice-présidents, le pensent aussi : « Besnier a fait sept milliards et demi de bénéfices l'année dernière. Il a du répondant. Le problème c'est qu'il n'est pas intéressé par le foot : il n'est venu que deux fois au stade en dix ans. Son entourage serait peut-être mieux disposé. En tout cas, une chose est sûre : nous sommes décidés à nous donner les moyens de nos ambitions et de notre politique. Avec Besnier s'il le veut. Ou avec un autre. »

« Si quelqu'un veut faire des affaires dans le football, dit Le Milinaire, Laval est un club très intéressant. Et celui qui se lancerait dans l'aventure ne prendrait pas un gros risque. » On sait que l'entraîneur mayennais ne fait pas vraiment partie des marchands de soupe. Ceux qui veulent faire leur beurre ont donc plutôt intérêt à le prendre au sérieux.

Burcsa, le

Petit à petit,

le Hongrois retrouve la condition.

AUXERRE. — Flash back. Le Championnat ouvre à Laval pour les Auxerrois. A la 29e minute, Burcsa porte la main derrière la cuisse droite et regagne les vestiaires la mort dans l'âme. Il vient d'être victime d'un claquage du muscle droit antérieur. 12 octobre : l'international hongrois effectue sa rentrée devant Metz. Trois mois de patience, trois longs mois où la malchance ne l'a pas épargné. Début septembre en effet, alors qu'il s'apprêtait à retrouver les pros (à l'occasion d'un match amical contre les Belges de Lierse), Gyoso avait dû déclarer forfait la veille de la rencontre. Problème de cicatrisation. Un coup dur. Après avoir consulté un spécialiste et suivi de nouveaux soins, la nouvelle recrue auxerroise signait sa rentrée avec la D III vers la mi-septembre. Cette fois, la guérison était complète. Il restait à se remettre dans le rythme. Et aujourd'hui le milieu offensif d'Auxerre a retrouvé le sourire et par là même ses ambitions.

spectacle vient en plus. Sur le même plongeon qu'un autre gardien, j'apparaîtrai peut-être comme plus spectaculaire à cause d'une certaine élégance ou de mes tenues très colorées. Mais tout cela je le fais pour ceux qui payent pour voir du football et donc du spectacle.

— Votre jeu attrayant, votre « look », tout semble vous destiner à être un jour une star, cela vous plaît-t-il ?

— Oui, dans le milieu du football pour devenir quelqu'un il faut accepter d'être célèbre, assumer son rôle. Et puis j'ai le contact facile, j'aime parler aux gens. Un public qui vibre pour vous, des gens qui vous reconnaissent dans la rue, j'aime ça ! Ça prouve que ça marche pour vous.

— Quand avez vous eu pour la dernière fois l'impression de progresser dans un secteur précis de votre jeu ?

— Sur mes sorties. Avant, c'était mon péché de jeunesse ; il m'arrivait souvent de passer au travers. Puis récemment au cours d'un match, j'ai effectué deux sorties de suite et j'ai senti que ça allait mieux. J'ai aussi progressé dans mon attitude sur le terrain. Je suis plus calme, je parviens à garder mon sang-froid. Au Havre où j'ai pourtant pris quatre buts en vingt-trois minutes, j'ai poussé une petite gueulante, mais je n'ai pas fait le fou. Quand on additionne les matches de D I, on prend de la maturité. Avant en étant trop nerveux, je me dépensais de façon inutile, j'y perdais trop d'énergie.

— Revenons à ce match de vendredi, comme à Nancy vous avez passé un sale quart d'heure ?

— On nous avait pourtant demandé un marquage strict. Mais alors que nous menions 2-0, nous avons cru que c'était déjà la quatre-vingt-dixième minute et nous nous sommes relâchés, et en D I ça ne pardonne pas. Mais attention, quand j'encaisse quatre buts, je n'essaye pas d'incriminer Untel ou Untel, c'est bien moi qui les ai pris !

— A Nancy déjà vous aviez pris quatre buts en seize minutes, et au total Toulon a encaissé vingt buts en huit déplacements.Vous n'avez jamais craint que ce mauvais départ de votre club contrarie votre entrée chez les Bleus ?

— Il est certain qu'à Nancy déjà je m'étais dit : un but, deux, trois puis quatre. Tout le monde va se dire : Olmeta, qu'est-ce qu'il fait ? Mais vous savez, je crois, que l'on peut être bon dans les buts et en encaisser beaucoup. Notre défense a été souvent modifiée et nous avons eu des problèmes de liaison. Mais je crois que mon image de marque n'en a pas souffert car j'ai continué à faire de bons matches, notamment à Lens le 11 octobre.

— Aujourd'hui l'équipe de France, demain la suite du Championnat avec Toulon, de quoi l'après-demain de Pascal Olmeta sera-t-il fait ?

— J'ai encore deux ans de contrat à Toulon. Je sais qu'on veut y monter une grosse équipe. Vu les moyens du club et le soutien de la mairie, il y a de quoi faire de grandes choses. Comme je n'ai pas à me plaindre, loin de là, de mes deux années passées ici, si ces projets se réalisent je ne pense pas que je chercherai autre chose. Dans un premier temps car après j'irai volontiers faire un petit tour à l'étranger. Car mon ambition c'est d'aller toujours plus haut. Comme a su le faire Michel Platini !... »

Vermeulen aime les espaces bien dégagés qu'Andrieux est chargé d'occuper. Tâche dont il s'est acquitté à merveille, au grand dépit du Néerlandais du Paris-SG.

(Photo Michel DESCHAMPS)

Paris Sans Génie

Premier point perdu au Parc et premiers sifflets pour le Paris-SG.
Simple accident de parcours ?

par Alain CONSTANT

PARC DES PRINCES. — Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Pour avoir suivi ce (mauvais) principe, les hommes de Gérard Houllier se sont fait logiquement tenir en échec sur leur pelouse fétiche par une jeune équipe strasbourgeoise limitée techniquement, mais parfaitement organisée en défense. Au-delà du résultat décevant, c'est le manque de fraîcheur physique et la relative stérilité offensive des Parisiens qui inquiètent quelque peu. Après un petit quart d'heure de jeu, il paraissait évident que les seules chances de marquer pour ce Paris-SG-là se limitaient à un exploit du duo Susic-Rocheteau ou à un coup de pied arrêté, ce qui fait bien peu. A la décharge des Parisiens, il faut avouer que pour passer le... triple réseau défensif mis en place par Strasbourg, il fallait vraiment être en pleine forme.

Mais ce manque de punch n'excuse pas la maladresse des joueurs du Paris-SG devant le but adverse, car si l'on récapitule le nombre d'occasions réelles que se sont crées les deux équipes, on s'aperçoit que Schuth n'a pas eu beaucoup plus de travail à effectuer que son vis-à-vis Bats qui, lui, n'avait carrément pas eu un tir à stopper avant d'encaisser le but surprise de Brisson ! Alors, avec d'un côté des Parisiens fatigués et se compliquant la tâche au milieu de terrain et de l'autre un véritable commando prêt à (presque) tout pour ne pas revenir bredouille, vous imaginez sans peine le triste spectacle...

Pour arriver à ses fins, Jean-Noël Huck avait donc mis au point une tactique tout à fait classique mais qui a au moins le mérite de l'efficacité. En un mot : « Un pour tous et tous derrière ! », ce qui donne, sur le terrain, un 6-4-0 tout à fait impressionnant ! Mais, outre ce regroupement défensif à outrance, Huck avait ajouté un petit « plus » n'ayant l'air de rien mais qui, en fin de compte, explique en grande partie la stérilité offensive de son adversaire parisien : l'entraîneur alsacien avait tout simplement chargé Andrieux de suivre comme son ombre Vermeulen, ce Vermeulen qui, depuis le début de la saison, tient une place prépondérante dans le système de jeu du Paris-SG. Et s'il ne reste qu'une image de ce match décevant, c'est bien celle-là : Vermeulen-Andrieux, Andrieux-Vermeulen, dans un mauvais remake de *Je t'aime moi non plus* ou de *la Gifle*, c'est au choix. Beau joueur et pas rancunier pour un florin, le Néerlandais devait déclarer, après le match, à propos de son ange gardien aux méthodes expéditives : « C'est un vrai pro ! » Est-ce un hasard ? A Toulon, le Paris-SG était privé de Vermeulen, suspendu, et n'avait pas fait grosse impression. Contre Strasbourg, le grand blond avec deux chaussures noires a été pratiquement « étouffé » par Andrieux, et la seule fois où il réussit à s'en débarrasser, ce fut pour offrir sur un plateau le but à Rocheteau ! Inquiétant tout de même de constater que lorsque Vermeulen tousse, Paris s'enrhume...

PAS DE PANIQUE

Et pourtant, le moral est toujours au beau fixe chez le leader. Manque de tonus ? Ce n'est pas l'avis de Jeannol et de Pilorget : « Physiquement, il n'y a aucun problème ! », ce qui n'est pas exactement l'opinion de leur entraîneur : « Mes joueurs ont fait preuve de beaucoup moins de vivacité que d'habitude. Nous étions dans un jour sans... Mais il est vrai que nous avons perdu un peu de notre fraîcheur. » Cela dit, tout le monde est d'accord dans le camp parisien pour considérer ce point perdu comme un simple accident de parcours : « Il n'y a aucune raison de s'affoler, nous restons une véritable équipe de copains, bien soudée ! », s'exclame Fernandez en bon capitaine. « Ça fait du bien de redescendre un peu sur terre de temps en temps », avoue Pilorget, qui ajoute : « Ce soir, on s'est compliqué la vie, mais on va réagir dès samedi contre Monaco. » Pour Vermeulen : « Sur trente-huit rencontres de Championnat, il est tout à fait normal d'en rater quelques-unes, cela arrive aux meilleures équipes ! » C'est vrai, un match raté, cela peut arriver à tout le monde, mais les banalités d'usage (« Ce n'est qu'un accident, on fera mieux la prochaine fois ! ») ne doivent pas cacher les petites faiblesses actuelles du Paris-SG. Philippe Jeannol en est conscient : « Contre Strasbourg, nous avons joué en dépit du bon sens, sans retrouver nos automatismes. Pourtant, cette rencontre avait été préparée très sérieusement. On ne peut pas nous accuser d'avoir pris Strasbourg à la légère. Mais contre Monaco, tout devrait rentrer dans l'ordre. D'abord parce que je reste persuadé que ce faux pas n'est qu'un accident sans gravité, et ensuite parce que les Monégasques pratiquent un football beaucoup plus aéré que Toulon et Strasbourg, nos deux derniers adversaires face auxquels nous avons peiné. »

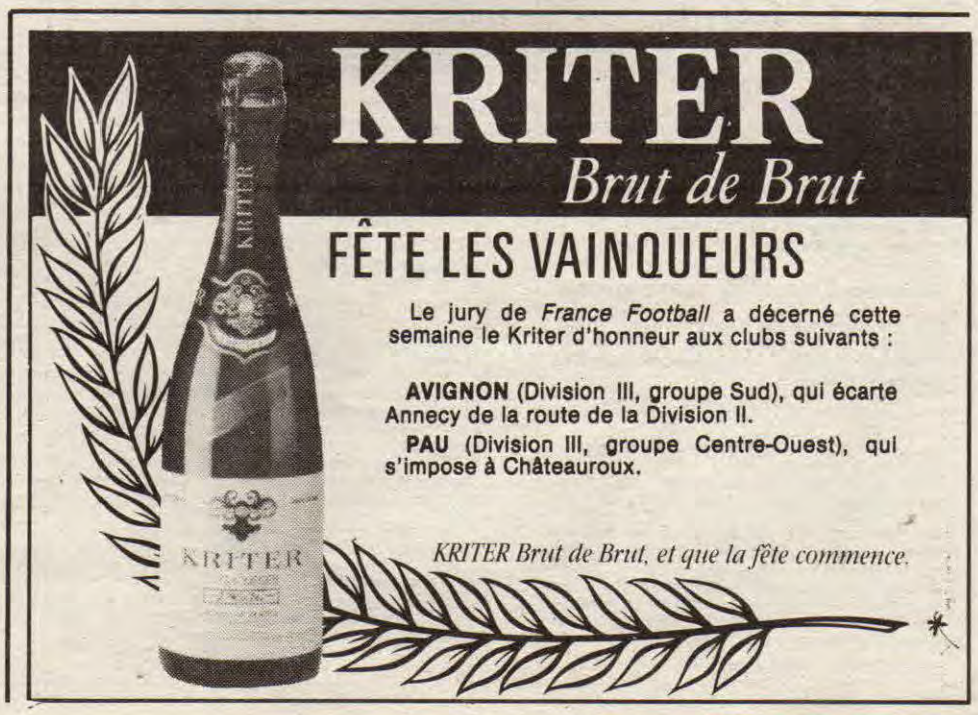
Mais le propre des grandes équipes n'est-il pas de ne compter que sur ses propres forces, quelle que soit la tactique adoptée par l'adversaire ? Face à Lille et Marseille, qui étaient eux aussi venus à Paris avec des ambitions offensives plus que limitées, le Paris-SG avait imposé son rythme. Contre les Alsaciens, l'intention y était, mais les jambes ne suivaient plus.

catalyseur

« Burcsa a débuté au milieu du Championnat alors que tout le monde était dans le coup. C'est dire que sa tâche n'était pas facile, souligne Guy Roux. Il revient petit à petit à son niveau, ce qui est encourageant. A chaque match, il apporte ainsi un peu plus. A Bordeaux par exemple, il a montré des qualités défensives que je n'avais pas discernées auparavant. Vendredi contre Toulouse, lors de certains passages il a été le véritable lion de notre jeu. Ses progrès sont encourageants. En outre, c'est un grand professionnel et sa chaleur humaine lui a valu de s'intégrer très rapidement dans le groupe et de se mettre aux services des autres. » Et le coach auxerrois d'ajouter : « Je constate que depuis son retour nous avons obtenu de bons résultats, ce qui est tout de même un signe lorsque l'on sait qu'il se pose toujours des problèmes d'adaptation. J'attends de lui qu'il devienne le catalyseur de notre formation, mais sa marge de progression est encore importante. »

Il est vrai que l'international hongrois, s'il n'a disputé que trois matches avec les Auxerrois, a déjà montré quelques facettes de son talent : clairvoyance, adresse dans le dernier geste (il signa son premier but contre Metz d'une superbe reprise de volée au second poteau), sens du placement, jeu sans ballon. Certes il manque un peu de rythme et de vivacité, mais nul doute qu'il devrait apporter un plus dans la liaison du jeu en s'imposant comme l'ordonnateur de cette équipe auxerroise. Comme l'inspirateur aussi qui fait quelque peu défaut à la collectivité. « Vous savez, il n'est jamais aisé de rentrer dans une équipe en cours de saison, explique l'intéressé. Alors que j'étais blessé, j'ai bien entendu suivi les matches en spectateur. Mais cela ne suffit pas pour connaître les systèmes de jeu. Aujourd'hui pourtant, je situe mieux cette formation et l'adaptation est progressive. Auxerre est composé de jeunes joueurs qui manquent encore un peu d'expérience, ce qui est bien normal. C'est précisément dans ce domaine que j'espère apporter ma contribution. Essayer d'améliorer le jeu au plan tactique. Je pense être en progrès, même si je n'ai pas encore retrouvé le top. Physiquement par exemple, je me sens beaucoup mieux. Mais il reste bien entendu à régler les automatismes. Cela viendra. » Burcsa est sur la bonne voie.

Jean-Pierre GUILLETAT.



PARIS-SG 1 (0) — STRASBOURG 1 (0)

Rocheteau (61e)		Brisson (67e)	
BATS	3	SCHUTH	4
BIBARD	3	ANDRIEUX	2
PILORGET	3	KNAPP	2
JEANNOL	4	COBOS	4
BACCONNIER	3	JENNER	3
POULLAIN	4	VAN STRAELEN	4
FERNANDEZ	3	NIESSER	4
SENE	2	SOUTO	3
(JACQUES, 74e)		NEVEU	2
SUSIC	3	(JELIAZKOV, 69e)	
VERMEULEN	3	KELSCH	4
ROCHETEAU	4	BRISSON	3
Total	35	Total	35

Entr. : Houllier. Entr. : Huck.

20 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet.

Avertissements : Knapp (34e), Andrieux (55e) et Keish (84e) à Strasbourg.

25e : lob de Jeannol monté à l'attaque que Knapp, replié sur sa ligne, ne peut qu'accompagner dans ses filets. Mais l'arbitre annule le but pour une charge de Fernandez sur ce même Knapp.

43e : à la suite d'un corner en faveur des Alsaciens, Jenner effectue une belle reprise de volée qui passe de peu à côté des buts de Bats.

61e : Vermeulen qui, pour une fois, s'est débarrassé d'Andrieux, lance superbement Rocheteau dans le trou. Le tir de l'avant-centre parisien ne laisse aucune chance à Schuth. (1-0)

67e : rapide contre-attaque strasbourgeoise. Sur l'aile droite, Van Straelen alerte Brisson qui s'avance et, d'un tir fulgurant du gauche, trompe Bats. (1-1)

8/20

SOCHAUX 1 (0) — NANTES 1 (1)

Lada (64e)		Touré (8e)	
RUST	3	B.-DEMANES	2
CROCI	4	AYACHE	4
RUTY	4	LE ROUX	4
SYLVESTRE	4	DER ZAKARIAN	4
ZANDONA	3	KOMBOUARE	3
LUCAS	4	BRACIGLIANO	3
COLIN	3	BURRUCHAGA	3
FERNIER	3	MORICE	3
(LADA, 60e)		(ROBERT, 80e)	
PAILLE	3	TOURÉ	4
KRAUSE	3	HALILHODZIC	3
THOMAS	3	AMISSE	3
(ROBIN, 82e)		(FRANKOWSKI, 71e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Fauvergue. Entr. : Suaudeau.

4 100 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lambert.

Avertissements : Colin (76e) à Sochaux ; Der Zakarian (72e), Touré (80e) à Nantes.

8e : suite à un service d'Amisse, Touré mystifie trois défenseurs sochaliens dans un mouchoir et, d'une pichenette du pied droit, ouvre imparablement le score en faveur de Nantes. (0-1)

37e : pour une faute pas forcément évidente de Le Roux sur Colin aux 20 mètres, M. Lambert accorde un coup franc aux Sochaliens. Fernier le tire en force, le ballon est renvoyé par la transversale après avoir été effleuré du bout des doigts par Bertrand-Demanes.

85e : entrée en jeu cinq minutes auparavant, Lada plonge gaillardement côté droit, centre au cordeau à proximité de la ligne de sortie, Bertrand-Demanes est à la réception mais trouve le moyen de retomber derrière sa ligne avec le ballon, c'est l'égalisation sochalienne ! (1-1)

11/20

LAVAL 0 — BORDEAUX 0

OSMOND	3	DROPSY	3
REUZEAU	3	THOUVENEL	3
SORIN	4	SPECHT	4
PERARD	4	BATTISTON	5
MITON	3	ROHR	3
PAILLARD	3	GIRARD	3
GOUDET	4	TUSSEAU	3
DELAMONTAGNE	3	TIGANA	4
YOUM	5	GIRESSE	3
OUDJANI	3	PASCAL	3
LAMBERT	3	REINDERS	3
Total	38	Total	36

Entr. : Le Milinaire. Entr. : Jacquet.

18 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. R. Lopez.

Avertissement : Pascal (37e) à Bordeaux.

25e : Corner de Delamontagne renvoyé dans les pieds de Sorin aux 16 mètres qui reprend instantanément et oblige Dropsy à se coucher.

42e : Corner de Reinders pour Giresse en embuscade à l'angle des 16 mètres à gauche. Son tir tendu ricoche sur la transversale.

50e : Raid de Youm dans le camp bordelais. Le Sénégalais décoche un tir puissant des vingt mètres face qui passe de peu au-dessus de la barre.

80e : Oudjani est balancé de manière suspecte dans les six mètres, sur un centre aérien venu de la gauche.

87e : Sur corner, tête piquée d'Oudjani au second poteau arrêtée sur sa ligne par Dropsy.

11/20

LENS 0 — RENNES 0

HUARD	4	HIARD	3
SIKORA	4	LE GOFF	3
PAGAL	3	RIO	3
ZAREMBA	3	NINOT	3
CATALANO	4	DOARE	3
GILLOT	3	CHRISTOPHE	3
KRAWCZYK	2	MULLER	3
RAMOS	2	LANTHIER	4
(LERAT, 73e)		(RELMY, 75e)	
VERCRUYSSE	2	GALLOU	3
XUEREB	2	VOORDECKERS	4
CARRENO	3	LACOMBE	3
Total	32	Total	35

Entr. : Marx. Entr. : Mosca.

8 671 spect. Recette : 216 890 F.
Arbitrage de M. Dozol.

Avertissements : Rio (38e) à Rennes.

18e : centre appuyé de Xuereb, reprise manquée de Vercruysse.

58e : débordement de Lacombe, reprise de Voodeckers... Huard repousse.

59e : transversale de Carreno et reprise de volée de Krawczyk... de peu au-dessus.

60e : ouverture de Lanthier pour Voordeckers, un contrôle, un dribble et une frappe terrible que repousse... la transversale.

64e : tir de Lacombe, à bout portant, contré par Huard.

68e : Lacombe seul face à Huard, manque totalement sa tentative de l'aube.

86e : tir de Vercruysse qui surprend Hiard mais, l'essai est dévié en corner par un défenseur rennais sur la ligne.

10/20

NANCY 1 (0) — MONACO 1 (1)

Marcialis (90e)		Bellone (44e)	
D'ANGELO	4	ETTORI	4
FOURNIER	3	LIEGEON	4
CARTIER	4	STOJKOVIC	5
ARRIBART	4	PUEL	4
CASINI	4	AMOROS	3
GERMAIN	4	DIB	4
MARTIN	4	BIJOTAT	4
FEGIC	5	CHRISTEN	3
ZAHOUI	5	TIBEUF	3
MARCIALIS	3	(FOFANA, 79e)	
PHILIPPE	3	ANZIANI	4
(LALEVEE, 68e)		BELLONE	5
Total	43	Total	43

Entr. : Wenger. Entr. : Muller.

11 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissements : Stojkovic (27e), Liegeon (35e) à Monaco.

8e : tête d'Arribart qui oblige Ettori à une belle parade.

31e : corner pour Monaco, tir de Bijotat, Casini repousse sur sa ligne.

40e : D'Angelo doit sortir pour accrocher hors de sa surface Anziani.

44e : Bellone prend la balle dans son propre camp, traverse en diagonale tout le terrain, évite deux défenseurs nancéiens et, du pied gauche, expédie une pichenette au fond des filets (1-0).

45e : reprise de volée de Fejic qui rate de peu la cage.

50e : Fegic expédie un tir violent qui rebondit sous la barre et ressort.

83e : Dib en une-deux avec Bijotat s'ouvre le chemin du but, il est accroché par d'Angelo et expédie la balle à côté de la cage vide.

90e : Zahoui récupère un ballon à droite, il le met dans le paquet où Marcialis du bout du pied l'expédie dans les filets (1-1).

14/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

17e JOURNÉE — VENDREDI 18 OCTOBRE 1985

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Paris-SG	30	8	7	1	0	9	6	3	0	17	13	4	0	17	3	19	11	36	14	+22
2. Nantes	23	8	6	2	0	9	3	3	3	17	9	5	3	14	3	9	8	23	11	+12
3. Bordeaux	23	9	6	3	0	8	3	2	3	17	9	5	3	17	8	10	10	27	18	+ 9
4. Lens	19	8	5	2	1	9	2	3	4	17	7	5	5	19	6	12	16	31	22	+ 9
5. Nancy	19	8	6	2	0	9	2	1	6	17	8	3	6	16	5	8	16	24	21	+ 3
6. Monaco	19	9	4	3	2	8	1	6	1	17	5	9	3	11	6	9	12	20	18	+ 2
7. Laval	18	9	4	5	0	8	1	3	4	17	5	8	4	15	7	5	8	20	15	+ 5
8. Auxerre	18	8	5	1	2	9	1	5	3	17	6	6	5	12	7	6	10	18	17	+ 1
9. Nice	18	8	4	4	0	9	2	2	5	17	6	6	5	12	4	6	16	18	20	— 2
10. Metz	17	9	5	2	2	8	0	5	3	17	5	7	5	19	6	4	8	23	14	+ 9
11. Toulouse	16	9	7	0	2	8	1	0	7	17	8	0	9	21	8	7	17	28	25	+ 3
12. Rennes	15	8	3	2	3	9	2	3	4	17	5	5	7	9	9	9	12	18	21	— 3
13. Brest	15	8	3	2	3	9	3	1	5	17	6	3	8	10	11	9	12	19	23	— 4
14. Toulon	14	9	3	5	1	8	1	1	6	17	4	6	7	10	5	11	20	21	25	— 4
15. Lille	14	9	5	2	2	8	0	2	6	17	5	4	8	14	9	3	16	17	25	— 8
16. Le Havre	13	9	4	3	2	8	0	2	6	17	4	5	8	14	11	5	15	19	26	— 7
17. Bastia	13	9	4	3	2	8	0	2	6	17	4	5	8	10	8	3	19	13	27	—14
18. Sochaux	12	8	3	4	1	9	0	2	7	17	3	6	8	13	9	7	20	20	29	— 9
19. Marseille	12	8	3	3	2	9	0	3	6	17	3	6	8	12	11	2	12	14	23	— 9
20. Strasbourg	12	9	4	2	3	8	0	2	6	17	4	4	9	10	11	3	17	13	28	—15

AUXERRE 2 (1) — TOULOUSE 1 (0)

Garande (44e s.p.), Ferrer (59e)		Domergue (88e)	
MARTINI	5	BERGEROO	4
GOMEZ	4	LESTAGE	3
B. BOLI	3	TARANTINI	3
(MESSAGER, 70e)		DOMERGUE	4
JANAS	4	MARX	4
BARRET	4	DESPEYROUX	3
FIARD	4	DURAND	4
BURCSA	3	PASSI	3
DANIO	3	(CASTAGNINO, 70e)	
FERRERI	3	FERRATGE	3
GARANDE	3	MARCICO	3
FERRER	4	STOPYRA	4
Total	40	Total	38

Entr. : Roux. Entr. : Santini.

7 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

7e : spectaculaire percée de Boli qui échoue sur Bergeroo.

17e : Ferreri prend Tarantini de vitesse mais bute sur Bergeroo.

33e : Martini intervient avec à propos devant Stopyra.

44e : faute de Lestage sur Ferrer. Penalty transformé par Garande (1-0).

58e : des trente mètres, Durand expédie un boulet, la balle s'écrasant sur le bas du montant de Martini.

59e : sur le contre qui suit, Ferreri ouvre pour Ferrer, lequel s'en va battre Bergeroo venu à sa rencontre (2-0).

88e : sur une tête de Castagnino, Janas touche la balle de l'avant-bras. Penalty transformé par Domergue (2-1).

11/20

NICE 1 (1) — BASTIA 0

Mege (9e)			
AMITRANO	4	MLYNARCZYK	3
RICO	4	NATIVI	3
DREOSSI	3	FURLAN	3
CURBELO	3	LACUESTA	3
BLANC	3	SQUAGLIA	3
FRANÇOISE	3	PASTINELLI	4
MEGE	4	FURIC	3
LEFEBVRE	4	SOLSONA	4
BERNAD	4	SOLER	3
DOMINGUEZ	3	TESTA	3
NANG MINDJA	3	(CUBAYNES, 66e)	
(MORALES, 70e)		MEYER	3
Total	38	Total	35

Entr. : Serafin. Entr. : Moizan.

10 269 spect. Recette : 350 710 F.
Arbitrage de M. Benali.

Avertissements : Soler (65e), Furlan (73e) à Bastia.

9e : récupération niçoise dans l'entre-jeu. Percée de Françoise sur la gauche dont le centre est mal repoussé par Squaglia. Tir victorieux de Mege des 18 mètres du droit. (1-0)

14e : Boulet, en plein course de Dominguez à l'entrée de la surface. Le ballon s'écrase sur les montants.

16e : reprise manquée de Meyer à la suite d'un centre venu de la droite.

25e : ouverture de Mege sur la droite pour Rico. Mlynarczyk dégage à grand-peine le centre-tir du défenseur niçois.

30e : coup franc tiré des 25 mètres par Solsona en face. Superbe frappe de l'Espagnol, et non moins superbe parade du gardien niçois.

34e : sauvetage de Squaglia sur une tentative de Rico lancé par Curbelo (41e). Passe en profondeur de Dominguez sur la gauche pour Nang-Mindja qui centre. Rico manque sa reprise de près.

10/20

BREST 1 (1) — METZ 1 (0)

Henry (13e)		Bocandé (89e)	
CHASLERIE	4	RODOLPHE	4
BOSSER	5	KASTENDEUCH	3
ZAMBELLI	4	COLOMBO	3
GOUSSET	4	ZAPPIA	4
POULIQUEN	3	HONORINE	4
MUSLIN	3	PAUK	3
BERNARDET	4	(MICCICHE, 67e)	
BOUQUET		HINSCHBERGER	3
(BELLISI, 38e)	4	(MAHMOUD, 85e)	
PETROVIC	3	MARKOV	4
HENRY	3	LOPEZ	3
(MARIINI, 78e)		BOCANDÉ	4
BUSCHER	3	SIX	3
Total	40	Total	38

Entr. : Dewilder. Entr. : Husson.

5 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.

Avertissements : Zambelli (69e) à Brest ; Six (79e) à Metz.

13e : belle action collective brestoise sur l'aile droite ponctuée d'une superbe demi-volée en pleine course et du pied gauche de Joël Henry qui ne laisse pas la moindre chance au gardien messin. (1-0)

57e : grand mouvement collectif brestois qui se termine par un cafouillage dans la surface et Buscher, en déséquilibre, met la balle au-dessus des buts.

60e : tête de Zambelli monté à l'attaque qui échoue sur la barre transversale.

81e : étonnant arrêt réflexe de Chaslerie sur un tir à bout portant de Bocandé.

88e : flottement dans la défense brestoise à la suite d'un coup franc et Bocandé fusille le gardien brestois des six mètres du pied droit. (1-1)

14/20

LE HAVRE 4 (3) — TOULON 3 (2)

Krimau (35e, 37e, 41e, (58e)		Ramos (21e, 32e) Benedet (77e)	
CASANOVA	3	OLMETA	3
CARPENTIER	3	BERENGUIER	3
ROMBY	3	ALFANO	3
GUILLOCHON	3	BOISSIER	2
ZAJAKOWSKI	3	MARSIGLIA	3
SAB	3	VERNET	3
LLORENS	3	CHAUSSIN	2
MONTEILH	3	(ONNIS, 74e)	
MILOSEWICZ	2	RICORT	2
(VIDOT, 59e)		EMON	4
KRIMAU	6	BENEDET	3
JACQUET	3	RAMOS	4
(PRIEUR, 71e)			
Total	35	Total	32

Entr. : Notheaux. Entr. : Daiger.

8 464 spect. + 1 000 scol. Recette : 370 658 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissements : Chaussin (53e), Berenguier (57e), Vernet (60e) à Toulon.

21e : transversale de Marsiglia pour Ramos, qui contrôle de la poitrine et bat Casanova (0-1).

32e : une-deux Emon-Ramos dans l'axe. But de l'Argentin dans le coin droit (0-2).

35e : tête de Krimau sur un centre raccroc de Jaquet (1-2).

37e : Krimau s'échappe et bat Olmeta de près, du gauche (2-2).

41e : tir curieux de Krimau, qui surprend Olmeta (3-2).

58e : tête piquée de Krimau sur coup franc de Llorens (4-2).

77e : tête de Benedet sur coup franc d'Emon (4-3).

14/20

MARSEILLE 1 (1) — LILLE 0

Diallo (1e)			
BELL	4	MOTTET	5
ANIGO	3	ROBIN	3
BADE	3	KOURICHI	3
BONNEVAY	4	PEAN	4
GALTIER	3	THOMAS	3
ZANON	3	PRIMORAC	3
(FRANCINI, 82e)		(PRISETTE, 75e)	
FLAK	3	S. PLANCQUE	4
MARTINEZ	4	BUREAU	3
ZENIER	3	PIETTE	3
BRYLLE	3	VILFORT	3
(AUDRAIN, 86e)		DIDAUX	3
DIALLO	5	(COURSON, 78e)	
Total	38	Total	37

Entr. : Olarevic. Entr. : Heylens.

7 947 spect. Recette : 224 203 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissement : S. Plancque (10e) à Lille.

1re minute : dès l'engagement, un coup franc est sifflé en faveur de l'OM pour une faute de Kourichi sur Brylle. Zanon exécute la sentence du pied gauche et le ballon, après avoir été dévié par le mur, va rebondir sur la transversale, échappant ensuite au contrôle de Mottet, ce qui permet à Diallo en embuscade d'ouvrir la marque à bout portant. (1-0)

38e : encore un bel exploit personnel de Diallo, qui, après avoir mis trois adversaires dans le vent, offre une balle en or à Brylle, tout seul, qui trouve le moyen de manquer cette occasion immanquable.

55e : encore une balle de break pour Brylle tout seul à sept ou huit mètres du but, le Danois, décidément mal inspiré, met encore une fois à côté de la plaque.

83e : panique devant les buts de Marseille, mais, en dernier ressort, Vilfort échoue sur Bell.

10/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Brisson repart enfin

C'était il y a deux ans. François Brisson flambait enfin, à Lens. Au bout d'une saison remarquable (aucun match de Championnat manqué et dix-sept buts s'il vous plaît), Brisson participait activement à la conquête de la médaille d'or à Los Angeles et comptait alors parmi les joueurs olympiques les plus proches de la sélection A. Il débutait d'ailleurs l'exercice suivant contre le Luxembourg, sa deuxième et dernière sélection. Ensuite ? Le trou noir. Comme tous les Olympiques, il était fatigué. Et puis les blessures ne l'ont pas épargné. François avait disparu de la circulation au plus haut niveau. Il fonda de gros espoirs sur son transfert à Strasbourg en juin dernier. Comme une remise en question. Inexplicablement, son début de saison n'a pas été brillant, à l'image de la galère alsacienne qui n'en finissait pas de prendre l'eau. Il était montré du doigt. Mais voilà que Strasbourg reprend du poil de la bête et avec lui un Brisson à nouveau conquérant. L'exploit de la dix-septième journée ? Le nul de Strasbourg au Parc, premier point arraché au Paris-SG sur ses terres cette saison. Signé François Brisson. Un tir admirable de vingt mètres. Bats encaissait son troisième but à domicile. Brisson, lui, reprenait son envol. Enfin...

François BRISSON
Né le 9 avril 1958 à Saintes.
1,74 m, 70 kg.
Premier match en D.I.: le 21 décembre 1975, Paris-SG-Reims : 2-3.
Premier but en D. I : le 30 novembre 1977, Paris-SG-Bastia : 3-3 (76e).

	Championnat D I			Coupe Europe		Equipe France A		
Saisons	M.	Buts	Clubs	M.	Buts	M.	B.	Titres
1975-1976....	1		Paris-SG					
1976-1977....	7		Paris-SG					
1977-1978....	33	4	Paris-SG					
1978-1979....	22	2	Paris-SG					
1979-1980....	38	10	Laval					
1980-1981....	17		Paris-SG					
1981-1982....	31	2	Lens					
1982-1983....	38	10	Lens		1			
1983-1984....	38	17	Lens					Ch. olymp.
1984-1985....	36	11	Lens			1		
1985-1986....	17	4	Strasb.					
Total	278	60				2		

Krimau et le club des quatre

Merry Krimau est entré vendredi soir dans le club très fermé des joueurs ayant inscrit au moins quatre buts au cours d'un match. Depuis dix ans, ils sont quinze à avoir réalisé au moins une fois cette performance. Platini, Bianchi, Onnis, Bjekovic, Curioni, tous les buteurs sont là, à l'exception de Bernard Lacombe, dont le « seul » quadruplé remonte au 26 janvier 1975.

1975-76 : Curioni (4 buts, 8e j, Metz-Nîmes 4-3) ; C. Bianchi (4 buts, 18e j., Metz-Reims 2-4) ; Onnis (4 buts, 21e j., Monaco-Nice 4-1).
1976-77 : Platini (4 buts, 7e j., Nancy-Bordeaux 7-3) ; Barthélemy (4 buts, 22e j., Angers-Nice 5-0).
1977-78 : Soler (4 buts, 11e j., Sochaux-Lens 7-2) ; C. Bianchi (4 buts, 12e j., Paris-SG-Troyes 8-2) ; Platini (4 buts, 25e j., Nice-Nancy 3-7) ; Bjekovic (4 buts, 36e j., Nice-Rouen 6-1) ; Onnis (4 buts, 37e j., Monaco-Metz 4-0).
1978-79 : Vergnes (4 buts, 23e j., Paris-SG-Bordeaux 2-5).
1979-80 : néant.
1980-81 : néant.
1981-82 : Pécout (4 buts, 5e j., Monaco-Auxerre 7-1) ; Platini (4 buts, 19e j., Saint-Etienne-Valenciennes 5-1).
1982-83 : Müller (4 buts, 10e j., Bordeaux-Lyon 5-1).
1983-84 : Kurbos (6 buts, 37e j., Nîmes-Metz 3-7) ; Anziani (5 buts, 35e j., Sochaux-Toulon 8-2) ; Beltramini (5 buts, 7e j., Rouen-Nancy 7-1) ; Szarmach (4 buts, 17e j., Auxerre-Nancy 4-0).
1984-85 : néant.
1985-86 : Krimau (4 buts, 17e j., Le Havre-Toulon 4-3).

Fair-play

Dix-septième journée

Auxerre : néant.
Bastia : 2 pts (Soler, Furlan).
Bordeaux : 1 pt (Pascal).
Brest : 1 pt (Zambelli).
Laval : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : 1 pt (S. Plancque).
Marseille : néant.
Metz : 1 pt (Six).
Monaco : 2 pts (Liégeon, Stojkovic).
Nancy : néant.
Nantes : 2 pts (Der Zakarian, Touré).
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
Rennes : 1 pt (Rio).
Sochaux : 1 pt (Colin).
Strasbourg : 6 pts (Knapp, Andrieux, Kelsch).
Toulon : 6 pts (Chaussin, Bérenguier, Vernet).
Toulouse : néant.

● **Classement général par équipes**

1.	Nice	7 pts
2.	Toulouse	9 pts
3.	Paris-SG	10 pts
	Laval	10 pts
5.	Bordeaux	11 pts
6.	Auxerre	12 pts
7.	Brest	14 pts
	Nancy	14 pts
9.	Rennes	15 pts
10.	Sochaux	16 pts
11.	Metz	19 pts
12.	Lens	21 pts
13.	Strasbourg	22 pts
	Toulon	22 pts
15.	Monaco	25 pts
16.	Le Havre	26 pts
17.	Lille	28 pts
18.	Bastia	29 pts
19.	Nantes	31 pts
20.	Marseille	35 pts

● **Classement général individuel**

1.	Meyer (Bastia)	11 pts
2.	Cervetti (Bastia)	10 pts
3.	Bruno (Marseille)	8 pts
	Péan (Lille)	8 pts
	Vernet (Toulon)	8 pts
6.	Touré (Nantes)	7 pts
	Sab (Le Havre)	7 pts
	Soler (Bastia)	7 pts
9.	Buscher (Brest)	6 pts
	Arribart (Nancy)	6 pts
	Bocandé (Metz)	6 pts
	Drieu (Le Havre)	6 pts
	Pagal (Lens)	6 pts
	Senac (Lens)	6 pts

Les invincibles

Pierrick Hiard, ayant réalisé un sans-faute à Lens, aura, dès la prochaine journée, la possibilité de s'emparer de la sixième place du classement. Il lui faudra pour cela « tenir » soixante-neuf minutes au moins à la Beaujoire face aux Nantais. Un record est tombé ce week-end : Rodolphe, le jeune gardien messin, a franchi la barre des cent minutes d'invincibilité.

1. Bats, 511' (s.t. 23').
2. Ettori, 486' (s.t. 0').
3. Bertrand-Demanes, 475' (s.t. 26').
4. Martini, 459' (s.t. 2').
5. Ettore, 456' (s.t. 184').
6. Olmeta, 348' (s.t. 32').
7. Osmond, 323' (s.t. 210').
   Hiard, 323' (s.t. 280').
9. Amitrano, 316' (s.t. 103').
10. Bell, 314' (s.t. 90').
11. Bergeroo, 269' (s.t. 31').
12. Mlynarczyk, 238' (s.t. 81').
13. Chaslerie, 229' (s.t. 1').
14. D'Angelo, 222' (s.t. 46').
15. Dropsy, 214' (s.t. 197').
16. Casanova, 208' (s.t. 13').
17. Mottet, 172' (s.t. 89').
18. Schuth, 168' (s.t. 29').
19. Gardié, 158' (s.t. 17').
20. Huard, 148' (s.t. 91').
    Murati, 148' (s.t. 28').
22. Rust, 143' (s.t. 82').
23. Rodolphe, 108' (s.t. 77').
24. Ottmann, 90' (s.c.).
25. Rousset, 90' (s.c.).
26. Lévy, 48' (s.t. 21').
27. Pegorer, 38' (s.t. 2').

Rendez-vous

DIX-HUITIÈME JOURNÉE

Samedi 2 novembre
MONACO - PARIS-SG
NANTES - RENNES
BORDEAUX - MARSEILLE
STRASBOURG - LENS
METZ - NANCY
LAVAL - LE HAVRE
TOULOUSE - NICE
LILLE - AUXERRE
TOULON - SOCHAUX
BASTIA - BREST

P-SG À UNE JOURNÉE DU RECORD

Bien que tenu en échec vendredi soir (1-1), au Parc, par le RC Strasbourg, Paris-Sg ne se trouve plus qu'à une journée du record d'invincibilité (détenu conjointement par l'AS Saint-Etienne (1969-1970) et le RC Strasbourg (1978-1979), qui n'avaient subi leur premier échec que lors de la 19e journée.

Les dix-sept matches sans défaite de Paris-Saint-Germain, au cours de cette saison, sont les suivants :

16-7 : Bastia-Paris-SG, 2-4 (joué à Reims) ;
19-7 : Paris-SG-Lille, 3-0 ;
26-7 : Toulouse-Paris-SG, 1-3 ;
30-7 : Paris-SG-Bordeaux, 1-0 ;
2-8 : Laval-Paris-SG, 2-2 ;
9-8 : Paris-SG-Marseille, 2-0 ;
16-8 : Auxerre-Paris-SG, 0-1 ;
23-8 : Paris-SG-Brest, 2-0 ;
30-8 : Nice-Paris-SG, 0-0 ;
3-9 : Paris-SG-Nancy, 2-0 ;
14-9 : Le Havre-Paris-SG, 1-2 ;
20-9 : Lens-Paris-SG, 2-3 ;
27-9 : Paris-SG-Sochaux, 4-1 ;
4-10 : Rennes-Paris-SG, 2-3 ;
11-10 : Paris-SG-Nantes, 2-1 ;
18-10 : Toulon-Paris-SG, 1-1 ;
25-10 : Paris-SG-Strasbourg, 1-1 ;

Soit treize victoires, quatre nuls, trente-six buts marqués, quatorze buts encaissés.

La question

35e, 37e, 41e minutes. Il n'aura fallu que six minutes à Merry Krimau, vendredi soir, pour inscrire ses trois premiers buts. Y a-t-il eu des précédents ?

— Krimau a pulvérisé, face à Toulon, le record de l'année qui était jusqu'alors détenu par une autre fine gâchette, Bruno Bellone, auteur de trois buts en dix-sept minutes le 12 avril dernier (Monaco-Lille, 5-1).

Durant la saison 1983-84, deux joueurs ont fait aussi bien que l'attaquant marocain. Il s'agit de Savic (trois buts aux 10e sur penalty, 13e et 16e minutes), le 21 septembre 1983, et de Philippe Anziani (74e sur penalty, 77e, 80e minutes), le 14 avril 1984. Le second cité inscrivait ce soir-là cinq buts face aux malheureux... Toulonnais.

Flashes

● Seulement vingt buts inscrits lors de cette dix-septième journée. Maigre total. En ce domaine, le record de la saison appartient toujours à la 8e journée avec trente et un buts marqués.

● Deux jeunes joueurs niçois ont fait leur apparition en D. I vendredi soir. Il s'agit de Nang Mindja et de Morales. Les Niçois ont ainsi utilisé dix-neuf joueurs depuis le début de la saison.

● Jean-François Domergue a inscrit son deuxième penalty de la saison. Il avait échoué face à Strasbourg lors de sa dernière tentative (10e journée Strasbourg-Toulouse : 0-3).

● Un quadruplé mais aussi un doublé réalisé vendredi par le Toulonnais Ramos. On compte ainsi trente-six doublés depuis le début de la saison.

● La quinzième journée avait donné lieu à cinq matches nuls. La dix-septième a fait mieux. Six des dix matches se sont terminés sur un résultat nul.

Rétro

LA 17e JOURNÉE

1936-37. Elle se déroula le.. 1er janvier 1937. Pas de trêve pour les footballeurs puisque quatre journées furent disputées du 25 décembre 1936 au 3 janvier 1937.

1941-42. Au cours d'un match décalé et disputé le 22 avril, le Rouennais Mandaluniz marque les cinq buts de son club face à Amiens (Rouen-Amiens, 5-1).

1950-51. Courteaux conforte sa position de meilleur buteur (18 buts) en inscrivant trois des cinq buts niçois face au Stade Français (5-1).

1969-70. Saint-Etienne remporte à Rouen (où on note la présence de Patrice Rio) sa treizième victoire de la saison (2-0, Keita, Revelli). Les Verts possèdent 7 points d'avance sur Bordeaux, deuxième du classement.

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	Buts	D	G	T	P	M
1. Reinders (Bordeaux)	10	3	0	4	3	16
Rocheteau (Paris-SG) ..... +1	10	7	0	0	3	17
3. Oujdani (Laval)	9	4	0	3	2	13
Halilhodzic (Nantes)	9	4	4	1	0	15
5. Krimau (Le Havre) ..... +4	8	4	2	2	0	14
Marcico (Toulouse)	8	5	0	3	0	17
7. Bocandé (Metz) ..... +1	7	3	2	2	0	12
Marcialis (Nancy) ..... +1	7	4	1	2	0	14
Picot (Nancy)	7	6	0	0	1	16
Susic (Paris-SG)	7	6	0	1	0	16
Emon (Toulon)	7	3	1	0	3	16
Ramos (Toulon) ..... +2	7	6	0	1	0	17

13. Njo-Léa, Vercruysse et Ramos (Lens), Dominguez (Nice), Fernandez (Paris-SG), 6.

18. Garande (Auxerre), Soler (Bastia), Giresse (Bordeaux), Mariini (Brest), Pain (Le Havre), Fofana (Monaco), Touré (Nantes), Paille (Sochaux), Passi et Stopyra (Toulouse), 5.

28. B. Lacombe et Pascal (Bordeaux), Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Bureau et Primorac (Lille), Diallo (Marseille), Bellone (Monaco), Jacques et Jeannol (Paris-SG), G. Lacombe et Rio (Rennes), Fernier (Sochaux), Brisson (Strasbourg), Ricort (Toulon), 4.

43. Ferreri (Auxerre), Cubaynes et Meyer (Bastia), Buscher (Brest), Youm (Laval), Jacquet (Le Havre), Xuereb et Zaremba (Lens), Micciche (Metz), Genghini (Monaco), Fegic et Germain (Nancy), Le Roux (Nantes), Curbelo et Lefebvre (Nice), Voordeckers (Rennes), Lada et Sauzée (Sochaux), Kelsch (Strasbourg), Domergue (Toulouse), 3.

63. B. Boli, R. Boli, Danio et Fiard (Auxerre), Bernardet (Brest), Sorin (Laval), Vidot (Le Havre), Carreno (Lens), Didaux (Lille), Audrain, Benoît et Zénier (Marseille), Markov et Six (Metz), Anziani et Bravo (Monaco), Amisse et Bracigliano (Nantes), Barrera et Marguerite (Nice), Poullain (Paris-SG), Charrier et Relmy (Rennes), Henry et Krause (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Benedet (Toulon), Ferratge et Tarantini (Toulouse), 2.

92. Burcsa et Ferrer (Auxerre), Furic et Soisona (Bastia), Battiston, Rohr et Specht (Bordeaux), Bellisi, Henry, Muslin, Dupraz et Zambelli (Brest), Goudet et Reuzeau (Laval), Zajakowski (Le Havre), Dewilder, Gillot, Pagal et Senac (Lens), Garcia, Kourichi, Meudic, S. Plancque, Piette et Vilfort (Lille), Anigo, Brylle et Martinez (Marseille), Cangini, Colombo, Hinschberger, Lopez, Mahmoud, Sonor et Zapie (Metz), Christen, Lopez, Tibeuf (Monaco), Arribart, Cartier, Philippe et Zahoui (Nancy), Burruchaga et Morice (Nantes), Massa et Mège (Nice), Da Fonseca et Pilorget (Paris-SG), Muller et Ninot (Rennes), Thomas (Sochaux), Jeliazkov, Schaer, Pécout et Van Straelen (Strasbourg), Cukrov (Toulon), Castagnino et Marx (Toulouse), 1.

PASSES DÉCISIVES

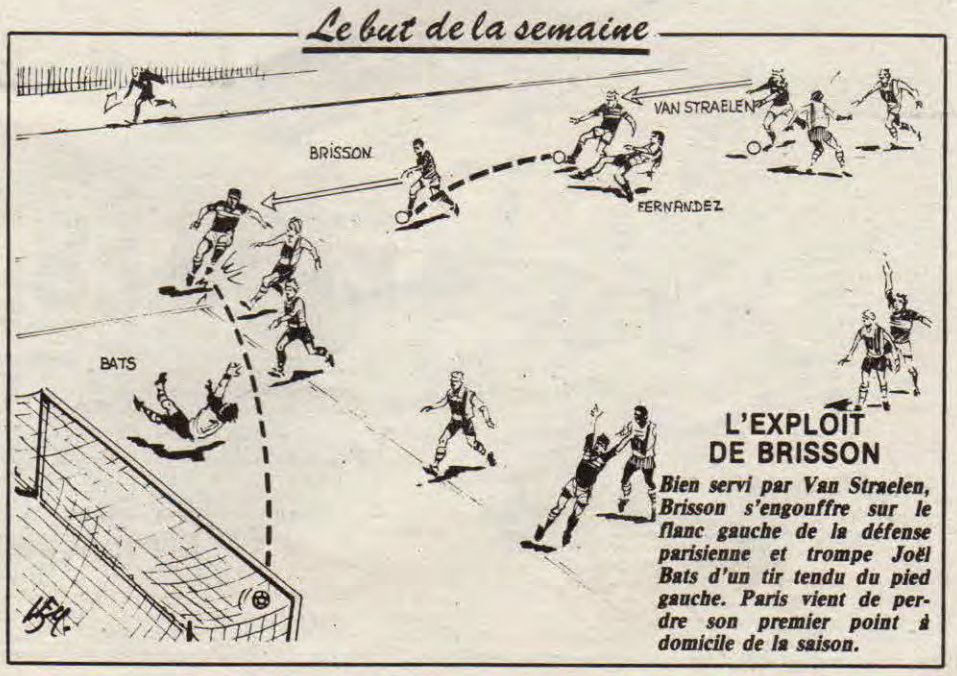
DIX-SEPTIÈME JOURNÉE

Auxerre : Danio ; **Bastia** : néant ; **Bordeaux** : néant ; **Brest** : Bouquet ; **Laval** : néant ; **Le Havre** : Jacquet (2), Llorens ; **Lens** : néant ; **Lille** : néant ; **Marseille** : néant ; **Metz** : néant ; **Monaco** : néant ; **Nancy** : néant ; **Nantes** : Amisse ; **Nice** : néant ; **Paris-SG** : Vermeulen ; **Rennes** : néant ; **Sochaux** : néant ; **Strasbourg** : Van Straelen ; **Toulon** : Marsiglia, Emon ; **Toulouse** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Susic (Paris-SG), 9.
2. Ferreri (Auxerre), Petrovic (Brest), Six (Metz), Bernad (Nice), Marcico (Toulouse), 6.
7. Giresse (Bordeaux), Delamontagne (Laval), Zanon (Marseille), Rocheteau (Paris-SG), 5.
11. Xuereb, Fegic et Zahoui (Nancy), Charrier (Rennes), Ricort (Toulon), Stopyra (Toulouse). 4.
17. Danio (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Monteilh (Le Havre), P. Plancque (Lille), Hinschberger (Metz), Bellone (Monaco), Picot (Nancy), Amisse et Touré (Nantes), Lefèbvre (Nice), Jacques, Sène et Vermeulen (Paris-SG), Lanthier (Rennes), Emon (Toulon), 3.
32. Malbeaux et Reinders (Bordeaux), Muslin (Brest), Lambert et Miton (Laval), Jacquet, Pain et Prieur (Le Havre), Krawczyck et Pagal (Lens), Kastendeuch et Micciche (Metz), Bravo et Fofana (Monaco), Germain, Marcialis et Martin (Nancy), Burruchaga, Deschamps et Halilhodzic (Nantes), Massa (Nice), Croci (Sochaux), Brisson et Larios (Strasbourg), Passi (Toulouse), 2.

Le but de la semaine



L'EXPLOIT DE BRISSON

Bien servi par Van Straelen, Brisson s'engouffre sur le flanc gauche de la défense parisienne et trompe Joël Bats d'un tir tendu du pied gauche. Paris vient de perdre son premier point à domicile de la saison.

Les Nancéiens sont là !

	Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1	Fernandez (Paris-SG) ..	69	3	1er	4,06			3	11	2	1
2	Germain (Nancy).....	68	4	2e	4		1	3	8	5	
	Arribart (Nancy).....	68	4	2e	4			2	13	2	
4	Pérard (Laval).....	67	4	5e	3,94			2	14	1	
	Delamontagne (Laval)..	67	3	2e	3,94			3	12	2	
6	Le Roux (Nantes).....	66	4	6e	3,88			4	11	2	
	Jeannol (Paris-SG).....	66	4	6e	3,88			3	13	1	
	Martini (Auxerre).....	66	5	8e	3,88			6	8	2	1
9	Solsona (Bastia)	64	4	12e	3,76			6	9	2	
	Chaslerie (Brest).....	64	4	12e	3,76		2	6	9	2	
	Muslin (Brest)	64	3	8e	3,76			7	7	3	
	Stojkovic (Monaco).....	64	5	16e	3,76		1	5	8	3	
	Rocheteau (Paris-SG) ..	64	4	12e	3,76		1	5	8	3	
	Olmeta (Toulon)	64	3	8e	3,76			6	9	2	
	Emon (Toulon).....	64	4	12e	4			4	8	4	
	Marcico (Toulouse)	64	3	8e	3,76		2	5	5	5	

63 étoiles : Sorin (Laval), Zappia (Metz), Amitrano, Lefebvre (Nice), Ruty (Sochaux).

62 étoiles : Thouvenel, Battiston (Bordeaux), Six (Metz), Der Zakarian (Nantes), Bernad (Nice), Bats, Susic (Paris-SG), Schuth (Strasbourg), Janas (Auxerre).

61 étoiles : Osmond, Yvon (Laval), Bonnevay (Marseille), Poullain (Paris-SG), Lucas (Sochaux), Marsiglia (Toulon), B. Boli, Ferreri (Auxerre), Passi (Toulouse).

60 étoiles : Zambelli (Brest), Monteilh (Le Havre), Krawczyk, Pagal (Lens), Mottet (Lille), Pauk (Metz), Bellone (Monaco), Lacombe (Rennes), Ramos (Toulon), Fiard (Auxerre), Bergeroo, Domergue, Stopyra (Toulouse).

59 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Goudet (Laval), Puel (Monaco), D'Angelo, Martin (Nancy), Ayache (Nantes), Dréossi (Nice), Pilorget (Paris-SG), Hiard, Christophe (Rennes), Cobos, Niesser (Strasbourg).

58 étoiles : Giresse (Bordeaux), Zaremba (Lens), Ettori (Monaco), Bracigliano, Burruchaga (Nantes), Voordeckers (Rennes).

57 étoiles : Reinders (Bordeaux), Casanova (Le Havre), Gillot (Lens), Cartier (Nancy), Ninot (Rennes).

56 étoiles : Bertrand-Demanes, Amisse (Nantes), Doaré (Rennes).

55 étoiles : Petrovic (Brest), Miton (Laval), Guillochon (Le Havre), Catalano, Ramos (Lens), Bell (Marseille), Casini, Zahoui (Nancy), Lanthier (Rennes), Fernier, Krause (Sochaux), Tarantini (Toulouse).

54 étoiles : Reuzeau (Laval), Sab, Krimau (Le Havre), Vercruysse, Carreno (Lens), Martinez (Marseille), Bibard (Paris-SG), Rio (Rennes), Alfano, Ricort (Toulon), Garande (Auxerre).

53 étoiles : Pastinelli (Bastia), Rohr (Bordeaux), Bernardet (Brest), Curbelo (Nice), Marx (Toulouse).

52 étoiles : Zajakowski (Le Havre), Didaux (Lille), Diallo (Marseille), Picot (Nancy), Françoise (Nice).

CLASSEMENT DES JEUNES

1. Schum (Strasbourg).... 62
2. B. Boli (Auxerre)..... 61
3. Pauk (Metz)..... 60
4. Cobos (Strasbourg) 59
   Niesser (Strasbourg)

TELESCOPE

- **KRIMAU**
- **91e du classement des étoiles.**
- **54 étoiles.**
- **Moyenne :** 3,86.
- **Détail :**
  6 étoiles : 1 fois (contre Toulon).
  5 étoiles : 1 fois (contre Marseille).
  4 étoiles : 7 fois (Nancy, Auxerre, Sochaux, Nice, Brest, Lens, Rennes, Monaco).
  3 étoiles : 5 fois (Strasbourg, Nantes, Paris-SG, Toulouse, Metz).
- **La saison dernière après 17 journées :** 47 étoiles.
- **Après 38 journées :** 122 étoiles.
- **Moyenne :** 3,49.

Krimau sait remercier

Après avoir le vendredi précédent participé en Libye à la qualification du Maroc pour le Mundial, l'attaquant havrais Krimau a réalisé un exploit peu commun face aux Toulonnais de Christian Dalger : inscrire quatre buts en une partie. En vingt-trois minutes pour être plus précis !

Alors que son équipe était menée 0-2 sur son terrain et que M. Quiniou lui avait refusé un but à la 13e minute, Krimau se déchaîna littéralement et connut entre la 35e et la 58e minute un long moment de grâce. Réussissant tout ce qu'il décida d'entreprendre, il marqua quatre fois et fut même bien près de marquer une cinquième fois lorsque Olmeta eut bien du mal à détourner un de ses tirs à ras de terre à la 81e minute.

L'avant-centre Marocain n'avait réussi une telle performance qu'une seule fois lorsqu'il évoluait au RAP de Casablanca en Deuxième Division.

Auteur d'un splendide quadruplé, Krimau pouvait savourer sa performance : « C'est vrai, j'étais dans le coup, mais je voulais surtout remercier le club de m'avoir laissé partir en Libye pour aider le Maroc à se qualifier pour le Mexique ! »

LES TROIS MEILLEURS A CHAQUE POSTE

Gardiens
1. Martini (Auxerre)..... 66
2. Chaslerie (Brest)..... 64
   Olmetta (Toulon)..... 64

Arrières latéraux
1. Thouvenel (Bordeaux)... 62
2. Marsiglia (Toulon)..... 60
3. Pagal (Lens)..... 60

Stoppeurs
1. Le Roux (Nantes)..... 66
2. Stojkovic (Monaco)..... 64
3. Sorin (Laval)..... 63
   Ruty (Sochaux)

Liberos
1. Arribart (Nancy)..... 68
2. Perard (Laval)..... 67
3. Jeannol (Paris-SG)..... 66

Demis défensifs
1. Germain (Nancy)..... 68
2. Muslin (Brest) 64
3. Poullain (Paris-SG)..... 61
   Lucas (Sochaux)

Demis tournants
1. Fernandez (Paris-SG) ... 69
2. Krawczyk (Lens)..... 60
   Lacombe (Rennes)

Demis de soutien
1. Lefebvre (Nice)..... 63
2. Passi (Toulouse)..... 61
3. Monteilh (Le Havre)..... 60

Demis offensifs
1. Delamontagne (Laval)... 67
2. Solsona (Bastia) 64
   Emon (Toulon)

Avants
1. Rocheteau (Paris-SG) ... 64
   Marcico (Toulouse)
3. Six (Metz) 62

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1. Solsona (Bastia) 64
   Muslin (Brest)
   Stojkovic (Monaco)
   Marcico (Toulouse)
5. Zappia (Metz)..... 63
6. Susic (Paris-SG)
   Janas (Auxerre)
8. Ramos (Toulon)..... 60
9. Burruchaga (Nantes)... 58
   Voordeckers (Rennes)
11. Reinders (Bordeaux)... 57
12. Petrovic (Brest)..... 55
    Ramos (Lens)
    Bell (Marseille)
    Krause (Sochaux)
    Tarantini (Toulouse)
17. Carreno (Lens)

EQUIPE TYPE DE LA 17e JOURNÉE

MOTTET (Lille, 5 ét.)

BOSSER (Brest, 5 ét.) — **STOJKOVIC** (Monaco, 5 ét.) — **BATTISTON** (Bordeaux, 5 ét.) — **CATALANO** (Lens, 4 ét.)

LUCAS (Sochaux, 4 ét.) — **ZAHOUI** (Nancy, 5 ét.) — **FEGIC** (Nancy, 5 ét.) — **SOLSONA** (Bastia, 4 ét.)

KRIMAU (Le Havre, 6 ét.) — **DIALLO** (Marseille, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Bellone (Monaco), Youm (Laval) et Martini (Auxerre).

EQUIPE TYPE DU MOIS D'OCTOBRE

MARTINI (Auxerre, 18 ét.)

AYACHE (Nantes, 17 ét.) — **STOJKOVIC** (Monaco, 17 ét.) — **BATTISTON** (Bordeaux, 17 ét.) — **BARRET** (Auxerre, 14 ét.)

FIARD (Auxerre, 15 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-SG, 17 ét.) — **BIJOTAT** (Monaco, 16 ét.) — **EMON** (Toulon, 18 ét.)

ROCHETEAU (Paris-SG, 17 ét.) — **BOCANDÉ** (Metz, 17 ét.)

Ont également obtenu dix-sept étoiles : Le Roux, Der Zakarian (Nantes) et Jeannol (Paris-SG).

Chaque lundi soir sur CANAL +

« ETOILES ET BUTS »

Les étoiles de « France Football » en images
Les buts de la Division II
et des Championnats étrangers

CANAL+ — FRANCE Football

● On notait la présence au stade Deschaseaux, vendredi soir, de l'ex-président du FC Rouen, M. Quesnel, qui était venu en voisin soutenir son ami Hureau toujours président du HAC, lui.

● Drôle de retour pour Albert Rust, enfin guéri d'une fracture à la main : il n'a pas eu un seul arrêt à effectuer face à Nantes. Et pourtant, il avait encaissé un but des pieds de Touré après seulement huit minutes de jeu !

● Jean-Claude Suaudeau le dit tout net : « Compte tenu de la fatigue physique et nerveuse résultant de notre déplacement européen à Belgrade, le match nul obtenu à Sochaux est satisfaisant. Vu la façon dont nous avons encaissé le but d'égalisation. on peut être un peu déçu, mais je reste néanmoins persuadé que nous avons gagné un point au stade Bonal, »

● Légèrement blessé à une jambe contre Sochaux, Loïc Amisse a cédé sa place en fin de rencontre à Frankowski. Avant de remarquer à propos de ce match : « Nous n'avons jamais vraiment pu enchaîner nos actions. A partir de là, le match nul est donc plutôt bienvenu. »

● Lada, qui a relancé Sochaux contre Nantes, est honnête : « Sur le but égalisateur, j'ai évidemment cherché à centrer. Pour mon bonheur, Bertrand-Demanes a transformé ce centre en but, mais nous ne nous en plaindrons pas ! »

TOULOUSE A LA BARRE

Le Toulouse Football Club a été assigné en justice par huit de ses abonnés pour des irrégularités de forme dans la convocation de son assemblée générale, l'été dernier, a-t-on appris jeudi auprès du club. L'affaire sera plaidée devant le tribunal de grande instance de Toulouse le 25 novembre prochain.

Les huit abonnés avaient assigné une première fois le club devant le juge des référés pour non-respect des délais légaux de la convocation d'une double assemblée générale (l'une ordinaire et l'autre extraordinaire pour la réforme des statuts), fixée au 17 août dernier.

Tout en se déclarant incompétent, le juge avait toutefois relevé ces irrégularités. Saisi de nouveau avant l'assemblée générale de régularisation prévue pour le 28 octobre, et se prononçant uniquement « sur la forme », il a ordonné, mercredi, le sursis à statuer, provoquant le report de l'assemblée, en attendant le jugement « au fond » par le tribunal de grande instance.

« Il s'agit, se bornait-on à préciser au TFC, d'une opération de déstabilisation menée notamment par deux anciens membres du club contre la personne du président Daniel Visentin et sans souci de l'intérêt du club. Le seul résultat d'une telle démarche sera simplement de retarder la tenue de l'assemblée générale à la date prévue. »

SALUT L'ARTISTE !

Robert Wurtz dans ses œuvres. Ou : quand le Nijinski du sifflet domine son sujet. Entrechats-quatre, jeté-battu, et pour finir grand écart facial doigts tendus et pieds en dehors. Rompez ! Pauvres Parisiens et misérables Toulonnais, voici votre maître à tous : l'étoile en pointes.

(Photo G. RAYNAUD)

POUR MANCE

Rite émouvant et spectaculaire, l'autre mercredi à Belgrade avant Partizan-Nantes : un immense drapeau (environ cinq cents mètres carrés) a fait le tour du stade par la tribune, à plat, porté par des milliers de mains qui se transmettaient la précieuse étoffe. Au centre du drapeau était inscrit, en cyrillique, le nom de Dragan Mance, jeune joueur international (vingt et un ans), de Partizan qui s'est tué en voiture il y a deux mois. Bel hommage qui a impressionné les Nantais.

● Le club italien d'Avelino possède, on le sait, un joueur répondant au nom de Zandona, qui occupe d'ailleurs le même poste que son homologue français. Le défenseur sochalien a du reste effectué des recherches et il apparaît que les deux hommes sont originaires de la même région. Zandona, le Sochalien, entend lier des contacts avec son collègue transalpin.

● De Vincent Bracigliano, cette comparaison entre le nul obtenu avec Nantes à Belgrade mercredi et la victoire historique de Metz à Barcelone l'an dernier : « Metz, c'était l'euphorie, l'esprit Coupe et la générosité. Nantes, c'est une technique très au point. Les Nantais, aujourd'hui, savent où ils vont. » Lui aussi puisqu'il a fait le bon choix.

● Uwe Krause, le Sochalien, est un passionné de tennis, d'ailleurs il s'est rendu dernièrement à Bâle pour assister à la finale du tournoi qui opposait le Suédois Edberg au Français Yannick Noah.

20H 22H30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Pierre LOCTIN Christian BINDNER Thierry GILARDI Jean-François RHEIN Jacques VENDROUX

Le stade Yves-Jaguin affichait complet samedi soir pour le sommet Guingamp-Racing. Plus de huit mille personnes étaient venues assister à l'événement...

Hommages à l'Armoricaine

par Hervé OLCZYK

GUINGAMP. — L'événement avait attiré la foule des grands soirs. Les huit mille places que contient le stade Yves-Jaguin avaient trouvé acquéreurs en un temps record. La couverture de la rencontre par Canal Plus n'étant sans doute pas totalement étrangère à cet engouement. Jugez plutôt. La vente des billets avait débuté quinze jours avant ce « match de l'année » et, chose extraordinaire, sept mille d'entre eux s'étaient envolés en l'espace de quarante-huit heures. Déplorant la petitesse du stade mis à sa disposition, le président d'En Avant, Noël Le Graët, nous racontait avant le match : « Pour une rencontre comme celle-là, on se planque pendant toute la semaine en espérant que les gens ne nous demanderons pas de places... » Avant d'ajouter : « Mais le fait que les gens râlent parce que nous n'avons pas assez de billets à mettre à leur disposition est, je pense, encourageant. » Le président Le Graët déplorait certes un manque à gagner de 300 000 à 400 000 F mais on ne décelait pas dans ses propos d'amertume excessive. Le profit ne semblant pas, en la circonstance, sa préoccupation principale. En Avant Guingamp aurait, par exemple, pu, en traitant avec d'autres annonceurs publicitaires, réaliser des bénéfices plus substantiels. Toujours en raison de la présence de la télévision. Seulement, le président Le Graët avait mis un point d'honneur à rester fidèle aux annonceurs locaux, ceux qui soutiennent son club tout au long de l'année. Le refus de la « trahison », si vous préférez. « Quand on a un match retransmis à la TV tous les quinze jours, expliquait-il, on peut se permettre n'importe quoi. Or vous savez comme moi qu'En Avant Guingamp n'a pas cette chance. »

La présence massive des médias sur ce choc Guingamp-Racing, partie de bras de fer réservée aux ténors, n'avait pas été sans perturber quelque peu la préparation de l'équipe bretonne. Ecoutons Raymond Keruzoré sur ce point : « On a fait énormément de bruit, cette semaine, autour de ce match. Ce qu'on a essayé de faire, pendant les jours qui ont précédé ce derby, c'est de lutter contre cette peur. Nous avons essayé de rendre gai tout ce que nous avons fait, de dédramatiser tout cela. L'essentiel maintenant, c'est d'arriver à huit heures et demie sans que la peur envahisse de nouveau les joueurs. »

Raymond Keruzoré, nonobstant les multiples « agressions » extérieures dont lui et son équipe étaient les victimes, ne se départissait pas de son traditionnel optimisme. Cela, malgré la récente défaite concédée une semaine plus tôt au Stade de Reims. « Il n'y a pas d'explications rationnelles à notre défaillance de Reims. Je crois que c'est la création offensive qui nous a fait défaut là-bas. Toujours est-il que nous nous sommes retrouvés au début de semaine avec une défaite à digérer. Ce dont nous avions complètement perdu l'habitude. Ce à quoi je me suis donc attaché, c'est récupérer les gars moralement. A partir de là, mon principal souci a été, je le répète, de relativiser l'importance de cette rencontre et de notre adversaire de ce soir. Et je vais vous faire une confidence : il m'étonnerait beaucoup que mes joueurs ne fassent pas quelque chose aujourd'hui... »

DONNER LE MAXIMUM...

La volonté première de Kéru, c'était de voir ses hommes donner leur maximum : « Je veux que ce soir, mes joueurs aillent au bout d'eux-mêmes, qu'ils se défoncent véritablement. Ils ont besoin de se livrer totalement, de tenter les trucs les plus imprévisibles. Tout le contraire de ce que nous avons fait à Reims. » Comme on s'en doute, Raymond Keruzoré était allé espionner le Racing pour son match contre Lorient et il avait tiré de cette rencontre l'enseignement suivant : « Face au RC Paris, Lorient a joué sans complexe. Les Parisiens ont été, je crois, perturbés par tant d'audace et de spontanéité. Si nous voulons réussir ce soir, il faut nous inspirer de cette manière de procéder. »

Il est temps, à présent, de passer dans le camp parisien. Sylvester Takac nous en dit plus sur le mode de préparation des Ciel et Blanc : « Notre préparation pour ce match n'a rien eu de spécifique. Nous étions simplement plus concentrés dans notre travail, sachant que Guingamp était un adversaire sortant de l'ordinaire. » Pour ne pas être en reste, Takac n'avait, bien sûr, pas manqué d'aller assister à la dernière rencontre des Bretons contre Reims. Voici ses impressions sur la rencontre : « Face à Reims, j'ai vu une bonne équipe de Guingamp. Je pensais même qu'elle allait gagner car elle a très bien commencé le match, obtenant une occasion de but au bout de quelques minutes seulement. De toute façon, je ne pense pas que Guingamp soit en perte de vitesse ni que cette défaite de Reims ait eu une influence sérieuse sur le moral de l'équipe. Je sais de toute façon que toutes les équipes sont doublement motivées lorsqu'il s'agit de jouer contre nous... »

Le moins que l'on puisse dire est que l'entraîneur des Racingmen avait vu juste. Menés au score au bout de 35 minutes de jeu, les Guingampais ont en effet trouvé les ressources morales nécessaires pour obtenir l'égalisation grâce à un coup de tête de Szarmach, puis prendre l'avantage. Cela grâce à un coup franc d'anthologie exécuté par Daniel Lubin quelques minutes avant le repos. Ecoutons un peu l'intéressé nous parler de son exploit : « Je travaille mes coups francs à l'entraînement et je dois reconnaître que j'en réussis pas mal. Aujourd'hui, au moment de tirer ce coup franc, je n'ai pas trop réfléchi. Il y a une part de chance dans ma réussite. Ce que je dois dire, c'est que ce coup franc-là est sans aucun doute le plus beau que j'aie jamais marqué. »

Nous en profitâmes pour demander à l'attaquant guingampais quel était, selon lui, le moyen idéal pour contrer l'ogre parisien. Sa réponse : « Nous pensions, au début de saison, que le Racing était une équipe hors de portée. Nous savons à présent que nous pouvons la « chatouiller ». Il y a, au RC Paris, pas mal de joueurs ayant évolué en Première Division. Ils pratiquent un marquage moins serré. Cela nous confère une liberté supplémentaire. A condition de jouer vite, il y a donc moyen de contrer cette équipe parisienne, de lui compliquer la vie. »

Après la rencontre, Raymond Keruzoré, malgré le match nul concédé au leader, se montrait somme toute assez satisfait. « Mes gars sont en règle, déclara l'entraîneur guingampais. Les joueurs se sont sortis les tripes comme je le leur ai demandé. Nous sommes parvenus, par moments, à secouer cette équipe parisienne. Bien sûr, nous nous sommes faits crucifier par deux corners sur lesquels Kabongo a marqué de la tête. Il est vrai que les corners ne sont pas notre point fort. Peut-être avons nous eu le tort, sur les coups de pied arrêtés, de trop nous préoccuper de Mahut et de Bossis... »

Raymond Keruzoré avait, en tout cas, la conscience tranquille. Son équipe avait fait bonne figure devant les caméras : « Maintenant, nous sommes plus crédibles. Imaginez que nous soyons passés à travers devant la grande presse... » Un avis que corrobora le président Le Graët : « Désormais, on ne pourra plus parler de chance quand on évoquera notre réussite. »

Le plus bel hommage au club guingampais, il nous semble avoir été rendu par le président du Racing, Jean-Luc Lagardère, qui nous confia avec la plus totale sincérité : « Je souhaite à cette équipe de Guingamp de rester deuxième... »

79e minute : Eugène Kabongo lève les bras au ciel. Il vient d'offrir au Racing le but de l'égalisation. Dans le camp guingampais, c'est la consternation.
(Photos Christian ROCHARD et Michel DESCHAMPS)

Thiboult, cap'tain au long cours

Numéro six : Alain Thiboult. Méconnu, le capitaine de Guingamp, qui entame sa neuvième saison au club, en est pourtant la plaque tournante. Celui en qui les supporters bretons se reconnaissent.

par Jean-Marie LANOË

C'EST joli Guingamp. Une petite rue piétonnière, du granit partout, de vieux pavés comme on n'en fait plus. Une équipe aussi, qui, depuis des années, fait parler d'elle jusqu'à faire rappliquer l'artillerie lourde dans ses murs : Canal +, radio, TV, presse écrite.

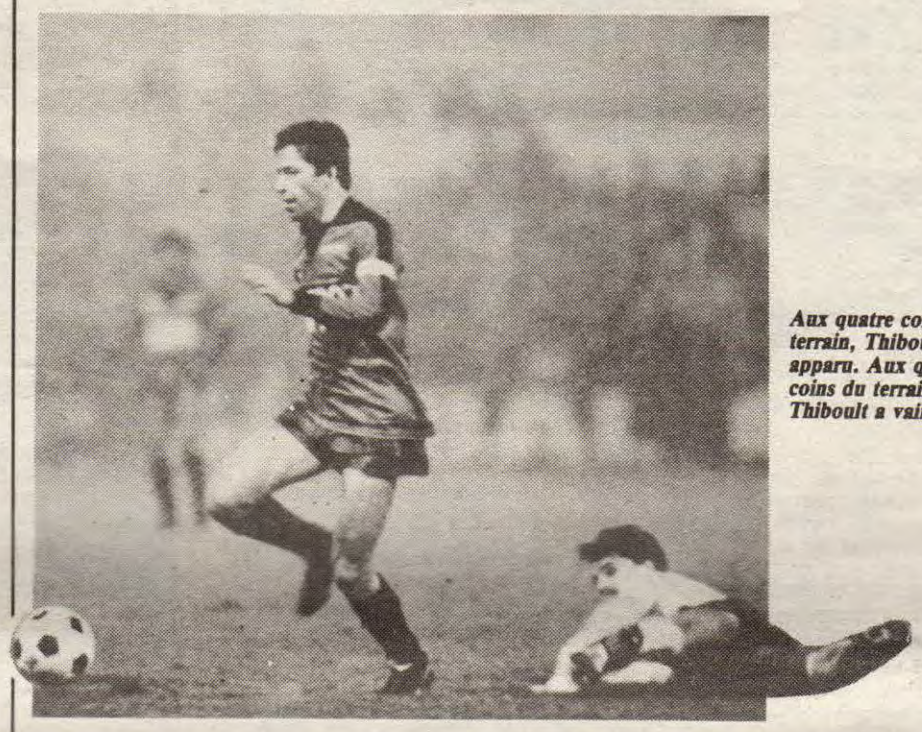
20 h 25. Les équipes font leur entrée sur le trop petit stade. A la tête des Rouge et Noir : Alain Thiboult. Échange de fanions traditionnel avec cap'tain Bossis. Engagement, et déjà Thiboult est en action. Ses premiers ballons à destination de Lubin ne trouvent pas preneur. Mais, à l'image de son club, après que le Racing ait ouvert la marque, quel festival ! Thiboult partout, tel qu'en lui-même, tel qu'on le connaissait.

Si l'on vous parle du capitaine guingampais, c'est qu'il est vraiment l'âme de cette équipe. Le plus ancien aussi. Celui en qui les supporters se reconnaissent car, comme eux, il est 100 % breton : « Je suis né à Vannes il y a vingt-huit ans. L'UCK fut mon seul club avant que j'aille jouer à Guingamp. » Les Côtes-du-Nord, c'est en 1977 qu'il y plante ses choux (fleurs). Nous sommes en 1985 et le peu d'arithmétique que nous possédions nous fait déduire qu'il entame sa neuvième saison. C'est ce que l'on appelle un fidèle, et les Guingampais aiment ça. »

BIEN CHEZ SOI

Mais au fait, l'idée de s'expatrier ne lui est-elle donc jamais venue à l'esprit ? « Eh bien, pour être franc, je n'ai jamais reçu d'autres propositions que celle de Lorient à la fin de la saison dernière. La seule en neuf années. Mais je ne le regrette pas. Bon, maintenant, si j'avais vingt-deux ou vingt-trois ans, peut-être aurais-je envie de vivre d'autres aventures... Mais à vingt-huit ans, faire des projets de ce genre, c'est difficile... Lorient me tentait, c'est vrai, et cela m'aurait donné l'occasion de retrouver le Morbihan. Mais le club venait juste de monter. Et dans ces cas-là on ne sait jamais. Aujourd'hui, évidemment, je ne regrette pas d'être resté. »

Keruzoré ne regrette pas non plus ce choix. L'entraîneur des Bretons, qui en est à sa cinquième saison, nous parle de son phénomène de capitaine : « Cela va peut-être paraître paradoxal mais lorsque je suis arrivé à Guingamp pour entraîner le club je ne l'ai pas mis dans mon équipe type. Je ne le connaissais, à vrai dire, pas très bien. Mais il m'a vite montré que j'avais eu tort... Depuis, c'est devenu un complice... Il faut dire qu'il a pigé très vite, intégré l'arrivée progressive de certains joueurs professionnels et qu'il s'est élevé à leur niveau. J'ai une grande confiance en lui. Il a toujours été à la hauteur de ce que je lui ai demandé ? »



Aux quatre coins du terrain, Thiboult est apparu. Aux quatre coins du terrain, Thiboult a vaincu.

Et contre le Racing, que lui a-t-on justement demandé ! Anecdote de Kéru : « En l'absence de Tremel blessés, c'est Alain qui avait occupé jusqu'à présent la poste de libero. Mais c'est en voiture, au retour du match Racing-Lorient que j'étais allé voir, que je me suis dit brusquement : contre le Racing je remets Alain numéro six, poste qu'il occupait la saison dernière, et Victor glisse au poste de libero. Ça m'a pris comme ça. Sur un coup de dés, en me disant : on verra bien, après tout... »

RÉADAPTATION

Thiboult ne se plaint pas de ces allées et venues. Avant le match du siècle, il se demandait cependant : « La seule chose que je craigne, c'est la réadaptation. Je ne préfère pas une place à une autre car je me plaisais bien libero. Mais le rythme n'est pas le même. Au milieu, on court beaucoup plus... » On s'en est aperçu en effet puisqu'on ne vit pratiquement que du Thiboult, partout, face aux Parisiens. Visiblement, le capitaine n'avait rien perdu de son souffle, et sa présence en milieu de terrain explique sans aucun doute le rendement extrêmement séduisant de celui-ci. Explication du boss Kéru : « En numéro six, Thiboult est mon pion central sur l'échiquier. Il enchaîne à la vitesse éclair les positions défensives-offensives et vice-versa. C'est un gars qui retrouve toujours son équilibre. Son travail de récupération est incessant et, ce faisant, il a une influence déterminante sur notre jeu. Vous savez, Alain mérite bien mieux que sa modeste renommée. Il a le niveau de la Division I, facile. Dans toute ma carrière, je n'ai pas vu souvent des numéros six comme lui. »

Bien que numéro six, Thiboult ne s'est pas vu confier, face au Racing, une quelconque mission de marquage. Bien au contraire, on l'a vu régulièrement en position d'attaque, allant jusqu'à se frayer un chemin dans la surface de réparation puisqu'il eut le but au (Thi) bout du pied. Son tir arraché d'un pointu des familles en bout de course, mourant à quelques centimètres de la cage de Rousseau. Dans les vestiaires, Alain était plutôt pâlichon. Il était déçu. C'est le moins que l'on puisse écrire : « C'est agaçant, les Parisiens ont marqué deux fois sur coup de pied arrêté. C'est leur point fort et nous, défensivement parlant, notre point faible. C'est dommage car je crois qu'on a démontré des possibilités techniques égales sinon supérieures aux leurs.

DÉÇU QUAND MÊME

On lui parle de l'engouement, de la fête réussie, des médias conquis... « Vous savez, nous, sur le terrain, on ne se rend pas bien compte. Mais, d'après ce que j'ai entendu, ce fut un bon match. C'est ce qu'il nous fallait faire. Les gens ne nous connaissaient que par les résultats. Maintenant, ils savent de quelle manière on procède et nous avons donné une bonne image de Guingamp.

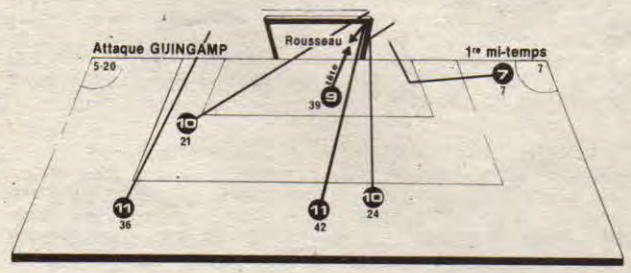
A l'« ancien » nous avons encore demandé comment la ville vivait toutes ces manchettes de journaux, tous ces gros titres : « Guingamp est une petite ville au potentiel restreint. Il n'est donc pas facile de rassembler du monde. Chaque année, il nous a fallu grignoter partout, dans le département, puis dans d'autres. Enfin, le public répond cette saison. Il faut dire que notre classement actuel lui montre que nous ne sommes pas des Charlots... On peut disputer les barrages. Ça n'a certes pas été toujours le cas mais je crois que notre public a pourtant été trop gâté et qu'il ne s'en est pas rendu compte. Voyez nos classements, ces dernières saisons, et nos parcours en Coupe de France. Mais là, après notre bonne prestation, je crois que c'est bien parti... »

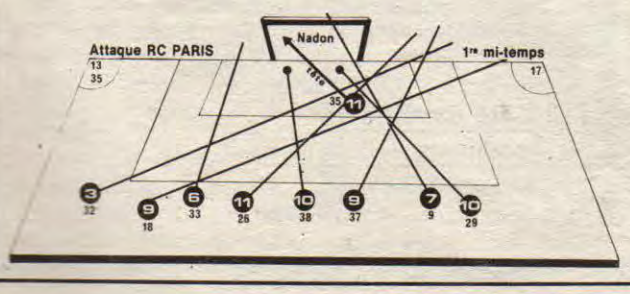
Guingamp, Guigamp ! Les 8 000 supporters étaient ravis de leur soirée samedi dernier, malgré le demi-échec. Leurs protégés avaient tout donné et avaient oublié une semaine perturbée par TV et radios galopantes, à l'assaut des renommées toutes fraîches...

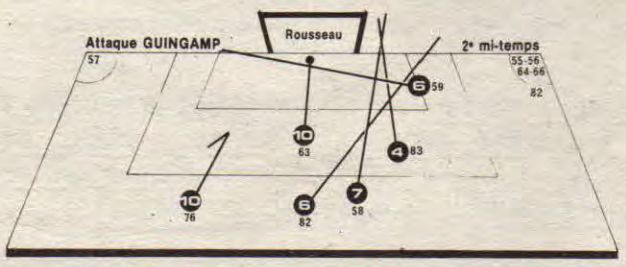
Tout cela n'avait pas empêché Thiboult de dormir. Lundi, il a repris son boulot à mi-temps, car il a le statut promotionnel, celui qu'apprécient tant les gens du coin qui se sentent proches du joueur-travailleur : « Je bosse à la Compagnie lyonnaise des eaux à Guigamp. Un emploi de bureau. » Boulot et football... l'emploi du temps est chargé. Alain a une femme et un enfant d'un mois. (Bienvenue, Antoine.) « Ma femme est très compréhensive », dit Alain dans un grand sourire. Décidément, Thiboult respire l'équilibre et comme dirait une eau minérale, c'est bon. Bon pour lui, bon pour son club. On ne pouvait pas mieux tomber mieux.

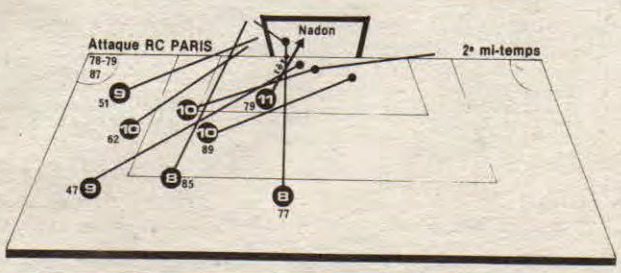
LES TIRS DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match Guingamp-RC Paris, nous avons dressé un tableau, par équipe et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur, les nombres annexes la minute du tir, les traits terminés d'une flèche les buts, les traits terminés d'un point les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, les traits terminés d'un trait court les tirs contrés. Dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes des corners.









LES TIREURS

GUINGAMP	RC PARIS
4. Heymann	3. Tihy
6. Thiboult	6. Ben Mabrouck
7 Guégan	7. Zanko
9. Szarmach	8. Polaniok
10. Rio	9. Bridier
11. Lubin	10. Umpierrez
	11. Kabongo

HISTOIRE COCHONNE

Pour la première fois depuis longtemps, on n'a pas vu la queue d'un sanglier sur la pelouse du stade Emile-Albeau avant Sedan-Reims. Il était en effet de tradition que les supporters ardennais présentent au public le « cochon », mascotte du CFSA en le faisant gambader quelques minutes sur le gazon, ce qui nous valait toujours quelques bons moments d'hilarité. Cette fois ce ne fut pas le cas. Et l'absence du descendant du célèbre « Dudule », qui fut l'attraction de la première finale de Coupe de France victorieuse des Sedanais à Colombes en 1956, est restée samedi soir inexpliquée.

O La tribune d'honneur du stade Bardin à Istres, accueillait samedi soir le président Sastre, marseillais pour un dimanche, où il sera le rédacteur insolite d'un quotidien régional.

O Le milieu de terrain d'Abbeville Patrick Aldaya a décidé de se raser la barbe, et il a surpris tous ses coéquipiers et le public abbevillois.

O Michel Curt, le défenseur d'Abbeville, a été sévèrement blessé contre Angers (cheville cassée). Il sera indisponible environ deux mois.

O Les joueurs angevins étaient tous surpris de se faire applaudir à leur rentré au vestiaire à Abbeville : « Nous n'y sommes pas habitués », ont-ils dit.

O Henri Atamaniuk, l'entraîneur d'Angers, ne pouvait avoir meilleure récompense. En effet, la victoire d'Angers coïncide avec son anniversaire.

O Le multiplex France Inter-*France Football* avait fait les yeux doux à la Deuxième Division pour la soirée de samedi. Parmi les rendez-vous Cannes-Saint-Etienne avec un commentateur, ô combien, connaisseur, Gilles Rampillon ! Le capitaine de l'AS Cannes fit merveille sur les ondes de France Inter commentant et le Cannes-Saint-Etienne et les divers matches de la soirée avec un certain talent !

O Beaucoup... de beau monde dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin. On aura en effet remarqué la présence de Mario Innocentini, le président de l'OGCN, mais également celle de Mario Zatelli ! Et ce n'est pas tout, Pierre Garonnaire qui la veille était au Parc des Princes pour suivre PSG-Strasbourg était à la Bocca également. Côté joueurs on aura vu Fofana venu en voisin.

O N'ayant jamais connu aucun pépin de santé digne de ce nom en dix ans de carrière, l'ex-Angoumoisin et Limougeaud Hervé Goursat va finir par croire qu'il est maudit à Lyon, où il a débarqué cet été plein d'ambition. Touché à un genou contre Gueugnon, il semblait aller mieux. Or voilà qu'il a rechuté la semaine dernière à l'entraînement. Au point que l'opération du ménisque est maintenant envisagée.

O Toujours en délicatesse avec un genou, le milieu de terrain lyonnais, René Bocchi, compte reprendre l'entraînement cette semaine. En espérant qu'enfin, il pourra faire démarrer sa saison après avoir connu bien des ennuis avec ses tendons et ses articulations depuis la reprise du Championnat.

O Tout arrive. La tribune de presse du stade Emile-Albeau subit actuellement une cure de rajeunissement. Le club et la ville de Sedan vont ainsi pouvoir mettre à la disposition des journalistes des installations véritablement fonctionnelles, qui ont d'ailleurs déjà pu être appréciées samedi à l'occasion de Sedan-Reims.

O Satisfait du comportement de Jacques Philip à Chaumont, Robert Nouzaret avait maintenu sa confiance à ce joueur pour le déplacement au Puy. De la sorte, Alain Olio, de retour dans l'effectif après une suspension, s'est retrouvé bon gré mal gré sur le banc des remplaçants.

O Pour la première fois de la saison, le gardien de Guingamp, Nadon, a pu s'entraîner avant la rencontre Guingamp-Racing avec ses coéquipiers. Bidasse au Bataillon de Joinville, il avait été libéré un jour plus tôt par une grève de la SNCF.

SERRA ACCIDENTÉ

Arrivé à Montceau à l'intersaison, Pierre Serra, qui venait de Toulon, et est le fils de l'ancien Niçois qui joua en Italie, a été victime d'un grave accident de la circulation en début de semaine dernière. Actuellement hospitalisé pour une double fracture de la jambe, sa saison est finie. Espérons pour lui qu'à l'âge de vingt ans, sa carrière ne soit pas compromise et qu'il pourra, dès l'an prochain, rechausser les crampons. En attendant, il faut bien se faire une raison, la saison se poursuit pour le FC Montceau-Bourgogne, qui va devoir se passer des services de Pierre Serra, plusieurs fois titularisé en milieu de terrain et en défense et dont la présence physique était précieuse.
Dans l'immédiat, le club n'a pas envisagé son remplacement, mais a, malgré tout, demandé une dérogation à la Fédération française de football pour pallier toute éventualité.

O Christian Gourcuff n'arrive toujours pas à se défaire de sa tendinite malgré des soins intensifs. Il est vrai aussi que l'entraîneur-joueur du CSFC Lorient n'a guère eu le temps de souffler un tant soit peu puisque, dans la foulée du Championnat de Division III, il a participé au stage d'entraîneur de Vichy, s'est occupé du recrutement des futurs Merlus et a repris tout aussitôt les entraînements puis la compétition.

O En lever de rideau de la rencontre Montceau-Sète, les anciens du club local ont trouvé devant eux une équipe des représentants de la presse, qui, il est vrai, n'avait pas la carte de visite de son adversaire. C'est en seconde mi-temps, à l'usure, qu'ils sont venus à bout d'une formation qui avait bien résisté jusqu'alors, marquant la bagatelle de six buts et n'en encaissant qu'un seul.

LES POMPIERS AU BOULOT

Pour que le terrain de Saucliéres à Béziers — qui n'est pas drainé — soit jouable dimanche, il a fallu que les pompiers s'activent tout le matin a assécher les nombreuses flaques qui parsemaient la pelouse. Mais la boue, elle, (hélas) était restée.

O Sesniac, le défenseur sedanais, ne marque pas souvent. Il n'empêche que les buts qu'il inscrit valent leur pesant d'or. C'est ainsi que l'an dernier il donna la victoire de son équipe en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France contre La Rochelle, et que samedi soir il lui ouvrit la route du succès devant Reims.

O Un brouillard plutôt vicieux a fait planer quelques doutes quant au bon déroulement de la rencontre Guingamp-Racing. D'épaisses nappes étaient venues jouer à cache-cache, surtout en seconde mi-temps. Mais elles eurent le bon goût de se dissiper au fil du match pendant que d'autres faisaient leur apparition dans un autre endroit. Au total, la visibilité resta à peu près correcte.

O Commentaires de Gilles Eyquem à l'issue de Limoges-Niort : « Limoges est capable de jouer un rôle de premier plan, même si je place des équipes comme le Racing, Reims et Mulhouse au-dessus du lot. Ces trois, à mon avis, sont mieux que Guingamp.

O Plus de 8 000 spectateurs, 380 000 francs et de poussières de recette, Guingamp ne savait où mettre ses supporters à l'occasion du choc qui l'opposait au Racing ; malgré tout, on aurait pu caser plus de 20 000 personnes et le président de Guingamp, M. Le Graët, estimait le manque à gagner aux alentours de 40 millions de centimes.

O Tout avait été prévu pour que le match au sommet Guingamp-Racing se déroule au mieux : gradins supplémentaires (2500 places) et contrôle très strict des entrées. On ne compte plus le nombre d'obstacles qu'il a fallu passer pour arriver dans les tribunes. Mais, événement oblige, tout fut fait avec le sourire.

expliquez-vous

PIERRE GARCIA

Quimper est en train de connaître une série noire qui ne manque pas d'inquiéter. Ce week-end, le club finistérien a enregistré sa cinquième défaite de suite à Besançon. Pierre Garcia, l'entraîneur, est de plus confronté à un problème délicat. Celui des expulsions. Ces deux situations ne sont-elles pas liées ?

« Quimper, qui enregistre cinq défaites consécutives, vous croyez que cela fait sérieux ?

— Sérieux ? Mais nous sommes sérieux. Il faut d'abord comprendre pourquoi.

— Alors pourquoi ?

— Nous sommes fautifs, mais nous avons des circonstances atténuantes. Je ne veux pas ouvrir le parapluie, cependant, cela fait trois matches sur cinq que nous jouons à dix avec seulement un attaquant. L'équipe a été sans arrêt bouleversée par des blessures et des expulsions.

— Nous reviendrons plus tard sur les expulsions mais, en attendant, pour expliquer cette baisse de régime, vous ne croyez pas que les joueurs ont cru que c'était déjà arrivé ?

— Non, je ne crois pas, je les avais mis en garde contre cela. Peut-être ont-ils du mal à digérer les défaites. Il est un fait également, c'est qu'ils ne sont pas assez rigoureux. Par exemple, lors de notre dernier match à Besançon, on fait une passe en retrait trop appuyée à notre gardien qui la relâche et l'adversaire en profite pour marquer.

— Venons-en aux expulsions. Vous les collectionnez, en ce moment.

— C'est vrai, et cela fait paraître le club comme un grand méchant, mais ce n'est pas le cas. Les trois expulsions que nous avons eues sont idiotes. Elles sont dues à des discussions ou à de petits gestes d'énervement, mais il n'y a rien de méchant.

— Cela laisse à penser que vos joueurs ne sont pas disciplinés...

— Exactement, mais cela ne va plus se passer comme ça.

— C'est-à-dire ?

— Des sanctions, sur le plan financier, vont être prises.

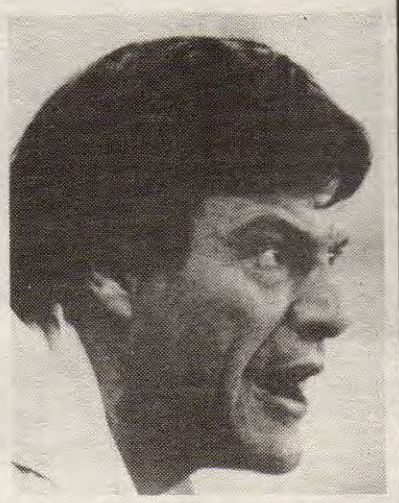
— Des sanctions prises par le président Pernez ?

— Oui, et il a d'ailleurs rué dans les brancards. Il est allé parler aux joueurs et leur a fait part des mesures qui vont être prises. Moi, je ne peux qu'approuver un tel discours.

— Les sanctions financières seront de quel ordre ?

— Je ne peux pas vraiment le dire pour le moment, mais elles seront assez importantes pour être persuavives.

— Garraud, Martet et Ferrigno expulsés, vous n'auriez pas pu les



calmer avant que de tels incidents ne se produisent ?

— Moi, je ne suis pas sur le terrain, mais il ne faut pas dramatiser. Ils se font agresser et répliquent immédiatement. Je sais qu'ils n'ont pas à le faire, mais l'arbitre sanctionne toujours celui qui répond verbalement ou avec les mains, plutôt que celui qui a été à l'origine de la faute.

— C'est l'éternel problème !

— C'est cela, mais je crois que maintenant il n'y aura plus d'incidents.

— Vous le croyez vraiment ?

— Je l'espère pour les joueurs et pour le club. »

Jean-Philippe COINTOT.

O Grand seigneur, le président de Lyon, Charles Mighirian a invité une délégation de journalistes de Francfort à deux reprises la semaine dernière. Ceux-ci, venus passer quatre jours à Lyon dans le cadre du jumelage Lyon-Francfort, en ont d'ailleurs profité pour donner une leçon de réalisme, en matière de football, à leurs confrères lyonnais, qu'ils ont battu 5 à 2.

O Face aux Montcelliens, le FC Sète comptait un supporter de choix en la personne de Philippe Vatuone, médaillé olympique de gymnastique à Los Angeles. A la veille de son départ pour les Championnats du monde de Montréal, le Sétois qui, depuis sept ans se trouve au centre national de gymnastique à Montceau, avait tenu à venir encourager les joueurs d'un club dont son oncle Norbert Pagano est le directeur sportif.

O Solomenko revient à grands pas vers sa meilleure forme. Le but qu'il a marqué contre Reims l'a confirmé et va constituer pour l'attaquant sedanais un formidable doping après les terribles moments de doute qu'il a connus en début de saison.

O On a revu M. Wurtz pour la deuxième fois de la saison samedi à Sedan qui accueillait Reims. L'excellent arbitre alsacien avait en effet dirigé le match d'ouverture de Championnat que les Ardennais disputèrent contre Valenciennes le 16 juillet.

EO SUR UN NUAGE

Au début de la saison, Sylvain Hanquez, le milieu de terrain d'Abbeville, avait dit que toute l'équipe se trouvait sur un nuage, suite à une série de bons résultats. Les nuages, Georges Eo, l'entraîneur picard, a voulu aller à leur rencontre. Et c'est ainsi qu'invité par l'Aéroclub d'Abbeville, il a effectué un vol au-dessus de la région. Georges Eo a beaucoup apprécié. Il est curieux de noter que le pilote du petit avion (un Cessna 172) n'est autre que Gilles Deneux, qui fut, durant quinze ans, joueur de l'équipe première du FC Abbeville.

O Le bruit courait dans les milieux nîmois, samedi soir, avant le match, que l'entraîneur Domingo fort contesté, « jouait sa tête » sur la rencontre qui allait se dérouler. Après la victoire alésienne, voici peut-être une affaire à suivre.

O Les problèmes défensifs semblent n'être plus qu'un mauvais souvenir pour le FC Montceau avec en particulier la charnière centrale Paillot-Leclair qui fonctionne au mieux. Résultat : deux buts seulement encaissés en trois matches.

O M. Wurtz avait déjà par ailleurs eu l'occasion d'arbitrer un derby Sedan-Reims. C'était en 1972, et Sedan comme samedi dernier, l'avait emporté par 2 à 0.

O Boyer, ancien Rémois et aujourd'hui Sedanais, a suivi le match Sedan-Reims en spectateur, pour cause de suspension, aux côtés du gardien numéro 2 champenois Mary. Quant à Fioriti, qui est passé lui de Sedan à Reims, il était également dans les tribunes du stade Emile-Albeau, en attendant de pouvoir faire sa rentrée une délicate opération au genou.

O Les entraîneurs de Guingamp et du Racing se connaissaient. « Takac était la grande vedette du Stade Rennais, se souvient Keruzoré. Je n'ai jamais joué à ses côtés mais une fois, à Metz, j'avais évolué en réserve quand lui était en équipe A. »

Maigre butin

Les vestiaires d'entraînement des joueurs de Tours ont été cambriolés la semaine dernière. Vrais cambrioleurs ou fans indélicats ? Les visiteurs clandestins n'ont emporté que des vieux maillots ou K-way, et des pantalons de survêtements usagés.

LOTO
FRANCE Football

La loi du hasard

Le milliard de centimes (du gagnant solitaire) atteint après une progression très rapide des enjeux, va servir le LS et assurer son succès définitif, mieux que n'a pu le faire la publicité. Les parieurs se pressent toujours plus nombreux aux points de validation et le record fut encore battu la semaine passée puisque cinq millions sept cent mille bulletins ont été validés.

Mises à part, les nombreuses surprises que nous réserve le football en tant que sport, une grille à 16 matches fait fatalement intervenir un soupçon (et même plus) de chance ou autrement dit de hasard. Il faut en tenir compte. Déjà qu'il est compliqué de prévoir certains résultats tels que ceux des Bordelais en ce moment, il faudrait en plus prendre en compte certains éléments qui se répètent ou non depuis le début de saison. Car le hasard, pour insaisissable qu'il puisse être, possède ses lois mathématiques. Lancer cent fois une pièce de monnaie en l'air amène à la constatation, selon les lois de la physique, qu'elle retombe cinquante fois sur pile et cinquante fois sur face. Malheureusement, le déroulement d'un championnat de football est bien trop court pour élaborer une quelconque théorie basée sur les résultats déjà connus. En effet, chaque équipe ne rencontre chaque autre que deux fois et sur cette durée, il intervient pour modifier les paramètres, de multiples facteurs tels que la forme, les blessés, le moral, la pluie, les matches internationaux et j'en passe.

Mais il reste l'ordinateur, seul capable d'ingurgiter beaucoup de données et de sortir les grandes tendances sur lesquelles il faut jouer. La Loterie nationale a pensé à tout en proposant une grille à 16 matches. Il est ainsi inutile de jouer de grosses sommes sur les résultats les plus sûrs parce que les gains ramassés seraient minimes. Peut-être est-ce mieux comme ça. Le hasard nous impose sa loi insondable et la fortune guette les innocents.

La dix-septième journée du Championnat de D I fut un festival de matches nuls, six en tout dont un pour chacun des trois premiers du classement. La période est au doute, pour nous aussi par conséquent. Bordeaux y est abonné, Nantes poursuit son chemin, lentement mais sûrement et Paris commence à sentir la fatigue lui prendre les cuisses. Nos prochains paris (dix-huitième de journée de D I et dix-septième de D II) seront, une fois de plus, relativement compliqués. Sept rencontres méritent toute votre attention : Strasbourg-Lens, Monaco-P-SG, Metz-Nancy, Bastia-Brest, Lille-Auxerre, Angers-Mulhouse et Rouen-Abbeville. Ce sont les matches à grands risques, l'on va surveiller Strasbourg qui se remet, Paris-Saint-Germain qui baisse un peu la cadence, Brest qui exercera ses talents de voyageur sur des terres bien défendues, un derby lorrain, et puis quelques visites gênantes pour Lille, Angers et Rouen. Couvrez-vous, tout peut arriver pour ces matches. Mais ce qui est plus intéressant encore c'est que les matches les moins incertains seront peut-être totalement inédits et que les plus difficiles à jouer donneront peut-être une pléiade de victoires à domicile ou de nuls.

Un peu plus facile à résoudre devraient être : Toulouse-Nice, Bordeaux-Marseille et Chaumont-Montpellier. Toulouse revient d'Auxerre un peu malmené mais toujours en forme et décidé. Il faudra juste un peu renforcer la défense. Ils rencontreront des Niçois en pleine bourre mais moins à l'aise à Toulouse que face aux Bastiais, dans leur jardin. Les voisins marseillais se rendront pour leur part en terre bordelaise avec l'intention de freiner les internationaux un peu plus, mais ce n'est pas acquis, Laval le sait. Enfin à Chaumont, Valadier risque d'accroître son total de buts (12) s'il parvient, avec ses coéquipiers, à faire trembler la défense adverse, solide sur ses bases.

Le plus simple reste à jouer avec Toulon-Sochaux, Nantes-Rennes, Laval-Le Havre, Nîmes-Montceau, Gueugnon-Red Star et Caen-Lorient. Ne me dites pas que vous hésitez ou alors votre casquette est déjà mouillée... —**P. Th.**

Rocheteau l'irrésistible n'est freiné par rien. La parade désespérée de Kelsch, le capitaine strasbourgeois, ne lui sert que d'appui pour poursuivre sa course et rattraper Reinders au classement des buteurs.

(Photo PRESSE-SPORTS)

MONTPELLIER EN QUESTION

On connaissait le règlement mais on est tout de même surpris. La décision de tirer au sort, pour la grille gagnante, le résultat du match Montpellier-Gueugnon, et donc d'en faire un résultat nul, a fait sursauter bien des parieurs, surtout ceux qui avaient coché le 1 ou le 2.

Quatre solutions semblent meilleures que celle-là : 1. l'annulation de ce match sur la grille ; 2. le blocage du score au moment de l'arrêt (1-0 pour Gueugnon) ; 3. la décision d'une commission spéciale composée de professionnels du football pour décider ex abrupto du résultat, comme c'est le cas en Angleterre. 4. la désignation, en bas de grille, de deux ou trois matches « de rattrapage ».

Que se passera-t-il, cet hiver, si cinq matches sont arrêtés ou annulés ? On tirera au sort. Ce n'est plus tout à fait un concours de pronostics. C'est bien un Loto sportif.

LOTO SPORTIF

FOOTBALL
VALIDATION 30 et 31 Oct. **N° 11**

Equipe 1 gagnante cochez [1]. Résultat nul cochez [N]. Equipe 2 gagnante cochez [2].

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULON	SOCHAUX	1	N	2	9 LAVAL	LE HAVRE	1	N	2
2	STRASBOURG	LENS	1	N	2	10 NANTES	RENNES	1	N	2
3	MONACO	PARIS-S.G.	1	N	2	11 NIMES	MONTCEAU	1	N	2
4	METZ	NANCY	1	N	2	12 GUEUGNON	RED-STAR	1	N	2
5	BASTIA	BREST	1	N	2	13 CHAUMONT	MONTPELLIER	1	N	2
6	TOULOUSE	NICE	1	N	2	14 CAEN	LORIENT	1	N	2
7	LILLE	AUXERRE	1	N	2	15 ANGERS	MULHOUSE	1	N	2
8	BORDEAUX	MARSEILLE	1	N	2	16 ROUEN	ABBEVILLE	1	N	2

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)
1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double 10F ☐	4 Doubles 80F ☐	1 Triple 15F ☐
2 Doubles 20F ☐	5 Doubles 160F ☐	2 Triples 45F ☐
3 Doubles 40F ☐	6 Doubles 320F ☐	3 Triples 135F ☐
1 Double 1 Triple 30F ☐	1 Double 2 Triples 90F ☐	1 Double 3 Triples 270F ☐
2 Doubles 1 Triple 60F ☐	2 Doubles 2 Triples 180F ☐	2 Doubles 3 Triples 540F ☐
3 Doubles 1 Triple 120F ☐	3 Doubles 2 Triples 360F ☐	3 Doubles 3 Triples 1080F ☐

LE REGLEMENT

LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et *cocher plusieurs cases.*
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
48 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués	
1er 16 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
2e 15 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
3e 14 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
4e 13 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RESULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS

A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS

Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
4. Pas de gagnant avec 13 résultats :
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

LOTO

France Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football :*
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par l'absence des joueu

Valeur o le nombre

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
TOULON 1 14e, 14 pts	Olmeta — Berenguier, Alfano, Boissier, Marsiglia — Vernet, Ricort, Chaussin, Emon — Bénedet, Ramos.	4	**Absences :** — **Rentrées :** Casoni (?), Cukrov (?), Mendy (?)	4	21 buts. Moyenne : 1,23 **Buteur :** Emon, 7 buts	3
SOCHAUX 18e, 12 pts	Rust — Croci, Ruty, Sylvestre, Zandona — Lucas, Colin, Krause — Fernier, Paille, Thomas.	3	**Absences :** Sauzée **Rentrées :** —	4	20 buts. Moyenne : 1,17 **Buteur :** Paille, 5 buts	3
STRASBOURG 2 20e, 12 pts	Schuth — Andrieux, Knapp, Cobos, Jenner — Van Straelen, Jeliazkov, Souto — Neveu, Pécout, Brisson.	4	**Absences :** Kelsch et Niesser **Rentrées :** Larios (?), Vogel (?), Pécout (?), Jeliazkov (?), Piasecki (?)	4	13 buts. Moyenne : 0,76 **Buteur :** Brisson, 4 buts	1
LENS 4e, 19 pts	Huard — Sikora, Pagal, Zaremba, Catalano — Gillot, Makengo, Vercruysse — Xuereb, Carreno, Ramos.	4	**Absences :** Krawczyk, Sénac, Deplanche (?) **Rentrées :** Makengo	3	31 buts. Moyenne : 1,82 **Buteur :** Njo-Léa, 6 buts	4
MONACO 3 6e, 19 pts	Ettori — Liégeon, Stojkovic, Puel, Amoros — Dib, Genghini, Bijotat — Bravo, Anziani, Bellone.	5	**Absences :** Tibeuf (?), Simon **Rentrées :** Bravo, Genghini	4	20 buts. Moyenne : 1,17 **Buteur :** Fofana, 5 buts	3
P-SG 1er, 30 pts	Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Sène, Fernandez, Poullain, Vermeulen — Rocheteau, Susic.	5	**Absences :** Da Fonseca, Lowitz (?) **Rentrées :** —	4	36 buts. Moyenne : 2,11 **Buteur :** Rocheteau, 10 buts	5
METZ 4 10e, 17 pts	Rodolphe — Kastendeuch, Colombo, Zappia, Honorine — Pauk, Lopez, Markov, Hinschberger — Bocandé, Micciche ou Six.	4	**Absences :** Ettore, Sonor (?) **Rentrées :** —	3	23 buts. Moyenne : 1,35 **Buteur :** Bocandé, 7 buts	4
NANCY 5e, 19 pts	D'Angelo — Fournier, Cartier, Arribart, Casini — Germain, Martin, Fegic, Zahoui — Picot, Marcialis.	4	**Absences :** — **Rentrées :** Picot	4	24 buts. Moyenne : 1,41 **Buteur :** Picot, 7 buts	4
BASTIA 5 17e, 13 pts	Mlynarczyk — Ottaviani, Furlan, Lacuesta, Squaglia — Pastinelli, Furic, Solsona — Soler, Cubaynes, Meyer.	4	**Absences :** — **Rentrées :** Ottaviani, Cubaynes	4	13 buts. Moyenne : 0,76 **Buteur :** Soler, 5 buts	1
BREST 13e, 15 pts	Chaslerie — Bosser, Zambelli, Gousset, Pouliquen — Muslin, Bernardet, Dupraz ou Le Guen, Petrovic — Henry, Buscher.	3	**Absences :** Bouquet **Rentrées :** Dupraz ou Lecouenne	4	19 buts. Moyenne : 1,11 **Buteur :** Mariini, 5 buts	3
TOULOUSE 6 11e, 16 pts	Bergeroo — Lestage, Brisson (?), Domergue, Marx — Durand, Ferratge, Despeyroux — Passi, Marcico, Stopyra.	4	**Absences :** Sassus, Tarantini, Passi (?), Oliver, Espanol **Rentrées :** Brisson (?)	2	28 buts. Moyenne : 1,64 **Buteur :** Marcico, 8 buts	4
NICE 9e, 18 pts	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Françoise, Mège, Lefebvre, Bernad — Dominguez, Nang-Mindja.	4	**Absences :** Massa, Marguerite, Rohr **Rentrées :** —	3	18 buts. Moyenne : 1,05 **Buteur :** Dominguez, 6 buts	2
LILLE 7 15e, 14 pts	Mottet — Prissette, Primorac, Péan, Thomas — Périlleux, S. Plancque, Piette, Bureau — Vilfort, Didaux.	4	**Absences :** Kourichi, Robin **Rentrées :** Prisset, Périlleux	4	17 buts. Moyenne : 1 **Buteurs :** Primorac et Bureau, 4 buts	2
AUXERRE 8e, 18 pts	Martini — Gomez, Boli, Janas, Barret — Fiard, Danio, Ferreri — Burcsa, Garande, Ferrer.	4	**Absences :** — **Rentrées :** Perdrieau	4	18 buts. Moyenne : 1,05 **Buteur :** Garande, 5 buts	2
BORDEAUX 8 3e, 23 pts	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Rohr — Girard, Tusseau, Tigana, Giresse — Pascal, Reinders.	5	**Absences :** — **Rentrées :** Lacombe (?)	4	27 buts. Moyenne : 1,58 **Buteur :** Reinders, 10 buts	4
MARSEILLE 19e, 12 pts	Bell — Anigo, Bonnevay, Bade, Galtier — Zanon, Flak, Martinez, Zénier — Brylle, Diallo.	3	**Absences :** Cubaynes (?) **Rentrées :** Bruno (?)	4	14 buts. Moyenne : 0,82 **Buteur :** Diallo, 4 buts	1
LAVAL 9 7e, 18 pts	Osmond — Reuzeau, Pérard, Sorin, Miton — Paillard, Goudet, Delamontagne — Youm, Oudjani, Lambert.	4	**Absences :** — **Rentrées :** —	5	20 buts. Moyenne : 1,17 **Buteur :** Oudjani, 9 buts	3
LE HAVRE 16e, 13 pts	Casanova — Carpentier, Romby, Guillochon, Zajakowski — Sab, Llorens, Monteilh, Miloszewicz — Krimau, Jacquet.	3	**Absences :** — **Rentrées :** —	5	19 buts. Moyenne : 1,11 **Buteur :** Krimau, 8 buts	3
NANTES 10 2e, 23 pts	Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Burruchaga, Bracigliano — Touré, Debotté, Halilhodzic, Amisse.	5	**Absences :** Baronchelli, Kasa **Rentrées :** Debotté (?)	3	23 buts. Moyenne : 1,35 **Buteur :** Halilhodzic, 9 buts	4
RENNES 12e, 15 pts	Hiard — Le Goff, Rio, Ninot, Doaré — Christophe, Muller, Lanthier, Gallou — Voordeckers, Lacombe.	3	**Absences :** — **Rentrées :** —	4	18 buts. Moyenne : 1,05 **Buteurs :** Lacombe et Rio, 4 buts	3
NÎMES 11 6e, 17 pts	Morisseau — Devot, Lopez, McDonagh, Lucchesi — Poortvliet, Orsoni, Herrero — Orts, Carrot, Perez.	4	**Absences :** Goudard, Lorenzo, Nygaard **Rentrées :** Poortvliet	3	25 buts. Moyenne : 1,56 **Buteur :** Orts, 6 buts	5
MONTCEAU 10e, 16 pts	Szatny — Bellot, Paillot, Leclair, Udotsch — Mastroianni, Justier, Ollier — Ibanez, Gentès, Reiter.	3	**Absences :** — **Rentrées :** Bellot	5	22 buts. Moyenne : 1,37 **Buteur :** Reiter, 10 buts	4
GUEUGNON 12 12e, 14 pts	Durand — Buisson, A. Bernard, Chaussin, Polo — Granger, Demuru, Perche, Stropoli — Lefèvre, Lecomte.	3	**Absences :** Bandera, Soulier **Rentrées :** —	4	14 buts. Moyenne : 0,87 **Buteur :** Stropoli, 5 buts	3
RED STAR 17e, 12 pts	Lemasson — Havet, Drouilhat, Séguy, Faury — Keddaddouche, Y. Belkebla, Leverrier — Zehringer, Rached, Anioi.	3	**Absences :** Lecornu, Dubois, Mama **Rentrées :** Blanson (?), K. Belkebla (?), Bouzidi (?)	3	16 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Rached, 3 buts	3
CHAUMONT 13 14e, 13 pts	Pariset — Depuille, Menteaux, Mouyabi, Collin — Frenette, Chikhi, Krzywanski — Alexer, N'Gouete, Baubonne.	3	**Absences :** — **Rentrées :** Pelletier (?), Jannaud (?)	5	15 buts. Moyenne : 0,93 **Buteur :** N'Gouete, 5 buts	2
MONTPELLIER 5e, 18 pts	Hours — Blachon, Toutain, Tischner, Bailis — Millot, Passi, Blanc — Valadier, Toroczik ou Scala, Kiss.	4	**Absences :** Lopez **Rentrées :** Mansouri (?), Scala, Guède	4	30 buts. Moyenne : 1,87 **Buteur :** Valadier, 12 buts	5
CAEN 14 8e, 16 pts	Bensoussan — Delval, Bala, Scipion, Avrillon — Point, Hamon, Stephan — Vandeputte, Pichard, Lebourgeois.	3	**Absences :** M' Bemba **Rentrées :** Théault	4	15 buts. Moyenne : 0,93 **Buteur :** Stéphan, 3 buts	3
LORIENT 12e, 14 pts	Le Boulch — Le Tallec, Le Lay, Pennec, Hado — Nelson, Belchior, Letemahulu — Thiam, Colas, Jeffroy.	3	**Absences :** Gourcuff **Rentrées :** Jehel (?), Le Ny (?)	3	13 buts. Moyenne : 0,81 **Buteur :** Letemahulu, 6 buts	2
ANGERS 15 13e, 13 pts	Beaufreton — Falette, Maillet, Desbouillons, Piniarski — Melhi, Marin, Le Gall — Moulin, Sauvaget, Ravail.	3	**Absences :** — **Rentrées :** Grosbois (?), Larvaron (?)	4	14 buts. Moyenne : 0,87 **Buteur :** Sauvaget, 7 buts	3
MULHOUSE 3e, 20 pts	Tempet — Subiat, Glassman, Duvernois, Kojedal — Toffolo, Mansouri, Morgante (?), Lopez — Deza ou Assad, N'Diaye.	4	**Absences :** Diringer, Gaisser. **Rentrées :** Assad, Morgante (?)	3	20 buts. Moyenne : 1,25 **Buteur :** Morgante, 9 buts	4
ROUEN 16 16e, 11 pts	Sence — Bracci, Alberto, Buisine, Amours — Recordier, Mogis, Titeca, Chebel — Rolland, Guion.	3	**Absences :** Desportes, Garcia **Rentrées :** —	4	12 buts. Moyenne : 0,75 **Buteur :** Chebel, 4 buts	2
ABBEVILLE 6e, 17 pts	Robert — Samson, Mouchon, Zagar, Curt — Couto, Aldaya, Bienaimé (?), Hanquez — Bouflet, Kutermak.	4	**Absences :** André, Duvauchelle **Rentrées :** Bienaimé (?),Gomel (?)	2	26 buts. Moyenne : 1,62 **Buteur :** Kutermak 9 buts	5

e certains éléments, ou au contraire le plus apporté par susceptibles de rentrer.

ensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec e buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Etoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL
25 buts Moyenne : 1,47	2	635 étoiles Moyenne : 37,35	3	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 5	3	*Lens et Toulon ..... 1-1 *Toulon et P-SG ..... 1-1 *Le Havre b. Toulon 4-3	2	21 ★
29 buts Moyenne : 1,70	1	632 étoiles Moyenne : 37,17	3	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 20	1	*Brest b. Sochaux ..... 3-1 *Rennes et Sochaux ..... 0-0 *Sochaux et Nantes 1-1	2	17 ☆
28 buts Moyenne : 1,64	1	615 étoiles Moyenne : 36,17	2	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 11	3	*Nice b. Strasbourg ..... 5-1 *Strasbourg b. Nancy ..... 1-0 *P-SG et Strasbourg 1-1	4	19 ★
22 buts Moyenne : 1,29	3	657 étoiles Moyenne : 38,64	5	Extérieur : J. 9 ; G. 12 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 16	3	*Lens et Toulon ..... 1-1 *Nantes b. Lens ..... 4-0 *Lens et Rennes 0-0	2	24 ☆
18 buts Moyenne : 1,05	4	645 étoiles Moyenne : 37,94	4	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 6	4	*Le Havre et Monaco ..... 1-1 *Monaco b. Brest ..... 3-1 *Nancy et Monaco 1-1	4	28 ★
14 buts Moyenne : 0,82	5	680 étoiles Moyenne : 40	5	Extérieur : J. 9 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 11	5	*P-SG b. Nantes ..... 2-1 *Toulon et P-SG ..... 1-1 *P-SG et Strasbourg 1-1	4	33 ☆
14 buts Moyenne : 0,82	5	647 étoiles Moyenne : 38,05	4	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 6	4	*Auxerre b. Metz ..... 2-1 *Metz b. Nice ..... 3-0 *Brest et Metz 1-1	3	27 ★
21 buts Moyenne : 1,23	3	672 étoiles Moyenne : 39,52	5	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 16	2	*Nancy et Rennes ..... 0-0 *Strasbourg b. Nancy ..... 1-0 *Nancy et Monaco 1-1	2	24 ☆
27 buts Moyenne : 1,58	2	603 étoiles Moyenne : 35,47	2	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 8	3	*Marseille et Bastia ..... 0-0 *Bastia et Laval ..... 0-0 *Nice b. Bastia 1-0	3	19 ★
23 buts Moyenne : 1,35	3	640 étoiles Moyenne : 37,64	3	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 12	3	*Brest b. Sochaux ..... 3-1 *Monaco b. Brest ..... 3-1 *Brest et Metz 1-1	3	22 ☆
25 buts Moyenne : 1,47	2	647 étoiles Moyenne : 38,05	4	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 8	5	*Laval b. Toulouse ..... 3-2 *Toulouse b. Marseille ..... 1-0 *Auxerre b. Toulouse 2-1	2	23 ★
20 buts Moyenne : 1,17	3	637 étoiles Moyenne : 37,47	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 6 ; c. 16	3	*Nice b. Strasbourg ..... 5-1 *Metz b. Nice ..... 3-0 *Nice b. Bastia 1-0	4	22 ☆
25 buts Moyenne : 1,47	2	616 étoiles Moyenne : 36,23	2	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 9	3	*Bordeaux et Lille ..... 1-1 *Lille et Le Havre ..... 0-0 *Marseille b. Lille 1-0	3	20 ★
17 buts Moyenne : 1	4	668 étoiles Moyenne : 39,29	5	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 10	3	*Auxerre b. Metz ..... 2-1 *Bordeaux et Auxerre ..... 0-0 *Auxerre b. Toulouse 2-1	4	26 ☆
18 buts Moyenne : 1,05	4	658 étoiles Moyenne : 38,70	5	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 8	6	*Bordeaux et Lille ..... 1-1 *Bordeaux et Auxerre ..... 0-0 *Laval et Bordeaux 0-0	3	31 ★
23 buts Moyenne : 1,35	3	621 étoiles Moyenne : 36,52	2	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 2 ; c. 12	2	*Marseille et Bastia ..... 0-0 *Toulouse b. Marseille ..... 1-0 *Marseille b. Lille 1-0	3	18 ☆
15 buts Moyenne : 0,88	5	660 étoiles Moyenne : 38,82	5	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 7	4	*Laval b. Toulouse ..... 3-2 *Bastia et Laval ..... 0-0 *Laval et Bordeaux 0-0	4	30 ★
26 buts Moyenne : 1,52	2	642 étoiles Moyenne : 37,76	4	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 15	1	*Le Havre et Monaco ..... 1-1 *Lille et Le Havre ..... 0-0 *Le Havre b. Toulon 4-3	4	22 ☆
11 buts Moyenne : 0,64	5	654 étoiles Moyenne : 38,47	5	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 3	6	*P-SG b. Nantes ..... 2-1 *Nantes b. Lens ..... 4-0 *Sochaux et Nantes 1-1	3	31 ★
21 buts Moyenne : 1,23	3	646 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 12	4	*Nancy et Rennes ..... 0-0 *Rennes et Sochaux ..... 0-0 *Lens et Rennes 0-0	3	24 ☆
16 buts Moyenne : 1	5	644 étoiles Moyenne : 40,25	5	Domicile : J. 7 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 1	6	*Béziers et Nîmes ..... 1-1 *Nîmes et Montpellier ..... 0-0 *Alès b. Nîmes 1-0	2	30 ★
24 buts Moyenne : 1,5	2	623 étoiles Moyenne : 38,93	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 15	2	*Montceau b. Thonon ..... 3-0 *Martigues b. Montceau ..... 2-0 *Montceau b. Sète 2-0	4	24 ☆
17 buts Moyenne : 1,06	4	585 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 4	4	*Gueugnon b. Le Puy ..... 2-1 *Tours b. Gueugnon ..... 3-0 Béziers b. *Gueugnon 2-0	2	23 ★
27 buts Moyenne : 1,68	1	605 étoiles Moyenne : 37,81	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 15	1	*Red Star et Cannes ..... 1-1 *Saint-Etienne b. Red Star .... 1-0 *Red Star b. Thonon 2-1	3	18 ☆
24 buts Moyenne : 1,41	2	608 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 7	4	*Le Puy b. Chaumont ..... 3-2 *Chaumont et Lyon ..... 3-3 *Béziers b. Chaumont 2-0	2	22 ★
24 buts Moyenne : 1,5	2	593 étoiles Moyenne : 39,53	3	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 15	3	Montpellier b. *Cannes ..... 3-2 *Montpellier b. Sète ..... 2-1 *Nîmes et Montpellier 0-0	5	26 ☆
17 buts Moyenne : 1,06	4	606 étoiles Moyenne : 37,87	4	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 6	4	*Angers b. Caen ..... 1-0 Abbeville b. *Caen ..... 3-1 *Mulhouse et Caen 0-0	2	24 ★
25 buts Moyenne : 1,56	1	616 étoiles Moyenne : 38,50	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 1 ; c. 16	2	*Lorient b. Reims ..... 3-1 *RC Paris b. Lorient ..... 2-0 Valenciennes b. *Lorient 2-0	2	17 ☆
20 buts Moyenne : 1,25	3	626 étoiles Moyenne : 39,12	5	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 10	3	*Angers b. Caen ..... 1-0 *Rouen b. Angers ..... 1-0 Angers b. *Abbeville 2-1	4	25 ★
11 buts Moyenne : 0,68	5	603 étoiles Moyenne : 37,68	4	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 8	4	*Mulhouse b. RC Paris ..... 3-1 *Valenciennes et Mulhouse ... 1-1 *Mulhouse et Caen 0-0	4	28 ☆
20 buts Moyenne : 1,25	3	544 étoiles Moyenne : 34	2	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 9	2	*Dunkerque et Rouen ..... 1-1 *Rouen b. Angers ..... 1-0 *Beauvais et Rouen 0-0	4	20 ★
25 buts Moyenne : 1,56	1	664 étoiles Moyenne : 41,5	5	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 10 ; c. 20	2	*Abbeville b. Valenciennes ... 3-1 Abbeville b. *Caen ..... 3-1 Angers b. *Abbeville 2-1	4	23 ☆

LOTO FRANCE Football

(Statistiques établies par Stéphane GRODET et Pascal THIBERT)

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

PARIS-SG
MONTPELLIER
NANTES
AUXERRE
LE HAVRE

VARIABLE

TOULON
BORDEAUX
LENS
STRASBOURG
NÎMES
MONTCEAU
ANGERS
MULHOUSE
ABBEVILLE
MONACO
METZ
TOULOUSE
NICE
LAVAL
RENNES

PLUVIEUX

MARSEILLE
SOCHAUX
RED STAR
ROUEN
NANCY
BASTIA
LILLE
BREST

ORAGEUX

GUEUGNON
LORIENT
CHAUMONT

1 TOULON-SOCHAUX

Sochaux n'a encore jamais marqué de but à Toulon. L'an dernier, Toulon l'avait emporté 1-0, grâce à Bénedet. Aucune équipe n'a marqué plus d'un but à Mayol. Les Sochaliens prennent 2,22 b/m lorsqu'ils évoluent à l'extérieur.

TOULON : 1,11 b./m. à dom. et 11 pts/18 possibles (61 % de réussite).

SOCHAUX : 0,77 b./m. à l'ext. et 2 pts/18 possibles (11 % de réussite).

2 STRASBOURG-LENS

L'an dernier, les deux équipes avaient fait match nul 1-1. Les Lensois n'ont jamais marqué plus d'un but face à Strasbourg. La différence de but des hommes de Huck à la maison est négative : — 1.

STRASBOURG : 1,11 b./m. à dom. et 10 pts/10 possibles (56 % de réussite).

LENS : 1,33 b./m. à l'ext. et 7 pts/18 possibles (39 % de réussite).

3 MONACO-PARIS-SG

Paris n'a gagné qu'une fois au Stade Louis-II ; c'était en 1983-1984 et Rocheteau sur penalty avait donné la victoire à son club. Les Parisiens ont marqué dix-neuf buts à l'extérieur, leur différence est positive + 8.

MONACO : 1,22 b./m. à dom. et 11 pts/18 possibles (61 % de réussite).

PARIS-SG : 2,11 b./m. à l'ext. et 15 pts/18 possibles (83 % de réussite).

4 METZ-NANCY

La saison dernière les deux formations avaient fait match nul 2-2. Cette année, à chaque fois que les hommes de Husson ont pris des buts sur leur terrain, c'est l'équipe visiteuse qui l'a emporté (Bordeaux 2-3 et Lens 2-3).

METZ : 2,11 b./m. à dom. et 12 pts/18 possibles (67 % de réussite).

NANCY : 0,88 b./m. à l'ext. et 5 pts/18 possibles (28 % de réussite).

5 BASTIA-BREST

En quatre rencontres, les Brestois n'ont jamais gagné sur l'île de Beauté et n'y ont jamais marqué plus d'un but. Côté bastiais Soler est en tête des buteurs avec cinq buts. L'an dernier, les Bastiais n'ont perdu que deux fois chez eux.

BASTIA : 1,11 b./m. à dom. et 11 pts/18 possibles (61 % de réussite).

BREST : 1 b./m. à l'ext. et 7 pts/18 possibles (39 % de réussite).

6 TOULOUSE-NICE

Première rencontre depuis dix ans pour les deux clubs. L'an dernier, les Toulousains l'ont emporté à neuf reprises sur leur terrain (déjà sept victoires cette saison). Les Niçois prennent 1,77 b/m hors de leur base.

TOULOUSE : 2,33 b./m. à dom. et 14 pts/18 possibles (77 % de réussite).

NICE : 0,66 b./m. à l'ext. et 6 pts/18 possibles (33 % de réussite).

7 LILLE-AUXERRE

L'an dernier, les deux formations avaient fait match nul 1-1 (Savic sur penalty et Garande avaient marqué). Les Auxerrois depuis le début de la saison prennent 1,1 b/m lorsqu'ils évoluent à l'extérieur. Les Lillois 1 b/m à domicile.

LILLE : 1,55 b./m. à dom. et 12 pts/18 possibles (67 % de réussite).

AUXERRE : 0,66 b./m. à l'ext. et 7 pts/18 possibles (39 % de réussite).

8 BORDEAUX-MARSEILLE

Les Marseillais réussissent bien aux Bordelais. Pour preuve, le score de l'an passé où les hommes de Jacquet avaient passé quatre buts à l'équipe olympienne. A Marseille, toujours aucun buteur nouveau depuis leur dernière rencontre. Benoît reste seul.

BORDEAUX : 1,88 b./m. à dom. et 15 pts/18 possibles (83 % de réussite).

MARSEILLE : 0,22 b./m. à l'ext. et 3 pts/18 possibles (17 % de réussite).

9 LAVAL-LE HAVRE

Nouveauté pour les deux clubs. C'est la première fois qu'ils se rencontrent. Les Havrais prennent 1,87 b/m lorsqu'ils se déplacent. Les Lavallois ont déjà marqué quinze buts chez eux. Oudjani est en tête avec six buts.

LAVAL : 1,66 b./m. à dom. et 13 pts/18 possibles (72 % de réussite).

LE HAVRE : 0,62 b./m. à l'ext. et 2 pts/16 possibles (12 % de réussite).

10 NANTES-RENNES

C'est la troisième confrontation entre les deux équipes. Nantes l'a toujours emporté trois buts à un. Les Rennais ont marqué neuf fois depuis le début de saison. Les Nantais n'ont encaissé que trois buts cette année. Leur différence est de + 11.

NANTES : 1,75 b./m. à dom. et 14 pts/16 possibles (87 % de réussite).

RENNES : 1 b./m. à l'ext. et 7 pts/18 possibles (39 % de réussite).

11 NIMES-MONTCEAU

C'est la première confrontation pour les deux clubs. Les Nîmois n'ont pris qu'un but à la maison, il est signé Krzywanski le Chaumontais. La différence de but des Nîmois à domicile est de + 15. A Montceau, Reiter a toujours marqué quand l'équipe a mis un but.

NIMES : 2,88 b./m. à dom. et 13 pts/14 possibles (93 % de réussite).

MONTCEAU : 1 b./m. à l'ext. et 3 pts/14 possibles (21 % de réussite).

12 GUEUGNON-RED STAR

Les Audoniens n'ont jamais gagné en Bourgogne. L'an dernier les deux équipes avaient fait match nul 2-2. Le Red Star possède deux buteurs à l'extérieur : Belkebla et Zehringer qui ont marqué deux buts.

GUEUGNON : 1,28 b./m. à dom. et 10 pts/14 possibles (71 % de réussite).

RED STAR : 0,42 b./m. à l'ext. et 2 pts/14 possibles (14 % de réussite).

13 CHAUMONT-MONTPELLIER

Ces deux équipes se sont rencontrées une fois en 1978-1979 et ont fait match nul 1-1. L'an dernier, les Montpelliérains ont gagné deux fois à l'extérieur.

CHAUMONT : 1,28 b./m. à dom. et 10 pts/14 possibles (71 % de réussite).

MONTPELLIER : 1,14 b./m. à l'ext. et 5 pts/14 possibles (36 % de réussite).

14 CAEN-LORIENT

Leur dernière confrontation remonte à la saison 1976-1977 et Caen l'avait emporté 2-1. Lorient, cette saison, ne possède qu'un buteur à l'extérieur. Son défenseur Jacques Perais a marqué l'unique but à Limoges.

CAEN : 1,14 b./m. à dom. et 9 pts/14 possibles (64 % de réussite).

LORIENT : 0,14 b./m. à l'ext. et 2 pts/14 possibles (14 % de réussite).

15 ANGERS-MULHOUSE

En quatre rencontres, Mulhouse a gagné une fois : 4-0 en 1981-1982. L'an dernier, les deux équipes avaient fait match nul 0-0. La différence de but des Angevins est négative — 5.

ANGERS : 0,71 b./m. à dom. et 5 pts/14 possibles (36 % de réussite).

MULHOUSE : 1 b./m. à l'ext. et 8 pts/16 possibles (50 % de réussite).

16 ROUEN-ABBEVILLE

Troisième rencontre pour les deux clubs. La saison passée, Rouen l'avait emporté 3-0. Abbeville prend en moyenne 2,85 b/m lorsqu'elle évolue à l'extérieur. Rouen possède une différence négative — 6.

ROUEN : 0,5 b./m. à dom. et 5 pts/16 possibles (31 % de réussite).

ABBEVILLE : 1,42 b./m. à l'ext. et 4 pts/14 possibles (29 % de réussite).

LA GRILLE D'UN SPECIALISTE
FABRICE PICOT

1. — Même si Toulon a perdu 3-4 au Havre, l'équipe est sur la pente ascendante.
2. — Strasbourg vient de réaliser deux bons résultats et Lens semble marquer le pas.
3. — Paris va devoir perdre un jour, il semble un peu moins bien.
4. — Nancy a connu un petit creux sur deux ou trois matches mais l'équipe repart bien.
5. — Brest est très à l'aise à l'extérieur et Bastia a gagné ses matches chez lui sans vraiment s'imposer.
6. — Toulouse n'a perdu que deux matches à domicile et Nice est en général moins à l'aise à l'extérieur.
7. — Auxerre possède une bonne défense, Martini est en grande forme. Rien qu'avec leur défense, ils peuvent préserver le nul.
8. — Malgré leur classement au Championnat et les trois points qu'ils viennent de perdre, je vois Bordeaux.
9. — Rencontre serrée, Laval réussit bien chez lui et Le Havre fait des déplacements moyens.
10. — Nantes est en pleine forme physique.
11. — Nîmes sera difficile à manier sur son terrain.
12. — Gueugnon devrait imposer sa loi à domicile, le Red Star est mal.
13. — Après un départ moyen, Montpellier marche bien.
14. — Caen, peut-être parce que je suis normand.
15. — Angers a perdu pas mal de matches à domicile et Mulhouse a tous les moyens pour enrichir un peu plus son tableau.
16. — Rouen va se ressaisir malgré tous ses matches perdus.

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULON	SOCHAUX	X	N	2	9	LAVAL	LE HAVRE	X	N	2
2	STRASBOURG	LENS	X	N	2	10	NANTES	RENNES	X	N	2
3	MONACO	PARIS-S.G.	X	N	2	11	NIMES	MONTCEAU	X	N	2
4	METZ	NANCY	1	X	2	12	GUEUGNON	RED-STAR	X	N	2
5	BASTIA	BREST	1	N	X	13	CHAUMONT	MONTPELLIER	1	N	X
6	TOULOUSE	NICE	X	N	2	14	CAEN	LORIENT	X	N	2
7	LILLE	AUXERRE	1	X	2	15	ANGERS	MULHOUSE	1	N	X
8	BORDEAUX	MARSEILLE	X	N	2	16	ROUEN	ABBEVILLE	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER :

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2				
1	MARSEILLE	LILLE	X	N	2	9	LAVAL	BORDEAUX	1	X	2
2	AUXERRE	TOULOUSE	X	N	2	10	LE HAVRE	TOULON	X	N	2
3	NICE	BASTIA	X	N	2	11	TOURS	GRENOBLE	X	N	2
4	BREST	METZ	1	X	2	12	BÉZIERS	CHAUMONT	X	N	2
5	NANCY	MONACO	1	X	2	13	MONTPELLIER	GUEUGNON	1	X	2
6	PARIS-S.G.	STRASBOURG	1	X	2	14	SEDAN	REIMS	X	N	2
7	LENS	RENNES	1	X	2	15	LIMOGES	NIORT	X	N	2
8	SOCHAUX	NANTES	1	X	2	16	BESANÇON	QUIMPER	X	N	2

Les numéros de la chance : 2-4-6-7-8-14-15.

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 9

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	1	10 113 900,00 F
15 bons résultats	74	75 860,00 F
14 bons résultats	1 299	4 320,00 F
13 bons résultats	13 261	423,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	19 958	125,00 F

A LIRE AVANT DE JOUER

- **Division 1 (page 10 à 19)**
- **Division 2 (page 20 à 29)**

Retrouvailles vendredi à l'occasion du match Limoges-Niort : retrouvailles entre les ex-Stadistes Todorov et Ferrière et les ex-Girondins Eyquem et Le Blayo.

Philippe Gladines, l'attaquant niortais, avait bon espoir de prendre au moins un point à Limoges. « Je n'ai jamais perdu ici, rappelait-il avant le coup d'envoi. On connaît la suite. Gladines de plus, dut quitter ses partenaires avant la fin de la rencontre en raison d'une rage de dent.

Football et basket font bon ménage à Limoges. La preuve, ce sont Jean-Michel Sénégal et Stéphane Ostrowski qui donnèrent le coup d'envoi de Limoges-Niort, le capitaine du cercle Saint Pierre s'offrant même quelques dribbles sous les applaudissements du public.

Deux entraîneurs sereins, à l'issue de la rencontre entre les Montcelliens et les Sétois. Jodar était satisfait : « Un match plein et les deux points c'est l'essentiel... » tandis que Milo reconnaissait que Montceau avait bien joué le coup avant de conclure : « Désormais, tous les matches à l'extérieur sont difficiles. »

Finalement, du moins pour la presse écrite, ça c'est bien passé. La tribune de presse étant devenue bien trop exiguë, les organisateurs guingampais avaient dû se creuser la cervelle pour pouvoir caser tout le monde car Guingamp-Racing avait fait saliver les journalistes. Mais notre camarade René Rocfort avait bien préparé son coup et chacun put faire son boulot sans problème.

Keruzoré, l'entraîneur des Bretons, était rayonnant à l'issue de la rencontre malgré l'égalisation du Racing : « Les joueurs ont fait le match que j'attendais d'eux. Ils sont peut-être déçus mais moi pas... »

Après la rencontre avec Abbeville, le CSFC Lorient ira recharger ses batteries les 12, 13 et 14 novembre au centre de thalassothérapie de Carnac dans le Morbihan. Trois jours qui seront les bienvenus pour se refaire une petite santé après cette première partie du Championnat sans temps morts et qui commence à devenir assez éprouvante.

François Blin s'étant blessé à l'entraînement la veille du match contre Valenciennes, c'est Le Boulch qui le remplaça au pied levé dans les buts du CSFC Lorient. Un baptême du feu dont Rémy Le Boulch se souviendra, et pour cause, puisqu'il encaissa deux buts presque coup sur coup et sans avoir touché le ballon, sinon pour le retirer de ses filets.

A la suite des sifflets de « quelques supporters » pas malins à son encontre, Janvion après qu'il eût donné ce magnifique ballon qui permit à Pasqualetti d'ouvrir la marque, fit mine de quitter le terrain. Mais, réprimant vite ce geste de mauvaise humeur, il revint immédiatement. Chaumont en profita pour poser une réclamation sans grande conviction semble-t-il, quant à son résultat.

La tribune de presse du stade Bardin à Istres affichait complet, Bonnevay, le capitaine de l'OM était là, mais aussi Marcel Prévost le soigneur des Olympiens qui retrouvait Istres où il effectua jadis son service militaire.

Istres et Martigues, cela annonçait un derby explosif, et cela a finalement donné un match exemplaire où le fair-play fut constamment présent. Aucun accrochage sur le terrain, peu de coups francs sur un terrain extrêmement difficile. Un exploit qui redore l'image de marque des Istréens qu'on accuse bien souvent à tort de jouer dur.

Le Rouennais Jean-Luc Buisine a sûrement profité de sa venue à Beauvais pour retrouver une bonne partie de sa famille. Du moins peut-on le penser puisqu'il est marié avec une Beauvaisienne.

Jeudi, Jacky Braun a visité le centre de formation de l'AS Beauvais, en voie d'achèvement, et les installations. Car on sait qu'il entre dans les projets beauvaisiens de demander le statut pro et l'homologation du centre, lequel, rappelons-le, ne constitue qu'un maillon — certain — d'un vaste complexe.

La rencontre Beauvais-Caen, initialement prévue pour le 21 décembre, a été avancée au vendredi 15 novembre, ce qui permettra aux joueurs caennais et beauvaisiens de prendre quelques vacances supplémentaires. Une initiative sûrement appréciée.

Depuis la rencontre avec Reims, où il fut victime d'une fracture du poignet, Jacques Perais piaffait d'impatience sur le banc de touche du CSFC Lorient. Le libero et capitaine des Merlus n'aura plus longtemps à attendre désormais, puisque c'est mardi qu'on lui enlèvera son plâtre, et il sera opérationnel dès samedi prochain pour le voyage de Caen.

Remarqué dans les tribunes du stade des Alouettes, samedi soir à Montceau, un personnage qui ne passe pas inaperçu. Il s'agit de l'ancien international de rugby, Guy Cambérabéro qui se trouvait là à titre professionnel, représentant la société française du foot Green Sports, spécialisée dans l'installation de terrains de sports et ayant un contrat avec le FC Sète.

Que fera Topalovic la saison prochaine ? Pour l'heure, le Yougoslave de l'OL n'en sait rien, pour autant qu'il honore donc la dernière année de son contrat sans avoir encore parlé de l'avenir avec ses dirigeants. « Ce qu'il y a de sûr, dit-il, c'est que je me plais bien à Lyon. Mais si l'on ne veut plus de moi, je partirai, pardi. En souhaitant apprendre un jour que des garçons comme Nono ou Durix sont tout en haut de l'affiche ! »

L'US Dunkerque a apporté quelques retouches à son calendrier : ainsi le prochain match à domicile contre Reims sera joué le dimanche 10 novembre à 17 heures. Puis les Dunkerquois recevront Angers le vendredi 15 novembre (match avancé du 21 décembre) et iront jouer à Paris contre le Racing le mercredi 20 novembre, car le Parc des Princes est retenu par le Paris-SG le samedi 23.

Dunkerque et Orléans présentent la même particularité d'avoir des numéros hors des normes. Ainsi à Orléans, hormis Janin, seul Calassan porte le numéro de sa place (9), tandis qu'à Dunkerque avec Hughes (1), Buisset (4), Brodel (7), M'Bida (10)... et cette fois Peron (11) portaient le bon dossard. Cela n'a pas porté bonheur au dernier nommé qui jusque-là avait porté le 14 sans dommages.

Szatny a joué un grand rôle dans la victoire de son équipe. En effet, le portier du FC Montceau est allé chercher des ballons très chauds dans les pieds des attaquants sétois, se présentant à plusieurs reprises, seul devant lui sur des contres rondement menés.

BARGAS, BARGAS ET BARGAS

Eduardo Bargas effectuait sa première apparition en Deuxième Division. Agé de trente et un ans, il est arrivé au Puy il y a un an. Jusqu'à présent, c'était le libero de l'équipe réserve. En Argentine, il a effectué une bonne carrière. Après des débuts au Racing de Buenos Aires, il porta le maillot d'Independante à partir de 1977, alors sous la houlette de Pastorizza, puis de Boca Juniors où il signait en 1979 et y resta quatre ans. Gravement blessé à un tendon d'Achille, il resta sans jouer pendant sept mois. Arrière latéral contre Lyon, il retrouvait un poste qu'il a tenu fréquemment en Argentine.

Si l'équipe biterroise n'a pas obtenu jusqu'ici les résultats espérés au vu du recrutement effectué cette saison, ses joueurs disposent pourtant désormais de bonnes installations pour s'entraîner et d'un temps idéal depuis le début de saison. Dernière dotation : un dispositif spécial de mannequins, que Platini rendit célèbre pour fignoler l'exécution de ses fameux coups francs.

Depuis le début de cette saison, un centre de perfectionnement fonctionne au FC Abbeville. Il regroupe une quinzaine d'éléments de quinze à dix-huit ans, licenciés en général au club, et ce centre est placé sous la responsabilité technique de Georges Eo.

Les premiers efforts de la municipalité biterroise, qui gère désormais le stade de Sauclières, ont porté en priorité sur les installations sanitaires et sur l'éclairage qui vient d'être renforcé de seize projecteurs pour passer de ceux cents à quatre cents lux.

Pour la première fois de la saison — et même depuis longtemps — Béziers se présentait sur son terrain avec ses véritables couleurs : short bleu et maillot rouge. Gageons, connaissant les superstitions du métier, que nous reverrons les Biterrois en bleu et rouge.

Le Valenciennois Barthel est l'heureux papa d'une petite fille qui se prénomme Flore.

ABBEVILLE - PSG BIENTÔT

Le mercredi 13 novembre, au stade Delique, Abbeville recevra, en match amical, le Paris-Saint-Germain, qui sera, bien sûr, privé de ses trois internationaux (Bats, Rocheteau, Fernandez). La nouvelle a été annoncée par Gérard Houllier, qui s'était déplacé à Amiens lors de la remise des Challenges de l'efficacité du Crédit Agricole. A l'occasion du match amical Abbeville - Paris-Saint-Germain, du 13 novembre, Gérard Houllier retrouvera l'un de ses anciens joueurs, Daniel Kutermak, qu'il eut sous sa coupe à Nœux-les-Mines.

Après le nul concédé par les Beauvaisiens face à Rouen, la réflexion la plus entendue fut : « Ils ont fait parler leur métier », en parlant des Rouennais. Exact, mais l'on regrettera que ce fût simplement pour détruire.

L'entraîneur de Rennes, Pierre Mosca, était samedi soir à Alès. Originaire des Cévennes, il avait profité d'un voyage auprès de sa famille pour venir au stade Pierre-Pibarot assister au match Alès-Nîmes.

DROIT DE RÉPONSE

« Mis en cause dans *France Football* (n° 2060 du 1/10/1985, dans la rubrique « Une semaine en ballon »), par un article paru sous le titre « Enième recette de la salade lyonnaise », le Club des Onze tient à apporter les précisions suivantes.
Le Club des Onze est une association, loi 1901, qui a été créée en juin 1985 par un groupe de supporters de l'Olympique Lyonnais, suite aux nombreux problèmes rencontrés par ce club la saison passée. Cette association comprend des membres bienfaiteurs, des membres d'honneur et des adhérents qui, par leurs cotisations, lui ont permis de réaliser un certain nombre d'actions, dont la parution de la « Lettre du club des Onze ».
Celle-ci, entièrement réalisée par les membres du club (maquette, textes, mise en pages, diffusion), a pour but d'informer et d'expliquer aux adhérents et aux nombreux sympathisants le fonctionnement et les coulisses du club professionnel de notre ville, auxquels nous sommes très attachés.
Notre unique souhait est que Lyon ait une équipe digne de son importance. Mais en côtoyant de près ce club, on peut éprouver certaines craintes quant à la réalisation de ce souhait. C'est ce que le Club des Onze veut dénoncer sans animosité, mais également sans complaisance.
Notre club est parfaitement légal et ses responsables connus. Ils se sont présentés en même temps que leurs buts tant aux responsables de l'OL qu'aux médias.
Ils auraient apprécié que l'auteur de l'article, rappelé en préambule, vienne trouver auprès d'eux les réponses aux questions qu'il se posait, plutôt que d'échafauder des hypothèses et d'avancer des sous-entendus insidieux par le biais d'un article parfaitement anonyme. »
NDLR. — Les échos de* France Football, *traditionnellement, ne sont pas signés. Mais leur origine n'est pas secrète ni inavouable. La preuve : le Club des Onze a envoyé une lettre recommandée à son auteur, Claude Chevally, parfaitement au courant de « la cuisine et des salades lyonnaises ». France Football *n'a pas du tout l'impression d'avoir, en l'occurrence, diffamé qui que ce soit. Il préférerait écrire, de toute façon, que l'Olympique Lyonnais représente dignement la troisième ville de France et évoquer ce qui se passe sur le terrain plutôt qu'à l'office.

Le vice-président du FC Tours, M. Vial, est apparu au match Tours-Grenoble avec un pied dans le plâtre : shoot malencontreux ? Non, accident de chasse, le coup est parti à bout portant. « Heureusement que j'ai les doigts de pied en éventail, plaisante-t-il, comme ça la blessure est moins grave ! »

Quéry est désolé ! Il pensait faire sa rentrée en Division III contre Viry-Châtillon et être ainsi prêt pour accompagner Tours à Lyon vendredi prochain. Mais l'état de sa cheville ne le lui a pas permis.

Un retour sympathique, mais surtout important au Puy : celui de Frédéric Antonetti. L'ex-Bastiais et Biterrois blessé (claquage contre Sète) est rentré après un mois d'absence. Intéressant aussi, ce retour, car la baisse de régime de l'équipe a coïncidé curieusement avec l'absence du Corse.

Limoges-Valenciennes, prévu au calendrier le 9 novembre, a été repoussé au vendredi 15 en raison d'une grosse concurrence avec deux rencontres de basket et deux soirées de spectacle avec Julien Clerc.

Des supporters guingampais regrettèrent qu'un de leur ex-favori Alain Landre ne soit pas de la partie, dans les rangs du... Racing. Mais il récupère doucement d'une grave blessure et son retour en forme n'en est que plus long...

Samedi soir, M. Mano, l'arbitre de ce Béziers-Chaumont avait très longuement arpenté le terrain gorgé d'eau et parsemé de véritables petites mares et marécages pour finir par décider de reporter le match au lendemain. S'il accepta la décision de l'homme en noir, Flamion, n'apprécia guère le temps (près de trois quarts d'heure que M. Mano s'octroya avant de faire connaître sa décision et il ne manqua pas de le lui faire savoir.

Pour la venue de Rouen, les dirigeants beauvaisiens avaient mis sur pied un jeu avec le concours d'un bijoutier de la ville. A chaque but correspondait une seconde de jeu et un numéro de billet. Le lauréat se voyait offrir une montre d'une valeur de 1 000 F, mais malheureusement les buteurs n'étaient pas à l'heure.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial. L'EQUIPE

16e JOURNÉE — 25 - 26 OCTOBRE 1985

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
8	6	2	0	8	3	2	3	16	9	4	3	1. Saint-Etienne	22	16	5	8	7	24	12	+12
9	5	3	1	7	3	2	2	16	8	5	3	2. Alès	21	11	5	5	4	16	9	+ 7
9	7	2	0	7	1	1	5	16	8	3	5	3. Le Puy	19	23	8	8	10	31	18	+13
7	5	1	1	9	3	2	4	16	8	3	5	4. Sète	19	10	4	7	11	17	15	+ 2
8	6	1	1	7	2	1	4	15	8	2	5	5. Montpellier	18	22	9	8	15	30	24	+ 6
7	6	1	0	9	1	2	6	16	7	3	6	6. Nîmes	17	16	1	9	15	25	16	+ 9
7	5	2	0	9	0	5	4	16	5	7	4	7. Lyon	17	12	3	9	14	21	17	+ 4
8	4	4	0	8	1	3	4	16	5	7	4	8. Thonon	17	7	2	7	12	14	14	0
8	4	4	0	8	1	2	5	16	5	6	5	9. Tours	16	15	7	7	14	22	21	+ 1
9	6	1	2	7	1	1	5	16	7	2	7	10. Montceau	16	15	9	7	15	22	24	— 2
9	4	2	3	7	2	1	4	16	6	3	7	11. Béziers	15	11	5	10	15	21	20	+ 1
8	3	2	3	8	0	6	2	16	3	8	5	12. Cannes	14	14	11	8	12	22	23	— 1
7	4	2	1	8	1	2	5	15	5	4	6	13. Gueugnon	14	9	4	5	13	14	17	— 3
7	4	2	1	9	0	3	6	16	4	5	7	14. Chaumont	13	9	7	6	17	15	24	— 9
7	3	4	0	9	1	0	8	16	4	4	8	15. Grenoble	12	8	3	7	19	15	22	— 7
9	2	3	4	7	1	3	3	16	3	6	7	16. Istres	12	15	19	3	10	18	29	—11
9	4	2	3	7	0	2	5	16	4	4	8	17. Red Star	12	13	12	3	15	16	27	—11
7	3	2	2	9	1	2	6	16	4	4	8	18. Martigues	12	9	8	5	17	14	25	—11

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : Le match Montpellier-Gueugnon ayant été arrêté et reporté, Valadier n'a pu augmenter son capital but. Il voit donc revenir derrière lui, Savic et Reiter qui augmentent leur capital d'une unité.

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 12 buts ; 2. Reiter (Montceau), Savic (Cannes), 10 buts ; 3. Acosta (Le Puy), Nikolic (Béziers), Vargas-Rios (Tours), 8 buts ; 4. N'Domba (Le Puy), 7 buts ; 5. Priou, Monczuk (Istres), Gudimard (Alès), Nehoda (Grenoble), Carrot, Orts (Nîmes), Daniel (Saint-Etienne), 6 buts ; 6. Stropoli (Gueugnon), N'Gouette (Chaumont), Sadi-Wa, Durix (Lyon), Kiss (Montpellier), Samba (Cannes), Cano (Sète), Martin (Martigues), 5 buts.

Attaques : Une journée bien tranquille avec tout de même à noter le fait que les Ponots pour la première fois cette saison au stade Lafayette n'ont pas marqué le moindre petit but.

Classement : 1. Le Puy, 31 buts ; 2. Montpellier, 30 buts ; 3. Nîmes, 25 buts ; 4. Saint-Etienne, 24 buts.

Défenses : Saint-Etienne et Thonon ayant tous deux encaissés deux buts volent Alès toujours aussi intransigeant prendre largement la tête.

Classement : 1. Alès, 9 buts ; 2. Saint-Etienne, 12 buts ; 3. Thonon, 14 buts ; 4. Sète, 15 buts ; 5. Nîmes, 16 buts.

Plus grand nombre de victoires : Saint-Etienne, 9 ; Le Puy, Montpellier, Sète, Alès, 8 ; Nîmes, Montceau, 7.

Plus grand nombre de matches nuls : Cannes, 8 ; Thonon, Lyon, 7 ; Istres, Tours, 6.

Plus grand nombre de défaites : Martigues, Red Star, Grenoble, 8 ; Béziers, Istres, Chaumont, 7 ; Montceau, 6.

Affluences : Le Puy malgré le fait qu'il marque le pas depuis quelques temps conserve la confiance de son public (4 469 pour Lyon). A part cela, les affluences sont particulièrement inquiétantes. Un signe ? 2 000 spectateurs à Cannes pour la venue des Verts. Triste, non ?

CLASSEMENT DES ÉTOILES

68 étoiles : Mouyabi (Chaumont).
66 étoiles : Da Silva (Alès) ; Lemasson (Red Star).
65 étoiles : N'Domba (Le Puy).
64 étoiles : Guiguet (Grenoble), Ruffier (Martigues), Babic (Béziers).
63 étoiles : Krol (Cannes), Deplagne (Sète), Bathenay (Sète), Zago (Alès).
62 étoiles : H. Bargas (Le Puy), Passi (Montpellier), Pariset (Chaumont).
61 étoiles : Fournier (Lyon), Valadier (Montpellier), Nikolic (Béziers).
60 étoiles : Rubio (Tours), Milla (Saint-Etienne), Wiss (Sète), Palu (Alès), Morisseau (Nîmes), Y. Belkebla (Red Star), De Rocco (Thonon).
59 étoiles : Desrousseaux (Tours), Lopez (Cannes), Justier (Montceau), Cabanel (Alès), Gudimard (Alès), Lopez (Nîmes), Poortvliet (Nîmes), Kerjean (Istres), Lemonnier (Le Puy), Durix (Lyon).
58 étoiles : Derosier (Grenoble), Szatny (Montceau), Topalovic (Lyon), Nono (Lyon), Bajeot (Thonon), Ondrus (Thonon).
57 étoiles : Loiseau (Tours), Nehoda (Grenoble), Goavec (Montceau), Ollier (Montceau), Gofin (Sète), Elie (Alès), Monczuk (Istres), Nosibor (Le Puy), Fisson (Thonon), Pasqualetti (Béziers), Dobraje (Béziers), Chikhi (Chaumont).

rendez-vous

VENDREDI 1er NOVEMBRE
20 h 30
Nîmes - Montceau

SAMEDI 2 NOVEMBRE
20 h 30
Thonon - Saint-Etienne
Martigues - Cannes
Gueugnon - Red Star
Chaumont - Montpellier
Grenoble - Béziers
Lyon - Tours
Le Puy - Alès

DIMANCHE 3 NOVEMBRE
15 heures
Sète - Istres

L'Alésien Chaintreuil s'échappe : le bougre marquera à la 89e minute. C'est tard, mais ça suffit pour vaincre Nîmes et revenir sur les Verts.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LEMASSON (Red Star, 5 ét.)
BAJEOT (Thonon, 4 ét.) — **CABANEL** (Alès, 5 ét.) — **MOUYABI** (Chaumont, 5 ét.) — **SANNIER** (Béziers, 4 ét.)
KROL (Cannes, 5 ét.) — **PASQUALETTI** (Béziers, 5 ét.) — **RUBIO** (Tours, 5 ét.)
SAVIC (Cannes, 5 ét.) — **RACHED** (Red Star, 5 ét.) — **PAGANO** (Thonon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : De Rocco (Thonon), Szatny (Montceau), Vercruysse (Tours), Sanchez (Cannes), Malhomme (Le Puy), Y. Belkebla (Red Star).

CANNES 2 (0) — ST-ETIENNE 1 (1)

Savic (60e)
Sanchez (71e)
Lamon (17e)

VIZCAINO	4	CASTANEDA	4
CHAVEROT	4	CLAVELOUX	3
(FLOS, 43e)	4	PRIMARD	4
DEBRU	4	GILLES	4
LOPEZ	4	LAMON	4
RAVERA	4	PEYCELON	3
KROL	5	DANIEL	4
BERTUCCI	4	RIBAR	3
SANCHEZ	5	(KURBOS, 66e)	
LEBOUDOUIL	4	FERRI	3
SAVIC	5	MILLA	3
PARODI	4	BELLUS	4
(SAMBA, 77e)			
Total	47	Total	39
Entr. : Fernandez		Entr. : Kasperczak	

2 000 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Bouillet.

Les Stéphanois sont repartis de la Bocca avec quelques regrets. En jouant au train, ils avaient assuré un mince avantage, mais une avance tout de même qui aurait dû leur permettre d'asseoir un petit peu plus leur fauteuil de leader. Mais un match de football ne dure pas qu'une mi-temps... Et les quarante-cinq dernières minutes auront été fatales aux Verts ! Avec un Rudy Krol devenu omniprésent et deux fers de lance qui se multipliaient sur toutes les actions, Savic et Sanchez, le club du Forez aura plié. Il aura même cassé, ce qui ne lui était plus arrivé depuis deux mois. Mais incontestablement, au vu de cette seconde mi-temps, le succès cannois est tout à fait logique. Que rajouter à cette demi-volée de Savic en embuscade aux six mètres ? Que dire encore de cette action collective, onze minutes plus tard, qui se termina par une frappe victorieuse de Sanchez ?

Jean-Marc MICHEL.

ALES 1 (0) — NIMES 0

Di Rollo (89e)

PALU	4	MORISSEAU	4
DALL'OGLIO	4	DEVOT	4
ELIE	4	LOPEZ	4
CABANEL	4	MAC DONAGH	4
ZAGO	4	LUCCHESI	4
BARBERAT	4	BIANCONI	3
DA SILVA	4	ORSONI	3
MARTINEZ		HERRERO	3
(DI ROLLO, 35e)	4	ORTS	3
AMOUYAL	4	CARROT	3
GUDIMARD	4	PEREZ	3
CHAINTREUIL	4		
Total	44	Total	38
Entr. : Lavagne		Entr. : Domingo	

4 000 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Hirtz.

Nous connaissons tous la célèbre émission télévisée « Les cinq dernières minutes ». Nous en avons vécu un épisode samedi soir à Alès lors de ce derby gardois. Le scénario démarra très rapidement par une poussée locale difficilement endiguée par les Nîmois, puis le rythme, qui ne pouvait se prolonger trop longtemps ainsi, ralentit quelque peu.

Les Alésiens étaient le plus souvent massés devant Devot et sa ligne défensive, mais ne parvenaient pas à trouver la faille. Les choses en étaient donc là et on se dirigeait vers un match nul lorsque, abordant les ultimes minutes du spectacle intervint le brave commissaire : « Mais j'y pense... Bien sûr, c'est évident... Di Rollo, le petit dernier, il est entré en jeu pour remplacer Martinez blessé, il a très bien tenu son rôle mais il sait faire également autre chose... Je l'ai vu avec la réserve, il éclate assez bien. Tenez, regardez, je crois qu'il sait même marquer des buts... »

Pierre FERRY.

LE PUY 0 — LYON 0

THOMAS	3	TOPALOVIC	3
BARGAS	3	BOUCHER	3
BURNIER	3	NONO	4
H. BARGAS	3	FERRI	3
LEPELTIER	4	PHILIP	3
MALHOMME	5	FRECHET	3
ANTONETTI	4	FOURNIER	4
(BONIN, 45e)	3	DURIX	3
N'DOMBA	4	SEVCENKO	3
LACHASSAGNE	3	SADI WA	3
NOSIBOR	3	ROUYER	3
ROLLAND	3		
Total	38	Total	35
Entr. : U. Bargas		Entr. : Nouzaret	

4 469 spect. Recette : 180 000 F.
Arb. : M. Sagni.

Le CO Le Puy, privé de plusieurs joueurs, a piétiné avant de se résigner en fin de match contre l'Olympique Lyonnais. Lyon, comme la saison dernière, a noyé la formation ponote dans la densité de son milieu de terrain. Tout le match se passa pratiquement dans la zone médiane avec, à la clé, dans une forêt de jambes, de nombreuses maladresses. Dans ce contexte qui devint rapidement monotone en seconde période, on eut droit quand même à quelques éclairs. C'était avant le repos. A l'origine de ceux-ci, on trouvait côté ponot N'Domba suivi comme son ombre par Fournier mais surtout Malhomme, le plus incisif de tous samedi. Mais ni Lachassagne ni Rolland ne surent tirer profit de la situation. Pas davantage, du reste, Sadi-Wa pour les Lyonnais lorsque, à la 30e minute, seul à quatre mètres des buts du Puy il mit le ballon largement au-dessus. Quant à Antonetti, qui effectuait sa rentrée, il renvoyait sur sa ligne un tir de Durix sauvant sans doute son équipe à deux minutes de la mi-temps.

Richard BREYTON.

MONTCEAU 2 (1) — SETE 0

Reiter (31e)
Ollier (60e)

SZATNY	5	DEPLAGNE	4
UDOVTSCH	4	COL	3
PAILLOT	4	GOFFIN	3
LECLAIR	4	BATHENAY	4
MASTROIANNI	3	BRUSSEAU	4
GOAVEC	4	SABATIER	3
(BELLOT, 75e)		ALCARAZ	3
JUSTIER	4	TODOROVIC	4
OLLIER	4	CANO	3
REITER	4	(RODRIGUEZ, 73e)	
IBANEZ	3	MELLAZA	3
(REMPP, 81e)		WISS	4
GENTES	3		
Total	42	Total	38
Entr. : Jodar		Entr. : Milo	

2 001 spect. Recette : 58 000 F.
Arb. : M. Desessart.

Efficacité offensive et rigueur défensive auront donné la victoire à une équipe montcellienne de nouveau intraitable sur son terrain, et pourtant, les Sétois ont tout fait pour contrecarrer les plans de Jodar, qui manifestement avait fait le bon choix pour recevoir le deuxième du classement. Il faut même convenir que les visiteurs se montrèrent les plus dangereux en contre au cours de la première demi-heure de jeu avant d'encaisser un but canon de Reiter sur un coup franc des 25 mètres après une courte passe d'Ollier. Sur leur lancée les Montcelliens furent bien près de doubler la mise mais dès la reprise les Sétois tentèrent d'égaliser. Sans résultat toutefois, et ce sont les locaux qui allaient assurer leur victoire avec un tir dans la lucarne à l'issue d'une belle montée d'Udovtsch.

Bruno FOURNIER.

MONTPELLIER — GUEUGNON

MATCH REMIS

RED STAR 2 (1) — THONON 1 (0)

Aniol (18e)
Pagano (63e)
Rached (53e)

LEMASSON	5	DE ROCCO	5
HAVET	4	BAJEOT	4
DROUILHAT	4	ONDRUS	3
SEGUY	3	FISSON	4
FAURY	4	COVAC	3
KEDDADOUCHE	3	FAURE	4
Y. BELKEBLA	5	(ROUGEOT, 58e)	
LEVERRIER	4	CARLIER	3
ZEHRINGER	3	DUFFOUR	4
RACHED	5	BUHLMANN	3
ANIOL	4	(PRYSLAK, 75e)	
		MARTINEZ	4
		PAGANO	5
Total	44	Total	42
Entr. : Lemerre		Entr. : Plumereau	

1 144 spect. Recette : 24 485 F.
Arb. : M. Marescot.

Si le Red Star a battu la solide équipe de Thonon c'est à sa remarquable combativité qu'il le doit. Une rage de vaincre surtout illustrée par trois Audoniens qui ont dominé partenaires et adversaires. A commencer par François Lemasson auteur de trois arrêts déterminants, un en première période devant Pagano (29e) et surtout de deux manchettes époustouflantes en fin de rencontre sur des tirs de Martinez et Pagano. Rached ensuite, dont le moins que l'on puisse dire, que depuis qu'il a réintégré son poste d'avant-centre le Red Star a retrouvé une efficacité certaine. Enfin, et celui-là on vous le gardait pour la bonne bouche, on retiendra à nouveau la performance de tout premier ordre de Youssef Belkebla en milieu de terrain. On va finir par croire que Roger Lemerre a mis dans le mille en lui prédisant un avenir à la Tigana. C'est tout dire.

Pierre MENES.

TOURS 3 (0) — GRENOBLE 0

Lorenzo (51e)
Vargas-Rios (55e)
Loiseau (57e sur pen.)

DESROUSSEAUX	4	GUIGUET	4
COIFFIER	3	(SECHET, 69e)	
(GRESSANI, 74e)		NOEL	3
LOISEAU	4	DEROSIER	4
VERCRUYSSE	5	BUIGUES	3
ZDUN	3	ELMIRA	4
THENIER	4	GUILLOT	3
RUBIO	5	DAVID	4
DIECKET	3	NEHODA	4
DEVILLECHABROLLE	4	MORALY	4
VARGAS-RIOS	4	BARTHELEMY	3
LORENZO	4	REY	3
Total	43	Total	39
Entr. : Besnard		Entr. : Garcin	

3 916 spect. Recette : 130 189 F.
Arb. : M. Robic.

Grenoble a tenu une mi-temps devant un onze tourangeau pourtant bien articulé mais mauvais finisseur et ce fut Desrousseaux qui eut durant ce laps de temps les interventions les plus difficiles à effectuer. Et puis tout cela alla très vite : en six minutes Tours affirmait sa victoire ! Un but de Lorenzo mit le feu aux poudres puisqu'il fusilla l'excellent Guiguet d'une reprise de la tête sur centre de Thénier (51e). Vargas-Rios profita ensuite d'une grossière erreur de Buigues pour lui subtiliser la balle et marquer le second but et dans l'affolement consécutif le fauchage de Lorenzo par Derosier motiva un indiscutable penalty que Loiseau convertit en force. Grenoble fut bien près d'encaisser un quatrième but sur un exploit technique de Rubio (63e) mais Guiguet intervint en kamikaze et se blessa sur cette action.

Jean CLOT.

BEZIERS 2 (0) — CHAUMONT 0

Pasqualetti (73e)
Tur (81e)

DOBRAJE	4	PARISET	3
MOREL	3	DEPUILLE	3
(AHACHE, 69e)		MENTEAUX	3
CRISTOL	4	MOUYABI	5
BABIC	4	COLLIN	4
SANNIER	4	FRENETTE	3
JANVION	4	CHIKHI	4
PASQUALETTI	5	KRZYWANSKI	4
MAATAR	4	PELLETIER	
TUR	4	(ALEXER, 33e)	3
NIKOLIC	4	N'GOUETTE	4
RODRIGUEZ	3	BAUBONNE	3
(VILLA, 45e)	3		
Total	43	Total	39
Entr. : Dolézar		Entr. : Flamion	

1 950 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Mano.

Sur un terrain que les pluies de la veille avaient transformé en un véritable marécage, les deux équipes ont livré un match ardent, courageux, qui resta très intéressant à suivre. Chacune d'elles avait intérêt à l'emporter pour s'éloigner de la zone rouge, mais apparemment Chaumont, privé de trois titulaires, semblait se contenter du match nul, se repliant massivement en défense sur chacune des nombreuses attaques biterroises qui émaillèrent la première mi-temps.

On commençait même à douter sur les gradins de Saucliéres que l'équipe supérieurement emmenée par Pasqualetti en grande forme, n'arrive à concrétiser au tableau d'affichage sa persistante domination. Heureusement, Janvion donna un excellent ballon sur la tête de Pasqualetti qui trouvait une magnifique lucarne et la récompense de ses efforts exemplaires. Puis Turbien, lancé par Nikolic et malgré une irrégularité de Menteaux, allait doubler la mise.

André PASTRE.

ISTRES 1 (0) — MARTIGUES 3 (1)

Monczuk (81e)
Boubacar (38e)
Martin (46e)
Martinez (82e)

SIMONELLA	3	RUFFIER	3
BOURRIER	4	DAFREVILLE	3
LAFLEUR	4	LIPPINI P.	3
FOLCHER	4	CANET	3
DJEBALI	3	JANUZZI	3
KERJEAN	3	TABERNER	4
ZINSZ	3	BOUBACAR	4
DIAZ	3	LIPPINI B.	4
(DJENNADI, 49e)		CANTONA	3
MONCZUK	3	MARTINEZ	4
PIQ	4	MARTIN	4
GOUPIL	4		
Total	37	Total	38
Entr. : Coinçon		Entr. : Herbet	

2 000 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Felber.

Le métier martégal et surtout l'omniprésence de Boubacar ont prévalu samedi dans le derby des bords de l'étang de Berre. Martigues l'emporte 3-1 sans aucune discussion ayant par son réalisme et sa bonne organisation réussi par trois fois à prendre le meilleur sur une défense istréenne qui accomplit pourtant un bon match. L'équipe violet et noir qui pêcha surtout en attaque, incapable qu'elle fut de conclure alors que l'essentiel du travail était fait. L'absence de Priou se faisant terriblement sentir. Martigues, de son côté, par l'inamovible Boubacar, danger permanent, sut une première fois trouver la faille sur corner, Bouba reprenant un coup de pied de Martin, une deuxième fois par ce même Martin se présentant seul devant Simonella et ne lui laissant aucune chance et enfin par Martinez toujours aussi lucide. Istres sauvant entre-temps l'honneur.

Jean-Pierre TEISSIER.

GUINGAMP 2 (2) — RC PARIS 2 (1)

Szarmach (39e)
Lubin (42e)

Kabongo (35e, 79e)

NADON	3	ROUSSEAU	4
HENRIKSEN	4	PELTIER	3
HEYMAN	3	MAHUT	4
VIDOT	4	BOSSIS	3
JOUAN	3	TIHY	3
THIBOULT	5	BEN MABROUCK	4
TREDAN	4	ZANKO	3
RIO	4	(TOKO, 69e)	
(FUHRMANN 85e)		POLANIOK	3
GUEGAN	3	UMPIERREZ	3
SZARMACH	3	KABONGO	4
LUBIN	5	BRIDIER	3
(GUYADER, 81e)			
Total	41	Total	37

Entr. : Keruzoré — Entr. : Takac

7 694 spect. Recette : 381 500 F.
Arb. : M. Bourgeois.

Ce fut un chouette match, un beau choc. Disons-le tout de suite Guingamp méritait la victoire au regard d'une seconde mi-temps époustouflante. Jusqu'à ce que Kabongo ne réalise ce qu'il avait déjà fait en première mi-temps, à savoir s'élever haut, très haut dans le ciel pour de la tête, battre Nadon après corners savamment tirés par Umpierrez (35e et 79e).

La vérité oblige à dire que les Bretons furent pourtant sauvés par Nadon d'une défaite (87e) qui vraiment leur aurait fait mal. Pour le reste, En Avant fit une jolie démonstration de son savoir-faire. La récompense ? Deux buts : une super tête de Szarmach après un débordement et un centre de Rio (39e), suivie trois minutes plus tard, d'un merveilleux coup franc transformé par Lubin. Avec des si Guingamp aurait terrassé le Racing (tir de Guegan sur le poteau, 58e). Mais avec des si on mettrait également le Racing en bouteille. Nous, nous préférons nous contenter de mettre Guingamp dans la peau d'un barragiste potentiel.

Jean-Marie LANOE.

MULHOUSE 0 — CAEN 0

TEMPET	4	BENSOUSSAN	4
SUBIAT	3	DELVAL	3
DUVERNOIS	3	BALA	3
KOJEDAL	3	SCIPION	3
GLASSMANN	4	AVRILLON	3
TOFFOLO	3	POINT	3
MANSOURI	3	HAMON	3
MORGANTE	3	STEPHAN	4
DEZA	3	VANDEPUTTE	3
N'DIAYE	2	PICHARD	3
SACKSTEDER	3	LEBOURGEOIS	3
Total	34	Total	35

Entr. : Domenech — Entr. : Mankowski

2 491 spect. Recette : 71 978 F.
Arb. : M. Vautrot.

Un Mulhouse bien décevant et dans ses petits souliers n'a pu venir à bout de Caen. Prudents et solidaires les joueurs normands opposèrent leur courage à des Alsaciens qui ne parvinrent pratiquement jamais à mettre en valeur leur supériorité technique. Tant et si bien que Bensoussan ne fut pas inquiété durant une bonne heure de jeu. Mieux : avec de la réussite, Le Bourgeois, tout seul devant Tempet, aurait pu donner l'avantage à ses couleurs. Ce n'est finalement qu'en fin de match que les Mulhousiens, par l'intermédiaire de Morgante, Lopez et Glassmann, parurent en mesure de forcer la décision. Mais c'était trop peu de la part d'une équipe qui veut jouer les premiers rôles et qui ne fut qu'une pâle reproduction de celle qui se montra si brillante contre le Racing Club de Paris. Mulhouse doit très vite retrouver ce caractère et cette envie de gagner qui lui font défaut contre des équipes comme Caen, auxquelles il serait tout à fait indécent de reprocher leur façon de jouer.

Jean-Marc BUTTERLIN.

LIMOGES 2 (2) — NIORT 1 (0)

Marlot (21e),
Sither (30e sur pen.)

Belabde (79e)

DUSE	4	DAVIAUD	3
GOUTOULE	3	DONATO	3
LACROIX	3	EYQUEM	4
LE BLAYO	5	STECK	3
T. RABAT	3	HELY	3
BOIS	4	BOYER	3
BELLIERES	4	BASSOT	4
(KORYNT, 77e)		GASTIEN	5
AUJOULAT	3	RIBREAU	3
MARLOT	4	(RENOUX, 45e)	3
(SAMAKE, 45e)	3	GLADINES	3
N'DIORO	3	(DROUET, 83e)	
SITHER	4	BELABDE	3
Total	43	Total	40

Entr. : Todorov — Entr. : Parizon

5 700 spect. Recette : 240 000 F.
Arb. : M. Frenot.

Les Limougeauds ont prolongé leur bonne série à l'occasion du derby les opposants à Niort. A l'issue de la première période, les joueurs d'Yves Todorov menaient déjà 2-0, deux buts inscrits coup sur coup face à un adversaire dominé par la vitesse d'intervention des locaux et leur esprit d'entreprise. Dès la 20e minute, Sither en position d'aller gauche centrait au second poteau où Marlot reprenait victorieusement de la tête. Neuf minutes plus tard N'Dioro s'infiltrait balle au pied entre Eyquem et Donato et il était stoppé irrégulièrement dans la surface. Le penalty justifié était transformé par Sither. Les Limougeauds dominaient leur sujet jusqu'à la mi-temps. Mais par la suite ils se montraient timides et mal inspirés sans pour autant laisser l'initiative aux Niortais. Ceux-ci profitaient néanmoins de cette baisse de régime pour réduire l'écart par Belabde. Et à la toute dernière minute il fallait un extraordinaire réflexe de Dusé pour que Limoges préserve deux points somme toute mérités.

Jean-Yves ROUHAUD.

SEDAN 2 (0) — REIMS 0

Sesniac (67e)
Solomenko (68e)

DUPUIS	6	VELUD	3
SESNIAC	4	MASCLAUX	4
CURE	4	PRINCE	4
TRASSART	4	BOZON	4
SKROKA	4	LOKOLI	3
LEFEBVRE	4	BADJIKA	3
M.ANDRY	5	R. GIANNETTA	4
FRAPPART	4	T. GIANNETTA	4
(BOLLINI, 60e)		(LUIZINHO, 75e)	
LAGRANGE	4	BERTOLINO	4
ROLSHAUSEN	4	CALDERARO	3
SOLOMENKO	5	LAFOND	4
Total	48	Total	40

Entr. : Tordo — Entr. : C. Blanchi

7 000 spect. Recette : n.c .
Arb. : M. Wurtz.

Sedan fait de nouveau la loi à domicile. En triomphant de Reims par deux à zéro, les Ardennais ont, en effet, remporté leur quatrième victoire d'affilée au stade Emile-Albeau où ils n'avaient pas toujours été aussi à l'aise et n'avaient pas non plus connu pareille réussite en début de Championnat. Désormais, cela va mieux et les déplacements dans les Ardennes vont redevenir des entreprises à hauts risques. Les Rémois viennent d'en faire l'expérience. Après avoir été tenus en respect par Dupuis et sa défense, les visiteurs furent assommés littéralement en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire par Sesniac et Solomenko. Le match venait de basculer en une minute en faveur des Sedanais qui avaient frappé vite, fort et juste. Deux buts d'avance à une vingtaine de minutes de la fin, c'était bien là le viatique qui leur était indispensable pour arriver au port dans de bonnes conditions.

Dominique MAINGE.

ABBEVILLE 1 (1) — ANGERS 2 (1)

Bouflet (19e)

Sauvaget (28e, 62e)

ROBERT	4	BEAUFRETON	4
SAMSON	3	FALETTE	5
MOUCHON	3	PINIARSKI	4
ZAGAR	3	DESBOUILLONS	5
CURT		MAILLET	4
(DUVAUCHELLE, 20e)	3	MEHLI	5
COUTO	4	LE GALL	4
ALDAYA	5	(GROSBOIS, 55e)	
GONFALONE	4	MARIN	4
(ANDRE, 78e)		MOULIN	3
HANQUEZ	4	RAVAIL	3
BOUFLET	5	(LARVARON, 78e)	
KUTERMAK	5	SAUVAGET	5
Total	43	Total	46

Entr. : Eo — Entr. : Atamaniuk

2 606 spect. Recette : 74 989 F.
Arb. : M. Swirog.

A l'heure où l'on pensait Angers au creux de la vague et Abbeville parti pour confirmer sa victoire acquise huit jours plus tôt à Caen, c'est tout le contraire qui s'est produit. Les Angevins démontrèrent de réelles qualités techniques et un sens parfait du contre. A l'inverse, les Abbevillois affichèrent un grave défaut : l'excès de confiance, ce que craignait du reste dans la semaine Georges Eo, l'entraîneur Picard. Abbeville avait pourtant bien débutée le match puisque, après avoir marqué un but refusé, Bouflet ouvrait le score (19e minute). Les équipiers de Patrick Zagar manquèrent alors de vigilance et se firent surprendre par une égalisation de Sauvaget (28e). Celui-ci allait inscrire le deuxième but en seconde mi-temps et donner ainsi à Angers une victoire complètement inespérée au départ (62e).

Lionel HERBET.

BEAUVAIS 0 — ROUEN 0

LEROY	4	SENCE	4
DELARGILLIERE	3	BRACCI	3
TAPIN	3	AMOURS	3
TIRLOIT	3	ALBERTO	3
ZORZETTO	4	BUISINE	3
PINOT	3	RECORDIER	3
PLATTO	4	ROLLAND	3
METSU	3	MOGIS	3
ZABA	4	TITECA	4
CAMPAGNAC	3	CHEBEL	3
PAVAGEAU	3	GUION	3
Total	37	Total	35

Entr. : Dos Santos — Entr. : Bracci

3 400 spect. Recette : 110 660 F.
Arb. : M. Humière.

Pour les Beauvaisiens et les Rouennais, il s'agissait de poursuivre la série en cours. Les Picards, en obtenant une quatrième victoire, les Normands en réussissant un résultat positif de nature à conforter leurs espoirs. De ce point de vue, Bracci et ses partenaires peuvent s'estimer « vainqueurs » en ramenant le nul (0-0). Mais ce sera bien le seul argument à porter à leur crédit. Bref, Metsu et ses équipiers butèrent sur la muraille rouennaise tout au long de la rencontre et comme Sence réalisa deux ou trois arrêts salvateurs, le résultat s'explique aisément. On retiendra en fin de match deux contres de Titeca, mais il eût été pour le moins injuste que les Beauvaisiens se fissent battre par un adversaire bien craintif en regard des individualités composant l'équipe.

Jean-François GUERIN.

BESANCON 3 (2) — QUIMPER 0

Goba (2e sur pen.)
Milanese (28e)
Bracconi (64e)

MATRISCIANO	4	CABY	3
MASSON	4	PERU	3
BOUCHER	3	DERU	3
BRUDER	3	GARRAUD	3
FELCI	3	PHILIPPE	3
SALOU	3	LE BORGNE	3
GOBA	4	PESIN	3
PIETRONAVE	3	SAGNA	4
MILANESE	4	LE DIZET	3
AMANALLAH	3	LANGERS	4
(PICHETTI, 45e)	3	SALLAT	3
BRACCONI	4		
Total	38	Total	35

Entr. : Orsatti — Entr. : Garcia

1 246 spect. Recette : 33 770 F.
Arb. : M. Alisse.

C'est fait et même bien fait, les Bisontins ont renoué avec la victoire qui leur échappait depuis le 3 août dernier. Un succès incontestable, sans bavure, obtenu avec beaucoup de réalisme par une équipe bisontine avide de se libérer de ses angoisses. Les Bisontins ont très vite rassuré leurs supporters. Goba sur penalty et Milanese d'une déviation subtile et pleine de finesse, avaient après vingt-cinq minutes de jeu fait la différence. Le déclic pour Besançon qui retrouva sa sérénité, son football alerte et sa lucidité défensive grâce aussi au retour des anciens Masson et Bruder. L'Orsatti avait retrouvé le sourire. On le comprend. Son attaque trop souvent irrégulière depuis le début de la saison a fait preuve d'efficacité. La superbe reprise de volée d'un Bracconi tranchant et puissant en témoigne. Après trois mois de vaches maigres, voilà qui est réconfortant.

Daniel VIAL.

DUNKERQUE 0 — ORLEANS 0

HUGHES	4	JANIN	4
LISE	3	NOËL	3
BUISSET	3	KNAYER	3
WESTELYNCK	3	LEMÉE	3
BOURRE	4	LEOPOLDES	3
PILLON	3	TRASSARD	3
CARON	3	SORIANO	3
M'BIDA	5	VINUESA	3
BRODEL	4	(CHERAVOLA, 58e)	
HUYSMAN	3	HESNAULT	4
PERON		ANDEVSKI	4
(DEOM, 2e)	3	CALASAN	4
Total	38	Total	36

Entr. : Smerecki — Entr. : Lemée

971 spect. Recette : 22 336 F.
Arb. : M. Cotrel.

Encore une fois aucun but à Dunkerque. C'est le drame qui fait fuir les spectateurs (moins de mille cette fois) et Orléans n'a rien fait pour que cela change. Venus pour prendre un point, les visiteurs se sont cantonnés en défense en ne laissant que leur buteur Calaisan devant, qui donna d'ailleurs quelques sueurs froides aux Nordistes. La chance n'est pas non plus dunkerquoise puisque Peron, sans doute l'avant le plus dangereux, fut blessé dès la première minute, et par la suite la barre transversale sauva Janin sur l'une des rares attaques qui put percer le rideau défensif bien organisé des Orléanais... qui ne commirent leur coup franc qu'au-delà du rectangle. Ainsi les Dunkerquois malgré leur bonne volonté s'émoussèrent au fil des minutes sans parvenir à trouver leur salut.

Jean DEHUTTE.

LORIENT 0 — VALENC. 2 (2)

Cardinet (7e)
Bosqué (13e)

LE BOULCH	3	BATELLI	3
LE TALLEC	2	BURGIO	5
LE LAY	2	MORERA	3
PENNEC	2	GROSSELIN	3
HADO	2	LAUREY	4
(LE NY, 57e)		BARTHEL	2
NELSON	3	BLANC	3
BELCHIOR	4	BOSQUE	3
LETEMAHULU	2	(KING, 70e)	2
THIAM	2	CARDINET	2
(GEHEL, 68e)		MERRY	3
COLAS	2	CORROYER	4
JEFFROY	2		
Total	26	Total	34

Entr. : Gourcuff — Entr. : Desmenez

4 608 spect. Recette : 38 307 F.
Arb. : M. Rosenberger.

C'est un bien triste spectacle qu'aura offert Lorient devant Valenciennes qui s'empressa de mettre à profit les maladresses locales du début pour se porter au commandement. Fébriles à l'extrême, les Merlus allaient en effet encaisser un premier but presque d'entrée de jeu. Et comme ce coup de semonce n'eut aucun effet salutaire sur leur comportement, ils en prirent un second alors que le premier quart d'heure n'était même pas terminé. Une véritable aubaine pour les Valenciennois sérieux et appliqués et dont la tâche fut singulièrement facilitée par la carence des hommes de Gourcuff. Bien sûr, on pourra mettre à la décharge de ceux-ci qu'ils furent frustrés d'un penalty mais cette péripétie ne pourra atténuer pour autant le naufrage collectif face au dernier du groupe.

Christophe MEDRANO.

16e JOURNÉE — 25 - 26 OCTOBRE 1985

	MATCHES Terrain J G N P	Adv. J G N P	Total J G N P	Classement	Pts	BUTS Terr. P C	Adv. P C	Total P C	Diff.
	7 6 1 0	9 6 2 1	16 12 3 1	1. RC Paris	27	23 4	24 10	47 14	+33
	9 7 2 0	7 3 3 1	16 10 5 1	2. Guingamp	25	21 7	14 7	35 14	+21
	7 5 2 0	8 2 4 2	15 7 6 2	3. Mulhouse	20	12 3	8 8	20 11	+ 9
	9 5 3 1	7 2 2 3	16 7 5 4	4. Limoges	19	18 9	7 8	25 17	+ 8
	7 5 2 0	9 1 4 4	16 6 6 4	5. Reims	18	15 4	5 11	20 15	+ 5
	9 5 3 1	7 2 0 5	16 7 3 6	6. Abbeville	17	16 5	10 20	26 25	+ 1
	7 4 2 1	9 3 1 5	16 7 3 6	7. Niort	17	15 7	7 14	22 21	+ 1
	7 4 1 2	9 2 3 4	16 6 4 6	8. Caen	16	8 6	7 11	15 17	— 2
	9 4 3 2	7 2 1 4	16 6 4 6	9. Beauvais	16	11 11	7 11	18 22	— 4
	7 4 1 2	9 2 2 5	16 6 3 7	10. Quimper	15	14 12	6 15	20 27	— 7
	7 4 2 1	8 0 4 4	15 4 6 5	11. Orléans	14	9 10	4 12	13 22	— 9
	9 6 0 3	7 0 2 5	16 6 2 8	12. Lorient	14	12 9	1 16	13 25	—12
	7 2 1 4	9 3 2 4	16 5 3 8	13. Angers	13	5 10	9 10	14 20	— 6
	9 3 3 3	7 1 1 5	16 4 4 8	14. Besançon	12	14 12	5 11	19 23	— 4
	9 4 3 2	7 0 1 6	16 4 4 8	15. Sedan	12	10 7	4 12	14 19	— 5
	8 2 1 5	8 2 2 4	16 4 3 9	16. Rouen	11	4 9	8 11	12 20	— 8
	7 1 3 3	9 1 3 5	16 2 6 8	17. Valenciennes	10	6 9	12 19	18 28	—10
	9 1 5 3	7 1 1 5	16 2 6 8	18. Dunkerque	10	4 6	7 16	11 22	—11

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs. — S'il fallait résumer le choc entre les deux meilleurs buteurs, Kabongo et Szarmach, on pourrait dire que les Zaïrois saute plus haut que le Polonais puisque Eugène a réussi le doublé grâce à deux superbes coups de tête, sur corners, tandis que Szarmach ne marquait « qu'une » fois, de la tête également. A noter aussi le doublé de Sauvaget, nouvel homme-but d'Angers.

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 18 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 15 ; 3. N'Dioro (Limoges), 12 ; 4. Morgante (Mulhouse), Kutermak (Abbeville), 9 ; 6. Calasan (Orléans), Mahut (RC Paris), Guegan (Guingamp), 8 ; 9. Sauvaget (Angers), 7 ; 10. Belabde (Niort), Goba (Besançon), Boufflet (Abbeville), Augustin (Niort), Letemahulu (Lorient), 6 ; 15. Rio (Guingamp), Rolshausen (Sedan), Morin (RC Paris), Pinot (Beauvais), Bracconi (Besançon), 5.

Attaques. — Les deux meilleures attaques ayant fait match nul, l'écart reste le même. C.Q.F.D.

Classement : 1. RC Paris, 47 buts ; 2. Guingamp, 35 ; 3. Abbeville, 26 ; 4. Limoges, 25.

Défenses. — 0-0 contre Caen au stade de l'Ill, mauvais résultat pour Mulhouse, mais pour le classement des défenses, c'est parfait.

Classement : 1. Mulhouse, 11 buts ; 2. Guingamp, RC Paris, 14 ; 3. Reims, 16 ; 4. Limoges, Caen, 17.

Plus grand nombre de victoires : RC Paris, 12 ; Guingamp, 10 ; Mulhouse, Niort, Abbeville, Limoges, 7.

Plus grand nombre de matches nuls : Reims, VA, Mulhouse, Dunkerque, Orléans, 6.

Plus grand nombre de défaites : Rouen, 9 ; VA, Angers, Sedan, Besançon, Dunkerque, 8.

Affluences : le choc Guingamp-RC Paris éclipse bien entendu les autres rencontres. Mais ne vous y trompez pas, avec 7 694 spectateurs, le stade Yves-Jaguin était archi-comble. A noter les bonnes affluences de Sedan-Reims (7 000 environ), Lorien-VA (4 608), Limoges-Niort (5 700) et Beauvais-Rouen (3 400).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

67 étoiles : Nelson (Lorient).
66 étoiles : Gastien (Niort), Dupuis (Sedan).
65 étoiles : Aldaya (Abbeville).
64 étoiles : Umpierrez (RC Paris).
63 étoiles : Le Blayo (Limoges), Eyquem (Niort), Caby (Quimper), Kutermak (Abbeville), Mahut (RC Paris), Nadon (Guingamp), Tempet (Mulhouse).
62 étoiles : Gonfalone (Abbeville), Bossis (RC paris).
61 étoiles : Dusé (Limoges), Bassot (Niort), Langers (Quimper), Robert (Abbeville), Beaufreton (Angers), Henriksen (Guingamp), Prince (Reims).
60 étoiles : Rio (Guingamp), Guegan (Guingamp), Bozon (Reims).
59 étoiles : Zorzetto (Beauvais), Polaniok (RC Paris), Szarmach (Guingamp), Letallec (Lorient), Bensoussan (Caen), Morgante (Mulhouse).
58 étoiles : N'Dioro (Limoges), Augustin (Niort), Matrisciano (Besançon), Metsu (Beauvais), Marin (Angers), Hamon (Caen).
57 étoiles : Buisset (Dunkerque), Campagnac (Beauvais), Mouchon (Abbeville), Lubin (Guingamp), Bala (Caen), Stephan (Caen), Scipion (Caen), Toffolo (Mulhouse), Masclaux (Reims).

rendez-vous

VENDREDI 1er NOVEMBRE
(20 H 30)
Niort - Besançon

SAMEDI 2 NOVEMBRE
(20 h 30)
Orléans - Beauvais
Quimper - Dunkerque
Reims - Limoges
RC Paris - Sedan
Valenciennes - Guingamp
Caen - Lorient
Angers - Mulhouse
Rouen - Abbeville

Ben Mabrouck retrouve la forme. Et le milieu de terrain du Racing plus de mordant.

(Photo Michel DESCHAMPS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DUPUIS (Sedan, 6 ét.)
BURGIO (VA, 5 ét.) — **DESBOUILLONS** (Angers, 5 ét.) — **LE BLAYO** (Limoges, 5 ét.) — **FALETTE** (Angers, 5 ét.)
THIBOULT (Guingamp, 5 ét.) — **GASTIEN** (Niort, 5 ét.) — **M'BIDA** (Dunkerque, 5 ét.)
BOUFLET (Abbeville, 5 ét.) — **KUTERMAK** (Abbeville, 5 ét.) — **LUBIN** (Guingamp, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Mehli (Angers), Aldaya (Abbeville), M. Andry (Sedan), Sauvaget (Angers), Solomenko (Sedan).

Auxerre est tombé ! Clermont-Ferrand est l'auteur du croc-en-jambe (1-0).
Vainqueur à Châteauroux (1-3), Pau est plus menaçant que jamais.
Battu à domicile, Vauban se fait rejoindre par Saint-Dizier.
Cela va mal pour Compiègne qui s'est laissé endormir par Rouen (0-1).
Belle performance de La Montagne qui va gagner à Rennes (1-4).
Après sa victoire sur Annecy, Avignon est un leader confortable.

Auxerre a cassé un neuf...

(Hervé OLCZYK)

Fabre, l'attaquant de Fontainebleau, n'apprécie guère le traitement auquel le soumet le stoppeur montluçonnais Waty. Admirez la grimace... **(Photo Pierre LABLATINIERE)**

● CENTRE

CLERMONT : ON NE PASSE PAS

Plus de sept mille privilégiés ont assisté à l'événement : la victoire de Clermont-Ferrand sur Auxerre. Un simple rappel : les hommes de Daniel Rolland restaient sur huit victoires d'affilée. Voilà donc leur belle série interrompue. C'est un penalty qui a provoqué leur perte. Regardons un peu ce qui se passe derrière. L'interlocuteur numéro 1 des Clermontois, chez les amateurs, est désormais Chalon. Celui-ci, vainqueur à Saint-Etienne, dépasse en effet Cuiseaux-Louhans, qui a dû concéder le nul à Dijon, la lanterne rouge.

● CENTRE-OUEST

TIENS, REVOILA PAU !

Vous n'avez sans doute pas oublié le duel épique que les Palois livrèrent l'an passé aux Chamois niortais, montés depuis dans la classe supérieure. Eh bien, figurez-vous que les gars de Paul Escudé (qui s'étaient faits plutôt discrets jusque-là) sont en train de revenir au premier plan. Leur victoire sur la pelouse de Châteauroux leur permet en effet de consolider leur troisième place. Ils ne sont plus qu'à un point de Bourges, l'ex-leader, qui n'a pu s'imposer à Rodez. Et à deux points d'Angoulême, qui a repris le pouvoir à la faveur d'un succès sur Brive. Soulignons encore la large victoire de Mont-de-Marsan devant Libourne. Voilà encore un outsider...

● EST

CHUTE DE LEADER...

On n'en revient pas. Vauban, le leader, qui se fait battre chez lui par le RC Paris ? Inouï ! C'est pourtant la cruelle vérité. Comme un malheur n'arrive jamais seul, les Strasbourgeois assistent, impuissants, au retour de Saint-Dizier qui a imposé sa loi à Forbach. Voilà qui nous promet une fin de Championnat désopilante. Les deux autres événements majeurs du week-end sont la défaite de Charleville à Mulhouse et celle, plus inquiétante, de Thionville sur ses terres, face à Merlebach.

● NORD

DÉFAILLANCE...

Un point en trois rencontres. On commence à s'interroger sur ce qui se passe dans la tête des Compiégnois qui, de semaine en semaine, voient fondre leur capital-points. Suite à leur nouvelle défaillance (à domicile, face à Rouen), les hommes de Philippe Krug ne comptent plus que deux longueurs d'avance sur Amiens et Lisieux. Les Amiénois, qui marchent très fort en ce moment, ont en effet pris le meilleur sur Creil. Dans le même temps, Lisieux est allé chiper un point précieux à Lens.

● OUEST

LA MONTAGNE PERSISTE

Il faut le voir pour le croire. Ce sont deux promus qui sont, à l'heure actuelle, les mieux placés dans la course à la montée. Cherbourg d'abord, lequel conserve, après son succès devant Redon, son maillot de meilleur grimpeur. L'US Montagnarde, ensuite, qui a encore défrayé la chronique en allant passer un sévère 4-1 aux Rennais. Démentiel, non ? Ils ne sont pas attachants, nos deux « nouveaux » ?

L'AEPB La Roche, elle, continue de surprendre. Mais pour des raisons différentes. Face à Laval, elle a en effet laissé filer un point. N'oublions pas quand même qu'elle compte un match de retard.

● SUD

AVIGNON FAIT LA LOI...

On l'attendait en salivant, ce derby Avignon-Annecy. On allait enfin savoir lequel de nos deux ténors avait la plus belle voix. Nous sommes à présent fixés sur ce point : c'est Avignon. En prenant le meilleur sur Annecy (le seul invaincu de la Division III), les Vauclusiens ont relégué à trois points leur adversaire du jour. Désormais, la deuxième place est la propriété d'Ajaccio, qui s'est lui aussi fort brillamment tiré d'affaire face à Hyères, l'ex-numéro 3.

rendez-vous

CENTRE
Villefranche - Orléans
Dijon - Tours
Auxerre - Lyon
INF Vichy - Fontainebleau
Viry-Châtillon - Cuiseaux
Montluçon - Saint-Etienne
Chalon - Clermont
Gueugnon - Beaune

CENTRE-OUEST
Bordeaux - Châteauroux
Toulouse FC - Montmorillon
Bourges - Mont-de-Marsan
Libourne - Angoulême
Châtellerault - Muret
Brive - Poitiers
Montauban - Rodez
Pau - Toulouse Fontaines

EST
Charleville - PTT Metz
RC Paris - Saint-Dizier
FC Metz - Reims
Melun - Nancy
Forbach - Vauban
Epinal - Thionville
Merlebach - Meaux
Sochaux - Mulhouse

NORD
Saint-Omer - Lille
Paris-SG - Amiens
Lisieux - Fécamp
Le Touquet - Maubeuge
Creil - Calais
Roubaix - Compiègne
Rouen - Lens
Le Havre - Poissy

OUEST
US Montagnarde - Brest FCA
AS Brest - Cholet
MUC 72 - Nantes
FC Yonnais - AEPB La Roche
Saint-Lô - Concarneau
Laval - Cherbourg
Redon - UCK Vannes
Véloce Vannes - Rennes

SUD
Hyères - Annemasse
Monaco - Saint-Raphaël
Annecy - Sète
Valence - Grenoble
Toulon - Marseille
Antibes - Nice
Montpellier - Avignon
Orange - Ajaccio

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
7 491 (Clermont-Ferrand), 2 500 (Avignon), 2 250 (Cherbourg), 1 680 (Ajaccio), 1 448 (Amiens).

A MARQUE TROIS BUTS
Prado (US Montagnarde).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Lenartowicz (Fontainebleau), Miguel (Mont-de-Marsan), Audouin (Muret), Rodor (FC Toulouse), Liquet (Pau), Madar (Sochaux), Martinovic (Amiens), Founini (AEPB La Roche), Segura (Laval), Cavali (Ajaccio), Hanini (Bordeaux), Slimani (Chalon).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Jouanneau (Orléans), Merigot (Châteauroux), Schmitt (PTT Metz), Meudic (Lille), Levasseur (Le Havre), Lory (Creil), Prado (US Montagnarde), Affaire (Clermont-Ferrand), Hanini (Bordeaux).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Combrier (Montauban), Blanc (Toulon).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
7 buts : Lenartowicz (Fontainebleau).
CENTRE-OUEST
13 buts : Hanini (Bordeaux).
6 buts : Marquet (Mont-de-Marsan).
EST
6 buts : Weiss (Epinal), Gaisser (Mulhouse), Calderaro (Reims), Roecklin (Vauban).
5 buts : Durkalic (Epinal), Pleimelding (Epinal), A. Ousfane (Reims), Avenet (RC Paris), Bellavia (Thionville).
NORD
11 buts : Khirat (Poissy).
8 buts : Da Fonseca (Paris-SG).
OUEST
8 buts : Prado (US Montagnarde).
7 buts : Mangione (Rennes).
SUD
9 buts : Allmessaoud (Hyères).
6 buts : Deletang (Monaco).

CLASSEMENT DES ETOILES
CENTRE
3 étoiles : Cantona (Auxerre), Solon (Orléans).
4 étoiles : Lelève (Tours).
CENTRE-OUEST
7 étoiles : Feuillerat (Muret).
5 étoiles : Boucher (Bourges).
EST
6 étoiles : Yali (Charleville).
5 étoiles : Duteil (PTT Metz), Avenet (RC Paris).
NORD
4 étoiles : Kordes (St-Omer).
3 étoiles : Placzek (Calais), Bagayoko (Compiègne), Makengo (Lens), Levasseur (Le Havre), Moreau (Le Havre), Soumah (Lille), Calesse (Maubeuge), Khirat (Poissy), Godel (Roubaix).
OUEST
7 étoiles : Cloarec (Concarneau).
5 étoiles : Roques (FC Yonnais).
SUD
5 étoiles : Bray (Antibes).
4 étoiles : Collina (Ajaccio), Van Houtte (Annecy), Calleja (Annemasse), Outra (Nice).

CENTRE

Clermont-Ferrand b. Auxerre	1-0
*Lyon b. INF Vichy	2-1
*Cuiseaux-Louhans et Dijon	0-0
*Orléans b. Gueugnon	2-0
*Fontainebleau et Montluçon	2-2
*Tours b. Viry-Châtillon	2-1
Chalon b. *St-Etienne	3-1
*Beaune et Villefranche	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	16	10	8	0	2	27	9
2. Clermont-F.	14	10	5	4	1	17	8
3. Lyon	13	10	6	1	3	13	10
4. Orléans	12	10	4	4	2	13	9
5. Tours	12	10	6	0	4	18	19
6. Chalon	11	9	4	3	2	18	13
7. Cuiseaux	11	10	4	3	3	16	13
8. Montluçon	11	10	4	3	3	14	14
9. INF Vichy	10	10	4	2	4	16	12
10. Fontainebleau	10	10	3	4	3	14	16
11. Gueugnon	8	10	3	2	5	8	13
12. Viry-Chât.	7	10	2	3	5	12	15
13. Saint-Etienne	6	10	2	2	6	12	19
14. Beaune	5	10	1	3	6	6	14
15. Villefranche	5	9	2	1	6	8	18
16. Dijon	5	8	2	1	5	3	13

CLERMONT b. AUXERRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 7 491. Recette : 174 666 F. Arbitre : M. Maulandi. But : Affaire (45e sur pen.).
CLERMONT : Ricard — Labre, *Fabry, Camlann, Tréfond — Grumelon, Chiesa (Depigny, 89e), Biélicki, Collado — Affaire (Gedrezack, 85e), Cabral. Entr. : Vernay.
AUXERRE : Merelle — Darras, Villa, Gendreau, Prunier — Mazzolini, Dutuel, Meilley (Khirat, 64e) — R. Boli, Vahirua, *Géraldès. Entr. : Rolland.

LYON b. INF VICHY : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 106. Recette : 1 920 F. Arbitre : M. Chéron. Buts : Solomenko (73e), Poulet (81e) pour Lyon. Skubinzenski (5e) pour INF Vichy.
LYON : Breton — Bargoz (Guichard, 72e), *Rosier, Fugier, Olio — Alliel, Génésio (Poulet, 55e), Gauge, Spadiny — Solomenko, Constantinian. Entr. : Broissart.
INF VICHY : Barabé — Philippon, Gunia, *Potet, Périon — Asensio (Hoffer, 72e), Winter, Sanchez (Cannone, 81e) — Assadourian, Skubiszenski, Carreau. Entr. : Filho.

ORLÉANS b. GUEUGNON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 279. Recette : 5 936 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : De Falco (67e), Jouanneau (90e sur pen.).
ORLÉANS : Viot — Di Folco, Frey, Drouet, Thauvin, Fortin, Léoture, *Solon, Jouanneau, Coti, De Falco. Entr. : Pitel.
GUEUGNON : Oullion — Thévenin, Borgna, Beaubernard, M. Cheze — Lauvernier (expulsé à la 66e), Acedo, *P. Cheze — Piller, Duch (Bouthière, 70e), Mazzeo (Royer, 82e). Entr. : Bernard.

TOURS b. VIRY : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 30 environ. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Rouhet. T. Aldrubal (24e), Gnagore (87e) pour Tours. Barbosa (37e) pour Viry.
TOURS : Le Maux — Boisseau, T. Aldrubal, Darmendrail, Dossevi — Guenin, Demarchi, Sinacer — Leveve (Gnagore, 50e), *Manon, Query (Richard, 38e). Entr. : Loizeau.
VIRY : Lallement — Barbosa (Derlau-Reine, 38e), Rimoli, *P. Lallement, Campana, Chezeau, Mariotti (Martin, 73e) — Wehrle, Drouat, Bujak. Entr. : Guesdon.

CHALON b. SAINT-ETIENNE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Pangiro. Buts : Slimani (15e et 68e), Fleury (90e) pour Chalon. Musquère (10e) pour Saint-Etienne.
SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Camus, *Roumazeilles (Slas, 71e), Bru, Moyroud — Goutte, Gidon (Declas, 24e), Pardo — Makita, Haon, Musquère. Entr. : Philippe.
CHALON : Monnot — Saada, Zimmermann, Antolnat, Barthelay — Richard, Balland (Berthon, 66e), Amoros — Fayolle, *Slimani (Fleury, 84e), Lopez. Entr. : Bacquet.

CUISEAUX-LOUHANS et DIJON : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 191. Recette : 34 305 F. Arbitre : M. Monnier.
CUISEAUX : Matiello — Corlan, Badajoz, Moretto, Figuet (D. Jacquinot, 59e) — Ladwig, *J.-L. Jacquinot, Stankovic (David, 70e) — Hamimi, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.
DIJON : Rigal — Charlieux, Theulin, Lorenzetti, Bigarnet (Cogourdan, 59e) — Bouachri, Fiatte, *Hakkar — Olivier, Joseph, Di Mascio. Entr. : Dubouil.

FONTAINEBLEAU et MONTLUÇON : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 366. Recette : 9 147 F. Arbitre : M. Lainé. Buts : Lenartowicz (2e et 14e) pour Fontainebleau. Aliotti (24e), Aujon (47e) pour Montluçon.
FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquaux, Loiseau, Le Bihan, Viala (Muzzarelli, 60e) — Greiner, Debaut, Cvetkovic — *Lenartowicz, Fabre, Villemin. Entr. : Delacroix.
MONTLUÇON : Boutaleb — Roffet, Pfertzel, Waty, Demiranda — Gayon, Ibanez, *Ben Said — Aliotti (Villeneuve, 89e), Aujon, Charvillat. Entr. : Pfertzel.

BEAUNE et VILLEFRANCHE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 221. Recette : 6 040 F. Arbitre : M. Walbel. Buts : Mariez (48e) pour Beaune. Duflot (66e) pour Villefranche.
BEAUNE : Besse — Gauby, Genet, Malfondet, Ogouyon — Adam, Pichenot, Mariez — Janisset, Mayet, *Codja. Entr. : Macia.
VILLEFRANCHE : Cattin — Borbonado, Velu, Ogier, Farget — *Favre, Benzait, Moujetsky — Rolland (Marquez, 74e), Ferrigno, Derigon (Duflot, 46e). Entr. : Elie.

CENTRE-OUEST

*Rodez et Bourges 1-1
*Angoulême b. Brive 3-0
Pau b. *Châteauroux 3-1
*Muret et Toulouse FC 3-3
*Mont-de-Marsan b. Libourne 4-0
Bordeaux b. Toulouse Fontaines 4-0
*Poitiers b. Montauban 2-1
*Montmorillon b. Châtellerault 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	16	10	7	2	1	12	2
2. Bourges	15	10	6	3	1	15	6
3. Pau	14	10	6	2	2	15	10
4. Mt-de-Marsan	13	10	4	5	1	18	12
5. Muret	12	10	5	2	3	19	16
6. Bordeaux	11	10	3	5	2	20	9
7. Poitiers	11	10	4	3	3	12	11
8. Libourne	11	10	5	1	4	12	13
9. Toulouse FC	9	10	3	3	4	12	13
10. Rodez	8	10	2	4	4	12	13
11. Montmorillon	8	10	3	2	5	13	16
12. Toulouse Font.	8	10	4	0	6	10	15
13. Brive	7	10	3	1	6	11	17
14. Châteauroux	7	10	2	3	5	12	20
15. Châtellerault	6	10	2	2	6	4	16
16. Montauban	5	10	1	3	6	9	17

ANGOULÊME b. BRIVE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 36 194 F. Spectateurs : 1 377. Arbitre : M. Godreau. Buts : El Filali (20e), Stephan (52e), Guillemet (89e).

ANGOULÊME : Brunet — El Filali, Fons, Neubert (Guennal, 64e), Vallade (Collin, 76e) — Guerrit, Baïola, Zahui — Stephan, Roy, *Guillemet. Entr. : Latapie.

BRIVE : Charpentier — Terrier, Santos, Jenni, Boucherie — Serre, Lecouvreur, Mathou (Mathevet, 45e) — *Lenglet, Brossard, Faurel. Entr. : Jenny.

RODEZ et BOURGES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : Non com. Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Monet-Descombey. Buts : Combes (91e) pour Rodez ; Bedouet (23e) pour Bourges.

RODEZ : Geniez — Latieule, Burguière, Combes, Martinez — Guitard (Rachedi, 50e), Bobeck, *Hantz — Bralley, Pradier, Dewynter. Entr. : Poisson.

BOURGES : Favier (cap.) — Fortes, Renaud, Petron, Sanson — Tuffin, *Boucher, Dehon — Gury, Goncalves, Bédouet. Entr. : Michel.

PAU b. CHÂTEAUROUX : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 11 753 F. Spectateurs : 496. Arbitre : M. Lalu. Buts : Liquet (29e) et (89e), Vesir (35e) ; Merigot (24e sur pen.) pour Châteauroux.

CHÂTEAUROUX : Limousin — Godinet, P. Boduch, Besset, Aubard — Cibois*, Lestrat (D. Boduch, 70e), Merigot — Vitry, Tao, Sadou. Entr. : Leroux.

PAU : Sesma — Lavoignat, Redondo, Agon, Haudecœur — Monteiro, Perrin, Pascual, Vesir — *Liquet, Loustaunau (Laborde, 81e). Entr. : Escudé.

MONT-DE-MARSAN b. LIBOURNE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 24 175 F. Spectateurs : 863. Arbitre : M. Barriere. Buts : Miguel (37e, 62e), Mounicot (40e), Marquet (85e).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Revertega, Méoule, Duluc, Lamaison — Busquet, Joly, Mounicot — *Miguel, Elissalt, Marquet. Entr. : Darcos.

LIBOURNE : Testas — Sanpédro, Célédrier, Rédin, Aadil — Sarrote, Comet, Allbert (Petitbois, 70e) — Cisneros (Ragon, 67e), *Galera. Entr. : Stupar.

MURET et TOULOUSE FC : 3-3 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : 5 925 F. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Masse. Buts : Audoin (38e et 63e), Corominas (54e) pour Muret. Rodor (26e et 64e), Casino (58e) pour Toulouse FC.

MURET : Raymond — Riquelme, Rogé, Marty, Tallineau — Corominas, M. Dabin, Ch. Dabin — Feuillerat, Barthe, *Audouin. Entr. : Rabier.

TOULOUSE FC : Pédemas — Bagur, Aouiriri, Garcin, Broca — Laverny, Delpech (Reda, 78e), Rodor — Pavon, Garcia (Dislaire, 88e), *Casino. Entr. : Delmas.

BORDEAUX b. TOULOUSE-FONTAINES : 4-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 7 615 F. Spectateurs : 263. Arbitre : M. Cordon. Buts : Bourdoncle (29e), Hanini (64e) et (71e sur pen.), Duplant (80e).

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Salgues, Desrousseaux, *Ampudia, Dezon (Joffre, 45e) — Contesti, Diazepuis (Pestit 76e), Lavaur — Camposano, Daros, Dujardin. Entr. : Rogé.

BORDEAUX : Delachet — Zaidi, Gimenez, Roche, Lassagne — *Bourdoncle, Depart (Gnako, 44e), Malbeau — Debono, Hanini, Lalanne (Dupiant, 71e). Entr. : Goubet.

POITIERS b. MONTAUBAN : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 10 522 F. Spectateurs : 601. Arbitre : M. Pujald. Buts : Gorah (49e), Combrier (c.s.c., 69e) pour Poitiers, Bordes (24e) pour Montauban.

POITIERS : Michaud — Mathieu, Fournier, Brottier, Bertin — Jacquin (Belin 72e), *Toselli, Zaremba (Challot, 62e), Giannetta, Goram, Rouet. Entr. : Artus.

MONTAUBAN : Guissepin — *Bordes, Combrier, Perissé, Lespiau — Delgado, Laflorentie, Jutglas — Laissard, Portoles, Leharle (Andrieu, 66e). Entr. : Thyssen.

MONTMORILLON b. CHÂTELLERAULT : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 31 288 F. Spectateurs : 1 216. Buts : Manceau (21e), Bruyas (60e), Flores (85e), Nedeau (88e).

MONTMORILLON : Rodier — Blanchard (Nedeau, 75e), Giuntini, Sarrazin, *Savatier — Remaud, Flores, Branger — Bouty, Bruyas, Manceau (Braconnier, 60e). Entr. : Giuntini.

CHÂTELLERAULT : Daviet — Billy, Stojanovic (Plault, 30e), J.-L. Joyeux, Pain — S. Joyeux (Matondo, 78e), *Labonne, Maoroff — Guery, Pattery, Ouali. Entr. : Felden.

EST

RC Paris b. *Vauban 1-0
*St-Dizier b. Forbach 3-1
Mulhouse b. Charleville 1-0
Merlebach b. *Thionville 2-1
*Reims b. Melun 2-1
*Meaux et FC Metz 0-0
Epinal b. *Nancy 1-0
Sochaux b. *PTT Metz 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	14	10	6	2	2	21	6
2. St-Dizier	14	10	5	4	1	17	10
3. Reims	13	10	6	1	3	19	15
4. RC Paris	12	10	5	2	3	15	9
5. Charleville	12	10	5	2	3	14	10
6. Thionville	12	10	6	0	4	12	8
7. Mulhouse	11	10	4	3	3	17	17
8. FC Metz	10	10	2	6	2	9	8
9. Sochaux	10	10	4	2	4	13	13
10. Epinal	10	10	4	2	4	21	22
11. Nancy	8	10	3	2	5	11	12
12. Melun	8	10	2	4	4	11	12
13. Meaux	7	10	2	3	5	12	21
14. Forbach	7	10	2	3	5	8	20
15. Merlebach	7	10	3	1	6	8	12
16. PTT Metz	5	10	1	3	6	11	24

RC PARIS b. *VAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 418. Recette : 9 225 F. Arbitre : M. Tamagne. But : Avenet (63e).

VAUBAN : Th. Froeliger — Conrath, Diop, *P. Froeliger, Schmitt — Dugueperoux, Mosser, Roecklin (Mouakit, 46e) — Erbs, Waag, Guérra. Entr. : Kaelbel.

RC PARIS : Leclerc — Debu, Nugent, Renaut, Gendron — Landré, Lafarge (Garcia, 73e), Hageman — Morin, Ekeke, *Avenet. Entr. : Zvunka.

SAINT-DIZIER b. FORBACH : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 375. Recette : 36 621 F. Arbitre : M. Oliveira. Buts : Hallé (52e), Pruvost (54e), Guardiola (56e) pour Saint-Dizier ; Holler (45e) pour Forbach.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, Peignois, Gillot, Linares — Reverdy, Domeon, Enanga — Halle, Guardiola, Ciccolini (*Pruvost, 46e). Entr. : Korac.

FORBACH : Weisgerber — Cerati, Raineri, Soroka, Terrasi — Benhella, Galan, Billotte — Holler, Tacaille (Palermo, 82e), *Raspollini. Entr. : Barth.

REIMS b. MELUN : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 115. Recette : n.c. Arbitre : M. Michel. Buts : Cartelier (2e), M. Ousfane (79e) pour Reims ; Duffour (16e) pour Melun.

REIMS : Abreu — Wolf, Pieblemot, Diaz, Léonard — *Cartelier, A. Ousfane, Soultz — Bart, M. Ousfane, Custedero. Entr. : Pheilpon.

MELUN : Cantrel — Turinay, *Rama, Wieserek, Crapart — Legendre, Guilly, Russall — Leblond, Duffour, Dalbart. Entr. : Malherbe.

MULHOUSE b. CHARLEVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 60. Recette : n.c. Arbitre : M. Rousseaux. But : Gaisser (77e).

MULHOUSE : Rohn — Sisemann (Schmidin, 61e), Fischaux, Tschember, Herlacher — *Gentili, Kenpzinger (Weber, 55e), Peuget — Diranger, Gaisser, Aroca. Entr. : Prost.

CHARLEVILLE : Pourshaux — Cools, Chalier, Compère, Schneder — Ciesse, Breny, Fourrier — Gieye, *Yali, Delcampe. Entr. : C. Breny.

MERLEBACH b. THIONVILLE : 2-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 858. Recette : 12 150 F. Arbitre : M. Ledig. Buts : Rigaud (62e) pour Thionville ; Celte (77e), Karamol (86e) pour Merlebach.

THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, G. Naudin, Zaccardi, Fiorina — Genero, (Guerandel, 60e), Bodziuch, *Rigaud — Bellavia, Hedada, Rodondi. Entr. : Chodakowski.

MERLEBACH : Flucklinger — Gradoux, Usai, Guérin, Siegmann — Dijeaux, Ciumber, Karamol — Hesse — *Leité, Nilles. Entr. : Hesse.

MEAUX et FC METZ : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 390. Recette : 8 961 F. Arbitre : M. Guilbert.

MEAUX : Ducy — *Borkowski, Delozanne (Massard, 61e), Pedrotti, Mendes — Talbierz (Naim, 84e), Cornillé, Pokée — Guidicelli, Eustache, Besnet. Entr. : Anziani.

FC METZ : Francia — Pfrunner, Gaillot, Weber, Pons — Carnevale (Cecchini, 61e), Fanzel, Bracigliano (Del Maronéo, 90e) — *Cangini, Fernandez, Romano. Entr. : Muller.

SOCHAUX b. PTT METZ : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Buts : Schmitt (90e, s.p.) pour PTT Metz ; Madar (13e et 18e), Baré (29e), Agerbeck (76e) pour Sochaux.

PTT METZ : Marie — Arnould, Toussaint, Stremler, Schmitt — Werner, Malek, Bague (Bekiaris, 75e) — *Dutell, Bragard, Profeta. Entr. : Eypert.

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Nicol, Brucato, Canton — Henry, Bur, Frotey (Gaonac'h, 80e) — Agerbeck, *Madar, Lestrade. Entr. : Cedolin.

EPINAL b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Nancy-Monaco. Arbitre : M. Etienne. But : Weiss (70e).

NANCY : Pegorer — Gé, Jacquemin, Fiarmand, *Bertrand — Nativi, Chevalier, Abreu — Simon — Kirmann, Lobé. Entr. : Cloet.

EPINAL : *Tisiot — Benmerlouma, Galotti, *Cloos, Cuny — Rieffel (Fisson, 73e), Cheré, Benier — Durkalic, Pleimelding, Weiss. Entr. : Tripp.

NORD

Rouen b. *Compiègne 1-0
*Lille et Le Havre 1-1
*Lens et Lisieux 1-1
Paris-SG b. *Calais 2-1
*Amiens b. Creil 3-1
*Maubeuge b. Roubaix 2-0
*Poissy b. Saint-Omer 2-0
*Fécamp et Le Touquet 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	14	10	6	2	2	18	9
2. Paris-SG	13	10	6	1	3	18	13
3. Lille	13	10	4	5	1	12	8
4. Amiens	12	10	4	4	2	18	10
5. Lens	12	10	5	2	3	18	12
6. Lisieux	12	10	4	4	2	13	11
7. Maubeuge	11	10	4	3	3	15	16
8. Poissy	10	10	4	2	4	20	14
9. Le Havre	10	10	3	4	3	14	9
10. Rouen	9	10	3	3	4	13	12
11. Creil	9	10	2	5	3	9	11
12. St-Omer	9	10	4	1	5	10	20
13. Calais	8	10	3	2	5	10	13
14. Fécamp	7	10	2	3	5	10	19
15. Roubaix	6	10	1	4	5	6	19
16. Le Touquet	5	10	0	5	5	10	18

ROUEN b. COMPIEGNE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 929. Recette : 22 834 F. Arbitre : M. Janot. But : Danneville (55e).

COMPIÈGNE : Jacobée — Michaux, Marq, Krug, Ponthieux — Larbi, Degouy, Babayoko — *Mimoun, Plumi, Abrunhosa (Debouverie, 73e). Entr. : Krug.

ROUEN : Lechevalier — Desportes, Larue, Abauzit, Szklarek — Jardin, Garcia, *Dorego — Lecomte, Peletier (Montdelier, 70e), Danneville. Entr. : Pelletier.

PARIS-SG b. CALAIS 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 039. Recette : 19 087 F. Arbitre : M. Lassilé. Buts : Renaut (11e), pour Calais ; Marquet (3e), Pimond (89e), pour Paris-SG.

CALAIS : Placzek — Bontant, Houtch, Lefevre, Bodart — Piedbois, *Desmenez (Gérard, 84e), Fortunato (Brunet, 70e) — Renaut, Beaugrand, Ayivi. Entr. : Desmenez.

P-SG : Moutier — Vasseur, Martinez, Persol, Santini — Moreau, Charbonnier, *Marquet — Vandecasteele, Thebault (Lecoq, 77e), Pimond. Entr. : Jarry.

LILLE et LE HAVRE 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 47. Recette : 897 F. Arbitre : M. Nollet. Buts : Meudic (69e sur pen.), pour Lille ; Levasseur (82e sur pen.), pour Le Havre.

LILLE : Lauricella — Bruynaert, Froger, *Soumah, Defiguelredo — Périlleux, Garcia, Borysow, P. Plancque (Rohart, 19e), (Guillon, 84e) — Meudic, Leclerc. Entr. : Parisseaux.

LE HAVRE : Agenbach — Lisy, Saxemard, *Levasseur, Delaunay — Raho, Gullan, Moreau, Coet — Romo, Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

AMIENS b. CREIL : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 448. Recette : 40 035 F. Arbitre : M. Veniel. Buts : Lory (68e s. pen.), pour Creil ; Martinovic (86e, 90e), Amouret (88e), pour Amiens.

AMIENS : Boudet — Peltier, Kédié, *Amouret, Jean — Pujadas, Westerloppe, Prefaci — M'Baye (Turquet, 75e), Martinovic, Abraham (Dobelle, 75e). Entr. : Choquier.

CREIL : Parize — Alix, Hercelin, *Gillion, Talleux — Orrière, Vilmont (Dugrosprez, 87e), Pamud, Plumail (Fourny, 68e) — Guillon, Lory. Entr. : Gillion.

LENS et LISIEUX 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 20. Recette : 200. Buts Hochart (16e), pour Lens ; Haubert (47e), pour Lisieux.

LENS : Gardié — El Aouad, Warlop, Denquin, Denizart — *Wallemme, Dubois, Makengo — Hochart, Chomiafel, Landais. Entr. : Sowinski.

LISIEUX : *Hellouin — Scipion, Assire, Joseph, Simon — Wermander, Ducreux, Delofosse — Haubert, Piquet (Castel, 46e), Hourdou. Entr. : Merchadier.

MAUBEUGE b. ROUBAIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 807. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Martin. Buts : Calesse (5e), Bâ (77e).

MAUBEUGE : Lefevre — *Gaquère, Legrand, Touré, Palermo (Degrave, 38e) — J.-J. Gosset, Ganthier, Calesse, Bâ — Hot (Lemoine, 69e), G. Gosset. Entr. : Varnier.

ROUBAIX : Talpaert — Bauman, Denneulin, Binnema, Dumortier — A. Ledru (M'Bamba, 33e), *De Oliviera, Jacqmart (Lemut, 66e), Godel — Fischer, Manet. Entr. : Glanquinto.

POISSY b. ST-OMER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 189. Recette : 3 509 F. Arbitre : M. Le Barilier. Buts : Malick (32e), Khirat (71e).

POISSY : Bonnet — Moitié (Béchand, 77e), Dutot, Cormier, Degat — Le Prevost, Nobourg, Tomaszewski — Malick, *Khirat, Schutz. Entr. : Laurier.

ST-OMER : Glachant — Poissonnier (Houzeaux, 78e), Poeor, Duhant, Fontaine — Louys, Mecquinion, Cybulski — *Kordes, Damiens (Delannoy, 46e), Perz. Entr. : Stassievitch.

FECAMP et LE TOUQUET : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 627. Recette : 14 668 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Born (37e), Condé (46e), pour Fécamp ; Festor (47e), Mouzon (87e), pour Le Touquet.

FECAMP : Joignant — Attinault, Lartisien, Trébutien, Clapson — Colinet, Desiandes, Mignot — Condé, *Born, Darche. Entr. : Broggini.

LE TOUQUET : Mazingarde — Euliot, David, Ghignet, Mouzon — Fellahi, *Festor, Fournier — Dupuis, Hassouna, Meerschaet. Entr. : Baraffe.

OUEST

*Cherbourg b. Redon 2-0
*Nantes b. FC Yonnais 2-0
US Montagnarde b. *Rennes 4-1
*Concarneau b. AS Brest 1-0
*Brest FCA b. Véloce Vannes 2-1
*AEPB La Roche et Laval 3-3
*UCK Vannes et MUC 72 0-0
Saint-Lô b. *Cholet 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	15	10	6	3	1	16	6
2. Nantes	15	10	7	1	2	14	6
3. US Montagn.	14	10	5	4	1	20	10
4. Brest FCA	13	10	4	5	1	16	12
5. Laval	12	10	4	4	2	10	7
6. AS Brest	12	10	5	2	3	7	7
7. AEPB La R.	11	9	4	3	2	17	9
8. MUC 72	11	10	3	5	2	12	8
9. Rennes	10	10	4	2	4	14	12
10. Véloce Vannes	8	10	1	6	3	7	9
11. St-Lô	7	9	2	3	4	8	12
12. Concarneau	7	10	2	3	5	8	23
13. Cholet	6	10	1	4	5	10	16
14. Redon	6	10	2	2	6	8	15
15. UCK Vannes	6	10	2	2	6	5	12
16. FC Yonnais	5	10	1	3	6	5	13

CHERBOURG b. REDON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 250. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Barteau. Buts : Brou (44e), Bernard (79e).

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Fleury, Delahaye, Leday — Chojnacki, Jore, Gomez (puis Tucsek, 75e), Oger — Bernard (puis Giguet, 80e), *Brou. Entr. : Largouet.

REDON : Arnaud — Moenner, Martin, Jacotin, Lefeuvre — Hardivillers (puis Nael, 71e), Denis, Delbourg — *Turban — Lassale (puis Mainguy, 79e), Papin. Entr. : Pluchon.

NANTES b. FC LA ROCHE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 95. Recette : 2 389 F. Arbitre : M. Le Poetvin. Buts : Rémy (9e), Maufay (43e).

NANTES : Marraud — Delanoë, Auneau, Desailly, Xavier — Obry, Saint-Guily, *Deschamps — Eydelié — Maufay, Rémy. Entr. : Denouelx.

FC LA ROCHE : Cadoux — Delétoile, Lermite, Fauroux, *Duveau — Guittot, Guignard, Oceana — Casties (puis Violeau, 75e), Burneau, Roques. Entr. : Casties.

US MONTAGNARDE b. RENNES : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 261. Recette : 6 027. Arbitre : M. Soulliard. Buts : Mangione (20e) pour Rennes. Prado (43e, 44e sur pen., 75e), David (70e) pour US Montagnarde.

RENNES : Bourges — Le Garrec (puis Le Guen, 57e), Auter, Rampillon, *Bezaz — Robert, Barraud, Charrier — Delamontagne, Mangione, Barthélemy (puis Sourisseau, 69e). Entr. : Rampillon.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Le Bouedec, Lancelot, Pourrère — *Prado, Hennio, Le Nozach (puis Rouzo, 60e) — Yhuel, Tison, David. Entr. : Le Calloch.

BREST FCA b. VELOCE VANNES : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Brest-Metz. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Caddeo (17e), Guérin (25e) pour Brest FCA. Champagne (58e) pour Véloce Vannes.

BREST FCA : Gouin — Tourré, Danielou, Valleau, Bricon — Eon, Le Guen, Dupraz — *Guérin, Caddeo, Colleter (puis Iquel, 70e). Entr. : Fouillen.

VELOCE VANNES : Layec — Guillou, Le Baron, Mézenge, Dréanic — Lagadec, Robic, Girard — Marenne (puis Plunian, 85e), Champagne, *Gomez. Entr. : Boucq.

AEPB LA ROCHE et LAVAL : 3-3 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 166. Recette : 31 033 F. Arbitre : M. Leauté. Buts : Founini (10e et 91e), Guedioura (84e) pour AEPB La Roche. Ségura (2e et 69e), Dogon (57e).

AEPB LA ROCHE : Giraud — Kreutzer, Polreaud (puis Bossis, 66e), *Blanchard, Polrier, Sauvage, Mantecon — Drappier (puis Petit, 64e), Founini, Guedioura. Entr. : Létard.

LAVAL : Godard — Drouet, Vernet, Lemeunier, Braud — Maheu (puis Mottais, 86e), Tinmar, *Dogon (puis Pierrejean, 75e) — Leroux, Aubame, Ségura. Entr. : Hudanski.

CONCARNEAU b. AS BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 611. Recette : 12 972 F. Arbitre : M. Pauchard. But : Jeannes (90e).

CONCARNEAU : Wormser — Le Guernic, Hostiou, Dizay, Pustoc'h — Vernon, Drouglazet, *Cloarec — Morganti (puis Jeannes, 76e), Raphalen, Gall. Entr. : Guillou.

AS BREST : Quéré — Gestin, Salomé, Philippe, Podeur — Le Guen, Stervinou, Jousseaume — *Kilo, Lousse (puis Quinquis, 83e), Rastoll. Entr. : Rastoll.

UCK VANNES et MUC 72 : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 499. Recette : 10 425 F. Arbitre : M. Nouet.

UCK VANNES : Madec — Monnier, *Le Gourrierec, Allanic, Kerros — Mahé, Chesnin, Primault (puis Le Cheviller, 18e) — Nicolo, Cloarec, Cazeneuve (puis Guyader, 67e). Entr. : Maligorne.

MUC 72 : Jacotin — Labbé (puis Jarno, 80e), Crimetz, Pierre, Creff — Beunardeau, *Papini, Savignard — Oriard, Loison, Verlen. Entr. : Defferez.

SAINT-LO b. CHOLET : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 417. Recette : 7 960 F. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Lopez (9e), Artur (29e).

CHOLET : Motard — Radigois, David, *Penaud, Prun — Brossier (puis Gravouellier, 64e), Boisdron (puis Daudet, 68e), Clausier — Bideau, Prohouly, Theau. Entr. : Zuraszeck.

SAINT-LO : Escroignard — Guéret (puis Baran, 72e), Lise, *Croci, Le Corvic, Chardonnet, Jauvela, Lopez — Cartier, Tanguy, Artur. Entr. : Coustillet.

SUD

*Avignon b. Annecy 2-0
*Ajaccio b. Hyères 4-0
*Nice et Montpellier 1-1
*Annemasse et Orange 1-1
Monaco b. *Marseille 2-1
*Saint-Raphaël b. Toulon 2-1
*Sète et Valence 1-1
*Grenoble b. Antibes 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	15	10	7	1	2	16	5
2. Ajaccio	13	10	5	3	2	16	7
3. Monaco	12	10	5	2	3	17	12
4. Annecy	12	10	3	6	1	10	5
5. Montpellier	12	10	4	4	2	13	9
6. Annemasse	12	10	4	4	2	12	10
7. Nice	11	10	4	4	3	20	11
8. Hyères	11	10	4	3	3	16	14
9. Saint-Raphaël	11	10	3	5	2	9	9
10. Toulon	10	10	3	4	3	15	16
11. Valence	9	10	3	3	4	11	7
12. Grenoble	8	10	3	2	5	10	14
13. Orange	7	10	1	5	4	9	15
14. Antibes	7	10	2	3	5	6	12
15. Sète	6	10	2	2	6	6	17
16. Marseille	4	10	0	4	6	4	17

AVIGNON b. ANNECY : 2-0 (0-0). — Terrain glissant. Spectateurs : 2 500. Recette n.c. Arbitre : M. Sibra. Buts : Lefèvre (51e) et Gaba (67e).

AVIGNON : Goudet — Posca, Ouattara, Latard, Comini — Massol, *Champeau, Lefèvre — Agostini, Gaba, Bex. Entr. : Pintenat.

ANNECY : Destrez — Bezzi, *Pozzo, Baclet, Roboam — Dechêne, Conta, Stolkovic — Van Houtte, Perraud, Barbier (puis Polo 72e). Entr. : Lang.

AJACCIO b. HYÈRES : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 680. Recette : 25 850 F. Arbitre : M. Anton. Buts : Cavali (23e et 46e), Muselli (27e) et Collina (37e).

AJACCIO : Gobert — Aissat, Cucchi, Gentili, Cavali (puis Versini, 80e) — Lucioni, Ferri, Muselli (puis Sialelli 68e) — Makanaky, *Collina, Casimiri. Entr. : Calleja.

HYÈRES : Capel — Bendjai (puis Vience 70e), Sciutto, Perlin, Ellena — Matyasi, Gualtieri, Verstraete (puis Santi 70e) — Pittaluga, *Saunier, Alimessaoud. Entr. : Roussel.

MONACO b. MARSEILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de OM-Lille. Buts : Souvigné (15e) et Delétang (85e) pour Monaco ; Cantona (58e) pour Marseille.

MARSEILLE : Lévy — Coet, Mura, Nazartien, Roussey — Durand, Eyraud, Meyrieu — *Cantona, Kalimouka, Fernandez. Entr. : Gili.

MONACO : Garcia — Raschke, Leprat, Sokal, Valéry — Lopez, Métais, Delétang — Douala, Ameur, *Souvigné. Entr. : Tournier.

NICE et MONTPELLIER : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Lever de rideau de Nice-Bastia. Arbitre : M. Tosi. Buts : Marguerite (54e) pour Nice ; Abbès (61e) pour Montpellier.

NICE : Jallamion — Mattio, Bruzzichezzi, Rabathaly, P. Soler — Wathelet, Senoussi, *Oltra, Fr. Soler — Marguerite (puis Calzoni 76e), Mazzuchetti. Entr. : Alonzo.

MONTPELLIER : Chemier — *Muzet, Durant, Lopez, Gazin — Altur, Djouarha (puis Blin 76e), Abbès — Garret, Guéde, Navarro. Entr. : Bonnet.

ANNEMASSE et ORANGE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 662. Recette : 21 301 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Baconnier (34e) pour Orange ; Denis (36e) pour Annemasse.

ANNEMASSE : Roguet — Denis, Perepelkine, *Lisena, Granvoinet — Simula, Pajot, De Palma — Bouvard (puis Milosajvic 71e), Calleja, Lefèvre. Entr. : Veggia.

ORANGE : *Tosi — Genta, Beraguen (puis Chevalier 62e), Renault, Riou — Granger, Dubourgeaux, Armand — Baconnier, Héraud, Bortolotti. Entr. : Moulon.

SAINT-RAPHAËL b. TOULON : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Depaix. Buts : Blanc (8e c.s.c.) et Z. Dos Santos (33e) pour Saint-Raphaël ; Thollot (70e) pour Toulon.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — *Troisi, Barral, Faruggia, Vitalis — Collet, Z. Dos Santos, Zé Dos Santos — Castellani, Longo, Bahoken (puis Garofoli 80e). Entr. : Damiano.

TOULON : Borelli — Jaime, Bax, Fontani, Blanc — Pittaluga, Difraya, Collot — *Thollot, Ginola, Sandoz. Entr. : Storai.

SÈTE et VALENCE : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Goubin. Buts : Isola (43e) pour Sète ; Lallo (11e) pour Valence.

SÈTE : Sabatier — Sibilleau, Alphon-Layre, Hopquin, Brusseau — Isola (puis Pereby 72e), Miramond, Ferrara (Millares 52e) — *Kieffer, Sikely, Pozouis. Entr. : Calabuig.

VALENCE : Jacquemet — Dubois, Raynaud, Marco, Tremblay — Chevalier, Zali, Lallo (Pailla 62e) — Valour, *Merulla, Niang (puis Houpert 46e). Entr. : Lallo.

GRENOBLE b. ANTIBES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 51. Recette : n.c. Arbitre : M. Lavis. Buts : Csapo (22e), Gimenez (32e) et Ottaviano (88e).

GRENOBLE : Desvignes — Baron, Lopez, *Clerc, Perfetti — Ph. Garcia, Djorkaeff, Csapo — Guagenti, P.-J. Garcia, Gimenez. Entr. : Lafranceschina.

ANTIBES : Pasco (puis Chancel 6e) — François, Rodriguez, Biancotti, Ghelardi — Cratène, Capuzzo, Reybaut — *Gigant, Géré, Bray. Entr. : Robuschi.

division 3

REIMS-MELUN : 2-1

Deux Coupes, ça va !

REIMS. — Les Melunais qui s'exportaient plutôt bien jusqu'alors sont tombés sur un bec dimanche. Humiliée une semaine auparavant dans les Ardennes, la jeune équipe rémoise, sans le moindre renfort pro, a su prendre, à force de volonté, la revanche sur elle-même qu'elle désirait à la fois pour renouer avec le succès et surtout se replacer dans le peloton de tête.

Avec huit juniors, les Champenois prirent il est vrai le départ idéal pour se sentir en confiance. Après à peine deux minutes, un spectaculaire relais sur la droite entre Zzulc et Wolf se terminait par un centre qui permettait à Cartelier d'ouvrir le score d'une jolie reprise de volée au ras du poteau.

Usant d'un métier logiquement supérieur, Russail et ses partenaires réagirent vite comme il le fallait en imposant un pressing dans toutes les zones du terrain. Il trouva une récompense au quart d'heure de jeu grâce à un centre de Russail sur lequel Duffour du bout du pied devança la sortie de Abreu. Cette égalisation toutefois eut le don de faire parfois monter les esprits, d'où un affrontement tendu, hâché, crispé.

Le grand tort des Melunais fut de se contenter sans doute trop vite d'un nul qui faisait apparemment leur bonheur. C'était compter sans la détermination des espoirs du cru à l'origine d'un coup franc décisif à onze minutes de la fin. Des vingt mètres, légèrement sur la droite, le capitaine Mustapha Ousfane adressa un modèle de frappe brossée au premier poteau qui laissa Cantrel médusé.

Pierre-Alain CAILLEUX.

CALAIS - PARIS-SG : 1-2

Le voyage en douce

CALAIS. — Les choses n'ont pas traîné dans un stade Julien-Denis mieux garni que d'habitude, Paris-SG oblige. On jouait depuis seulement trois minutes lorsque Charbonnier alertait Vandecasteele dont le centre était repris comme à l'entraînement par Marquet. La riposte calaisienne ne se faisait pas attendre et c'est à la suite d'un coup franc de Desmenez que Renaut, sur le renvoi de la défense parisienne, ajustait une foudroyante reprise sur laquelle Jean-Michel Moutier ne pouvait vraiment rien (11e).

Plus percutants, les joueurs locaux eurent ensuite l'occasion de prendre le match à leur compte et inverser le tableau d'affichage mais la réussite les fuit à l'image de ce nouveau coup franc de Desmenez, cette fois repoussé par la base du poteau. Si les Calaisiens s'étaient montrés les plus dangereux au cours de la première mi-temps, il en allait tout autrement dès la reprise, Paris-SG manifestant une assez nette emprise sur la rencontre par son jeu délié.

Dernier rempart d'une défense qui n'est pas le point fort de l'équipe maritime, le jeune Platzek eut deux ou trois interventions déterminantes et l'on semblait se diriger tout droit vers un partage des points lorsque Pimond, échappé sur le côté gauche, déclencha un tir soudain sur lequel le gardien calaisien ne put esquisser le moindre geste. Une minute restait à jouer.

Hervé DEGUINES.

MEAUX et FC METZ : 0-0

Balade à blanc

MEAUX. — Petit match entre Meaux et Metz. Des deux côtés le silence était de rigueur dans les vestiaires après la rencontre, chacun étant conscient d'avoir raté une bonne occasion de prendre un point supplémentaire. Les Messins, qui avaient démarré prudemment, n'ont pas osé accélérer au moment où ils pouvaient le faire. Quant aux Meldois, ils n'ont pas su profiter des quelques occasions qui s'offraient à eux comme ces têtes de Guidicelli qui frôlaient la lucarne de Francia (17e et 44e minutes), le tir de Cornille qui partait bien mais fut dévié involontairement en corner par Pfrenner (41e), ou encore les attaques de Massard (67e, 78e et 90e) qui obligeaient Francia à des sorties dans les pieds très spectaculaires. Il faut dire que du côté lorrain on se mordait les doigts de n'avoir pas su concrétiser les tentatives de Fernandez (14e et 52e minutes), Romano (30e et 57e), Cecchini (76e).

D'un côté comme de l'autre ce fut le match des timides, mais les joueurs locaux ont sans doute fait la plus mauvaise opération car, avec un peu plus de réussite, ils pouvaient faire la différence et s'échapper de la zone rouge. Ce fut en tout cas un spectacle gris comme le temps entre deux formations qui se sont montrées trop maladroites dans la relance et au milieu du terrain pour espérer construire des attaques efficaces.

Alors on procédait par à-coups individuels, s'empêtrant dans des défenses qui se montrèrent forcément à leur avantage.

Bernard BRASSAT.

VAUBAN - RC PARIS : 0-1

Maintenant ou jamais !

STRASBOURG. — Victor Zvunka peut jubiler. Son opération « retour aux premières loges » est désormais bien engagée.

Ses hommes ont bien négocié la première haie samedi dernier à Strasbourg. Vauban, tout leader qu'il était, a dû reconnaître la supériorité affichée par les joueurs de la capitale. Dans tous les domaines d'ailleurs : ils étaient plus frais, mieux en jambes, faisaient mieux circuler le ballon, bref, ont contrôlé leurs adversaires d'un bout à l'autre des quatre-vingt-dix minutes.

Leclerc ne retroussa ses manches que dans le dernier quart d'heure sur des tentatives de D'Erbs (75e), Guerra (89e) et surtout de Mouakit dont il dévia la reprise de la tête au prix d'un superbe réflexe (88e). Le gardien parisien préserva ainsi la courte avance que possédait son équipe depuis la 63e. Hageman avait lancé Avenet dans l'axe. L'ailier gauche se défit d'abord de l'aîné des Froeliger, Pascal, et trompa ensuite le cadet, Thierry, d'un bon petit tir à ras de terre.

Cet avantage, les Parisiens auraient pu se le procurer bien avant, eu égard à leur domination quasi constante. Lafargue (20e), Morin (30e) et surtout Hageman dont la tentative fut contrée in-extremis par Diop (53e) échouèrent de peu dans leurs entreprises.

Michel KAPFER.

FONTAINEBLEAU-MONTLUÇON : 2-2

Rien ne sert de courir...

FONTAINEBLEAU. — La bonne série continue ! Les Bellifontains n'ont pas connu les affres de la défaite depuis six rencontres, et malgré ce point perdu sur leur pelouse face à une impressionnante formation de Montluçon, les hommes de Gérard Delacroix pouvaient être satisfaits de leurs soirée.

Avec des garçons de la trempe de Ibanez, Ben Said et Charvillat, les visiteurs ont eu le mérite de ne jamais céder au découragement après cette véritable douche froide.

En moins de cinq minutes Fontainebleau avait déjà fait la différence. Lenartowicz jouait en effet un tour pendable aux Montluçonnais et aux retardataires avec un magistral doublé qui faisait rugir de plaisir tout le stade (2e et 4e). Les visiteurs avaient beaucoup de mal à se remettre de leur émotions. Et ils durent attendre la 24e minute pour trouver à leur tour le chemin des filets par l'intermédiaire de Aliotti (2-1). Jouée sur un rythme très rapide, cette première période était d'une grande qualité technique.

Les débats reprenaient sur le même tempo et dès la 47e minute Aujon profitait d'une erreur de Viala pour égaliser dans un silence de cathédrale (2-2). L'espoir venait de changer de camp ! Les coéquipiers d'Ibanez prenaient alors le jeu à leur compte devant une formation bellifontaine tenaillée par le doute. Charvillat (50e) et Aujon (55e) profitaient du désarroi local pour tenter leur chance, mais Motz faisait bonne garde. Dans le dernier quart d'heure, Fontainebleau retrouvait tout son football pour terminer beaucoup plus sereinement.

Jean SAPATERO.

TOURS-VIRY-CHÂTILLON : 2-1

Un bien vilain tour

TOURS: — Il aura manqué trois minutes à Viry-Châtillon pour pouvoir atteindre l'objectif fixé : le partage des points. A la quatre-vingt-septième minute, en effet, les hommes d'André Guesdon ne prirent pas garde à Gnagore, placé à vingt-cinq mètres des buts de Lallement. A tort car le Tourangeau expédia un tir à ras de terre extrêmement violent qui perfora la garde parisienne...

Bien que largement dominé par les Tourangeaux, les Parisiens pouvaient avoir quelques regrets, car ils avaient effectué le plus difficile en égalisant à la trente-septième minute par Barbosa, but répondant au but inscrit par Asdubral à la vingt-quatrième minute pour Tours.

Et encore ce but d'Asdubral fut-il le fruit d'une mauvaise appréciation de trajectoire du ballon de la part de Lallement après un corner tiré par Sinacer.

A la trente-septième minute, toutefois, sur le premier contre parisien, Campana alerta judicieusement Barbosa, lequel prit la défense tourangelle à revers et mystifia Le Maux.

Viry eut ensuite deux occasions de prendre l'avantage : mais Wehrle manqua totalement son tir alors qu'il était idéalement placé (38e) et Maritti vit son envoi à bout portant dévié par Le Maux (48e).

Tours se réveilla soudain et domina largement : Lallement annihilant des essais de Simacer (64e), Richard (65e) et étant sauvé par la transversale sur un tir du même Richard (77e).

Jean ZABRODZKY.

POISSY-SAINT-OMER : 2-0

La marche en avant

POISSY. — Après le coup d'arrêt subi à Rouen, l'AS Poissy a renoué avec le succès samedi en recevant Saint-Omer.

Les Audomarois avaient tissé un double réseau défensif bien difficile à franchir. Ils devaient résister une demi-heure et puis Khirat, le meilleur buteur du groupe, démontrait qu'il savait aussi effectuer la dernière passe décisive. Il s'enfonçait sur le flanc gauche, dribblant deux adversaires, pour adresser un centre idéal aux deuxième poteau où Malick se trouvait en embuscade. Glachant n'avait plus qu'à constater les dégâts (32e). « Un but bien venu, commentait Alain Laurier, car cette première mi-temps n'était pas facile à jouer. Mais par la suite, nous avons largement justifié notre victoire avec de nombreuses occasions de buts en seconde période. »

De son côté, Alexandre Stassievitch ne contestait pas le bien-fondé du succès d'une équipe où il évolua il y a quelques années : « La victoire de Poissy est logique et nos jeunes joueurs n'avaient pas les moyens d'inquiéter une formation plus expérimentée. Néanmoins, je regrette que le second but inscrit par Khirat ait été entaché de hors jeu. »

Dernier possesseur du ballon Khirat inscrivait son onzième but de la saison (71e) pour établir un score tout à fait justifié. Poissy reprend donc sa marche en avant à la faveur de ces succès à domicile qui contrastent avec les difficultés que les Pisciacais éprouvaient l'an dernier sur leur terrain.

Jean-François CARS.

coupe

VILLEMOMBLE - LES LILAS : 0-3

La Coupe fleurie

VILLEMOMBLE. — Malheureux en Championnat, où ils occupent l'avant-dernière place, malheureux encore lors de leurs deux derniers matches contre Garges et Créteil, les hommes des Lilas, chers à Serge Meunier, se sont bien vengés, dimanche, en Coupe, contre Villemomble. Un Villemomble qui les devance pourtant nettement dans ce Championnat de D.H.

Malgré une occupation de terrain assez partagée, jamais Villemomble ne donna l'impression de pouvoir marquer, même lorsque cette domination fut la plus nette et la plus permanente, de la 56e minute (premier but de Djaadaoui) à la 78e (second but du même). Le petit Baulu et Reuter, l'organisateur, semblent avoir perdu de leur rayonnement, et Guillaume ne fut pas servi par la chance.

En revanche, côté lilasien, nous devons reconnaître que celui auquel on avait prudemment reproché dernièrement son trop « grand amour » du ballon, le n° 10 Abdel Djaadaoui a, sinon donné la victoire à son club, du moins montré la voie. Par un exploit personnel sur la gauche du terrain, peu après la reprise (56e minute) en se débarrassant dans un mouchoir de deux ou trois adversaires avant de s'avancer vers le gardien Tochon pour devancer son intervention d'un très joli tir. Seul devant le but villemomblois grand ouvert, sept minutes plus tard (63e), il ratait son tir, mais il recommençait à la 78e minute à peu près le même scénario que pour son premier but pour marquer dans un angle fermé, la balle ricochant d'abord sur le poteau.

C'est le n° 13, A. Sanchez, qui eut la balle du troisième but et du K.-O. tout à la fin, mais, dans la ligne de ce match fort médiocre, il réussit « l'exploit » de la mettre à côté. Mauvais exemple que ne suivit pas, heureusement, l'avant-centre Abadie sur un mauvais dégagement de Trochon, pour asséner le coup de grâce de ce troisième but !

Marc HAUGUET.

VGA SAINT-MAUR - P.L. 5 : 2-1

Le salaire de la sueur

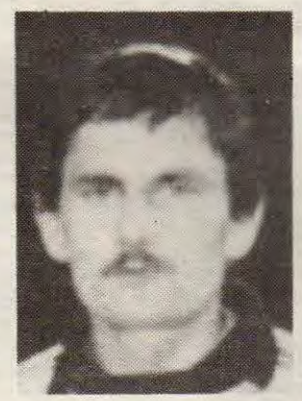
SAINT-MAUR. — Les Divisionnaires parisiens du P.L. 5 ont offert à la VGA Saint-Maur une bien belle résistance. Pourtant, dans les vingt premières minutes de jeu, les Saint-Mauriens firent cavalier seul en ouvrant le score sur penalty par Parras et en aggravant la marque par Roux. D'autre part les Parisiens furent un peu chanceux, car à deux reprises le gardien du P.L. 5, Masson, fut sauvé par ses montants. Bien que mené par deux à zéro, le P.L. 5 ne perdit pas confiance ; et à la fin de ce premier acte Mohamed et Akerni se montrèrent dangereux pour la défense saint-maurienne.

A la reprise, les Parisiens, n'ayant plus rien à perdre, furent plus offensifs. Ils devaient être récompensés de leurs efforts par Mohamed Hassan (62e), qui de la tête battait Le Clainche. Toutefois, la VGA gardait la direction du jeu et

rencontres

PASCAL CANTREL

Le gros inconvénient des doublures, c'est qu'on ne les voit pas. Sur celles des vestons, on n'épingle jamais de médaille. Celles des gardiens de but restent la plupart du temps, elles aussi, dans un anonymat quasi total dont seules une blessure ou une baisse de forme du titulaire peuvent les tirer. Il y a trois ans, Pascal Cantrel était au FC Mulhouse la doublure de Jean-Marie Paluchewicz, l'actuel goal d'Alès. A la fin de la saison 1981-1982, le club alsacien, alors drivé par Jean-Marc Guillou, accéda à la Division I. Mais sans Pascal Cantrel, qui décida d'aller voir ce qui se passait du côté de Melun, abandonnant du même coup le professionnalisme. Cantrel a retourné sa veste, penseront certains. Faux ! Il s'est tout simplement fait couper un costume sur mesure...



« Pascal, l'US Melun est-il donc le seul club à vous avoir contacté en 1982 ?

— Non. J'ai également reçu des offres du Havre. Mais je savais que je ne serais pas titulaire dans ce club. Je n'aurais été que la doublure d'Hagenbach. Autrement dit, je me serais trouvé dans la même situation qu'à Mulhouse. C'est pourquoi j'ai choisi de signer à l'US Melun, qui m'offrait un emploi à la mairie. (Je suis aujourd'hui surveillant de travaux au service de la voirie.) En outre, je savais que Melun avait pour ambition de monter en Division II.

— Trois ans après votre arrivée, Melun n'est toujours pas en Deuxième Division. A vingt-sept ans, ne vous impatientez-vous pas ?

— Non. L'an passé, nous avons fini à la troisième place, derrière Auxerre et Montceau-les-Mines. C'est déjà un bel exploit. Cette année, l'US Melun évolue dans le groupe Est, qui est plus difficile que le groupe Centre, à mon avis. Notre classement moyen s'explique par le fait que nous avons perdu pas mal de joueurs, à la suite de blessures ou de suspensions. Nous n'avons pas, en ce moment, notre rendement maximum. Mais je suis certain que, dans un mois ou deux, nous allons remonter au classement.

— Le doute ne s'est-il pas inséré dans les esprits ?

— Non. Et je peux vous dire que nous avons autant envie de nous battre que si nous étions aux avant-postes. Nous sommes conscients qu'aucune des équipes que nous avons rencontrées ne nous a montré quoi que ce soit. Contre Saint-Dizier, par exemple, la semaine dernière, nous aurions dû gagner vingt fois.

— Rejoindre les équipes de tête, cela vous semble encore possible ?

— Melun est actuellement en balance, si je puis dire. Je m'explique : si nous gagnons deux matches de suite, nous sommes repartis. A l'opposé, si nous perdons deux matches de suite, nous plongeons. Mais, pour moi, il n'y a pas de doute. Nous avons une équipe de taille à lutter pour la montée.

— Dernière question. Avez-vous une superstition ?

— Oui. Je porte toujours, sous mon maillot de match, un autre maillot, celui de mon premier club, l'US Dunkerque, où j'ai signé mon premier contrat pro. Ce maillot, c'est Elie Fruchart lui-même qui me l'a donné. »

Hervé OLCZYK.

Foucault tirait une nouvelle fois sur la barre transversale. Les Parisiens ne perdaient pas une occasion de contre-attaquer et démontraient, par instants, qu'ils savaient confectionner un bon football. Dans l'ensemble cette rencontre fut jouée dans un bon esprit et fort bien dirigée par M. Lauroua.

Henri GHILLANI.

BRY-SUR-MARNE-LONGJUMEAU : 2-4

La mort en ce jardin

BRY-SUR-MARNE. — Quatre divisions d'écart entre les Val-de-Marnais de Bry-sur-Marne et le Longjumeau FC, c'était une marche bien trop haute pour les premiers nommés. Pourtant, entre le leader de la Division I de district et le renfrogné rouge de la Division IV, ce ne sont pas les plus « petits » qui ont eu le plus à rougir de leur prestation. Mieux, même, dans le domaine du suspense, ce sont eux qui ont mené à la mi-temps après un but inscrit sur penalty par Ardjoune (40e).

Bien évidemment, il fallait s'attendre à une réaction des Essonniens. Celle-ci survenait à la 54e minute grâce à Hemon qui profitait d'une erreur du milieu de terrain bryard pour s'en aller contre Biessy. Deux minutes après cette égalisation, un autre penalty, mais cette fois-ci en faveur des Longjumellois, permettait à Hery de porter la marque à 2-1.

Juste le temps de noter ce but sur nos tablettes que Beddar, d'une splendide tête, remettait tout le monde à égalité. La fougue des joueurs du Val-de-Marne devait petit à petit se teindre face au pressing des « nationaux ». Pas suffisant toufefois pour ne pas montrer des mouvements de belle facture. Néanmoins, c'est Longjumeau qui, en cinq minutes, allait se mettre à l'abri des ambitieux départementaux, Le Guern (67e) et Bertrand (72e) se chargeant d'envoyer deux ballons au fond des filets de l'infortuné Biessy.

Claude FREGEAC.

VILLECRESNES-LUSITANOS 1-0

Histoire de Coupe

VILLECRESNES. — C'est par un « petit » beau but de Sinnesal, inscrit à la 48e minute de jeu, que Villecresnes a pu se défaire de Lusitanos, solide formation de Promotion d'Honneur qui, au mois de mai 1985, déjà n'avait perdu en finale de la Coupe du Val-de-Marne contre ce même adversaire que par un « tout » petit but également.

Bien entendu, la qualification de Villecresnes respecte la logique hiérarchique. Mais à vrai dire, Lusitanos méritait le droit de jouer les prolongations, si seulement les occasions franches créées (23e, 27e, 35e) et souvent ponctuées de corners (27e, 63e, 67e, 86e) n'avaient pas toujours été infructueuses... Quant aux Villecresnois, qui avaient pourtant donné l'impression de faire cavalier seul, ils durent longtemps douter du succès dès lors que Célestine rata (1re) un but tout fait. Ce ratage prématuré provoqua chez le leader invaincu du Championnat de Quatrième Division, un certain recul technique et tactique au point de se compliquer la vie, pendant toute la première mi-temps.

Heureusement qu'à la reprise les automatismes de Villecresnes refirent surface : les attaques se multiplièrent, les tirs fusèrent de partout pour mettre en valeur un certain Paulas, gardien volant et spectaculaire de l'équipe visiteuse. Plusieurs fois, le longiligne Paulas s'opposera avec efficacité aux terribles tirs à bout portant que Theiliez et ses coéquipiers lui adressèrent...

Joseph Lejeune TADYLA.

VERSAILLES - SÈVRES-BRUYÈRES : 6-1

Bonne nuit les petits

VERSAILLES. — Il aura fallu un quart d'heure pour prendre la mesure de son adversaire au club de la Cité royale. Un quart d'heure pour que G. Badoual place un tir repoussé par Hachi, mais que Da Fonseca, ayant bien suivi, accompagnait dans le but des visiteurs.

Quinze minutes plus tard, le même G. Badoual donnait dans le trou à nouveau pour Da Fonseca, qui doublait la mise. Réaction des équipiers de Geisi, suite à un une-deux entre Fleury et Leneoubic, Jaffrenou plaçait une tête qui n'inquiétait pas Tharaud outre mesure (40e). Renaut qui effectuait sa rentrée, inscrivait un troisième « pion » après un centre de Bijakowski (47e). Ce fut ensuite Burini qui, « gommait » trois adversaires et, comme à la parade, passait un quatrième but (66e). Malgré un score peu enclin à l'euphorie pour les visiteurs, ceux-ci eurent le mérite de ne jamais se laisser aller au découragement, à l'image de Fleury adressant un superbe centre pour Mahot qui reprenait d'une tête plongeante victorieuse (66e). Les dégâts déjà bien avancés, Burini une nouvelle fois renvoyait l'infortuné Hachi à la pêche (72e).

Enfin, suite à une action collective au sens le plus large du terme puisqu'elle s'effectua en compagnie des adversaires où le ballon toucha quelque dix pieds avant de trouver l'inévitable Burini qui réussissait le coup du chapeau (85e).

Victoire toute relative quant à la grosse différence existant entre les sociétaires de D IV et leurs visiteurs évoluant, eux, quatre échelons en dessous.

POLICE PARIS b. CO VINCENNES : 3-1

Morts dans l'âme !

PORTE DE MONTREUIL. — Vous connaissez l'histoire de la Police qui manqua de se faire taper en Coupe de France dès le premier tour ? Oui ? Bon alors taisez-vous, soyez sympa, nous allons la raconter aux autres.

Il faisait beau sur le pré et autour en ce samedi après-midi quand Vincennes planta le premier pion. Nous vîmes tout d'abord un coup franc dans la surface de réparation pour une faute d'un défenseur parisien. Les Vincennois le tirèrent à deux et Pizutto, du gauche, expédia le cuir dans les filets à ras de terre (4e). Dix-sept minutes plus tard, même scénario initial, mais le ballon fut en dehors de la surface vincennoise. Leroy, du gauche, trouva la caboche de Hunou qui trompa facilement Firolini. Un partout, balle au centre. Les Policiers trouvèrent l'opposition assez rude, même si Hunou, encore lui, trouva le poteau d'une tête assez anodine (39e).

Après la petite pause, les Vincennois non content de résister appuyèrent sur le champignon, notamment par Pierre et Massamba qui, hélas, péchèrent par excès de précipitation (59e). Et ce qui devait arriver se produisit, nous assistâmes aux prolongations. Première mi-temps, rien à signaler. Seconde mi-temps, tout bascula en deux coup de cuiller à pot. Hunou, le fieffé coquin, battit d'une tête Firolini (117e) et Leroy acheva le travail encore de la tête pour les policiers (119e).

Il fallait voir la joie des hommes de Feltin après le match. Messieurs restez humbles, votre histoire ne fit rire que vous.

Stéphane GRODET.

Tremblement de terre

SOLIDARITE

S.O.S.

MEXIQUE

avec le

Secours Populaire français

Comité du livre
CCP 31 711-09 Y LA SOURCE

9, rue Froissart PARIS 3e
278-50-48 / 278-52-85
CCP 654 37 H PARIS

jeunes

CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS

Nouveaux bleus, même enjeu

Paroles de Gaby Robert entraîneur des Juniors en 1984-1985 à l'issue de cette saison, soigneusement notées alors par Patrick Urbini dans *L'Equipe* : « Le système mis sur pied est d'une stupidité totale et prive les garçons d'une aventure qu'ils auraient tous méritée de poursuivre. On aurait mieux fait de commencer avec les Cadets et de finir en 1985-1986 avec les Juniors première année. »

Car le règlement est ainsi fait : les juniors A I (2e année) prennent très vite un coup de vieux et les nouveaux venus doivent être nés entre le premier août 1967 et le 31 juillet 1968. Et s'il n'en reste que deux ils seront ceux là ! Les rescapés de la saison dernière ont pour noms Henry et Dutuel. Pour le reste, rien que des noms nouveaux à commencer par l'entraîneur Henri Guérin qui, bien que remplaçant Gaby Robert à la tête des Juniors, n'est tout de même pas un inconnu...

L'inconnu c'est tout de même ce vers quoi les seize bleus se sont envolés, lundi soir. Leurs glorieux aînés ont fait un bien joli parcours qu'il convient de couronner comme il se doit. Le palmarès des anciens ? Pas une seule défaite au cours des éliminatoires, ce qui poussait Gaby Robert à déclarer au mois de mai dernier que la qualification était assurée à 80 % malgré un petit accroc à domicile — le dernier match en date — à Martigues contre l'Espagne.

Et c'est justement cet accroc, associé à la mutation que l'on vient d'évoquer qui peuvent inciter tout le monde à une certaine prudence.

On se souvient que les Espagnols avait arraché in extremis le match nul (1-1) à la dernière minute. Depuis, les garçons entraînés par Pereda sont allés chercher deux points, fort laborieusement, au Luxembourg. Ce qui les ramène, certes, à la hauteur des bleus mais ne les met pas, pour l'instant, en position de force au cas où la différence de buts devrait intervenir.

Bon. En un mot comme en cent, un petit point au minimum et l'affaire serait juteuse. Un de plus et les Français seraient presque tranquilles puisqu'ils disputeront ensuite les matches contre le Luxembourg et la Yougoslavie à domicile. Ça ne vous rappelle rien ? Les petits bleus devront faire comme les grands, à savoir faire le plein à domicile. Mais peut-être y aura-t-il moyen à Murcie de réussir ce que les grands n'avaient pu faire en RDA ?... On compte, bien sûr, pour ce faire sur l'expérience des deux rescapés Dutuel et Henry, qu'on retrouvera au milieu de terrain.

Parmi les nouveaux, certains doivent vous dire quelque chose : William Prunier (Auxerre), Jean-Luc Dogon (Laval), Laurent Sevçenko (Lyon) et Nicolas Huysman (Dunkerque), ayant fait quelques courtes apparitions avec leurs équipes premières respectives.

A Henri Guérin de reconstruire quelque chose de costaud. Et cela passe par un bon résultat à Murcie ce qui constituerait le meilleur des dopants.

Jean-Marie LANOË.

LES SEIZE FRANÇAIS

Simon (Saint-Etienne), Valencony (INF Vicny) — Defiguereido (Lille), Le Garrec (Rennes), Prunier (Auxerre), Raschke (Monaco), Roche (Bordeaux) — Dogon (Laval), Dutuel (Auxerre), Henry (Sochaux), Meilley (Auxerre), Metais (Monaco) — Frotey (Sochaux), Husman (Dunkerque), Musquère (Saint-Etienne), Sevçenko (Lyon). Entr. : Guérin.

LES SEIZE ESPAGNOLS

Abadal (Barcelone), Feria (Betis) — Mariano (Betis), Miguel Angel (Betis), Manolo (Murcie), Virgilio (Saragosse), Quique (Ténériffe) — Cristobal (Damme), Vilches (Real Madrid), Rey (Rayo Vallecano), Alcorta (Bilbao), Fernando (Séville) — Molina (Majorque), Losada (Castilla), Roura (Barcelone), Perez (Huelva). Entr. : Pereda.

● Le match a lieu mercredi 30 octobre à 21 heures, à Murcie, au stade de la Condomina.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	5	3	2	1	0	7	2
2. Espagne.....	5	4	2	1	1	5	4
3. Yougoslavie	4	3	2	0	1	12	2
4. Luxembourg....	0	3	0	0	3	0	15

féminines

DES ORANGES ACIDES

HOLLANDE b. FRANCE : 5-3 (3-0). — Temps frais. Terrain souple. Arb. : M. Roethlisberger, 2 200 spect. Buts pour la Hollande : De Bakker (11e), Allot (22e, 32e et 47e), Camper (47e) ; pour la France : Constantin (50e), Musset (54e), Romagnoli (68e).

FRANCE : Josset — Caradec, Annequin, Loisel (cap.), Blin — Ryckeboer, Rimbault, Constantin — Warot, Musset, Wolf (puis Romagnoli, 46e).

HOLLANDE : Pauw — Vestzens, Dings (puis De Haan, 46e), De Reus, Timmer — Camper, Boogerd, Timisela — De Bakker, Allott, Mostert.

L'équipe de France féminine a subi sa quatrième défaite en quatre matches de ce groupe III du Championnat d'Europe. Pourtant, il est hors de question de faire un quelconque reproche à des filles qui pratiquent ce sport comme un loisir alors qu'elles rencontrent des équipes qui sont véritablement semi-professionnelles, et qui en plus ont les médias de leur pays derrière elles.

Dans ces conditions, la défaite subie à Cambrai face à une équipe de Hollande on ne peut plus solide n'a rien d'injurieuse. On retiendra même la belle réaction de la seconde mi-temps où les Bleues marquèrent trois buts. Il est vrai que les carottes étaient cuites depuis un moment puisque les Hollandaises menaient déjà 5-0, avec notamment trois buts de leur attaquante vedette Allott.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (7e JOURNÉE)

GROUPE A

Reims - Le Havre AC	N-C
Sedan - Maubeuge	2-2
Amiens - Valenciennes	1-1
Rouen - Abbeville	0-0
PA Le Havre - Lens	0-1
Blette - Lille	0-2

CLASSEMENT : 1. Lens, 13 ; 2. Amiens, Lille et Rouen, 10 ; 5. Havre AC, 8 ; 6. Valenciennes, 7 ; 7. Reims et Abbeville, 6 ; 9. Maubeuge, 5 ; 10. Sedan, 4 ; 11. Blette, 2 ; 12. PA Le Havre, 1.

GROUPE B

Metz - Vandœuvre	3-1
St-Dizier - Mulhouse	1-2
C Dijon - Nancy	1-4
Merlebach - Epinal	2-0
Strasbourg - Haguenau	3-0
Colmar - Belfort	0-3

CLASSEMENT : 1. Nancy, 14 ; 2. Metz et Mulhouse, 11 ; 4. Strasbourg et Belfort, 9 ; 6. Merlebach, 8 ; 7. Vandœuvre et Colmar, 6 ; 9. Dijon, 5 ; 10. St-Dizier, 4 ; 11. Epinal, 1 ; 12. Hagueneau, 0.

GROUPE C

Le Puy - Villeurbanne	0-6
Brive - Clermont	0-4
St-Etienne - Thonon	2-2
Grenoble - PTT Dijon	5-0
PTT Mâcon - Besançon	0-4
Oullins - Bourg-Péronas	0-1

CLASSEMENT : 1. Grenoble, 12 ; 2. Villeurbanne, 11 ; 3. Clermont, 10 ; 4. Besançon et Bourg-Péronas, 9 ; 6. PTT Dijon, 8 ; 7. Thonon, 7 ; 8. Oullins et St-Etienne, 6 ; 10. PTT Mâcon, 4 ; 11. Le Puy et Brive, 1.

GROUPE D

Monaco - Toulon	1-0
OGC Nice - Montpellier	1-1
Lyon - CAV Nice	5-0
Mazargues - Marseille	1-4
Nîmes - Martigues	8-2
Avignon - Alès	1-0

CLASSEMENT : 1. Lyon, 14 ; 2. Mazargues, 12 ; 3. Monaco, 10 ; 4. Martigues, 9 ; 5. Montpellier, 8 ; 6. Nîmes et Marseille, 7 ; 8. Toulon et OGC Nice, 5 ; 0. Avignon et CAV Nice, 3 ; 12. Alès, 1.

GROUPE E

Limoges - Toulouse FC	0-1
Rodez - Lourdes	2-1
Bordeaux UC - Mt-de-Marsan ..	0-1
Toulouse Font - Isle	1-0
Angouême - Albi	3-0

Exempt : Gir. Bordeaux.

CLASSEMENT : 1. Gir. Bordeaux, 11 ; 2. Lourdes et Toulouse FC, 8 ; 4. Angoulême et Albi, 7 ; 6. Rodez et Toulouse-Font, 6 ; 8. Limoges, 5 ; 9. Mont-de-Marsan, Isle et Bordeaux UC, 4.

GROUPE F

FC Yonnais - Segré	1-2
Quimper - Lorient	2-0
St. Laval. - Nantes	2-2
Guimgamp - Cholet	1-1
Rennes - Ginglin	1-3
Brest - Angers	2-1

CLASSEMENT : 1. Nantes et Brest, 11 ; 3. Laval Stade, Rennes et Ginglin, 9 ; 6. Angers et Guingamp, 7 ; 8. FC Yonnais et Segré, 5 ; 10. Lorient et Quimper, 4 ; 12. Cholet, 3.

GROUPE G

Paris FC - Le Mans	1-2
Troyes - Sarcelles	1-0
Auxerre - Tours	2-1
Melun - Bourges	1-0
Viry - Meaux	1-2
Amilly - Alfortville	1-2

CLASSEMENT : 1. Auxerre, 12 ; 2. Tours et Le Mans, 9 ; 4. Paris FC, 8 ; 5. Melun, Meaux et Sarcelles, 7 ; 8. Viry et Bourges, 6 ; 10. Troyes et Alfortville, 5 ; 12. Amilly, 1.

GROUPE H

Red Star - RC Paris	0-1
St-Lô - US Normande	1-1
Fiers - Poissy	1-0
FA Laval - Versailles	2-2
Paris-SG - Garges	4-1
Caen - Ch. Gontier	2-1

CLASSEMENT : 1. RC Paris, 14 ; 2. Paris-SG, 12 ; 3. Red Star, 11 ; 4. Caen, US Normande, Versailles et Fiers, 7 ; 8. St-Lô, 6 ; 9. Ch.-Gontier et Poissy, 5 ; 11. Garges et FA Laval, 2.

GROUPE I

SEC Bastia - Vescovato	5-0
Propriano - Lucciana	1-0
AJ Bastia - Porto Vecchio	1-5
EF Bastia - ASFLA Bastia	2-1
Salines - CA Bastia	1-2
GFC Ajaccio - AC Ajaccio	1-3

CLASSEMENT : 1. EF Bastia, 14 ; 2. AC Ajaccio, 12 ; 3. ASFLA Bastia et SEC Bastia, 11 ; 5. CA Bastia, 9 ; 6. Salines et Propriano, 6 ; 8. GFC Ajaccio, 5 ; 9. Porto-Vecchio, 4 ; 10. Lucciana, 3 ; 11. Vescovato, 2 ; 12. AJ Bastia, 1.

Samedi.

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT AVEC L'EQUIPE MAGAZINE.

coupe

(QUATRIEME TOUR)

ALSACE

AS Hoerdt - AS Strasbourg 0-3
AS Betschdorf - FC Herrlisheim .. (a.p.) 1-2
FC Lingolsheim - FCSK 06 Strasbourg .. 0-3
FC Schweighouse-s/M - SR Haguenau .. 1-3
AS Uberach - US Reipertswiller 1-2
CSP La Wantzenau - FC Sundhoffen 1-2
ES Wolfisheim - SC Schiltigheim 3-4
AS Erstein - FCO Neudorf 0-1
AS Westhouse - SR Colmar 1-2
FC Neuweg-St-L. - RC Red Star Mulh. .. 2-2
(Neuweg aux pen.)
FC Hotzwihr - FC Saint-Louis 2-1
ASB Vieux Thann - FC Guebwiller 0-2
FC Sausheim - FC Hegenheim 4-2
FC Hirtzfelden - FC Horbourg 1-1
(Horbourg aux pen.)

AQUITAINE

Périgueux - Saintes-Aulaye 8-1
Brantôme - RC Bordeaux 2-3
Couiommiers-Chamiers - Florac 4-0
Bergerac - Bordeaux UC 3-2
Tréissac - Nontron 5-0
Cenon - Saint-Médard 1-0
Mérignac - Sauv. Guyenne 3-1
Lormonet - AS Gironde 1-2
Villenave - Roquefort 2-1
Castets - Le Taillan 3-1
Agen - Langon ..... (a.p.) 3-1
Surin - Portets 1-0
Arcachon - Pauillac 2-1
Carcans - St-André-de-Cubzac 1-2
Carbon-Blanc - Facture 1-2
Andernos - Bègles 5-0
Pau - Hendaye 3-0
St-Jean-de-Luz - Pontonx-Tethieu 6-0
Biscarosse - Taron 3-1
Orthez - Ygos 2-2
(Orthez aux pen.)
Bruges - Le Barp 2-1

ATLANTIQUE

TV Les Sables - St. Mout.-les-Mauxf. ... 2-0
F. Chaize-le-Vic. - M. Brétign.-s/M. 3-1
AS Thiré - Stade Luçon 1-3
SA Fontenay-le-Comte - Coex Ol. 5-1
JA Le Poiré-sur-Vie - USZ Talmont 11-1
JA Mareuil - ES La Chaume 0-1
E. Hermenault - F. Aizenay 0-3
ES St-D.-la-Chevasse - US Ste-Herm. ... 3-3
(St-D.-la-Chevasse aux pen.)
USM Beauvoir-s/M. - ES St-Julien-d.-L. . 1-0
AC St-Nazaire - SM Pontchâteau 5-0
St-Cyr-Herbignac - Et. Cens Nantes 1-3
US Ste-Reine - Nort-sur-Erdre AC 2-1
AS Guillaumois-Pontchâteau - ES Blain . 1-1
(AS Guillaumois-Pontchâteau aux pen.)
US Pontchâteau - Mét. Sp. Chantenay .. 2-1
AS Sautron - JA Besne 2-1
ASB Rezé - US Savenay 3-1
GS St-Sébastien - A St-Dolay 6-2
FC Bouaye - EV St-Jean-de-Monts 0-2
LSG Les Brouzils - SS Batign.-Nantes .. 6-0
SA St-André-13-Voies - ASPTT Nantes .. 1-0
M. St-Malo-Guersac - Meilin. Nantes 0-2
AG H.-Fouas. - La Salle-Chap.-Aubry ... 3-1
SM Beaupréau - USSA Vertou 1-3
AS Montrevault - US Oudon 2-0
E. Geste - ES Les Herbiers 2-1
JA Pannece - NDC Angers 0-2
CA La Possonière - RC Ancenis 0-1
V. Châteaubr. - Ol. Vill.-Soucelles 3-0
I. Angers - ALC Châteaubriant 3-1
ES Segré - R. Vernantes 0-2
RC Doué-la-Fontaine - E. Clisson 2-1
E. La Gaubretière - Ol. Saumur 3-2
AS Puy-St-Bonnet - SM Cugand 0-1
JT Villedieu-la-Blouère - FC Montaigu ... 1-3
AC Longue - JA Maulévrier 0-4
UA Montr.-Bellay - ASIES Pts-de-Cé 6-2
JF Cholet - E. Trélazé 4-0
SO Candé - F. St-Macaire-en-Mauges ... 0-2
CO Cléré-sur-Layon - ES Ingrandes 1-3
AS Noyant-Bel-Air - JA Somloire 0-1
EA La Tessoualle - US Montreuil-Juigné 1-0

AUVERGNE

Stade Riomois - US Messeix 4-1
AS St-Maur.-L. - Arvant-Vergong. . (a.p.) 1-0
ES St-Germain-Lembron - Aurillac FC ... 1-3
US Vic-le-Comte - Val-Vert SP 1-2
US Martres-d.-V. - AS Vorey 1-3
CS Puy-Guillaume - US Beaumont 0-1
US Ennezat - AS Domerat 0-2
US Lapeyrouse - US Saint-Georges 1-8
CS Volvic - AA Lapalisse 0-2
SA Thiers - SC Gannat 2-2
(Thiers aux pen.)
AS Dompierre - FC Riom 2-2
(Dompierre aux pen.)
AS Varennes - FA Cournon 1-1
(Cournon aux pen.)
USP Commentry - AS Moulins 0-7

BOURGOGNE

Imphy - Talant 3-2
Venarey - Stade Sens 2-3
Chenôve - Cosne 2-0
Décize - Saint-Clément 2-0
Selongey - Chauffailles 3-0
Is-sur-Tille - JO Creusot 1-3
Int. Digoin - Cluny 2-1
Fauverney - Luzy 1-0

CENTRE

AS Salbris - US Joué-les-Tours ... (a.p.) 2-3
A. Lucé - US St-Pierre-des-Corps 4-1
US Mer - US Saint-Aignan-Noyers 4-1
US Beaug.-Meung-s.-L. - VS Chartres ... 1-0
Dreux FC - AAJ Blois 0-0
(Dreux aux pen.)
AS Gien - Bourges AC 4-1
US Châteaur. - CISL Ch. Dreux ... (a.p.) 1-2
C. Portugais Bourges - JRS Amilly 1-3
US Selles-sur-Cher - US Chinon 0-1
St. Vierzon - FCO St-J.-de-la-Ruelle 1-3
Egl. Vierzon - US St-Florent-s.-Ch. 0-1
US Selommes - OC Châteaudun 1-1
(Selommes aux pen.)
SO Romorantin - US Argenton 2-0
AS Nog.-le-Rotrou - US Le Poinçon. 3-1

CENTRE-OUEST

UA La Rochefoucauld - AS Cozès 2-1
Roumazières - Benevan-Marsac 1-0
Soyaux - Saint-Léonard-de-Noblat 4-1
Aigrefeuille - UA Cognac 2-3
Aulnay - Couzeix 2-1
La Jarne - Bressuire 4-1
Pons - Ligugé 1-1
(Pons aux pen.)
La Rochelle - Courlay 3-0

Royan OC - Niort-St-Fiorent 2-3
JS Saintes - Chauvigny 2-0
Vaux-sur-Mer - Moutiers-ss-Chantemerle 1-3
ASPTT Brive - Flayat 5-0
Aubusson - Brion 4-0
Guéret - ASPTT Limoges 6-1
Cerizay - Laleu-la-Pallice ..... (a.p.) 3-2
Combrand - La Gord 1-1
(La Gord aux pen.)
Niort-Saint-Liguaire - Marennes 2-0
Saint-Maixent - Gonzac 2-1
Loudun - Port-des-Barques 3-4
Lusignan - Isle 0-1
ASPTT Poitiers - SA Rochefort 2-0
Bellac - Parthenay 2-1
SIG Limoges - Tulle 0-2
Panazol - Iteuil 1-1
(Iteuil aux pen.)
Rilhac-Rancon - Sainte-Féréole 2-1
St-Yrieix-la-P. - ASMC Angoul. .... (a.p.) 1-0

CORSE

ASCL Furiani - US Corte 1-1
(Furiani aux pen.)
AS des Cannes - O. Ajaccien ..... (a.p.) 2-1
EF Bastiaise - CA Bastiais 1-0

FRANCHE-COMTE

L'Isle-sur-Doubs - Devecey ..... (a.p.) 2-1
Vieux-Charmont - Bart ..... (a.p.) 2-1
Valentigney - ASMB 1-5
Charquemont - Chât.-Farine Plan. 2-3
Bavilliers - Pont-de-Roide 1-0
Fougerolles - Luxeuil-les-Bains 1-4
Noidans-Vesoul - Damplerre-Savoyeux .. 2-1
Lure - Sous-Roches - Payo 1-0
Baume-les-Dames - FC Dole 0-1
Valdahon - Bavans 0-2
Morez - Tavaux 1-3
Molinges-l'Escale Besançon 2-0

LANGUEDOC -ROUSSILLON

CAS Espana Bagnols - AS Rousson 0-2
E. Le Crès - S. Beaucaire 2-0
FC Vauvert - OC Bellegarde 1-0
E. Perrier-Vergèze - ES Le Grau-du-Roi . 2-0
FC Beaucaire - US Florac 1-0
UC Bagnols - US Mauguio ..... (a.p.) 2-1
Ch. Bas d'Av.-Nîmes - OL Pontil Prad. .. 2-1
GC Lunel - ES Perols 7-0
ASPTT Montpellier - GC Lunel ..... n.c.
US St-Ambroix - FC St-G.-d'Orques 2-1
USS Aigues-Mortes - I. Pont-St-Esprit ... 1-2
AS Cazilhac - CA Bességes 2-0
RC Agde - S. Balaruc-les-Bains 4-0
CS Marseillan - FC Devèze-Béziers 4-3
FC Narbonne - OL La Peyrade..... remis
FC Argelès-s.-M. - RC St-J.-de-Vedas .. n.c.
FC St-Estève - AS Frontignan AC .... remis
AS Hosp. Montp. - FC Naurouze Labast. 4-0
USRC Lodève - AS Pignan S. ..... (a.p.) 2-1
US Pinet - FC Perpignan 0-3
US Canet Plage - ES Paulhan 4-1
US Bédarieux - Carcassonne FC 2-1

LORRAINE

Saulnes - Audun 2-0
Longwy - Villerupt ..... (a.p.) 3-2
Lexy - Fontoy 4-0
Godbrange - Algrange 2-1
Hayange - Clouange 3-0
Basse-Yutz - Froidcul 2-0
Amnéville - Florange 0-2
Rombas - Magny 1-0
Moyeuvre - Chatel 1-0
Soigne - Ars 0-3
Bataville - Remilly 1-0
Sarrebourg - Grosbliederstroff 5-1
Creutzwald - Metzervisse 6-0
L'Hôpital - R. Saint-Avold 0-1
Petite-Rosselle - Achen 4-1
Alsting - Spicheren 1-0
Goetzenbruck - Sarreguemines 1-2
Pont-à-Mousson - Blénod ..... (a.p.) 1-3
Villey-Saint-Etienne - Ligny 2-0
Jarville - Châtenois 2-0
Varangéville - Commercy 1-0
Sorcy - Liverdun 2-0
Revigny - Neufchâteau 3-2
Thaon - AS Remiremont 3-0
Avière - Nomexy 0-2
Saint-Etienne - Saint-Dié 0-4
Vagney - Saulxures 88 ..... (a.p.) 3-0

MAINE

CA Mayennais - US Villaines-l.-J. . (a.p.) 2-1
Anille Calaisienne - US Fléchois 2-3
US Vibraysienne - SA Mamertins 2-0
CS Sabl.-Gaz. Le Mans - JS Allonnes ... 1-3
US Entrammes - US Saint-Berthevin 0-2
L'Ernéenne - Anc. Château-Gontier 2-1
Etoile Sabolienne - US Lavalloise 1-1

MEDITERRANEE

FC Gap - CA Digne 1-1
(Digne aux pen.)
EP Manosque - E. Pennes 0-2
US Cagnes - SC Mouans-Sartoux 0-1
ES Cannet-Rocheville - RC Grasse 2-2
(Grasse aux pen.)
St. Vallauris - US Cap-d'Ail 3-0
AS La Fontonne - Trinité-Sports 3-0
ROS Menton - US Villefranche 1-1
(Villefranche aux pen.)
US Saint-Tropez - FC Puget 5-2
SC Saint-Cyr - US La Crau 2-1
ES Fréjus - US Bandol 3-2
EFC La Seyne - AS Ste-Maxime 2-0
AS Brignoles - US Le Luc 2-0
USC Ste-Marthe - AS Mazargues 2-0
AC Port-de-Bouc - US Trets 0-1
AC Arles - US Endoume 2-3
USLL 1er Canton - USM Meyreuil 8-4
Luynes Sports - ES Fos 5-0
AS Aix - SC Saint-Jérôme 2-1
SO Caillols - UFC 7e arrdt Marseille 3-0
AS Gardanne - UFC Salon ..... (a.p.) 0-1
SC Gardanne - ES Sorgues 2-2
(Sorgues aux pen.)
AS Saint-Rémy - FC Carpentras 1-2
US Valréas - EA Châteaurenard 0-1

MIDI-PYRENEES

FC Réalmont - US Albi 0-2
US Réquista - FC Figeac 2-0
AS Carrefour - St. Vill.-de-Rouergue 2-2
(Villefr.-de-Rouergue aux pen.)
Ent. Firm.-Decaz. - AS Fleurance 0-1
JS Meauzac - JS Carbonne 1-0
US Colomiers - UA Fenouillet 1-0
US Luzenac - US Martres-Tolosane 2-0
Stade Cahors - US Saint-Gaudens 3-1
SC Sarrancolin - US Castanet 1-2
US Revel - SO Mazamet 1-2

ES Saint-Simon - FC Labège 0-1
US Cazères - Av. Fonsorbes 1-0

NORD-EST

AS Pargny-s.-Saulx - CA Germaine 1-0
SC Tinqueux - US Nouvion-s.-M. 3-1
ES Charleville - USO Bourg-Fidèle 1-0
Pl Troyes - SA Vitryats 0-1
US Vendeuvre-Jessains - FC Boulogne . 3-1
US Eclaron - USM Romilly 1-1
(Eclaron aux pen.)

BASSE-NORMANDIE

AS Flamanville - US Granville 2-1
AS Valognes - AS Surtainville 0-4
CS Carentan - US Normande 0-1
US St-G.-de-Rouelley - ASPTT Caen..... 2-4
US Avranches - CS Villedieu 1-0
O. Argentan - CS Alençon..... 1-3
CS Orbec - AS Gacé 3-0
AS Bayeux - UST Equeurdreville 1-0
US Villers-Bocage - Bourguebus Sp. 0-1
FC Troarn - US Fiers..... (a.p.) 2-4
USO Mondeville - AJS Ouistreham 3-1
AST Deauville - ASC Lisieux 4-1
AS Cabourg - USM Argentan 2-1

HAUTE-NORMANDIE

AS Mt-St-Aignan - AS Broglie 0-3
US Rouen Sapins - US Lyroise..... 4-1
Bondeville FC - E. Gisors 1-3
ALM Evreux - FC Dieppe..... 5-1
Yvetot AC - US Gagny 6-0
AL C.-Lev. Gd-Quev. - US Lillebonne 3-1
AS Fauville-en-Caux - GCO Bihorel 0-1
ES Arques-la-Bataille - FC Tôtes 1-3
FASA Elbeuf - St-Valéry-en-Caux ..... n.c.
Cany FC - Evreux AC 1-4
FC Montfort - ES Tourville-s-Arques 1-1
(Tourville aux pen.)
US St-Lubin-N. - US Envermeu.... (a.p.) 4-1
US Yainville - ES Aumale ..... n.c.
AS Pt aut. Le Havre - SC Port. Le Havre . 1-1
(Port aut. Le Havre aux pen.)
US Pont-de-l'Arche - CMS Oissel..... 1-2

NORD

US Auchel - US Tourcoing 0-3
E. Calonne-Liévin - AL Camiers 2-0
OS Aire - USG Boulogne 0-2
AAE Evin - Stade Vieux-Condé 0-3
AS Loison - RS Roubaix 7-2
AS Masnières - ES Haisnes 6-1
AS Hautmont - US Wattrelos ..... remis
USA Auby - AAE Dourges 1-2
AS Escaudain - Stade Béthune 0-0
(Béthune aux pen.)
US Pont-Fiers - Ol. Marcq 0-2
AS Féchain - AS Beaurains ..... (a.p.) 3-1
US Auberchicourt - RC Arras 2-1
SC Douai - US Billy-Berclau 4-1
AS Raismes - JA Armentières 0-0
(Armentières aux pen.)
AS Baisieux - IC Ferrière ..... (a.p.) 4-2
US Ascq - ASG Louvroil 5-0
SC Wattrelos - CS Avion 1-3
COS F.-Thumesnil - AS Aulnoye 0-1
ES Wasquehal - AS Jeumont 6-2
AS J.-Macé Tourcoing - Bruay Sp. 2-1
FC Linselles - AC Cambrai 1-0
CS La Gorgue - SC Gd-Ft-Phillippe 0-2
US Cappelle-la-Gde - US Montreuil 1-1
(Cappelle-la-Grande aux pen.)
Ol. Grande-Synthe - Ol. Hesdin ... (a.p.) 1-0
ES Coulogne - US Nœux 0-1
ACO Aiglon Boulogne - ES Isbergues ... 2-3
Ol.St-Mar.-l.-B. - SC Hazebrouck .. (a.p.) 2-3

OUEST

Cadets de Bretagne - ASPTT Rennes.... 1-4
US St-Gilles - Maure FC..... 4-7
Jeun. Combourgeoise - AS Vitré 3-4
US St-Malo - USI Tinténiac..... 0-0
(Tinténiac aux pen.)
Esp. La Bouëxière - Ginguené CPBR.... 2-0
US Montgermont - Villejean CPBR..... 0-3
US Perrosienne - AS Tréguler..... n.c.
US Lannionnaise - CS Ploufragan ..... n.c.
AS Loudéac - AS Trégueux ..... n.c.
CS Rostrenois - St. Lannionnais..... n.c.
Stade Briochin - Louannec Sports..... n.c.
ASC Léhonnaise - St. Lamballais..... n.c.
Plancoëtine - US Lanvallay..... n.c.
G. de Plouénan - St-Léonard Kreisker ... 0-0
(St-Léonard Kreisker aux pen.)
Stade Morlaisien - GuicianFC 2-1
US Cléder - ES Pleyben-Christ 3-0
AG Plouvorn - St-Pierre-Ploudiry 3-0
E. St.-Y.-Ploudaniel - JA Plo.-Loch..... 0-2
Arz. Ploudalm. - Esp. Plouguerneau 2-0
St. Plabennecois - Landernéenne 2-0
Légion St-Pierre - AS Le Conquet 5-1
SC Lannilis - G. du Reun Guipavas 0-2
SC Gouesnou - Et. St-Guén.-Ploud..... 3-2
ESR Le Relecq-Ker. - ASPTT Brest..... 3-1
G. d'Ys-Tréboul - Stella Maris Douarn.... 2-1
Pap. bl. Spézet - Glazicks Coray... (a.p.) 3-6
US Quimperlé - US Fouesnant 1-2
AS Plouban.-Lesconil - US Pt-l'Abbé 0-2
US Querrien - US Moëlan/Mer .... (a.p.) 0-1
Gourlizon sports - US Ploguffan..... 2-0
La Plozévet. - AS Ergué-Armel 0-0
(Ergué-Armel aux pen.)
AS Rosporden - FA Pont-Aven 3-0
Coquelic. Châteaulin - AS Telgruc..... 1-0
Chasseurs Gourin - Stade Pontivyen ... n.c.
ES Baud - AS Monterblanc..... n.c.
BO Questembert - GO Malestroit..... n.c.
CEP Lorient - FL Carnac ..... n.c.
Avenir Plouay - St.-Col. Locminé..... n.c.
Locminoise - Esp. St-Jacut-les-Pins .... n.c.
GSI Pontivy - Mélécienne Plumelec..... n.c.
US La Gacilly - AO St-Nolff..... n.c.
Guénin sports - MB Noyal Pontivy..... n.c.
Esp. Ploemeur - USG Larmor-Plage .... n.c.
Stade Gavrais - Lorient Sports ..... n.c.
US Hennebont - US Arradon ..... n.c.

PARIS

ESC Trappes - ACS Cormeilles 3-0
COM Bagneux - ASO Le Chesnay 3-1
CSM Persan - US Bures 0-0
(Bures aux pen.)
FC Neuilly-sur-Marne - USL Presles 0-2
RC Versailles - US Sèvres-Bruy. FCS ... 6-1
FC Massy 91 - USM Auvers 5-2
ASM Goussainville - COSMO Taverny ... 0-0
(Taverny aux pen.)
SC Dugny - Paris FC 83 0-1
FCM Garges - AS Herblay 1-0
CS Cellois - CM Aubervilliers 2-1

US Marly-le-Roi - AM Vill.-la-Gar. 5-1
JS Suresnes - USM Malakoff 3-1
US Montfort-l'Am. - CA Mantes-la-V. 1-3
CS Igny - Rambouillet Sports 1-0
Rueil AC - Saint-Michel Sports 3-2
AS Porcheville - FC St-Leu-la-Forêt 0-5
ES Juvisy - AS Lido de Paris 0-2
EAC Stains - FC Provins 0-1
CM Morangis - ES Nangis 3-1
U. Bryarde Sport. - FC Longjumeau 2-4
FC Villiers-s.-M. - ASA Montereau 0-3
US Villecresnes 94 - US Lusitanos 1-0
Stade de l'Est - CA Romainville 4-1
AS Yerres - RS Champigny-Cœuilly 2-1
US Lagny - AS Corbeil 1-2
SFC Neuilly-s.-Seine - FC Bagneaux 0-2
Villemomble Sports - FC Lilas 0-3
FS Esbly - US Fontenay-ss-Bois 1-6
ASM 13e - US Avon 0-1
AS Police Paris - CO Vincennes .. (a.p.) 3-1
PUC - ES Dammarie 2-1
VGA Saint-Maur - PL 5e 2-1
AS Evry - RC Joinville 4-0

PICARDIE

FC Hirson-Thiérache - RC Bohain . (a.p.) 2-1
US Laon - SC Origny-en-Thiérache 2-1
EOFC Soissons - AS Beaurevoir 1-2
ALJ Crépy-en-Laonnois - ESC Tergnier . 2-3
US Bourg et Comin - US Prémontré 0-1
US Chauny - US Montbrehain 0-2
SC St-Just-en-Ch. - O. St-Quentin . (a.p.) 0-3
US Lamorlaye - US Chantilly 1-0
US Bresles - CS Verberie 1-1
(Verberie aux pen.)
US Pont-Ste-Maxence - CS Liancourt ... 4-0
St. Montataire - AS Carlepont 0-1
US Andeville - ASPTT Beauvais ... (a.p.) 3-1
US Chevrières - US Margny-les-Comp. .. 1-0
CAFC Péronne - SC Moreuil 2-0
Albert Sports - US Roye 0-1
ESC Longueau - A. l'Etoile 5-1
AS Gamaches - SEG Airaines 2-0
FC Saint-Valéry - US Quend 0-4
US Friville-Escarb. - Auxi-le-Château ... 10-1
SC Flixecourt - AC Longpré 1-2

RHONE-ALPES

FCS Rumilly - US Le Guiers 2-1
Froges OC - O. St-Alban-Leysse 1-2

AST Moutiers - Cognin Sports ..... n.c.
FC Cruseilles - FC Aime 5-0
US Mont-Blanc Passy - US Faucigny 0-3
US Culoz - Stella Thonon 1-0
FC Thones - US Marnaz 2-4
US Oyonnax - Evian Sports 2-0
ES Meythet - US La Ravoire 1-1
(Meythet aux pen.)
SO Chambéry - FC Ville-la-Grande 2-1
ASCEA Pierrelatte - USA Grenoble 1-2
FC Jojo Grenoble - RC Tournon 6-0
US Aubenas - US Montelier ..... n.c.
CS Vienne - AS Grigny 3-2
SC Ruoms - FC Tricastin-St-Paul ..... n.c.
US Montélimar - FC Crolles-Bernin 6-1
US Vals-les-Bains - FC Seyssins 4-2
O. St-Marcellin - AS Le Pouzin 1-0
PS Romans - FCAL Echirolles 2-0
AS Villeurbanne - AS Maug. St-Etienne . 2-1
US Beaurepaire - UGA Lyon-Décines ... 0-1
FC Mizérieux - AS Saint-Priest 4-1
CS La Verpillière - ASJC Limonest 2-1
FC Bourgoin - USM Pierre-Bénite 4-2
US L'Horme - OCT La Tour-du-Pin 1-0
SO Givors - CALO Rillieux 2-0
JA Heyrieux - FC Vaulx-en-Velin 0-1
ES Genas-Azieu - Stade Ampiepuis 2-1
CO Saint-Chamond - US Vénissieux 3-2
NORCAP O. Gren. - ES St-M.-d'Hères .. 0-1
CS Morestel - CS Neuville-sur-Saône ... 2-0
FC Lyon - FC Bourg-Péronnas 2-1
US Corbelin - AS La Duchère 0-3
AC Seyssinet - AS Ecully 1-2
US Feillens - E. St-Clair-la-Tour 0-0
(St-Clair-la-Tour aux pen.)
AS Buers Villeur. - ES Quincieux 3-2
ASCMO Chasselay - CS Neuv.-les-D. ... 3-2
USO Pt-Chéruy AS Chav. - ES Marb. 3-1
Ol. Le Coteau - UO Tassin-Demi-Lune .. 3-0
L'Etrat Sportif - CO Roche-La Molière ... 3-0
US Aurec - AS Bussières 8-1
US St-Gen. LERPT - OC Ond. Firminy ... 0-2
ASPTT St-Etienne - AS Montrond-les-B. . 3-2
USJOA Valence - AS Roanne ..... n.c.
ES La Talaud. - AS For.-Andr.-Bouthéon 2-1
AS Port. St-Etienne - O. Savigneux 2-2
(Savigneux aux pen.)
AG Sainte-Sigolène - ES Veauche 1-1
(Veauche aux pen.)
Stade Charlieu - SA Izieux-St-Chamond n.c.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
15 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 75 F
Annonces encadrées : supplément 75 F

DOMICILIATION : 100 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Ne restez plus sur la touche, venez jouer dans une équipe sympa
Tél. : entre 18 h et 20 h
16 (1) 48-96-02-88

Club D IV Basse-Normandie recherche urgent joueurs niveau D II ou D III nº 9 et nº 10, prétentions et références
Tél. : après 20 heures
16 33-31-81-02

Cl. DH Aquit. structuré et ambitieux cherche t. bon nº 10 meneur de jeu expérimenté, non promotionnel, niv. D IV. Sérieuses références sportives et morales, aventuriers s'absten.
56-62-82-19 H.B.

Club amb. DH Languedoc, ch. attaqu. niv. D IV off. empl. électronic. stable. Dipl. BTS, DUT. Ecr. nº 8073 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DEMANDE

Entraîneur-joueur 35 ans, niv. DH, monit. EPS, MNS, BE initiateur foot cherche club.
Tél. : 16 31.84-83-95

Joueur 22 ans, niv. DH cherc. club PH/DH, ttes régions. Etudie toutes propositions
Tél. : 16 95-57-03-08

Joueur D IV muté milieu de terrain ch. club PH ou inférieur. Trav. pour couple. Etudie toutes prop. 16 21-72-56-74

Attaquant 22 ans, non mutation, ch. club D III, D IV, DH, offr. emploi de bureau
Tél. : 16 73-71-10-17

Ex D IV, nº 10 ou 5 dipl. 3 F, ch. club rég. Paris, corpo ou libre ayant possibil. pour entr.-joueur ou joueur.
Tél. : 42-57-27-03

Joueur 23 a., niv. D IV mutation, cherche club sérieux, ambit. pour saison 86-86 ou 86-87 niveau et rég. indiff. Ecr. sous nº 8079 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Le « one-team-show » bianconero

Naples battu pour la première fois à Turin, et Milan victime du réveil véronais
il ne reste que l'Inter pour relancer la lutte au sommet.

(Antonio CARRUGGI)

HUIT sur huit, le « one-team-show » de la Juve vire à présent au cavalier seul ! Huit sur huit, encore un record de battu pour les Bianconeri, qui n'avaient jamais réussi, tout au long de leur glorieuse histoire, une entrée en matière aussi bénéfique, aussi spectaculaire, aussi dévastatrice.

Cette fois, l'équipe de Trapattoni l'a emporté sur un terrain particulièrement inhospitalier, celui du Friouli, considéré comme le tombeau des étoiles. Curieusement, le stade de l'Udinese réussit fort bien, depuis de nombreuses années, à la Juve. Peut-être parce que le blanc et noir du zèbre turinois se confond avec le noir et blanc du cheval ailé de la Vénétie Julienne. Peut-être aussi parce que le petit artisan provincial fait un complexe en présence de « Madama ». Toujours est-il que, dimanche encore, les Turinois ont ramené deux points de leur voyage à l'est. Deux points en or qui portent la griffe de Serena et de l'inattendu Favero, Platini ayant, quant à lui, pris une part assez prépondérante à la réalisation de ces buts, tandis que Cabrini, pourtant en superforme, signait malencontreusement le troisième « gol » du jour... pour le compte de l'Udinese !

Huit sur huit donc, et qui plus est à l'instant même où Naples, celui que l'on tenait pour l'outsider, se plantait pour la première fois de la saison au Stadio Comunale. Auteur de ce tour de force, bien sûr, le Toco. Un Torino qui, battu trois fois de suite les semaines précédentes, ne pouvait plus se permettre le moindre faux pas sous peine de décourager sa clientèle. 2-1 pour la formation « granata », buts de Sabato et de Comi, les Napolitains, bourreaux de Vérone le dimanche précédent (5-0) n'ayant raccourci les distances qu'en fin de partie sur un coup franc magistral de Maradona. Eh oui, le maître en personne, qui s'était blessé à l'entraînement en cours de semaine mais qui, contrairement aux prévisions, put finalement tenir sa place.

LA FÊTE GÂCHÉE

Mauvaise affaire également pour le Milan AC, qui était le seul à suivre, tant bien que mal, le train d'enfer imposé par la Juve et qui a fait les frais, comme on pouvait s'y attendre, du réveil véronais. Il faut dire que, dans l'aventure, le champion sortant, étrillé à Naples, puis tenu en échec par la Juventus en Coupe d'Europe des champions, jouait gros, risquait même tout son avenir. C'est encore une fois Elkjaer qui, dans son style percutant, a sauvé les meubles. Et les « gialloblu » recollent de la sorte au peloton de tête, leur retard sur Naples et la Roma n'étant jamais que de deux points.

LE DANGER NERAZZURRO

Gros perdants encore, les Romains. Il est vrai que les champions 1984 rendaient visite à l'Inter. Et il se trouve que, depuis un mois, les Nerazzurri apparaissent de plus en plus comme les seuls interlocuteurs valables pour Platini and Co. Dimanche, dans un San Siro rempli à ras bord, Altobelli et Rummenigge, les nouveaux « gemelli del gol », ont fait fureur ! Premier but de « Spillo » avant la pause et le second de « Kalle », superbe (7 buts en tête du hit-parade) tout de suite après la reprise. Enervés, les footballeurs de la Ville éternelle perdirent Cerezo (sérieusement touché), après quoi Righetti se fit expulser. Ils réduisirent malgré tout la marque par l'entremise de Boniek, mais trop tard pour pouvoir inquiéter un Inter de plus en plus serein. L'Inter, qui en est à sa quatrième victoire d'affilée et qui attend maintenant la date du 24 novembre (jour de la grande explication entre la Juve à San Siro) avec l'impatience que l'on imagine...

Les autres événements de ce dimanche pas comme les autres, avec ses trois victoires à l'extérieur et ses dix-neuf buts — les étrangers en ayant inscrit pour leur part huit — se sont situés à Pise et à Avellino. Surtout dans cette dernière ville, où Côme, la lanterne rouge, s'est imposé contre toute attente sur le score insolite de 4 à 1 ! C'est Cornelisson, le Suédois, qui a fait la différence grâce à deux buts de belle facture, imité ensuite par Bruno et Mattei. Pour une surprise, c'en fut une de taille car Avellino, chez lui, a pour habitude de faire trembler et de bousculer les meilleurs. Coup de théâtre aussi à l'ombre de la célèbre tour penchée, où la Sampdoria, enfin égale à elle-même, a redressé une situation bien compromise en signant deux buts, un de Souness l'Ecossais, l'autre du vieux capitaine Scanziani.

Un mot pour finir sur le derby du Sud-Adriatique, entre nouveaux promus. Il a tourné comme on le supposait à l'avantage de Bari, Rideouk, la bonne surprise anglaise de l'année, ayant à nouveau sévi. Et, tandis que les baritani respirent, leurs voisins du « talon de la botte » doutent de plus en plus. Les voilà rejetés en queue de peloton malgré Paculli l'Argentin et Causio « il Barone », l'ex-seigneur de la Juve, rentré au bercail à trente-sept ans passés. Inquiétant.

Dimanche prochain, indépendamment de Napoli-Juve, deux autres têtes d'affiche à suivre : Fiorentina-Inter et Roma-Vérone. Après quoi il s'agira de repenser à l'Europe, qui ne s'annonce pas aussi bien qu'au premier tour, la situation actuelle de Torino, de la Samp et (forcément) de Vérone, ne prêtant guère à l'optimisme.

Première victoire de Côme de la saison, à l'extérieur de surcroît. Cornelisson peut s'accorder un moment de détente : lui et Dirceu ont bien travaillé.

(Photos Franco RICHIARDI)

L'ITALIE du football est devenue un grand hôpital. Si l'on commence par les vieux notables, le premier nom qui s'impose est celui du champion du monde Paolo Rossi : il n'est pas encore arrivé à étrenner son nouveau maillot du Milan AC. Il y a aussi Antognoni qui voudrait bien, le pauvre, retrouver sa place de capitaine au sein de la Fiorentina. Il a fait un test, en milieu de semaine, contre l'équipe nationale militaire, mais ses espoirs se sont évanouis après seulement dix minutes. Il semble qu'il n'arrive pas à retrouver sa masse musculaire, après tant de mois d'inactivité.

Et cette semaine, de surcroît, les joueurs italiens en ont vu un peu de toutes les couleurs, pendant le deuxième tour des Coupes d'Europe. Franco Baresi, le capitaine de Milan qui était opposé au Lokomotiv Leipzig, s'est cassé la clavicule en plusieurs endroits. Marco Tardelli, qui joue maintenant à l'Inter, s'est fracturé la main. Elkjaer et Galbagini, les Véronais, se sont donné des élongations, tandis que leur camarade Tricelal a dû recevoir douze points de suture à la suite d'un choc tête contre tête avec son adversaire de la Juventus, Cabrini, qui, pour sa part, s'est « contenté » de cinq points.

Arrêtons là la liste, qui pourrait pourtant ne pas être close, pour nous attarder un peu sur ce fameux duel fraticide entre Vérone et la Juventus, fruit de l'impitoyable tirage au sort de la Coupe des Champions. Ce fut une bataille terrible, truffée de coups et, de surcroît, empoisonnée par l'exaspération de nombreuses polémiques. Sacchetti, le joueur de Vérone, a déclaré à une télévision privée locale, qu'il avait entendu l'entraîneur de la Juve, Trapattoni, sur le banc de touche. Il aurait recommandé à ses joueurs, en particulier, à Brio le stoppeur, qui marquait Elkjaer, de frapper et d'agresser leurs adversaires pour limiter ainsi la volonté agressive manifestée par les joueurs de Vérone durant toute la partie.

Quand il a pris connaissance de ces déclarations, Giovanni Trapattoni est entré dans une colère noire, a tout démenti et a défié sur le champ Sacchetti d'accepter un débat public. De plus, l'entraîneur de la Juventus a révélé que, pendant le match, il s'était aperçu que, sous le banc, un micro avait été caché, dans le dessein évident de recueillir toutes ses réflexions et ses consignes. Une véritable affaire d'espionnage en somme, ce qui permet de comprendre à quel point la tension en est arrivée dans cette rencontre Vérone-Juventus, qui s'est terminée sans buts à l'aller.

On peut maintenant se demander ce qui arrivera au match retour, dans un stade maintenu vide par la fameuse suspension infligée par l'UEFA.

Quant à la Sampdoria, les choses y vont si mal que le président Mantovani a décidé de baisser les prix tant que son équipe n'offrira pas des prestations acceptables ! Une initiative qui a été accueillie avec beaucoup de sympathie, surtout par les Génois, qui passent, en Italie, pour être un peu cousins avec les Ecossais !

Vérone-Juve : de l'orage dans l'air !

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

ATALANTE 0 — FIORENTINA 0

PIOTTI	6	GALLI	7
OSTI	6	CONTRATTO	6,5
GENTILE	6,5	CAROBBI	5,5
DERICO	6,5	BATTISTINI	6
SOLDA	6,5	PIN	5,5
BORTOLUZZI	6	PASSARELLA	6,5
STROMBERG	7	BERTI	5,5
PRANDELLI	6,5	MASSARO	6,5
MAGRIN	6,5	MONELLI	5,5
DONADONI	7,5	ONORATI	6
CANTARUTTI	6,5	IORIO	6,5
		(PELLEGRINI; 87°)	

Entr. : Sonetti — Entr. : Agroppi
28 000 spect. Recette : 154 217 500 lires
Arb. : M. Lombardo.

BARI 2 (1) — LECCE 0

Rideout (32°)
Bergossi (83°)

PELLICANO	7	NEGRETTI	7
CAVASIN	7	DANOVA	6,5
DE TRIZIO	6	S. DI CHARIA	6,5
CULLOVILLO	6	(LUPERTO, 70°)	
(CARBONI, 70°)		ENZO	6,5
LOSETO	6	VANOLI	6
PIRACCINI	7	MICELI	6
SOLA	6,5	BARBAS	6
SCLOSA	7,5	PASCULLI	5
BERGOSSI	7	(PACIOCCO, 53°)	
(CUPINI, 87°)		A. DI CHIARA	7
COWANS	7,5	PALESE	6,5
RIDEOUT	7		

Entr. : Boldin — Entr. : Fascetti
35 000 spect. Recette : 132 315 000 lires
Arb. : M. Pieri.

INTER 2 (1) — ROMA 1 (0)

Altobelli (23°)
Rummenigge (69°)
Boniek (78°)

ZENGA	7	TANCREDI	6
BERGOMI	6	RIGHETTI	5,5
MANDORLINI	6	BONETTI	5
BARESI	7	BONIEK	6
COLLOVATI	6,5	VELA	6
FERRI	6,5	ODDI	5
FANNA	6,5	CONTI	5,5
(SELVAGGI, 88°)		CEREZO	
CUCCHI	7	(GIANNINI, 9°)	6
ALTOBELLI	7,5	PRUZZO	5
BRADY	6,5	ANCELLOTTI	6
RUMMENIGGE	7,5	TOVALIERI	5

Entr. : Castagner — Entr. : Eriksson
60 000 spect. Recette : 434 042 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

PISE 0 — SAMPDORIA 2 (0)

Souness (60°)
Scanziani (77°)

NANNINI	6,5	BORDON	6,5
COLANTUONO	6,5	MANNINI	6,5
VOLPECINA	6	GALIA	6
MARIANI	5,5	PARI	6,5
IPSARO	6	VIERCHOWOD	
PROGNA	6	(PAGANIN, 34°)	
BERGGREEN	5,5	PELLEGRINI	6,5
ARMENISE	6	SCANZIANI	7
KIEFT	6,5	SOUNESS	6,5
GIOVANNELLI	5	FRANCIS	6
(MURD, 64°)		(SALSANO, 82°)	
BALDIERI	6	MATTEOLI	7
(CANEO, 76°)		VIALLI	6

Entr. : Guerini — Entr. : Bersellini
17 000 spect. Recette : 105 266 000 lires
Arb. : M. Le Bello.

UDINESE 1 (0) — JUVENTUS 2 (1)

Cabrini (82°, c.s.c.)
Serena (20°)
Favero (50°)

BRINI	6,5	TACCONI	7
GALPAROLI	6,5	FAVERO	6,5
BARONI	6	CABRINI	6,5
STORGATO	5,5	(PIOLI, 89°)	
EDINHO	7	BONINI	6
DE AGOSTINI	6	BRIO	7
CHIERICO	6	SCIREA	6,5
COLOMBO	5,5	MAURO	6,5
(DAL FIUME 46°)	6,5	MANFREDONIA	6,5
CARNEVALE	6	SERENA	6
MIANO	6	PLATINI	6
(ZANONE, 74°)		LAUDRUP	6,5
CRISCIMANNI	5,5		

Entr. : Vinicio — Entr. : Trapattoni
45 000 spect. Recette : 288 785 000 lires
Arb. : M. Casarin.

TORINO 2 (1) — NAPLES 1 (0)

Sabato (45°)
Comi (53°)
Maradona (88°)

MARTINA	6	GARELLA	6,5
CORRADINI	6,5	BRUSCOLOTTI	6
ROSSI	6	CARANNANTE	6
ZACCARELLI	7	(GIORDANO, 46°)	5
JUNIOR	7	BAGNI	6,5
FERRI	6	FERRARIO	6,5
BERUATTO	7	RENICA	6
SABATO	7	BERTONI	5
SCHACHNER	6,5	PECCI	6,5
(PILEGGI, 65°)		CAFFARELLI	5
DOSSENA	6	MARADONA	7
COMI	6,5	CELESTINI	6
		(FERRARA, 52°)	

Entr. : Radice — Entr. : Bianchi
40 000 spect. Recette : 314 929 000 lires
Arb. : M. Bergamo.

VERONE 1 (1) — MILAN 0

Elkjaer (2°)

GIULANI	6,5	TERRANEO	6
FERRONI	6,5	TASSOTTI	7
VOLPATI	6,5	GALLI	6
TRICELLA	6,5	MALDINI	6
FONTOLAN	7	DI BARTOLOMEI	6
BRIEGEL	6	RUSSO	5,5
TURCHETTA	6	ICARDI	6
(MARANGON, 72°)		(CAROTTI, 46°)	6
SACCHETTI	6,5	WILKINS	6,5
BRUNI	6	HATELEY	6,5
(VIGNOLA, 46°)	6	EVANI	5,5
DI GENNARO	6,5	(BORTOLAZZI, 80°)	
ELKJAER	7,5	VIRDIS	6

Entr. : Bagnoli — Entr. : Liedholm
40 000 spect. Recette : 301 380 000 lires
Arb. : M. Lanese.

AVELLINO 1 (1) — COME 4 (3)

Benedetti (43°)
Bruno (6°)
Mattei (14°)
Cornelisson (32°, 64°)

DI LEO	5	PARADISI	6
FERRONI	5	TEMPESTILLI	6
GALVANI	6	MACCOPPI	6
(LUCARELLI, 84°)		CASAGRANDE	6,5
DE NAPOLI	5	AUBIERO	6
AMODIO	5	BRUNO	6,5
PANDONA	5	MATTEI	7
AGOSTINELLI	5,5	PUSI	6,5
BENEDETTI	7	BORGONOVO	7
DIAZ	5	(CHOZ, 84°)	
BERTONI	5	DIRCEU	8
ALESSIO	5,5	CORNELIUSSON	7
(COLOMBA, 75°)		(TODESCO, 75°)	

Entr. : Ivic — Entr. : Ciagluna
25 000 spect. Recette : 56 603 000 lires
Arb. : M. Paparesta.

(8e journée)

Atalante - Fiorentina	0-0
Avellino - Côme	1-4
Bari - Lecce	2-0
Inter - Roma	2-1
Pise - Sampdoria	0-2
Torino - Naples	2-1
Udinese - Juventus	1-2
Vérone - Milan	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	16	8	8	0	0	16	3
2. Inter	12	8	5	2	1	14	7
3. Milan	11	8	5	1	2	8	4
4. Naples	10	8	3	4	1	11	5
5. Roma	9	8	4	1	3	9	8
Fiorentina	9	8	3	3	2	8	5
7. Torino	8	8	3	2	3	6	7
Vérone	8	8	3	2	3	9	12
9. Udinese	7	8	1	5	2	7	8
10. Pise	6	8	1	4	3	8	13
Atalante	6	8	2	2	4	7	9
Avellino	6	8	2	2	4	9	15
Sampdoria	6	8	2	2	4	7	7
Bari	6	8	2	2	4	7	12
15. Côme	5	8	1	3	4	6	9
16. Lecce	3	8	0	3	5	4	12

Classement des buteurs

Rummenigge (Inter)	(+ 1) 7
Serena (Juventus)	(+ 1) 6
Rideout (Bari)	(+ 1) 5
Platini (Juventus)	4
Giordano (Naples)	3
Cantarutti (Atalante)	3
Diaz (Avellino)	3
Monelli (Fiorentina)	3
Laudrup (Juventus)	3
Hateley (Milan)	3
Carnevale (Udinese)	3
Elkjaer (Vérone)	(+ 1) 3
Benedetti (Avellino)	(+ 1) 3
Maradona (Naples)	(+ 1) 3

APRÈS SP. MOSCOU-C. BRUGEOIS (1-0) (R. SCHMID)

Papin sous l'éteignoir

MOSCOU. — Un départ sur les chapeaux de roue pour les Moscovites, pour un résultat finalement bien mince : un but obtenu grâce à un penalty transformé par Feodor Tcherenkov, la vedette du Spartak Moscou.

Mais la tâche n'était pas aisée pour les joueurs de la capitale. Après un début fulgurant et très prometteur où, dès les premières minutes, Novikov, Tcherenkov puis Rodionov avaient de bonnes occasions, ils se sont très vite heurtés à une défense belge qui a intelligemment joué le hors-jeu et qui n'était pas prête à se laisser déborder. La suite : un jeu âpre, où les Soviétiques n'étaient pas assez rapides pour désarçonner une équipe belge mobile.

Les Brugeois savaient en effet adroitement se replier en défense, après leurs contre-attaques, menées avant tout par Papin et par le capitaine Ceulemans, et qui ont donné du fil à retordre aux Soviétiques. Ils ont dû appliquer un marquage très strict et l'attaquant français a été suivi comme une ombre par Morozov, blessé au bout d'une demi-heure. C'est à partir de la 37e minute que Chibaev prit sa place pour coller aux talons de Papin. Mission accomplie, car celui qui avait marqué trois buts au match retour du premier tour contre les Portugais de Boavista n'a rien pu faire cette fois-ci.

Sous une pluie glaciale — qui s'est transformée plus tard dans la nuit en neige — la première mi-temps a ainsi donné lieu à un match assez équilibré, joué sur un terrain détrempé. La conséquence : de multiples glissades qui mettaient souvent une fin prématurée à des actions offensives.

Tout le monde s'attendait déjà à voir la première période se terminer par un score vierge, quand, à la 45e minute, Verheyen arrêtait Novikov de façon peu galante. L'arbitre portugais n'hésita pas une seconde à accorder un penalty, transformé sans coup férir par Tcherenkov.

Même si la seconde mi-temps n'a ensuite plus rien changé au résultat, elle a tout de même permis à l'équipe soviétique de retrouver sa suprématie des premières minutes et au gardien de but belge de démontrer ses qualités. Il était imité en cela par Dassaev, visiblement dans un bon jour, et qui constituait, ce soir-là, un obstacle infranchissable pour les attaquants belges, toujours dangereux.

La domination soviétique a encore été accentuée avec l'arrivée sur le terrain de Gavrilov, qui prenait à la 60e minute la place de Novikov. Il s'en est fallu de peu pour que les joueurs moscovites récoltent les fruits de leur travail. Les jeux étaient définitivement faits quand, à la dernière minute, un tir très puissant de Tcherenkov s'écrasa sur la barre transversale du but de Jensen.

Le déplacement à Moscou n'a donc pas été une mauvaise affaire pour les Belges, qui ont su limiter les dégâts, alors que les Moscovites gardent évidemment eux aussi toutes leurs chances.

APRÈS BARCELONE-PORTO (2-0) (Victor SINET)

Schuster revient, le Barça respire

BARCELONE. — Coucou, le revoilà ! Bernd Schuster est sorti mercredi de son intime retraite de Valpineda — où il continue à vivre le grand amour avec la belle Gaby, ex-covergirl de luxe — et aussitôt l'aigle « azulgrana » a repris son envol.

Le grand blond hors circuit — mais l'était-il seulement au plan physique, lui qui n'a jamais été d'un commerce facile ? — le Barça s'était étalé de tout son long à l'heure même où, auréolé de la première couronne de « campeon » qu'il ait jamais gagnée depuis l'ère Johan Cruyff, toute l'aficion de Catalogne l'imaginait déjà jouant les conquistadores à l'échelle européenne.

« C'est la faute au Real, disaient les grincheux. Maintenant qu'ils ont retrouvé des moyens de régenter, les Madrilènes sont venus mettre en douce la zizanie chez nous. »

Prenez-le comme bon vous semblera, mais toujours est-il que de but en blanc, l'équipe catalane redescendit la pente aussi vite qu'elle l'avait grimpée. Victor en rupture de ban, Archibald blessé (et encore indisponible pour un bon moment), Schuter indisponible, ça carburait si mal qu'au bout de huit journées de la « temporada », le champion sortant se retrouvait à sept points de son ennemi juré de toujours, de l'adversaire « madridista », honni et vomi. Il est vrai que le dernier samedi, le ciel lui-même s'était ligué contre Venables et ses boys en ouvrant toutes grandes ses vannes sur le Nou Camp. Résultat de la séance, pas de match contre Las Palmas (on remettra ça le 4 décembre) et surtout pas de mise en route, de rodage possible, pour Schuster enfin prêt à reprendre du service.

Pour l'astre Rhenan qui en est à sa cinquième saison espagnole et qui n'entend pas rentrer de sitôt au bercail — ne parle-t-il pas sérieusement de finir ses jours sur son bateau d'Ibiza ? — il ne s'agissait rien moins que d'entrer de plain-pied, le couteau à la main, au cœur de la grande bataille européenne. Et qui plus est dans la lutte semi-fratricide avec un autre seigneur de la péninsule ibérique, le FC Porto.

Connaissant Schuster, converti de longue date à l'orgueil catalan et au tempérament latin, on se doutait bien qu'il ne prenait pas ce risque sans munitions. Et l'on fut vite fixé. Le temps de quelques réglages et le personnage, dès son entrée en scène, redevenait le « maître » incomparable, incontesté, admiré de tous, qui avait dompté l'Espagne l'an passé.

Sans doute Porto, avec ses déboires et ses incertitudes — il lui manquait Jaime Malaghaes, Eurico et surtout son attaquant de grand avenir Futre, après quoi il perdit en cours de route notre vieille connaissance Frasco qui l'avait aidé à tenir le choc sans le moindre dommage jusqu'à la 50e minute — favorisa-t-il malgré lui les desseins du grand blond. Sans doute aussi Juary, qui remplaçait Futre au pied levé, desservit-il les Portugais en ratant deux buts immanquables dans ce style de « chien fou » qu'on lui avait précédemment connu en Italie, à l'Inter et à Avellino notamment. N'empêche que si Schuster n'avait pas été là au moment opportun — quand Porto apparut de plus en plus désemparé — Barcelone ne serait pas en train de tirer de nouveaux plans sur la comète continentale.

Une première balle en or pour Marcos, un second but fabuleux, digne d'entrer dans la cinémathèque du football, Bernd Schuster fit à lui seul plier les Portugais en l'espace de dix minutes (61e et 70e). Vraiment du grand art.

« Non, lança-t-il en quittant le Nou Camp pour retrouver sa bien-aimée, pas question de répondre à l'appel de Beckenbauer. Lui est à Munich et moi je suis à Barcelone où je me trouve très bien. Et peu m'importe, en l'occurrence, d'apprendre que l'équipe nationale, après le coup fumant du Portugal, pense de nouveau à moi pour sauver les meubles. Le « kaiser », le Mexique, l'honneur national, voyez-vous, je m'en fiche éperdument. »

En langue teutonne, c'est ce qu'on appelle un « nicht Loiossal ». Avec un grand K !

rendez-vous

ANGLETERRE

2 novembre (15e journée)

Arsenal - Manchester City
Aston Villa - Oxford
Ipswich - Chelsea
Liverpool - Leicester
Luton - Birmingham
Manchester Utd - Coventry
Newcastle - Watford
Nottingham Forest - WBA
QPR - Sheffield Wed.
Southampton - Tottenham
West Ham - Everton

BELGIQUE

3 novembre (13e journée)

Lierse - Waregem
Beerschot - Lokeren
Charleroi - Standard
Gand - Anvers
Courtrai - Malines
Liège - Beveren
RWDM - Cercle Bruges
Club Brugeois - Waterschei
Seraing - Anderlecht

ESPAGNE

3 novembre (10e journée)

Cadix - Las Palmas
Valladolid - Barcelone
Real Madrid - Hercules
Celta Vigo - Séville
Gijon - Atl. Bilbao
Real Sociedad - Osasuna
Bétis - Atl. Madrid
Valence - Saragosse
Espanol - Santander

PAYS-BAS

2-3 novembre (13e journée)

Roda - AZ'67
SC Heracles '74 - PSV
VVV - Groningue
Fortuna Sittard - NEC
FC Den Bosch - Ajax
Haarlem - IB Twente
FC Utrecht - Sparta
Feyenoord - Excelsior
Go Ahead Eagles - MVV

PORTUGAL

3 novembre (9e journée)

Salgueiros - Penafiel
Benfica - Aves
Covilha - Chaves
Setubal - Braga
Guimaraes - Academica
Maritimo - Belenenses
Porto - Sporting
Portimonense - Boavista

ITALIE

3 novembre (9e journée)

Côme - Atalanta
Fiorentina - Inter
Lecce - Udinese
Milan - Pise
Naples - Juventus
Roma - Vérone
Sampdoria - Avellino
Turin - Bari

RFA

2 novembre (13e journée)

Düsseldorf - Sarrebruck
Nuremberg - Hambourg SV
B. Leverkusen - W. Brême
Dortmund - M'Gladbach
Kaiserslautern - B. Munich
Francfort - VfB Stuttgart
Bochum - Schalke 04
Waldhof - Hanovre
Bayer Uerdingen - Cologne

SUISSE

3 novembre (13e journée)

Aarau - Zurich
Baden - Sion
Grasshoppers - Lucerne
Grenchen - Bâle
Xamax - Lausanne
Saint-Gall - Young Boys
Servette - Wettingen
Vevey - La Chaux-de-Fonds

COUPE DU MONDE

Zone européenne
GROUPE 8
Mercredi 30 octobre
URSS - Norvège
Zone asiatique
Mardi 29 octobre
Syrie - Irak
Dimanche 3 novembre
Corée du Sud - Japon
Zone Amsud
Dimanche 3 novembre
Pérou - Chili
Colombie - Paraguay

Lettre d'Italie (Dominique Rousseau)

L'ITALIE DEÇOIT L'EUROPE

VERONE. — Les clubs italiens, qui avaient fait forte impression au premier tour des Coupes d'Europe, ont été moins performants mercredi dernier, un seul d'entre eux ayant réussi à l'emporter compte tenu bien sûr du fait que Vérone et la Juventus s'affrontaient en Coupe des champions. Etat de fait qui fait enrager toute l'Italie contre l'UEFA accusée d'imprévoyance pour avoir installé des têtes de série, mais oublié qu'il y avait deux clubs italiens en lice.

Avant d'en venir à cette rencontre, constatons que la Sampdoria, battue 2-0 à Benfica a confirmé ses difficultés actuelles, tout comme Torino, qui a eu toutes les peines du monde à égaliser à Turin (1-1) contre Hajduk Spilt de Zlatko Vujovic, qui avait pris l'avantage par Sliskovic. Sans parler de l'Inter de Milan, pratiquement « assassiné » dans les journaux italiens après son match il est vrai cafouilleux au possible à Linz (Autriche), assorti d'une défaite (1-0).

C'est donc le Milan AC qui s'en est le mieux sorti, à domicile, face à la redoutable équipe de Lokomotiv Leipzig (2-0), à l'issue d'un match très spectaculaire. Les supporters transalpins ont pu, mercredi soir, vérifier tout cela sur les chaines de la RAI qui leur ont offert 5 h 40 de football sur les cinq rencontres « italiennes » de 20 h 30 à 2 h 10 du matin !

Mais c'était Vérone-Juventus qui retenait le plus l'attention, le champion contre le vainqueur de la Coupe des champions. Rencontre tout à fait typique du football de ce pays, très apprécié de l'autre côté des Alpes.

Réactions orgueilleuses dues à la prestation plus convaincante de Vérone que celles accomplies depuis le début de la saison (voir le 5-0 encaissé à Naples l'autre semaine) sans qu'elle ait été au niveau du parcours de l'équipe vénitienne la saison dernière. Pour la première fois, la Juventus a dû concéder le match nul depuis le début de la saison officielle (Coupe d'Italie non comprise), restant sur une série de sept victoires de suite en Championnat.

Une équipe turinoise égale à elle-même malgré l'arrivée de quatre nouveaux joueurs. La transformation depuis le Mundial espagnol était éloquente puisque des six joueurs de la Juventus champions du monde, il ne reste plus que Cabrini et Scirea, en raison des départs successifs de Zoff, Gentile, Tardelli et Rossi.

L'adaptation de Michel Platini au contexte italien a été confirmée sous les yeux des téléspectateurs de Canal Plus qui ont pu assister à la rencontre mercredi dernier. Chef d'orchestre en première mi-temps jusqu'à la sortie de Cabrini (blessure qui a selon Trapattoni, l'entraineur de la Juve, incité son équipe à plus de prudence) le Français s'est mué ensuite en équipier.

Un rôle dans lequel on le connait peu en France mais qu'il remplit très consciencieusement et avec talent comme on a pu s'en rendre compte.

Une fois de plus, on a pu constater la qualité du travail défensif des « bianconeri », son côté quasi inexorable, Tacconi le gardien, Cabrini, Favero et surtout Brio, Scirea, un libero décidément exceptionnel, sans oublier Manfredonia, Bonini et Platini.

Pour autant, la Juventus, confrontée les prochaines semaines à un programme impressionnant, ses prochains adversaires étant tout simplement Naples, Vérone pour le match retour, l'Inter de Milan et la Fiorentina, se garde bien de tomber dans l'euphorie.

En ce qui concerne le retour de Coupe des Champions et en dehors du problème posé par l'environnement (Stadio Comunale vide), Vérone aura sans doute passé une période jusque-là défavorable. Avec les retours quasi certains dans l'équipe type de Galderisi et Verza (anciens de la Juve), le rétablissement de Briegel, et le désir de revanche de Larsen, bien décevant mercredi soir.

Autant dire qu'en décembre, on saura vraiment si l'équipe turinoise fait toujours partie des meilleures du continent.

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Bochum : le boum surprise

NUREMBERG. — La plus grande surprise de la douzième journée de la Bundesliga fut la défaite à domicile de Stuttgart. Bochun, déjà vainqueur l'année dernière, a gagné sur un retentissant 4 à 0. Knappheide — deux minutes après avoir remplacé Leifeld — marquait le premier but. Knappheide était inconnu jusque-là. Il disputait samedi son deuxième match en Bundesliga. Klaus Fischer, en revanche plus connu, inscrivait les deux suivants. Stefan Kuntz, un des meilleurs buteurs cette année, clôturait la marque. Tandis que Klaus Fischer n'en revenait pas : « J'ai subi tellement de blessures ces derniers temps que je ne pensais pas revenir si fort », l'entraîneur de Stuttgart, Otto Baric, s'attaquait à tout le monde, même au monument de Stuttgart, le capitaine Karl-Heinz Förster.

« Personne n'a lutté, personne n'a voulu courir. Tout le monde était ailleurs. Karl-Heinz, lui aussi, a été mauvais. » Tout de suite, le capitaine rétorquait : « J'ai marqué Stefan Kuntz, qui n'a « scoré » qu'à la fin. Si tout le monde, chez nous, avait maîtrisé son adversaire comme je l'ai fait, nous n'aurions pas perdu. » Le seul qui était de nouveau exclu de toute critique était l'attaquant Pasic. C'est le Yougoslave Otto Baric qui est allé chercher son compatriote, prétendant qu'il est meilleur que le Belge Nico Claesen. Au bout de quatre matches, Pasic n'a pas encore marqué le moindre but.

Des buts, le Bayern les accumule. Contre Vienne, Reinhold Mathy en a inscrit trois. Contre Francfort, Roland Wohlfarth en marqua deux et il prépara le troisième pour Sören Lerby, le Danois. Wehlfarth, dans une interview accordée à notre confrère allemand, *le Kicker Sportmagazine* déclara : « Durant ma première année au Bayern, j'ai bénéficié du soutien de toute l'équipe, et j'ai marqué douze buts. J'ai l'impression que, maintenant, mes coéquipiers me font remarquer que sans eux, je ne suis rien. Je sais, par exemple, que l'on me reproche d'avoir trop de poids, mais c'est ridicule. »

Un autre attaquant en Bundesliga, qui admet carrément avoir pesé « quelques kilos de trop », c'est Dieter Müller. « C'est vrai, après mon détour en Suisse, j'avais un petit ventre. Depuis, j'ai perdu quatre kilos. » Et vendredi soir, tout le monde a pu en constater les effets, Müller signant deux buts contre Nuremberg.

Il y a d'ailleurs beaucoup de joueurs qui ont réalisé le doublé le week-end dernier. Hannes pour Mönchengladbach, Ordenewitz et Neubarth pour Brême : « Nous nous sommes partagé le travail de Rudi Völler. »

Carton rouge numéro 13 pour Dean Thomas, le Gallois de Düsseldorf. Il avait commis une faute contre son frère Wayne, qui joue à Hanovre. Wayne était le premier à vouloir blanchir son frère : « En Angleterre, personne n'a jamais reçu, pour une faute pareille, un carton rouge. » Oui, mais : pays étranger, mœurs étranges...

R.F.A.

(12e journée)

Leverkusen - Uerdingen	2-2
Bayern - Francfort	3-0
Brême - Dortmund	4-2
Hambourg - Cologne	0-0
Hanovre - Dusseldorf	1-0
Schalke - Manheim	3-1
Stuttgart - Bochum	0-4
M'Gladbach - Kaiserslautern	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	19	12	8	3	1	34	17
2. M'Gladbach	17	12	7	3	2	27	14
3. Bayern	16	12	7	2	3	23	13
4. Leverkusen	14	12	5	4	3	22	16
Kaiserslautern	14	12	6	2	4	21	16
Mannheim	14	12	5	4	3	21	18
7. Hambourg	13	12	5	3	4	20	13
Suttgart	13	12	6	1	5	25	19
9. Bochum	12	12	6	0	6	27	22
Cologne	12	12	3	6	3	17	19
11. Verdingen	11	12	4	3	5	18	29
12. Schalke	10	12	4	2	6	16	20
Francfort	10	12	2	6	4	10	18
Hanovre	10	12	3	4	5	20	33
15. Nuremberg	8	12	3	2	7	18	23
Sarrebruck	8	12	2	4	6	14	21
Dormund	8	12	2	4	6	18	29
18. Dusseldorf	7	12	3	1	8	19	30

Buteurs : Kuntz (Bochum), 11 ; Remark (Waldhof), 10 ; Allgöwer (Stuttgart), 10.

ECOSSE

COUPE DE LA LIGUE (finale)

A Glasgow :
Aberdeen - Hibernian 3-0

(12e journée)

Celtic - Dundee United	0-3
Saint Mirren - Rangers	2-1
Dundee - Motherwell	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	16	11	6	4	1	23	10
Celtic	16	11	7	2	2	19	9
3. Rangers	14	12	6	2	4	18	12
4. Saint-Mirren	13	12	6	1	5	19	19
Dundee	13	12	6	1	5	14	18
6. Dundee United	11	11	4	3	4	14	12
7. Hearts	10	11	4	2	5	14	18
8. Hibernian	8	11	3	2	6	15	21
Clydebank	8	11	3	2	6	10	16
10. Motherwell	5	12	1	3	8	8	19

ANGLETERRE

SUPER CUP

Norwich - Everton 1-0

(14e journée)

Chelsea - Manchester UTD	1-2
Liverpool - Luton	3-2
Manchester City - Everton	1-1
Nottingham Forest - Arsenal	3-2
Sheffield Wednesday - WBA	1-0
Ipswich - West Ham	0-1
Aston Villa - Newcastle	1-2
Tottenham - Leicester	1-3
Watford - Oxford United	2-2
Southampton - QPR	3-0
Birmingham - Coventry	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester UTD	38	14	12	2	0	33	6
2. Liverpool	28	14	8	4	2	31	16
3. Sheffield Wedn.	27	14	8	3	3	23	22
4. Everton	24	14	7	3	4	26	16
Chelsea	24	14	7	3	4	19	15
Arsenal	24	14	7	3	4	19	16
7. West Ham	23	14	6	5	3	25	17
8. Notting. Forest	22	14	7	1	6	24	21
Newcastle	22	14	6	4	4	22	22
10. Tottenham	20	13	6	2	5	27	18
Watford	20	14	6	2	6	29	27
12. QPR	19	14	6	1	7	15	20
13. Luton	18	14	4	6	4	24	19
14. Coventry	17	14	4	5	5	21	19
15. Birmingham	16	13	5	1	7	11	19
16. Oxford	15	15	3	6	6	22	29
17. Aston Villa	14	14	3	5	6	18	21
Southampton	14	14	3	5	6	16	21
Leicester	14	15	3	5	7	19	31
20. Manchester City	11	14	2	5	7	13	23
21. Ipswich	8	14	2	2	10	7	22
22. WBA	6	14	1	3	10	12	36

Buteurs : McAvennie (West Ham), 12 ; Hughes (Manchester Utd), 10 ; Stein (Luton), Gibson (Coventry), Cottee (West Ham), 8.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Tottenham : la grande dépression

LONDRES. — Manchester United a confirmé, le week-end dernier, ses prétentions en allant gagner sur le terrain de Chelsea. Même sans Robson, Strachan et Moses, United a réussi un véritable exploit puisque les Londoniens avaient, depuis le début de la saison, gagné tous leurs matches sur leur pelouse de Stamford Bridge. Ron Atkinson avait aligné en milieu de terrain Olsen, Barners et McGrath, sans compter Whiteside qui n'est plus un véritable attaquant depuis quelque temps. En dépit des absences, United ouvrit la marque à la 41e minute, lorsque Olsen déborda sur l'aile droite, se rabattit au centre et trompa Niedzwiecki d'un tir assez mou. Deux minutes plus tard, Hogg, l'arrière central de Manchester, se fit expulser justement. Mais Atkinson, furieux de la décision arbitrale, entra sur le terrain et reçut lui aussi un avertissement.

A la reprise, Chelsea bombarda littéralement le but de Bailey, mais la défense rouge résista jusqu'à la 75e minute, lorsque McLaughlin, à la suite d'une mêlée confuse, égalisa pour Chelsea. Peu après, Dixon frappa la transversale, et la victoire de Chelsea semblait proche lorsque Stapleton alerta magnifiquement Hugues qui, d'un tir violent, marqua le but victorieux pour les visiteurs. Une superbe victoire pour ces derniers.

Liverpool, qui recevait Luton, effectua une belle première mi-temps. Walsh, un ancien de Luton, marqua le premier but à la 13e minute à la suite d'une passe subtile de Molby. Puis, trois minutes plus tard, ce même Walsh doubla la mise après une jolie combinaison Nicol-Dalglish-Johnston. En seconde période, Grobbelaar fit une faute énorme (le ballon lui glissant des mains) et Forster marqua. Liverpool reprit le large grâce à un coup franc de Molby, mais Luton n'abdiqua pas : Forster heurta deux fois la transversale, mais Hartford ramena finalement le score à 3-2. A signaler tout de même que Walsh veut toujours quitter Liverpool car lorsque Rush est disponible (ce qui n'était pas le cas samedi dernier) c'est le Gallois qui est sélectionné par Dalglish. On murmure que Hambourg est intéressé par Walsh.

L'équipe la plus décevante pour le moment est sans conteste Tottenham, avec sa pléiade de vedettes. Face au modeste Leicester, les Spurs prirent l'avantage dès la deuxième minute grâce à Falco, mais après Tottenham fournit un bien triste spectacle : Perryman, son arrière central, fit une mauvaise passe en retrait et Smith se fit un plaisir d'égaliser. A la 24e minute, Roberts fauche Feeley et Lynex transforma le penalty. Huit minutes avant la fin de cette première période, Bright ajouta un troisième but pour Leicester. En seconde mi-temps, Tottenham n'encaissa plus de but, mais perdit Miller, expulsé après avoir donné un coup de poing à Morgan.

Oxford a réussi un excellent résultat à Watford, pratiquement invincible à domicile. Bien que privé de cinq titulaires, Oxford réussit un méritoire match nul après avoir mené 2-0 (Rostron et Callaghan). Rhoades-Brown et Houghton marquèrent pour le promu.

Davenport, l'attaquant de Nottingham Forest, réussit un beau hat-trick contre Arsenal. Mais la véritable sensation chez Forest fut Franz Carr, un petit allier noir qui fit souffrir tout au long de la rencontre l'international Sansom. Carr jouait la saison dernière à Blackburn (D II) et son transfert n'a coûté que 200 000 francs à Nottingham.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

SCHUSTER N'ACCEPTE PAS

Deux sujets ont gouverné l'opinion publique en RFA la semaine passée. D'abord les succès en Coupe d'Europe. Trois victoires nettes à domicile, un match nul à l'extérieur : qui osera demander plus ?

Sujet numéro 2 : le retour de Bern Schuster en sélection. Malgré les prestations médiocres de ces derniers matches (quatre défaites et un seul match nul). La grande majorité de la population était contre un retour du grand blond. L'opinion générale : « Il n'aura pas la force de tenir jusqu'en Coupe d'Europe. Il craquera et s'étiolera. »

Schuster lui-même a clos définitivement le sujet. Dans un interview accordé à l'hebdomadaire *Der Spiegel* — comparable au *Nouvel Obs*, rien à voir donc avec les journaux spécialisés, avec lesquels Schuster reste fâché — la vedette du FC Barcelonne déclarait qu'elle était en froid avec le sélectionneur.

« Beckenbauer a parlé de notre entretien sans que cela soit convenu. Une telle rupture de confiance, je ne peux l'accepter. »

Des journalistes espagnols pensent pour leur part que Schuster était désireux de rejouer en sélection, pour des raisons que *France Football* a dévoilées dans son dernier numéro. Mais son épouse, Gaby, se serait opposée à son retour.

Schuster renonce donc définitivement pour la quatrième fois à une sélection, les résultats en Coupe d'Europe redonnent cependant au football allemand la certitude de surmonter la crise, même sans la vedette du FC Barcelone. Car les quatre clubs engagés en deuxième tour ont obtenu trois victoires à domicile et match nul à l'extérieur.

Mönchengladbach a arraché le match nul à Rotterdam, et, il faut l'avouer, un Mönchengladbach dans la forme de jadis aurait facilement gagné. « Incroyable, comment Rotterdam a-t-il pu éliminer Hambourg ? » s'exclamait un observateur professionnel dans la tribune de presse. Contre-attaque d'un autre : « Incroyable aussi la faiblesse du deuxième du Championnat. Une Borussia du format d'autrefois, quand l'équipe est allée battre Saint-Etienne 4 à 1 sur son terrain, aurait mis huit buts ce soir. » Ce qui prouve que dans le football, tout est relatif.

Relatif, c'est aussi le mot clef pour le succès du Bayern sur l'Austria de Vienne. 4 à 2, ça semble confortable, mais l'attaquant de Vienne Steinkogler — voici cinq ans, il jouait en Bundesliga, à Brême — promettait une « valse viennoise » au Bayern. « En 1983, j'ai marqué un but pour Vienne à Barcelone. Au match retour, on a arraché le nul. Après, Udo Lattek a dû quitter Barcelone. Pourquoi je ne l'éliminerais pas une deuxième fois ? » Son équipe peut-être, mais l'entraîneur lui-même ? Sa position est si forte qu'une défaite ne lui fera pas trop de tort.

Du tort, ses trois buts contre Vienne, en ont fait, si l'on ose dire, à Reinhold Mathy. L'attaquant remplaçant, dont le contrat se termine en 1987 seulement, voulait en effet être libéré pour jouer à Nuremberg, où il vient de construire une maison. Mais après ses trois buts, le Bayern lui conseille vivement de remplir son contrat... C'est comme ça que des buts peuvent faire aussi du mal !

Cologne, lui est presque qualifié. Pierre Littbarski a marqué deux buts superbes. Franz Beckenbauer souffiait sur la tribune : « Pourquoi n'a-t-il pas joué comme ça mercredi dernier contre le Portugal ! »

Uerdingen recevait l'équipe turque de Jupp Derwall, Galatasaray Istanbul. 8 000 Allemands et 17 000 Turcs ont vu la difficile victoire de Uerdingen (2-0), victoire assurée à cinq minutes de la fin par Rudi Bommer. Commentaire de l'entraîneur Kalli Feldkamp : « Le match retour sera dur. Devant 50 000 Turcs et sur un terrain où l'on devrait planter des pommes de terre, ce sera dur. » Depuis, un paysan a déjà proposé à Feldkamp un de ses champs comme camp d'entraînement...

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

VOUS ME RECEVEZ 5 SUR 5 ?

MADRID. — Décidément, le football espagnol jouit d'une excellente santé, si l'on en croit les résultats enregistrés lors des matches aller au deuxième tour des Coupes européennes. Les plus optimistes voient déjà les cinq équipes encore en cours passer tout en bloc, bien que pour deux d'entre elles, Osasuna et le Real Madrid, la tâche risque d'être bien difficile.

La journée européenne débuta par la victoire de l'Atletico de Madrid, en Coupe des Coupes, sur la modeste équipe galloise de Bangor City par 2-0. Certes, les Madrilènes étaient les grandissimes favoris de cette rencontre, mais encore fallait-il le démontrer sur le terrain. L'Atletico réalisa une rencontre très sérieuse et grâce à Da Silva puis à Setien, au terme d'une action individuelle de toute beauté, creusa un écart qui devrait être suffisant pour lui assurer l'accès aux quarts de finale de la Coupe des Coupes.

Vinrent ensuite les deux rencontres belges de Osasuna face à Waregem et de Bilbao face au FC Liège. Waregem, dès le coup de sifflet initial, soumit Osasuna à une pression continue qui allait très rapidement être payante puisque, à la 15e minute, Biurrun devait aller chercher le ballon au fond de ses filets.

En seconde période, un nouveau but des Belges venait compliquer les chances de Osasuna de passer le troisième tour en Coupe UEFA. Malgré tout, les gens de Pampelune espèrent pouvoir, avec l'appui de leur public, renverser la vapeur.

Bilbao allait, pour sa part, réaliser un match ultra défensif, mais qui allait lui donner un résultat excellent puisque alors que l'arbitre s'apprêtait à siffler la fin de la rencontre, De Andres reprenait imparablement un centre de Sarabia, assurant ainsi presque définitivement la présence de Bilbao pour ce troisième tour de la Coupe de l'UEFA.

Le Real Madrid débutait fort bien sa rencontre face à Odessa puisque Gordillo ouvrait le score sur la première action offensive de son équipe (1re minute). Hélas pour le Real, les Russes égalisaient cinq minutes plus tard et les Madrilènes allaient par la suite venir buter sur la muraille défensive soviétique. Pourtant, Valdano parvenait en seconde période à redonner l'avantage à son équipe, mais ce petit but d'avance risque d'être insuffisant pour voyager l'esprit tranquille jusqu'à Odessa.

Enfin, dernier représentant espagnol dans la compétition la plus prestigieuse, la Coupe d'Europe des Clubs champions, le FC Barcelone parvenait à prendre un avantage qui semble devoir lui être suffisant pour voyager au Portugal en toute quiétude (voir lettre de Victor Sinet à ce sujet).

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

LE RETOUR DU GRAND BLOND

BARCELONE. — L'histoire du football moderne est pleine d'exemples qui démontrent que les grands joueurs font les grandes équipes. Les cas de Kopa et du Stade de Reims, de Di Stefano et du Real de Madrid, de Cruyff et du FC Barcelone, d'Eusebio et de Benfica ou de Beckenbauer et du Bayern le démontrent, et nous pourrions allonger encore la liste pendant longtemps.

Mais il existe aussi le cas contraire. Le manque de réussite d'une équipe gêne souvent le rayonnement d'un grand joueur. C'est le cas de Bernd Schuster, la vedette de la sélection allemande, championne d'Europe en 1980. La rapide élimination du FC Barcelone en Coupe des vainqueurs de Coupes, par le FC Metz la saison dernière, l'a empêché d'être le plus dangereux adversaire de Michel Platini pour le Ballon d'Or de *France Football* 1984. Les blessures de Schuster dans le dur Championnat espagnol et son refus de s'intégrer dans la sélection ouest-allemande ont nui à la réputation du blond Allemand.

Maintenant, Schuster vient de récupérer d'une blessure qui l'avait écarté pendant presque deux mois. Ce fut juste durant ces deux mois que son équipe, actuel champion d'Espagne, ne trouva ni la cadence ni le niveau de jeu qui l'avait portée à ce titre, avec une avance de dix points sur son second.

Mercredi dernier, en huitième de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, le FC Barcelone jouait au Nou Camp le match aller d'une confrontation ibérique constituant l'un des sommets de la compétition. C'était la réapparition de Schuster chez les Catalans, et il fut de nouveau le grand homme de la rencontre. Au centre de la formation barcelonaise, Schuster a prouvé qu'il était bien le cerveau de l'équipe. Efficace en défense, clairvoyant au milieu, percutant en attaque, Schuster réussit à conduire les Barcelonais vers une victoire (2-0) qui pèsera lourd au moment de la décision. Non content de diriger magistralement la manœuvre, il construisit le premier but espagnol, avec une passe précise pour Marcos qui ouvrit la marque. Dix minutes plus tard il réussit le deuxième but, avec à la clef la plus belle action de l'année vue au Nou Camp. Dos au but portugais, Schuster reçut un centre de Carrasco. Après un amorti de la poitrine, il réussit une volée en retourné extraordinaire, marquant le but de la délivrance qui rendit fous les supporters espagnols.

Le public espérait plus que tout la réapparition de l'Allemand. Pendant ces deux derniers mois, le FC Barcelone avait souffert de son absence. Car Schuster est le joueur vedette par excellence. Il réussit toujours à porter son équipe comme un véritable chef d'orchestre. Il est, en effet, un des rares footballeurs du moment à posséder à la fois une technique hors série, un sens de l'espace et une vision du jeu vraiment incroyables. En tout cas, en Europe, on ne trouverait pas plus de trois, voire quatre joueurs aux caractéristiques de Schuster.

La piètre prestation de la RFA à Stuttgart face au Portugal a certainement comme origine l'absence de Schuster. Les efforts de Beckenbauer et des dirigeants allemands sont restés vains. Schuster ne veut plus jouer avec son pays. « Je ne serai pas au Mexique », nous disait-il encore lundi dernier. Même si ses différents avec Rummenigge et Beckenbauer sont loin, Schuster ne veut plus entendre parler de la sélection. Peut-être qu'en 1990, en Italie — Schuster aura alors seulement vingt-neuf ans —, il révisera son opinion, mais pour l'instant...

Actuellement, le football européen manque de grands meneurs de jeu. Dans le football français (ou italien), il n'y a seulement que Platini et Giresse. Les Belges comptent uniquement avec le jeune Scifo, les Ecossais avec Souness et l'Angleterre avec Brian Robson. Et pas plus. Le manque des grandes équipes provient de l'absence du footballeur génial. Schuster possède vitesse, force, technique, clairvoyance, tir foudroyant et sens collectif. Et, tout comme Platini, il a l'avantage d'être d'une polyvalence extraordinaire, autant en défense qu'en attaque.

Il en aura bien besoin dans les prochains quinze jours, car le FC Barcelone a devant lui deux semaines porteuses de très importantes rencontres. Après son match de Championnat de dimanche dernier, contre Cadix, les Catalans doivent jouer mercredi 30 contre l'Atletico Madrid, en match retour de la super Coupe opposant le champion au tenant de la Coupe. Dimanche 3 novembre, il doit se déplacer à Valladolid pour y rencontrer la révélation de la saison.

Trois jours plus tard, il se rendra à Porto, pour le match retour de Coupe d'Europe où les champions du Portugal les attendront de pied ferme. Et pour finir, le 9 novembre, place au grand derby espagnol Barcelone-Real Madrid au Nou Camp...

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real et Gijon toujours invincibles

MADRID. — La neuvième journée du Championnat a été marquée par plusieurs événements relativement importants qui la rendront sans aucun doute décisive à la fin de la saison.

D'une part, le Sporting de Gijon et le Real Madrid sont parvenus à maintenir leur invincibilité, bien que, dans le cas des Madrilènes, cela n'ait pas été sans mal. L'arbitrage de M. Garcia de Loza, dans la rencontre qui opposait le Real au FC Séville, a été plus que discuté et semble avoir favorisé les Madrilènes.

D'un autre côté, l'apparition, pour la première fois de la saison, des caméras de la télévision sur un terrain de football espagnol à l'occasion de la rencontre Atletico de Madrid-Real Sociedad.

Enfin, la présence, une fois de plus, de supporters déchaînés. Cette fois-ci à Séville, où l'autocar du Real Madrid vit tous ses carreaux voler en éclats à coups de pierre du fait des supporters andalous.

Ces « supporters » commencent à se multiplier aux quatre coins de l'Espagne. Il y a quinze jours, c'était à Gijon, où l'autocar de l'Atletico de Madrid subissait des dégâts après l'assaut des supporters ultras de Gijon. Comme sur les différents terrains européens, l'Espagne n'échappe pas aux dégâts de ces prétendus « supporters » qui, en fait, ne sont que des vandales et le véritable cancer du football européen mis en évidence lors de la finale de la Coupe d'Europe à Bruxelles.

Le choc de cette neuvième journée opposait, à Séville, le FC Séville au Real Madrid.

Les Madrilènes se présentaient en Andalousie forts de leur invincibilité et, également, de leur position de leader. Mais ils n'avaient plus gagné au Sanchez Pizjuan depuis 1971. Les Andalous, eux, se frottaient les mains avant le début de la rencontre. Avec la présence du Real dans leur stade, ils venaient de battre le recond de recette : près de soixante millions de pesetas (trois cents millions d'anciens francs).

La rencontre débutait par un chassé-croisé entre les deux équipes, mais l'avantage tactique était côté andalou. Malgré cet avantage, la première mi-temps se terminait sur un score vierge (0-0).

Les quarante-cinq minutes qui restaient à jouer allaient être passionnantes. Dès le retour sur le terrain, Nadal ouvrait le score pour Séville. Ce but allait semer la confusion dans les lignes madrilènes et permettre à Estella d'aggraver le score à la cinquante-quatrième minute.

A 2-0, on crut bien que le Real allait perdre son invincibilité. Mais on savait que sa position de leader n'était pas en danger puisqu'il comptait trois points d'avance. Pourtant, l'espoir allait renaître côté Real lorsque, à la soixante-quinzième minute, Valdano réduisait le score. Il restait un quart d'heure à jouer, un quart d'heure qui s'annonçait passionnant et qui, effectivement, allait l'être.

Les trois dernières minutes allaient être extraordinaires puisque, à la quatre-vingt-septième, Zambrano s'en venait battre Ochotorena, ce qui semblait donner définitivement la victoire à Séville. Hélas pour les Andalous, l'arbitre annulait le but pour hors-jeu, et sur une contre-attaque, Valdano égalisait pour le Real. C'était un match nul tiré par les cheveux pour les Madrilènes, mais un match nul qui leur permet de rester invaincus après neuf journées.

De même pour Gijon, qui avait un déplacement difficile à faire à Pampelune face à Osasuna. Cette équipe, qui occupe actuellement la dernière place du classement, entendait bien se racheter aux dépens des Asturiens. Mais ces derniers, à la quarante-cinquième minute, allaient ouvrir le score par Eloy.

Après le repos, à nouveau Eloy (57e) portait le score à 2-0. Osasuna ne put que réduire la marque par Bustingorri, sur penalty (81e). Grâce à cette victoire, Gijon se place à seulement deux points du Real Madrid.

Même différence pour Bilbao, qui a disposé aisément de Celta (3-1). Deux buts consécutifs d'Urtubi décidèrent du sort de la rencontre, et les Basques oublièrent ainsi leur faux pas de la semaine dernière, à Madrid, face au Real.

Valladolid, l'équipe surprise de ce début de Championnat, a subi à Alicante, face à Hercules, une défaite qui l'éloigne des places de tête. Des raisons expliquent la défaite de Valladolid face à Kempes et les siens : ce sont les absences des deux Chiliens, Yanez et Aravena, qui sont les moteurs de l'équipe de Valladolid.

L'Atletico de Madrid, à l'occasion de la première rencontre offerte en direct par la télévision espagnole, disposa facilement de la Real Sociedad, bien que la victoire madrilène n'ait commencé à se définir qu'en seconde période. Jusque-là, les Basques surent parfaitement se défendre. Mais, à partir de la pause, l'Atletico se montra très nettement supérieur, et les Madrilènes, après que Da Silva eut ouvert le score, n'eurent aucune difficulté pour s'imposer.

Barcelone ne put vaincre que par un but d'avance face à Cadix, but obtenu par Shuster, sur penalty, à la dix-neuvième minute.

Mais cette victoire va redonner le moral aux Catalans qui semblaient légèrement marquer le pas en Championnat ces dernières journées.

Santander, après avoir pris un net avantage (2-0), vit comment il se fit rejoindre par Valence en seconde période et dut céder le match nul sur son terrain. Même mésaventure pour Saragosse qui, après avoir ouvert le score par Garcia Cortes dès la treizième minute, se fit remonter in extremis par Betis qui égalisait par Gabino (86e).

Le Championnat espagnol commence à trier les équipes qui lutteront pour le titre, puisqu'on a déjà détaché le Real Madrid, Bilbao et Gijon, et que, sans aucun doute, viendront très bientôt s'ajouter l'Atletico de Madrid, qui semble revenir en jeu, et le FC Barcelone, qui entend bien lutter jusqu'à la dernière journée pour défendre son titre.

PAYS-BAS (A. HOS)

Mauvaise semaine pour le Sparta

AMSTERDAM. — Les clubs néerlandais n'ont pas brillé sur la scène européenne mercredi dernier. Le PSV Eindhoven recevait les Soviétiques de Dniepropetrovsk, et ces derniers prirent deux fois l'avantage, mais McDonald, puis Thoensen, réduisirent les dégâts. Quant au Sparta de Rotterdam, qui recevait Moenchengladbach, il fut lui aussi tenu en échec sur son terrain. Et pour enfoncer encore un peu plus le pauvre Sparta, son voisin Feyenoord lui infligeait une sévère défaite en Championnat. Eriksen marqua trois buts à lui seul.

L'autre « européen », le PSV Eindhoven recevait le modeste VVV. Après un quart d'heure de jeu, Eindhoven bénéficia d'un penalty, mais le rata. Les locaux n'ouvrirent le score qu'à l'ultime minute de la première période, grâce à Van der Gijp. Le doublé de McDonald, en seconde période, permit au PSV de remporter une confortable victoire.

ESPAGNE

Barcelone - Cadix	1-0
Hercules - Valladolid	1-0
Séville - Real Madrid	2-2
At. Bilbao - Celta	3-1
Osasuna - Gijon	1-2
At. Madrid - Real Sociedad	3-1
Saragosse - Betis	1-1
Santander - Valence	2-2
Las Palmas - Espanol	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	15	9	6	3	0	18	7
2. Gijon	13	9	4	5	0	10	4
At. Bilbao	13	9	5	3	1	15	10
4. Valladolid	11	9	4	3	2	14	9
5. Saragosse	10	9	2	6	1	9	8
At. Madrid	10	9	4	2	3	16	14
7. Real Sociedad	9	9	3	3	3	10	12
Séville	9	9	3	3	3	13	10
Barcelone	9	8	3	3	2	9	7
10. Cadix	8	9	3	2	4	7	14
Santander	8	9	2	4	3	10	9
Valence	8	8	3	2	3	10	13
13. Betis	7	8	1	5	2	8	1
Las Palmas	7	8	3	1	4	9	13
15. Espanol	6	9	2	2	5	10	11
Hercules	6	9	2	2	5	6	9
17. Celta	5	9	2	1	6	9	17
18. Osasuna	4	9	1	2	6	4	10

Buteurs : H. Sanchez (Real Madrid), 6 ; Sixto (Valence), 6.

PAYS-BAS

AZ 67 - Heracles	2-0
MVV - Roda	1-1
Excelsior - Go Ahead	0-1
Sparta - Feyenoord	2-5
Twente - Utrecht	2-1
Fortuna - Den Bosch	0-2
NEC - Groningen	2-1
PSV - VVV	3-0
Ajax - Haarlem	5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	21	12	10	1	1	40	9
Feyenoord	21	12	10	1	1	29	9
3. Men Bosch	17	12	7	3	2	25	8
4. Ajax	14	11	7	0	4	37	16
Fortuna	14	12	5	4	3	18	23
6. Roda	13	12	5	3	4	26	21
Utrecht	13	12	5	3	4	18	16
Groningen	13	12	5	3	4	19	18
9. Go Ahead	12	12	5	2	5	15	20
10. Haarlem	11	12	4	3	5	16	19
11. Sparta	10	11	3	4	5	13	17
MVV	10	11	3	4	5	12	17
Twente	10	11	3	4	5	8	18
14. VVV	8	12	3	2	7	12	26
15. Excelsior	7	12	3	1	8	14	29
AZ'67	7	12	2	3	7	10	22
17. NEC	6	12	2	2	8	11	29
18. Heracles	5	12	2	1	9	10	32

Buteurs : Van Basten (Ajax), 15 ; Mac Donald (PSV), 11 ; Ericksen (Feyenoord), 11.

BELGIQUE

Lierse - Waregem	0-0
Beerschot - Lokeren	3-0
Charleroi - Standard	2-1
La Gantoise - Antwerp	1-0
Courtrai - Malines	2-2
FC Liège - Beveren	3-1
Molenbeek - Cercle Bruges	2-4
Club Brugeois - Waterschei	3-0
Seraing - Anderlecht	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	19	12	9	1	2	31	12
2. La Gantoise	18	12	8	2	2	22	8
3. Anderlecht	17	12	7	3	2	27	14
4. FC Liège	15	12	7	1	4	22	15
Beerschot	15	12	5	5	2	18	12
6. Waregem	14	12	5	4	3	20	6
Standard	14	12	5	4	3	15	13
8. Cercle Bruges	13	12	6	1	5	22	19
Seraing	13	12	4	5	3	10	10
10. Beveren	12	12	5	2	5	19	23
11. Lierse	11	12	3	5	4	11	15
12. Lokeren	10	12	3	4	5	15	20
13. Antwerp	9	12	2	5	5	11	17
Malines	9	12	1	7	4	11	20
15. Waterschei	7	12	2	3	7	10	27
Courtrai	7	12	1	5	6	11	21
Molenbeek	7	12	1	5	6	11	26
18. Charleroi	6	12	2	2	8	12	22

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 12 ; Veyt (Waregem), 9 ; Ceulemans (Club Brugeois), 7 ; Papin (Club Brugeois), 7.

PORTUGAL

(8e journée)

Aca - Coimera - Maritimo	1-0
Aves - Sporting Covilha	3-0
Belenenses - FC Porto	2-3
Braga - Guimaraes	1-0
Chaves - Setubal	4-2
Penafiel - Benfica	0-2
Salgueiros - Portimonense	1-0
Sporting - Boavista	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	15	8	7	1	0	19	2
2. FC Porto	14	8	6	2	0	17	5
3. Guimaraes	12	8	5	2	1	9	3
4. Benfica	11	8	5	1	2	22	8
5. Boavista	10	8	4	2	2	13	7
Chaves	10	8	4	2	2	10	10
7. Setubal	9	8	3	3	2	9	7
8. Belenenses	6	8	1	4	3	8	11
Portimonense	6	8	2	2	4	6	9
Covilha	6	8	2	2	4	6	11
Academica	6	8	1	4	3	6	12
Maritimo	6	8	3	0	5	6	15
13. Braga	5	8	2	1	5	8	14
Salguerros	5	8	2	1	5	3	15
Aves	4	8	1	2	5	7	12
16. Penafiel	3	8	1	1	6	4	16

Buteurs : Fernandez (Sporting), 10 ; Gomes (Porto), 9 ; Manuel (Benfica), 8.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

L'ALBANIE A LA HAUTEUR

LISBONNE. — Les Portugais, qui ne sont pas près d'oublier le phénoménal exploit de leur sélection nationale le 16 octobre à Stuttgart, qui lui a valu la qualification pour la prochaine Coupe du monde, attendaient impatiemment le deuxième tour des compétitions européennes.

Les Portugais n'ont pas de raisons d'être mécontents, une fois déroulée cette première manche. Certes, aucun des représentants portugais ne s'est assuré un net avantage qui lui permette d'envisager la deuxième manche en toute sérénité, mais les résultats enregistrés nous invitent à entretenir des raisons d'espérer.

De même, si Benfica obtint un succès important (2-0) aux dépens de la Sampdoria de Gênes et qu'en principe il n'est pas probable que les mystérieux Albanais viennent déranger la tranquilité d'une soirée lisbonnaise, malgré le match nul qu'ils réussirent chez eux devant un Sporting un tantinet apathique, preuve des progrès incontestables que le football albanais accomplit depuis des années, Porto a pour sa part tout lieu d'être inquiet à l'approche de la seconde manche le 6 novembre. En effet, une défaite en match aller au Nou Camp, devant un monstre sacré du football européen, le FC Barelone, par 2 buts à 0, n'est pas du tout facile à remonter.

En Coupe des Coupes, Benfica avait affaire à une équipe très difficile et qui a prouvé, tout au long de la partie, que la place qu'elle occupe en ce moment dans le Championnat italien n'est pas conforme à sa valeur réelle. Benfica, qui l'a emporté par 2-0, a pourtant peiné pour trouver les automatismes nécessaires afin de rompre le schéma monté par les Italiens, basé sur un catenaccio assez mitigé. Ce n'est qu'en deuxième mi-temps que Benfica put traduire au score son emprise sur le terrain. A la 47e minute, Diamantino inaugura le score, mais ce ne fut qu'à deux minutes de la fin que Rui Aguas consolida la victoire des Lisbonnais.

Dans l'équipe de la Sampdoria, Souness fut le réel inspirateur et le leader incontesté de ce groupe bien soudé.

En Coupe de l'UEFA, le Sporting ne put faire mieux qu'un nul blanc 0-0 devant Dinamo de Tirana et il peut d'ailleurs s'estimer heureux, puisque le Dinamo aurait pu l'emporter, ce qui aurait été tout à fait méritoire devant un Sporting un peu dépassé par les événements. Peut-être, les Lions furent-ils surpris d'affronter une équipe plus aguerrie qu'ils ne l'attendaient. Mais ce match nul confirme déjà les nets progrès affichés par le football albanais. Qui ne se rappelle encore la victoire acquise voici près d'un an par la sélection albanaise sur la Belgique (2-0) en préliminaire de la Coupe du monde ? Mais ce voyage du Sporting en Albanie fut l'occasion pour certaines individualités qui ont été invitées à accompagner la suite du Sporting, de faire la connaissance d'un pays mystérieux. Tels le maire de Lisbonne, M. Abecassis et deux comédiens portugais. D'après leurs déclarations, ils ont ramené de beaux souvenirs de ce petit pays, qui s'entête à ne pas vouloir sortir de sa coquille.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Anderlecht frise le ridicule

BRUXELLES. — Mercredi dernier, le FC Anderlecht a failli narrer à vingt-huit mille supporters ébahis puis furieux une bien navrante histoire belge : il n'a battu, au deuxième tour de la Coupe des Clubs Champions, le très modeste Omonia Nicosie que par un but à zéro, au terme d'une prestation... effroyable. Sans le brio de son gardien de but Munaron, il aurait même certainement essuyé une défaite mémorable contre un des Petits Poucets du football européen. Les dirigeants du Sporting ont d'autant plus mal encaissé ce camouflet que, dans un souci de propagande, ils avaient offert l'entrée de leur stade à leurs sympathisants. Ceux-ci n'ont guère apprécié cette contre-publicité.

Les trois autres clubs belges rescapés des compétitions européennes ont également connu des fortunes diverses. A Rocourt, le FC Liégeois s'est incliné à l'ultime minute de jeu contre un Athletic Bilbao plus mûr et plus expérimenté que lui. Au Gaverdeek, en revanche, le SV Waregem a pris une option sur la qualification en dominant le peu réputé Osasuna par deux buts à zéro. A Moscou, enfin, le Club Brugeois a limité les dégâts en ne concédant qu'un seul but au Spartak. Ces prestations supplémentaires n'ont paru affecter, ce week-end, que le comportement des champions en titre. Ceux-ci sont les seuls européens à n'avoir pas négocié à leur avantage la rencontre qui leur était proposée. Privé de Munaron, Anderlecht s'est, en effet, incliné par 2 buts à 1 au FC Sérésien, après avoir tout de même largement contribué au spectacle. Le Zaïrois Kingambo offrit un but d'avance à son équipe à la 20e minute de jeu, puis dewalleff doubla l'avance des siens à l'heure juste. Deux minutes plus tard, d'un maître-tir dont il a le secret, Vercauteren rendit l'espoir aux champions qui jouèrent alors leur va-tout sans parvenir à infléchir le résultat.

Les Brugeois ont été les grands bénéficiaires du week-end. Ils ont toutefois du patienter une petite heure avant de trouver le chemin des filets, d'un Waterschei terriblement affaibli. Un peu émoussés, les Brugeois s'étaient heurtés à plusieurs reprises au gardien vétéran Pudelko, auteur d'une excellente perstation individuelle. Mais ils avaient également dû se méfier des réactions du Polonais Hutka, qui faillit planter quelques banderilles dans la défense, très attentive, des Clubistes. Toujours en verve, Jean-Pierre Papin confirma d'abord qu'il demeurait un spécialiste des phases arrêtées, en convertissant un coup franc. Puis deux efforts de Wellens, le troisième attaquant théorique du club, butèrent sur Pudelko qui ne put parfaitement bloquer le ballon. Ceulemans à l'affût, ne laissa pas échapper l'aubaine.

La veille à Gentbrugge, l'étonnante Gantoise avait davantage souffert que de coutume pour éviter le piège dans lequel l'Antwerp, l'équipe la plus austère de l'élite, avait cherché à l'entraîner. D'habitude très défensive, la formation anversoise avait, cette fois, aligné audacieusement trois attaquants, contraignant les Gantois à tirer de loin. Ils n'y parvinrent qu'une seule fois, par Thierry Pister, un autre jeune Français qui tente de s'imposer en Flandres.

Le FC Liégeois est redevenu le premier club wallon du classement, après avoir disposé d'un Beveren qui part doucement à la dérive. Sérieusement handicapé, Beveren n'était pas de taille à s'opposer aux assauts incisifs d'un FC Liégeois qui regagne, progressivement, une position mieux en rapport avec ses possibilités intrinsèques.

Le Standard a, lui, échoué à Charleroi, dans un stade en délire. La lanterne rouge du Championnat qui alignait pour la première fois sa nouvelle recrue, le Tchécoslovaque Mraj, a séduit ses très nombreux supporters en développant un football énergique, licitement agressif et terriblement enthousiaste. Le Standard commit l'erreur de sous-estimer son adversaire. Celui-ci ouvrit le score dès la huitième minute par son séduisant mais fragile milieu de terrain Migeot. Encouragé, Charleroi intensifia encore son effort. Auteur d'un slalom remarquable, Curaba offrit à Beugnies, le buteur local, le but du break huit minutes après la reprise. Le Standard s'ébroua alors maladroitement sous l'impulsion de Vander Smissen qui prêcha souvent dans le désert. Dardenne réduisit le retard des siens, sur un service de Claesen qui négocia en l'occurrence l'un des rares ballons qui lui échut. Quant à l'autre international liégeois, Czerniatynski, qui retrouvait le terrain de ses débuts, il passa totalement inaperçu.

Le dernier européen, Waregem, canalisa strictement les offensives de Lierse peu incisives, il est vrai. Il répéta, en fait, la tactique qu'il utilisera dans une semaine à Osasuna. Les footballeurs flandriens ne s'avouaient d'ailleurs pas mécontents d'avoir grappillé ce point.

Si la lutte pour le titre semble se circonscrire, pour l'instant, à trois équipes — c'est à dire le Club Brugeois, Anderlecht et le Gantoise — la bataille pour éviter la relégation rassemble Charleroi et le RWDM, les deux promus, mais aussi Waterschei, très firable en défense, et Courtrai. Celui-ci a perdu un nouveau point à domicile contre un Malines en légers progrès. Dimitri Davidovitch, le directeur technique yougoslave de Courtrai, pourrait bien, du reste, entamer cette saison la célèbre valse des entraîneurs.

Lettre de Suisse (Jean-Jacques Rosselet)

LE FOL ESPOIR D'AARAU

Deux clubs suisses — sur quatre — ont franchi le premier tour des Coupes d'Europe, Servette et Neuchâtel Xamax. Les deux autres, Saint-Gall et Aarau, ont été éliminés respectivement par l'Inter de Milan et Etoile Rouge de Belgrade.

Or, Aarau pourrait bien être qualifié sur le tapis vert. L'Etoile Rouge a, en effet, aligné un joueur, Zjajo, qui n'était pas qualifié. Etoile Rouge vient du reste de perdre par forfait 0-3 deux matches du Championnat de Yougoslavie.

L'UEFA va examiner le cas de Belgrade, cette semaine. S'il devait également perdre son match contre Aarau par forfait, l'équipe helvétique serait requalifiée et c'est elle qui devrait alors affronter les Danois de Lyngby. En attendant qu'une décision soit prise, Etoile Rouge a joué mercredi à Copenhague et, visiblement perturbée par cette histoire, n'a pu faire mieux que 2-2.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Gomes sauveur de Porto

LISBONNE. — Porto se déplaçait sur le terrain de Belenenses, à Lisbonne, pour rencontrer une équipe qui a perdu son lustre d'antan mais qui, revenue en Première Division, essaie de se réhabiliter. En première mi-temps, les deux équipes se sont limitées à un round d'observation. Cependant, à la 38e minute, le gardien de Porto, Beto, concédait, sur une action de Paolo Monteiro, le premier but. Après le repos, Vermelhinho, rentré en cours de jeu, égalisait à la 58e minute. Ce fut alors le moment pour Gomes de faire preuve de son opportunisme avec deux buts aux 59e et 61e minutes. Mais Belenenses ne baissait pas les bras et Joel ramenait le score à 2-3.

Ce fut le score final d'une rencontre très disputée où la seconde mi-temps a permis à Porto d'empocher les deux points.

Benfica se déplaçait au nord du pays, à Penafiel, équipe qui, après quelques revers, a fait appel à M. Cabrita, ancien entraîneur de Benfica et entraîneur de la sélection nationale lors du Championnat d'Europe en France. Mais Benfica emportait la victoire par 2-0, buts de Manniche et de Carlos Manuel aux 19e et 82e minutes. L'équipe de Benfica a procédé par longues balles et par des accélérations imposées par le milieu de terrain. En seconde mi-temps, le vainqueur a complètement dominé son adversaire.

Nanti d'un but d'avance grâce à un but d'Armando dès la 19e minute, Salgueiros a soulagé ses supporters face à Portimonense.

Chaves est débutant en Première Division ; il ne cesse de surprendre tout le monde tant dans le domaine de l'engagement physique que pour ce qui concerne ses conceptions tactiques originales pour une équipe qui vient d'arriver au plus haut niveau. En effet, vaincre par 4-2 un adversaire tel que Setubal est un exploit qui mérite d'être salué.

Le match Sporting-Boavista concernait le premier et le quatrième du classement. Sans oublier que Boavista vend toujours très cher sa peau dans les rencontres disputées au stade d'Alvalaedo.

Le Sporting commençait le match par des actions très dangereuses. Et à la 25e minute les joueurs de Lisbonne inscrivaient le premier but par Sousa. Le Sporting dominait les opérations avec un Mario Jorge irrésistible dans un tourbillon orchestré également par Mendès et Pacheco. Sur l'aile droite, Litos était aussi un cauchemar pour les visiteurs et la pause intervenait sur le score de 1-0 pour le Sporting.

Mercredi, en Coupe d'Europe, Benfica rencontrait à Lisbonne les Italiens de la Sampdoria. Les Portugais ont gagné sans laisser une image très claire, surtout en raison du bon niveau technique de la Sampdoria. En milieu de terrain, l'Anglais Souness, le capitaine Scanziani et Salsano ont tout fait pour assurer le rythme du jeu, mais en attaque, les Italiens n'ont pas réussi à se placer en position de tir. Au contraire, en seconde mi-temps, quand l'attaque de Benfica reçut les renforts de Diamantino et de Rui Aguas, la défense italienne se montra habile à se regrouper rapidement chaque fois que le péril se présentait. A la 47e minute, Diamantino ouvrait le score d'un tir lointain et, à la 88e minute, Aguas doublait la mise à la réception d'une passe merveilleuse de Diamantino.

Porto, vaincu 2-0 à Barcelone, aura certainement un dur match retour sur son terrain. Mais le Sporting avec 0-0 à Tirana, s'en sortira peut-être bien dans le match retour malgré l'homogénéité et l'esprit combattant de l'équipe d'Albanie.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Servette : le feu au lac

GENÈVE. — La Suisse compte encore deux clubs dans les Coupes d'Europe, dirigés par des entraîneurs français, à savoir Servette (Guillou), en Coupe des champions, et Neuchâtel Xamax (Gress), en Coupe de l'UEFA.

Mercredi, ils ont tous deux obtenu le match nul. Alors que, à Genève, Servette tenait en échec les Ecossais d'Aberdeen (0-0), à Sofia, Xamax faisait 1-1 avec Lokomotive, un résultat qui lui ouvre de très belles perspectives pour le match retour. En revanche, il paraît peu probable que Servette puisse se qualifier sur sol écossais.

Toujours est-il que, dans les circonstances actuelles, le partage des points avec Aberdeen n'a pas été une mauvaise affaire pour Servette. L'équipe de Guillou a, en effet, abordé la rencontre la peur au ventre. Elle restait sur quatre défaites en Championnat. Vu la réputation d'Aberdeen, un ancien vainqueur de la Coupe des vainqueurs de Coupe, Guillou, désireux de resolidifier son équipe, avait resserré les lignes en milieu et en défense, laissant le Suédois Magnusson seul en attaque.

0-0 contre un adversaire de cette valeur, cela semblait rassurant. Mais il est apparu que Servette n'était pas guéri. Samedi, à Bâle, il a de nouveau perdu (2-0). Ainsi, en six matches de Championnat, il a perdu cinq fois et n'a gagné que contre le modeste Vevey. Inutile de dire que Servette a d'ores et déjà perdu son titre et que Guillou va au-devant de jours difficiles.

Neuchâtel Xamax, qui jouait à Wettingen, dans le canton d'Argovie, n'a pu gagner. Mais le match nul qu'il a obtenu (0-0) lui permet de conserver la tête du Championnat. Immédiatement derrière, l'étonnant Lucerne, qui a battu Granges 4-0, avec deux buts de son avant-centre islandais Gretarsson, un des meilleurs étrangers du Championnat de Suisse.

Outre Servette, Xamax a vu un autre de ses principaux rivaux être battu. Grasshopper a, en effet, perdu sur le terrain du Lausanne Sports, sa véritable bête noire (1-0, but du jeune Gertig, 6e). Bonne soirée pour les fils d'anciens joueurs : Philippe Hertig (22 ans) est le fils de Charly, un ex-international qui fut lui-même entraîneur du Lausanne Sports, il y a quelques saisons. Le même soir, le second but de Bâle contre Servette a été inscrit par Thomas Hauser (20 ans), fils d'Helmuth, qui fut l'avant-centre de la grande équipe du FC Bâle des années 60.

SUISSE

Lucerne - Granges	4-0
Wettingen - Neuchâtel	0-0
Sion - Saint-Gall	2-0
Young Boys - Aarau	2-0
Bâle - Servette	2-0
Zurich - Vevey	2-0
Lausanne - Grasshoppers	2-0
La Chaux-de-F. - Baden	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	19	12	9	1	2	41	11
2. Lucerne	18	12	8	2	2	30	15
3. Grasshoppers	16	12	7	2	3	25	13
4. Young Boys	15	12	5	5	2	23	16
Zurich	15	12	6	3	3	26	19
6. Aarau	14	12	6	2	4	26	17
Sion	14	12	6	2	4	25	17
Lausanne	14	12	4	6	2	25	25
9. Servette	13	12	6	1	5	22	20
Bâle	13	12	5	3	4	17	16
11. Wettingen	11	12	4	3	5	21	18
Saint-Gall	11	12	4	3	5	20	19
13. La Ch.-de-F.	7	12	1	5	6	9	26
11. Vevey	6	12	2	2	8	13	32
15. Granges	5	12	2	1	9	16	37
16. Baden	1	12	0	1	11	4	42

Buteurs : Brigger (Sion), 13 ; Luthi (Xamax), 11 ; Thycosen (Lausanne), 10.

AUTRICHE

Eisenstadt - Voest Linz	2-0
Sturm Graz - GAK	2-1
LASK - Rapid	0-0
Austria - SAK	5-0
Donawitz - Admira	1-1
Klagenfurt - Innsbrück	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	27	15	13	1	1	47	7
2. Rapid	26	15	11	4	0	56	8
3. Sturm Graz	16	15	3	10	2	17	19
4. LASK	15	15	5	5	5	16	15
Klagenfurt	15	15	4	7	4	21	24
Eisenstadt	15	15	4	7	4	14	23
Voest Linz	15	15	5	5	5	17	30
8. GAK	13	15	4	5	6	23	30
9. Innsbrück	12	15	4	4	7	25	32
10. Admira	11	15	3	5	7	20	25
11. Donawitz	9	15	2	5	8	12	38
12. SAK	6	15	0	6	9	13	34

Buteurs : Kranki (Rapid), 18 buts ; Kranjkar (Rapid), 14 ; Drabits (Austria), 11.

SUEDE

CHAMPIONNAT (demi-finales aller)

A Malmö :
IFK Göteborg b. Malmö FF 2-0
(aller : Göteborg b. Malmö 2-1)
IFK Göteborg qualifié

A Kalmar :
Oergryte Göteborg b. Kalmar FF 3-1
(aller : Oergryte Göteborg b. Kalmar 4-2)
Oergryte Göteborg qualifié

La finale opposera IFK Göteborg à Oergryte Göteborg.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à Manchester United qui repart de plus belle à Chelsea. Un point à Newcastle et Coventry, vainqueurs respectivement à Aston Villa et Birmingham. Deux points à Leicester, surprenant vainqueur à Tottenham.

BELGIQUE. — Un point à Charleroi, la lanterne rouge, qui surprend le Standard. Un point à Seraing, qui tombe Anderlecht, le colosder.

ECOSSE. — Deux points à Dundee United qui triomphe à Glasgow face au Celtic (3-0).

FRANCE. — Un point à Strasbourg, première équipe à venir prendre un point au Parc des Princes. Un point à Rennes pour son match nul méritoire à Lens.

PAYS-BAS. — Un point à Feyenoord, sans pitié dans le derby (2-5). Un point à Den Bosch, qui profite de sa venue à Fortuna Sittard pour reléguer cette dernière équipe à trois points. Un point à NEC, le dernier, pour sa victoire face à Groningen.

ITALIE. — Un point à Côme, dernier ex aequo, qui cartonne Avellino sur son terrain (1-4). Un point à la Sampdoria, qui démarre enfin à Pise. Deux points à la Juventus, qui continue son parcours extraordinaire à Udine. Un point à Torino, qui se reprend devant Naples.

PORTUGAL. — Un point à Aves et Braga pour leurs belles victoires respectives face à Covilha et Guimaraes, qui leur permettent d'espérer quitter la zone rouge. Un point à Porto pour sa victoire à Belenenses.

RFA. — Un point à Uerdingen pour son beau match nul à Leverkusen. Deux points à Bochum qui ridiculise Stuttgart (0-4) sur son terrain. Un point à M'Gladbach qui ne laisse aucune chance à Kaiserslautern (3-0) et le distance par la même occasion.

SUISSE. — Un point à Lausanne pour sa belle victoire devant les Grasshoppers.

ESPAGNE. — Un point à Hercules, la lanterne rouge, qui surprend Valladolid.

CLASSEMENT

1. Paris-St-Germain	10
2. Manchester United (+2)	9
Juventus (+2)	9
4. PSV	8
5. Feyenoord (+1)	7
FC Bruges	7
Neuchâtel	7
Brême	7
9. Liverpool	6
10. Dundee United (+2)	5
Bochum (+1)	5
Mönchengladbach (+1)	5
Nantes	5
La Gantoise	5
Anderlecht	5
Stuttgart	5
Celtic	5
Lens	5
Bordeaux	5
Waregem	5
Tottenham	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986 CLASSEMENT

	B	M
● Championnats printemps-automne :		
PROTASSOV (Dniepr)	24	31
LIUS (Ilves)	19	22
SIMONSEN (Velje)	16	26
HJELM (Ilves)	14	22
BASTRUP (Ikast)	14	26
RANTANEN (HJK)	13	22
PETERSEN (Esbjerg)	13	26

● Championnats été-été :		
KRANKL (Rapid)	18	15
VAN BASTEN (Ajax) + 1	15	12
KRANJCAR (Rapid)	14	15
KRINGS (Beggen)	13	7
DETARI (Honved) + 1	13	15
BRIGGER (Sion) + 1	13	12
VANDENBERGH (Anderlecht)	12	12
HUSS (Grevenmacher)	12	7
McAVENNIE (West Ham)	12	15
HANNICH (Raba)	12	15
LUTHI (Xannax)	11	12
DRABITS (Austria)	11	15
McDONALD (PSV) + 2	11	12
ERICKSEN (Feyenoord)	11	12
KUNTZ (Bochum) + 1	11	12
REINDERS (Bordeaux)	10	17
NYLASI (Austria)	10	14
REMARK (Mannheim)	10	12
ALLGÖWER (Stuttgart)	10	12
WARZYCHA (Ruch)	10	14
THYCOSEN (Lausanne)	10	12
ROCHETEAU (P-SG) + 1	10	17
HUGHES (Manchester Utd) + 1	10	14
BODA (MTK)	10	15
FERNANDEZ (Sporting)	10	8

EUROPE

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Eviter le ridicule...

LUXEMBOURG. — Vous lirez par ailleurs qu'à quelques jours de France-Luxembourg, le Comité central de la Fédération luxembourgeoise a été démissionné par l'Assemblée annuelle statutaire. Les dirigeants de la FFF recevront, par conséquent, une délégation Grand Ducal FF. L'équipe nationale se serait volontiers passée de ce climat malsain avant d'affronter le champion d'Europe. Elle a connu assez de soucis ces dernières semaines sur le plan sportif. A la défection connue de Chico Rohmann, titulaire indiscutable au poste de libero qui n'a pas encore repris de service après une délicate opération du genou, s'en sont ajoutées quelques autres. D'abord, celle de Benny Reiter, le buteur de Montceau-les-Mines qui a écopé d'un deuxième carton jaune, absolument superflu lors de la rencontre face à la Bulgarie. Son remplaçant présumé, Théo Maiget, est indisponible lui aussi, et Jean-Pierre Barboni, le stratège du champion « Jeunesse », est encore loin de sa meilleure forme après une intervention chirurgicale. Quatre absences pour un petit pays comme le Luxembourg, déjà très limité dans ses possibilités de choix, cela fait beaucoup. Le nouvel entraîneur national, Paul Philipp, l'ancien professionnel de l'Union saint-gilloise, du Standard de Liège et du Sporting de Charleroi, est catastrophé.

La répétition générale, il y a une semaine, face à la modeste équipe de Molenbeek (0-2) a été un fiasco général.

De graves fautes individuelles et collectives en défense, pas de coordination dans l'entre-jeu, une attaque fantôme ! Même la joie de jouer faisait défaut. Il y eut certes un léger mieux après le repos, mais le onze luxembourgeois a été bien loin de l'équipe fringuante qui, au printemps, avait, par deux fois, causé des misères aux Yougoslaves et qui avait fortement redressé la tête en deuxième mi-temps devant la RDA. Entre temps, il y eut, le mois passé, un match très difficile contre la Bulgarie. Le score final (1-3) avait certes été honorable, mais après une demi-heure de jeu, les Bulgares auraient pu mener par un écart d'une demi-douzaine de buts.

Et c'est précisément pareille fessée que les Grands Ducaux redoutent demain soir au Parc des Princes. Ils savent pertinemment que les Tricolores veulent réaliser un carton. Pour l'éviter, ils compteront d'abord sur leur gardien John Van Rijswijck. S'il réédite les performances qu'il a réussies contre les Yougoslaves, où il avait été transcendant, il peut à lui seul assurer un résultat honorable. En défense, Philipp, en l'absence de Rohmann, a fait de Gilbert Draech son libero. Celui-ci manquera cruellement au milieu du terrain, mais grâce à son expérience, à sa clairvoyance et à son bon jeu de tête, il est, dans les circonstances actuelles, le seul capable à diriger une équipe qui, forcément, jouera le dos au mur. Meunier, au tempérament offensif, Bossi, un stoppeur très accrocheur, et Schonckert, à l'aise dans la mission d'ange gardien, compléteront l'arrière-défense. Le milieu du terrain sera formé de l'ancien Reimois Weis, capable du meilleur comme du pire, de son nouveau co-équipier du Spora, Jeitz, de Hellers, le plus grand talent du football luxembourgeois actuel, redevenu titulaire au Standard de Liège et enfin de Hoscheid, un ancien attaquant.

Aux avant-postes, on retrouvera Roby Langers, le capitaine de Quimper.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Leipzig s'effondre

BERLIN. — Pour la première fois cette saison, le Dynamo de Berlin se retrouve seul en tête du classement, après sa belle victoire à Erfurt. Mais cette place de leader risque d'être temporaire, puisque le match entre Dresde et Zwickau doit se jouer aujourd'hui. Pour Erfurt, battu devant son public (26 000 spectateurs), c'est une belle série de quinze matches sans défaite qui s'achève. Dès la trente-cinquième seconde de jeu, les Berlinois ouvrirent la marque. Ils furent rejoints à deux reprises, mais Thom marqua le troisième but victorieux, contesté par les joueurs d'Erfurt, invoquant le hors-jeu.

Le résultat le plus surprenant de la journée eut lieu à Francfort, où la lanterne rouge, Vorwaerts, écrasa le Lokomotiv Leipzig 4-0. Méconnaissables, les joueurs de Leipzig ont encaissé leur plus lourde défaite depuis deux ans. A noter, enfin, la bonne tenue du promu, Union Berlin, qui, grâce à Straesser (3 buts), son avant-centre, a écrasé Wismut Aue.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Partizan a bien récupéré

BELGRADE. — Quatre journées avant la fin du Championnat automnal, Partizan est leader sans une défaite, Vojvodina est lanterne rouge avec dix défaites à son passif.

L'entraîneur de Partizan, Bjekovic, a fait tout son possible pour que ses joueurs oublient le mauvais match contre Nantes (1-1) en Coupe de l'UEFA. Il a parfaitement réussi. Sa formation a bien joué et, sans forcer son talent, a battu Celik 2-0.

L'Etoile Rouge conteste le leadership de Partizan : 4-0 contre Vardar. Les footballeurs étaient cependant un peu choqués par la mort de l'ancien directeur technique de la plus grande époque de cette équipe de Belgrade, Popovic.

Hajduk Split sort de la crise lentement mais sûrement. Dimanche, l'équipe de Split a battu la lanterne rouge, Vojvodina par 3-0 grâce à Slickovic, en excellente forme. Reste que son nom ne se trouve pas sur la liste internationale communiquée par Mulitinovic.

Belgrade a battu dans un match spectaculaire une très solide formation Buducnost (4-3).

Notre ami Skoblar a dû vendre les meilleurs joueurs dans les dernières périodes de transferts. Avec sa nouvelle et jeune formation, il a obtenu le match nul 3-3 contre Velez et essaye de s'éloigner de la zone dangereuse.

Le Championant continue dimanche avec un derby passionnant Sarajevo-Zeljeznicar. Ce sera en même temps le duel des deux « Français » Antic et Osim.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

LASK était las

VIENNE. — Nouveau leader en Autriche, après cette quinzième journée du Championnat, puisque Rapid n'a fait que match nul (0-0) contre le LASK, à Linz, permettant à son rival, Austria, de prendre la tête avec un point d'avance.

Austria n'a eu aucune difficulté pour remporter son match contre la lanterne rouge, Salzburger AK (5-0), tandis que Rapid, jouant sans Krankle, n'était pas capable de marquer le moindre but au LASK.

Il faut ajouter quand même que les deux équipes, Rapid et le LASK, étaient assez fatiguées après leurs matches en Coupe d'Europe pendant la semaine. C'était surtout vrai pour le LASK, qui avait obtenu une victoire remarquable (1-0) contre les vedettes de l'Inter de Milan, en premier match à Linz.

Les joueurs du Rapid, pour leur part, n'avaient aucune difficulté à gagner contre les amateurs de Reykjavik, à Vienne (3-0), et ils semblent qualifiés pour le deuxième tour de la Coupe des Coupes.

Austria fut battu par le Bayern Munich, à Munich (2-4). Et quand on se rend compte de la classe de l'équipe allemande, on peut croire que les chances des Autrichiens de se qualifier sont assez petites.

Il est intéressant de noter qu'Austria fut accompagné par 15 000 partisans pour le match à Munich, tandis que les matches du Championnat, à Vienne, se sont déroulés devant trois à quatre mille spectateurs.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Videoton aux deux visages

BUDAPEST. — Il est fort possible que les deux dernères équipes hongroises diront adieu aux Coupes européennes. Le tenant du titre, Honved, sur son terrain, ne s'assura qu'un avantage minime contre Steaua Bucarest (1-0). On peut excuser à la rigueur Honved qui ne pouvait aligner deux de ses meilleurs joueurs : Nagy à cause d'une blessure, et Garaba d'un carton jaune.

Videoton, qui avait participé avec tant de succès à la dernière édition de la Coupe UEFA, obtint cette fois un résultat assez faible. Ce club devait s'incliner à domicile face à l'équipe polonaise du Legia de Varsovie (1-0).

Au lendemain de la rencontre, le club hongrois déposait une réclamation en prétextant que Dzekanowski ne pouvait pour ce match être qualifié. Mais celle-ci sera sans doute sans résultat.

Lors de la dernière journée de la saison d'automne, le champion, Honved, confirma sa valeur en écrasant Debrecen (7-0). Le coleader, Pecs, justifiait également ses prétentions, en s'imposant à l'extérieur face à Bekescsaba (1-0). A la troisième place, on trouve MTK, qui anéantit Siofok (6-0), l'attaquant Boda réalisant un hat-trick.

Lettre d'Irlande du Nord (Paul Kelly)

LA ROUTE DU MEXIQUE PASSE PAR WEMBLEY

BELFAST. — Peut-on vraiment considérer la victoire irlandaise à Bucarest, comme une grande surprise ? Oui et non. S'imposer devant une équipe invaincue à domicile depuis six ans n'est pas rien, mais il faut rappeler les exploits de l'effectif de Billy Bingham face à l'Espagne en Coupe du monde (1-0 à Valence, juin 1982) et contre les Allemands en Championnat d'Europe (1-0 à Hambourg, novembre 1983). Voilà donc le contexte du match clé du groupe 3, Roumanie-Irlande du Nord. Encore une fois, les Verts l'ont emporté par un but à zéro. S'ils réalisent un nul face à l'Angleterre, à Wembley, le 13 novembre, ils iront au Mexique.

Au stade du 23 août, la tactique irlandaise fut sans surprise. Une défense coriace et soudée, parfois chanceuse mais toujours calme. Un milieu de terrain compétitif et très travailleur où le capitaine McIlroy jouait à la Giresse. (Il a trente et un ans, un peu plus jeune que le meneur de jeu français !) Une attaque moins affûtée en raison de l'absence de Hamilton, encore blessé.

C'est McIlroy qui était à l'origine de l'action décisive. Il donnait une balle en or à Quinn, le buteur de Blackburn. Celui-ci plaçait le ballon entre les jambes et dans les filets de Lung, sorti en vain. Avant le but, Whiteside avait raté une occasion immanquable. Néanmoins, l'avantage 1-0 à la pause n'était pas immérité.

Malgré la pression roumaine en seconde mi-temps, rien n'y fit. « Leur jeu manquait de vivacité », déclarait le blessé Martin O'Neill et Alan McDonald (un débutant de vingt-deux ans) furent magnifiques. Sans oublier l'éternel Pat Jennings, qui réalisa quatre parades importantes, dont une presque miraculeuse sur un coup de tête de Rednic cinq minutes avant la fin.

Elle a multiplié les décisions malheureuses au cours des douze derniers mois. Il y eut d'abord l'affaire Vliers ; le licenciement de l'ancien entraîneur national ou, si l'on veut la séparation à l'amiable, a coûté la bagatelle de quelque deux cent mille francs français à la Fédération. A la suite du départ de l'entraîneur belge, le comité central avait fait suspendre, pour propos désobligeants et calomnieux, son propre vice-président, Henri Frank, également président de la Commission technique et défenseur acharné de Joseph Vliers.

Enfin, des dirigeants de la Fédération avaient eu le mauvais goût d'interdire sur RTL la retransmission du match Suède-Allemagne, alors que la deuxième chaine allemande, qui est également captée par tout le monde au Grand Duché, la diffusait également.

Toutes ces affaires avaient fini par faire déborder le vase et le Comité central en a entendu des vertes et des pas mûres. Rarement, sinon jamais, un Conseil d'administration n'a connu pareille opposition.

Il en a tiré ses conséquences (que faire d'autre ?) et présenté sa démission. Il continuera à gérer les affaires courantes jusqu'à l'assemblée générale extraordinaire durant laquelle auront lieu de nouvelles élections.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Göteborg sera vainqueur

STOCKHOLM. — La finale pour le titre national Allsvenskan se disputera les 1er et 4 novembre à Göteborg entre les « Anges » du IFK et le Oergryte IS.

Les « Anges » se sont qualifiés dimanche en battant Malmö par 2 à 0. Les deux buts ont été marqués par le demi Pettersson. Le IFK Göteborg s'est imposé sur le score total de 4 à 1.

Après avoir battu samedi dernier à Göteborg le Kalmar FF par 4 à 2, Oergryte s'est imposé dimanche par 3 à 1 en déplacement à Kalmar.

Après une absence d'un an en Deuxième Division Sud, l'équipe d'Elfsborg rejouera l'an prochain en Division Nationale, après avoir éliminé le Västeraas SK par 9-2 sur les deux rencontres. Au match aller, l'équipe d'Elfsborg avait gagné par 5-2 avant de « coiler » samedi un beau 4-0 sur son terrain, au numéro deux de la Deuxième Division Nord.

Stockhom aura l'an prochain à nouveau trois équipes en Division Nationale, en effet, l'équipe Djurgaarden s'est imposée aux dépens du numéro deux de la Deuxième Division Sud, l'équipe Gais de Göteborg. Après un nul (1-1) chez son adversaire, Djurgaarden a gagné de justesse, après deux prolongations de quinze minutes où le score s'était arrêté à 1-1, puisqu'il a fallu mettre en action les pénalties pour que l'équipe stockholmoise s'impose par 5 à 3.

Si la capitale suédoise n'avait aucune équipe en finale du Championnat masculin, les filles du club Hammarby ont remporté le titre national féminin Allsvenskan, aux dépens de Gais Göteborg battu 7-2 (4-0 et 3-2).

YOUGOSLAVIE

(13e journée)

Vojvodina-Hajduk	1-3
Celik - Partizan	0-2
Din. Vinkovci - Osijek	4-0
Din. Zagreb - Sarajevo	1-1
Rijeka - Velez	3-3
Zeljeznicar - Pristina	3-1
Sloboda - Sutjeska	3-1
Etoile Rouge - Vardar	4-0
OFK Belgrade - Buducnost	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	20	12	8	4	0	20	7
2. Etoile Rouge	17	12	7	3	2	21	10
3. Din. Vinkovci	16	13	7	2	4	22	16
4. Velez	15	12	6	3	3	20	15
Din. Zagreb	15	13	5	5	3	18	12
Pristina	15	13	7	1	5	12	13
7. Sarajevo	14	13	5	4	4	20	11
Hajduk	14	13	6	2	5	19	12
Sutjeska	14	12	6	2	4	19	14
10. Osijek	13	13	6	1	6	13	15
11. Zeljeznicar	11	13	4	3	6	23	22
Vardar	11	13	4	3	6	21	28
Sloboda	11	13	5	1	7	20	29
14. Buducnost	10	13	5	0	8	20	20
Celik	10	13	4	2	7	12	20
OFK Belgrade	10	13	4	2	7	17	27
17. Rijeka	9	13	3	3	7	14	19
18. Vojvodina	5	13	2	1	10	12	28

ROUMANIE

(11e journée)

FC Bihor - ASA TG Mures	1-2
Buzau - Pitesti	3-2
F. Colt - Vilcea	3-0
Napoca - Corvinul	3-1
Timisoara - Bacau	5-0
Craiova - Petrolul	1-0
Bucarest - Brasov	4-0
Victoria - Steaua	0-0
Sportul - Rapid	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Craiova	19	11	8	1	2	17	7
2. Steaua	18	10	8	2	0	17	4
3. Sportul	15	10	6	3	1	26	9
4. Din. Bucarest	14	10	7	0	3	16	8
5. Buzau	12	10	5	2	3	15	11
Napoca	12	11	5	2	4	15	14
7. F. Colt	11	11	4	3	4	10	12
Petrolul	10	9	3	4	3	10	13
9. Corvinul	10	11	5	0	6	30	15
ASA TG Mures	10	11	5	0	6	16	22
Pitesti	10	11	4	2	5	12	15
12. Vilcea	9	10	4	1	5	16	16
Victoria	9	11	2	5	4	10	15
14. Bacau	8	11	4	0	7	15	21
15. Timisoara	7	11	3	1	7	17	21
Rapid	7	11	3	1	7	14	23
Bihor	7	11	2	3	6	9	24
18. Brasov	6	11	2	2	7	4	22

FRANCE Football et RFI RADIO FRANCE INTERNATIONALE

présentent

« FOOTBALL DU MONDE »

magazine mensuel du football international

Neuvième émission

Jeudi 31 octobre 1985

de 20 h 5 à 20 h 45 sur RFI

Invité : Guy ROUX

entraîneur de l'AJ Auxerre

Émission proposée par Gérard Dreyfus (RFI), avec la participation des journalistes de « France Football » et de RFI

Ecoutez RFI sur ondes courtes, bandes des 25, 31, 41, 49 et 75 mètres

EIRE

(2e journée)

Shamrock Rovers - Bohemians	3-0
Dundalk - Limerick	2-1
Home Farm - Athlone	2-2
Galway - Waterford	2-0
Cork City - Shelbourne	0-1
St. Patrick - UCD	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	4	2	2	0	0	5	1
Galway	4	2	2	0	0	4	1
3. St. Patrick	3	2	1	1	0	3	1
4. Athlone	2	2	0	2	0	3	3
Home Farm	2	2	0	2	0	2	3
Shamrock R.	2	2	1	0	1	3	0
Shelbourne	2	2	1	0	1	1	3
Limerick	2	2	1	0	1	4	3
Waterford	2	2	1	0	1	1	2
10. Bohemians	1	2	0	1	1	1	4
Cork City	1	2	0	1	1	1	2
12. UCD	0	2	0	0	2	1	4

HONGRIE

(15e journée)

Vasas - Zalaegerszeg	3-2
Bekescsaba - Pecs	0-1
Ujpest - Tatabanya	1-0
MTK - Siofok	6-0
Ferencvaros - Videoton	0-1
Rabaeto - Haladas	3-2
Honved - Debrecen	7-0
Volan - Csepel	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	24	15	10	4	1	30	11
2. Pecs	21	15	9	3	3	26	12
3. MTK	17	15	7	3	5	24	17
4. Rabaeto	16	15	4	8	3	27	23
Tatabanya	16	15	5	6	4	15	13
Ferencvaros	16	15	6	3	5	16	16
Videoton	16	15	5	6	4	15	15
8. Vasas	15	15	5	5	5	21	22
9. Zalaegeszeg	14	15	3	8	4	24	23
Haladas	14	15	5	4	6	19	20
Bekescsaba	14	15	5	3	6	17	17
Ujpest	14	15	5	4	6	20	23
Debrecen	14	15	4	6	5	15	26
14. Volan	11	15	3	5	7	18	27
15. Csepel	9	15	4	1	10	12	22
Siofok	9	15	3	3	9	15	27

Buteurs : Detari (Honved), 13 ; Hannich (Raba), 12 ; Boda (MTK), 10.

RDA

(9e journée)

Brandenbourg - FCK M. Stadt	1-0
Erfurt - Dyn. Berlin	2-3
Vorwaerts - Lok. Leipzig	4-0
Iena - Rostock	2-0
Stahl Riesa - Magdebourg	1-0
Union - Wismut Ave	3-0
Zwickav - Dyn. Dresde	disputé mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	15	9	7	1	1	17	10
2. Dyn. Dresde	13	8	6	1	1	18	11
3. Iena	12	9	4	4	1	16	8
4. Erfurt	10	9	2	6	1	15	12
Union	10	9	3	4	2	13	11
Stahl Riesa	10	9	4	2	3	12	12
7. Brandenbourg	9	9	4	2	3	10	11
8. Lok. Leipzig	8	9	3	2	4	9	10
9. Rostock	7	9	2	3	4	12	16
Wismut Ave	7	9	2	3	4	10	16
11. Zwickau	6	8	1	4	3	11	15
FCK M. Stadt	6	9	1	4	4	8	12
Magdebourg	6	9	1	4	4	14	17
14. Vorwaerts	5	9	1	3	5	10	16

Buteurs : Minge (Dresde), 7 ; Kristen (Dresde), 6 ; Raab (Iéna), 6.

TCHECOSLOVAQUIE

(10e journée)

Trnava - Dukla	1-1
Vitkovice - Presov	1-1
Budejovice - Slavia	1-0
Olomouc - Inter	3-1
Bohemians - Kosice	2-0
Streda - Bystrice	2-0
Zilina - Cheb	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olomouc	15	10	6	3	1	22	8
2. Vitkovice	14	10	5	4	1	12	9
3. Dukla	11	10	4	3	3	17	11
Bohemians	11	10	4	3	3	19	16
Zilina	11	10	4	3	3	10	10
Slavia	11	10	4	3	3	7	9
7. Sparta	10	9	4	2	3	16	6
Bystrice	10	10	3	4	3	13	13
Presov	10	10	4	2	4	9	11
10. Cheb	9	10	4	1	5	16	11
Streda	9	10	4	1	5	9	20
12. Trnava	8	10	3	2	5	9	12
Kosice	8	10	3	2	5	8	14
Budejovice	8	10	3	2	5	9	16
15. Ostrava	7	9	3	1	5	12	11
16. Inter	6	10	2	2	6	7	16

MAROC

(1re journée)

Raja de Casablanca - OC Kouligda	3-0
El Jadida - WAC	2-1
US Mohamadia - Oujda	2-0
Layoune - KAC	1-0
Beiksiri - Chalab Mohamadia	2-1
KAC - Fès	1-0
Sale - USK Kacem	2-2
Meknès - Renaiss. de Kenitra	2-2
Berkane - Rabat	0-0
Sar - Settat	reporté

AFRIQUE

COUPE DU MONDE (Gérard DREYFUS)

L'Afrique en quelques chiffres

● Il a fallu quarante-huit rencontres pour désigner les deux représentants africains au Mundial mexicain. L'Algérie, exempte du premier tour, n'en a disputé que six, tandis que le Maroc a dû en jouer huit.

● Sur ces 48 matches, on a enregistré 30 victoires à domicile, 11 nuls et 7 succès en déplacement. Au total, 103 buts ont été inscrits ; le centième a été l'œuvre de l'Algérien Rabah Madjer lors du match retour contre la Tunisie.

— Deux des vingt-quatre confrontations ont donné lieu à l'épreuve des tirs au but : Angola-Sénégal au premier tour et Egypte-Madagascar au deuxième.

— L'Algérie a, tour à tour, éliminé l'Angola (0-0, 3-2) la Zambie (2-0, 1-0) et la Tunisie (4-1, 3-0). Le Maroc a écarté successivement la Sierra Leone (1-0, 4-0), le Malawi (2-0, 0-0), l'Egypte (0-0, 2-0) et la Libye (3-0, 0-1).

— L'Algérie a signé 5 victoires pour un nul, marqué 13 buts et encaissé 3. Le Maroc a remporté 5 victoires pour 2 nuls et une défaite, marqué 12 buts pour un seul encaissé.

— Zaki, le gardien du WAC et de l'équipe nationale marocaine a gardé sa cage inviolée pendant 674 minutes. C'est l'allier gauche libyen Ferjani qui a interrompu cette série de 7 rencontres sans but lors du match de Benghazi.

— Les buteurs algériens : Menad, 5 buts (1 contre l'Angola et 4 contre la Tunisie), Madjer, 3 buts (1 contre la Zambie et 2 contre la Tunisie), Bensaoula (2 contre la Zambie), Bouiche (Angola), F. Mansouri (Angola) et Kaci Said (Tunisie).

— Les buteurs marocains : M. Merry, 4 buts (3 contre la Sierra Leone et 1 contre la Libye), Aziz, 2 buts (1 contre L'Egypte et 1 contre la Libye), Dahane, 2 buts (1 contre la Sierra Leone et 1 contre la Malawi), Timouni, 2 buts (1 contre l'Egypte et 1 contre la Libye), Haddaoui (1 contre le Malawi) et Labied (1 contre la Sierra Leone).

— L'Algérie et la Tunisie ont déjà participé à une phase finale de Coupe du monde. Le Maroc en 1970 au Mexique (deux défaites contre l'Allemagne 1-2, et contre le Pérou 0-3) et un nul (1-1 contre la Bulgarie.

L'Algérie était, il y a trois ans, en Espagne. Après avoir battu l'Allemagne 2-1, elle avait cédé face à l'Autriche 0-2, avant de s'imposer 3-2 devant le Chili.

— L'Algérie est la première équipe africaine à participer deux fois consécutivement à une phase finale de Coupe du monde.

— Le Maroc avait été le premier pays africain à disputer une Coupe du monde après les indépendances. On rappellera toutefois que l'Egypte était présente en Italie en 1938. Elle n'y avait disputé qu'une seule rencontre face à la Hongrie (2-4).

— Parcours de l'Algérie en éliminatoires de Coupe du monde : éliminée au premier tour en 1970 par la Tunisie ; éliminée au premier tour en 1974 par la Guinée ; éliminée au deuxième tour en 1978 par la Tunisie après avoir battu la Libye. En 1982 élimine la Sierra Leone, le Soudan, le Niger et le Nigeria.

— Parcours du Maroc en éliminatoires de Coupe du monde : éliminé en 1962 en match de barrage par l'Espagne après ses victoires sur la Tunisie et le Ghana. En 1970 bat Sénégal, Tunisie (après tirage au sort) puis le Nigeria et le Soudan en tournoi final. En 1974 écarte le Sénégal, la Guinée et la Côte-d'Ivoire avant de trébucher en poule finale face au Zaire et à la Zambie. Eliminé au premier tour en 1978 par la Tunisie après l'épreuve des tirs au but. En 1982 bat, tour à tour, Sénégal, Zambie et Egypte avant d'échouer face au Cameroun.

— Depuis 1970, l'Algérie a livré 22 rencontres comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Elle a remporté 12 victoires pour 6 nuls et 4 défaites. Elle a inscrit 35 buts et en a encaissé 20.

— Depuis 1962, le Maroc a livré 44 rencontres comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Il a remporté 20 victoires pour 15 nuls et 9 défaites. Il a inscrit 53 buts et en a encaissé 31.

ELIMINATOIRES

Premier tour

Egypte - Zimbabwe	1-0	1-1
Kenya - Ethiopie	2-1	3-3
Maurice - Malawi	0-1	0-4
Zambie - Ouganda	3-0	0-1
Tanzanie - Soudan	1-1	0-0
Sierra Leone - Maroc	0-1	0-4
Benin - Tunisie	0-2	0-4
Cote-d'Ivoire - Gambie	4-0	2-3
Nigeria - Libéria	3-0	1-0
Angola - Sénégal (4 pen. à 3)	1-0	0-1

Algérie, Cameroun, Ghana qualifiés d'office pour le second tour Guinée (Togo), Madagascar (Lesotho), Libye (Niger) qualifiés par forfait.

Deuxième tour

Zambi - Cameroun	4-1	1-1
Maroc - Malawi	2-0	0-0
Angola - Algérie	0-0	2-3
Kenya - Nigeria	0-3	1-3
Egypte - Madagascar (Egypte 3 pen. à 2)	1-0	0-1
Guinée - Tunisie	1-0	0-2
Soudan - Libye	0-0	0-4
Cote-d'Ivoire - Ghana	0-0	0-2

Troisième tour

Algérie - Zambie	2-0	1-0
Ghana - Libye	0-0	0-2
Nigeria - Tunisie	1-0	0-2
Egypte - Maroc	0-0	0-2

Quatrième tour

Tunisie - Algérie	1-4	0-3
Maroc - Libye	3-0	0-1

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Mascara broie du noir

ALGER. — Une ombre est venue voiler le déroulement de cette treizième journée avec cette nouvelle fracture, au même endroit que la précédente, dont a été victime l'international Belloumi sans qu'il ait été pour autant victime d'une brutalité flagrante.

Pour en revenir aux rencontres de ce dernier vendredi, le moins que l'on puisse en dire est qu'elles ne furent guère passionnantes à suivre, avec en plus six scores nuls. Rien d'étonnant dès lors que le classement, qui a bien besoin d'une rapide mise à jour, n'ait pratiquement subi aucune modification. C'est ainsi que dans le haut du tableau tout le monde s'est neutralisé.

A commencer par le leader tizi-ouzien, qui peut d'ailleurs s'estimer heureux du nul qu'il parvint à ramener, grâce surtout au brio de son gardien Amara, de son périlleux déplacement sétifien.

Aïn-Beida put également arborer le sourire car sur le terrain de l'ASC Oran on ne donnait pas cher de ses chances lorsque Hamlili inscrivit le second but vers la 42e minute. Or ce qui faillit être l'estocade se révéla pour les Beldis comme un déclic salutaire, à l'image de ce diable d'Amokrane qui parvint à réduire le score deux minutes plus tard, avant d'offrir le but de l'égalisation à son jeune coéquipier Kabouche à la 71e minute.

Derrière cet inattendu dauphin de l'ogre tizi-ouzien, nous trouvons un MP Oran auteur d'un méritoire nul à Tlemcen où, il est vrai, l'équipe locale a beaucoup perdu de sa superbe de la saison écoulée.

Sur la même ligne, il y a également Boufarik, vainqueur à l'arraché d'Annaba grâce à un but inscrit dans les toutes dernières minutes de jeu. N'oublions pas aussi Belcourt qui partagea les points avec le Mahd après un derby des meilleurs crus et qui peut espérer, grâce à son match en retard, se hisser seul à la deuxième place, la seule qui demeure en lice compte de l'écrasante supériorité jetiste.

Dans le bas du tableau, Mascara continue de couler avec cette nouvelle défaite à El Harrach, avec la perte de son meneur de jeu Belloumi et avec les absences de nombreux titulaires. Avec, aussi, cette lanterne rouge qu'il détient et dont il aura bien du mal à se défaire malgré ses quatre matches de retard. Triste, vraiment triste, pour une équipe encore toute auréolée d'une participation aux quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions...

Toujours dans le bas du classement, nous trouvons l'ASC Oran qui vaut mieux que son actuelle position. Mais nous trouvons aussi Aïn-M'lila, qui a pu ramener un précieux nul de Gueïma.

Collo en a fait autant à Bordj-Minaiel où les hommes de Maouche, une fois de plus, ont été incapables de s'imposer aux autres, ce qui risque à la longue de leur valoir bien des désagréments au moment des bilans.

N'oublions pas aussi le JH Djézlir, guère mieux loti après sa défaite à Chlef, de même que Bel-Abbès, battu à Relizane où il crut pourtant espérer le partage des points.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

LE MYTHE DU MP ALGER

ALGER. — Pour ceux qui auraient pu en douter encore, le mythe du M.P. Alger, malgré sa relégation en fin de saison 84-85, demeure plus que jamais, si ce n'est davantage, aussi vivant, aussi d'actualité qu'à l'époque où il dominait tout le football africain.

Jeudi dernier, pour son derby avec son éternel rival de quartier qu'est l'USK Alger, les dirigeants de la Ligue eurent le flair de programmer ce match au stade olympique.

Heureusement d'ailleurs, car on peut imaginer ce qui se serait produit ailleurs, pour accueillir les 50 000 supporters qui envahirent littéralement l'immense enceinte du 5-Juillet. Et comme pour récompenser toute cette foule dont 90 % était venue soutenir Bencheikh et ses coéquipiers, le Mouloudia offrit un véritable festival offensif avec un Bousri qui a retrouvé toutes ses sensations du terrible buteur qu'il est !

De Bouiche en plein renouveau et qui a retrouvé pour sa part sa joie de jouer. De Bencheikh redevenu le diabolique footballeur qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être depuis plusieurs mois. Du gardien Kabri que nous ne serions pas étonné de retrouver au Club Algérie. Et aussi de son Mekhloufi qui disputa avec son nouveau club sa première mi-temps depuis qu'il est qualifié, ce qui lui permit, malgré une petite condition physique, de démontrer toute l'étendue de son immense qualité footballistique.

La foule s'est exaltée dans une ambiance extraordinaire et avec une rare ferveur en toile de fond pour ce Mouloudia d'Alger, doyen des clubs algériens, maghrébins, africains, et premier porte-flambeau du football algérien.

TUNISIE (HAKIM)

Prudence de rigueur

TUNIS. — La longue attente et les résultats peu probants de l'équipe nationale ont plaidé en faveur d'un retour très attendu à la compétition.

Comme prévu, la troisième journée, considérée par les connaisseurs comme le réel début du Championnat, a enregistré un départ prudent de plusieurs équipes. Les cinq partages de points constituent la meilleure illustration. L'Espérance, le CSS se sont contentés de deux nuls blancs.

Les trois autres ont frôlé l'exploit en commençant par ouvrir la marque. Hsoumi pour l'Etoile du Sahel, Larguech pour l'OCK et Zouhour pour le JSK ont donné l'avantage à leurs couleurs. La réaction vive de l'ASM par Zayati (38e), lente du SRS par Sassi (58e) et in extremis du CAB par M'Farej (85e) ont remis à égalité toutes ces équipes.

Les seules victoires de la journée ont été obtenues par deux favoris, face à deux nouveaux promus en Nationale. Si celle du Club Africain fut facile, avec trois buts (Touati, 37e, Bayari, 50e, Abdehadi, 53e, sur pen.), celle du Stade Tunisien a mis longtemps à se dessiner. Ncibi, l'auteur des deux concrétisations, a dû attendre la 65e puis la 82e minute pour affirmer sa supériorité sur une équipe soussienne difficile à manier, comme son avant-centre buteur Mougou.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

BELLOUMI RETOMBE EN ENFER

La malchance continue de poursuivre Belloumi, victime d'une nouvelle fracture et ce, plus grave encore, du tibia de la jambe droite, celui-là même qui avait été touché à Tripoli.

C'est vendredi dernier, au stade d'El-Harrache, en Championnat national, que l'accident s'est produit vers la 15e minute de jeu. Belloumi ayant réussi à conserver le contrôle d'une balle fut taclé, d'après plusieurs témoins, par derrière, mais à priori sans aucune méchanceté.

Malheureusement pour l'ex-Ballon d'Or africain de *France Football*, le très mauvais état de la pelouse accentua son déséquilibre et provoqua le blocage de son pied sur le tartan. Un pied qui pivota sur lui-même ce qui provoqua ainsi, ce qu'on appelle, la fracture du skieur. Les trois radios qu'il subit dès son hospitalisation décelèrent une fissure très prolongée, visible sur l'ancienne cicatrisation avec une ouverture d'un demi-millimètre.

Comme nous faisions remarquer au médecin du clubs Harrache que Belloumi, après plusieurs mois de convalescence et de rééducation, avait obtenu le feu vert du professeur Vorvet qui l'avait opéré, notre interlocuteur nous expliqua qu'en ce qui concerne Belloumi, « son cas est assez particulier car le tiers inférieur de son tibia, où siège la fracture, est très mal vascularisé, d'où une insuffisance d'irrigation ».

En clair, tout cela signifie une jambe plâtrée pour quarante-cinq jours et une reprise des entraînements seulement cinq à six mois plus tard.

Ce qui signifie aussi pour que le numéro 10 de l'équipe nationale n'a aucune chance de participer à la Coupe d'Afrique des Nations. Quant au Mexique, c'est une autre paire de manches. Belloumi qui avait rejoint Mascara jeudi soir a été transféré hier à Alger.

La Fédération algérienne, émue par ce grave accident et aussi par les brutalités dont sont également victimes de plus en plus fréquemment les autres internationaux, sous l'œil souvent impuissant ou incompétent des arbitres, lors des Championnats nationaux de Divisions I et II, aurait l'intention de lancer un solennel rappel à l'ordre. Ne l'oublions pas, il ne s'agit pas de décapiter l'effectif d'une équipe nationale, à la veille de deux objectifs aussi importants que peuvent l'être les phases finales de la Coupe d'Afrique des Nations, au mois de mars prochain, et le Mondial 1986.

Lettre d'Arabie Saoudite

ROBERT HERBIN : « APPRENDRE LA PATIENCE »

RIYAD. — Première journée, premier succès. Pour ses débuts en Championnat, Al-Nassr de Riyad, le nouveau club de Robert Herbin, a enlevé le derby de la capitale face au FC Riyad (2-0), jeudi après-midi. Et a justifié par la même occasion son appellation. « Al-Nassr » signifie victoire...

Mais l'ancien entraîneur stéphanois, installé depuis deux mois en Arabie, mesure le chemin (très long) que ses joueurs doivent encore parcourir. « Le football saoudien pourrait être d'un très bon niveau professionnel, dit-il. Mais l'état d'esprit n'y est pas. Les joueurs ne possèdent pas la rage de vaincre qui existe chez nous. »

« La concentration, l'application, le respect d'une organisation, que je prônais tout spécialement en France, ne sont pas perçus de la même façon, poursuit-il. Il convient donc de sensibiliser les joueurs, mais sans les heurter. J'y vais sur la pointe des pieds, pour ne pas les choquer... »

En partant pour l'Arabie, Robert Herbin a découvert un autre monde. « C'est très enrichissant, au niveau de la vie comme au plan professionnel, avoue-t-il. Sans vouloir parler de mission, il y a effectivement quelque chose à bâtir. Je me suis totalement investi dans cette entreprise, et ne regrette rien de mon choix. »

La France ? « Elle me manque bien sûr un peu, confie-t-il. Mais la vie est longue. On ne sait ce que l'avenir réserve. Et puis, je ne suis pas seul à Riyad. » Tout l'état-major technique du club est en effet français, avec Christian Duraincie (manager), Hervé Gauthier, Bernard Simondi (entraîneurs des jeunes) et Lionel Léandri (kiné), auxquels il convient d'ajouter un interprète d'origine soudanaise.

Depuis leur arrivée, chaque jour comporte son lot de surprises, de découvertes. « Jeudi, avant le match, les joueurs sont partis prier alors que l'échauffement était déjà fait, racontre Robert Herbin. Le prince a également voulu passer à la banque pour chercher les primes, comme une récompense immédiate. »

« Dans le règlement du club, il est également prévu des retards de... trois heures, alors qu'à Saint-Etienne, un retard de trente minutes était sévèrement sanctionné, ajoute-t-il. En fait, l'heure n'a pas la même importance pour eux que pour nous. Ici, il faut d'abord apprendre la patience. »

Prochain rendez-vous ? Lundi, à Djeddah, pour la deuxième journée. Robert Herbin sera à l'heure... — AFP

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le KAC prend sa revanche

CASABLANCA. — Les longues vacances sont bien terminées cette fois-ci pour nos footballeurs, qui ont retrouvé dimanche dernier chaussures et maillots. Le Championnat national à vingt clubs qui nécessitera, cette saison, la programmation de deux journées par semaine, dimanche et mercredi, a enfin repris ses droits après une longue trêve, jamais enregistrée dans l'histoire du football marocain. Trêve due à la préparation et aux échéances victorieuses de l'équipe nationale tant sur le plan continental (Le Caire) que mondial (Mexico).

Que s'est-il passé sur le terrain au cours de cette première journée ? Le plus gros score de cette reprise est à mettre à l'actif du Raja de Casablanca, qui étrilla l'OCK par trois buts à zéro. Les Rajaouis ont mis presque une bonne demi-heure à entrer dans la partie, pourtant leur adversaire ne donnait pas l'impression d'être un foudre de guerre. En effet, les visiteurs se contentant d'attendre et de subir.

Le choc de la journée se jouait à Kénitra entre le champion en titre, le MAS de Fès, et son dauphin, le KAC local, qui l'emporta dans son fief, grâce à un beau but signé par sa nouvelle recrue Dark. C'est bien connu, on ne réécrit pas l'histoire. Les Fassis du MAS l'ont constaté dimanche à leurs dépens. La réussite, qui leur avait souri la saison dernière face à ce même adversaire, leur a, cette fois, carrément tourné le dos. Après avoir fourni tout de même un bon match, ils ont dû laisser le bénéfice de cette première journée à leurs adversaires du jour.

Encore une rencontre agréable et correcte, celle qui opposa El-Jadida au WAC de Casablanca et tourna à l'avantage des joueurs locaux. Pourtant, ce sont les Casablancais qui ouvrirent le score par Nadir (67e), les Jdidis réagirent par deux fois. D'abord par Dedzaz (78e), puis par Mohamed (82e).

Victoires amplement méritées de l'ACK et de l'USM, nouveaux promus, respectivement devant le Chabab de Mohammedia et du MCO. Le troisième promu, en l'occurrence le KACM, a raté sa sortie. L'équipe mascotte de Marrakech a chuté à Layoune sur un petit but qui vaudra son pesant d'or au moment des comptes.

A Meknès, la Renaissance de Kénitra a décroché un nul flatteur (2-2) avec le CODM. Berkane-Fus et Salé - Sidi-Kacem se sont soldés par des nuls équitables.

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

Argentinos Juniors au paradis

RIO DE JANEIRO. — Le 8 décembre à Tokyo, Platini et la Juve trouveront sur leur route, Argentinos Juniors, la meilleure équipe sud-américaine du moment, à l'occasion de la finale intercontinentale des champions. Un débat de haut niveau, auquel les télévisions devraient s'intéresser.

Le mérite essentiel de cette équipe sud-américaine revient à l'entraîneur Jose Yubica, un passionné du football offensif. Face à America de Cali, un finaliste auteur d'une belle campagne, l'expérience des Argentins a prévalu et la tradition a été respectée. Après Estudiantes de la Plata, Independiente, le Racing de Buenos Aires et San Lorenzo, vainqueurs dans le passé dans la même Coupe Libertadores, Argentinos Juniors a inscrit son nom au palmarès. Belle récompense pour un club ne comptant pas parmi les ténors dans un passé récent mais qui sut fort bien capitaliser la vente de Maradona aux Espagnols. « Nous allons vendre un grand joueur afin de mettre enfin sur pied une grande équipe », nous assuraient il y a une demi-douzaine d'années les dirigeants à la veille du transfert de Dieguito à Barcelone. Ils ont tenu parole.

Battus à Cali (1-0) sur le même score de leur victoire à Buenos Aires, ils ont mérité leur succès lors de la belle disputée à Asuncion au Paraguay. Cette finale en trois actes dramatiques n'a jamais manqué de suspens. Mais malgré l'énorme fatigue, on savait que le vétéran Olguin et les siens ne perdraient pas ce duel sous les projecteurs du stade Defensores Del Chaco.

On le savait depuis leur victoire (1-0) devant Fluminense à Maracana, début août. Cette intuition fut confirmée par le succès sur Independiente (2-1) actuel tenant de l'officieux titre mondial (puisque la FIFA se refuse à lui donner sa bénédiction officielle), et véritable épouvantail de la compétition. Cette victoire capitale remportée le 10 octobre après un âpre duel au soleil contre l'ancienne équipe d'Enzo Trossero fut celle de Vidallé. Le gardien de but qui brillait déjà dans la sélection argentine, il y a une dizaine d'années au tournoi juniors de Cannes, devait arrêter le coup de pied au but d'Avila (le cinquième de la série) en se jetant sur la droite, tout comme il avait stoppé le penalty de Marangoni contre Independiente. Un récidiviste. Deux gestes étonnants, deux arrêts réflexes décisifs.

La rencontre fut également marquée par l'omniprésence de Gorge Olguin. Déplacé pour la circonstance dans l'entre-jeu, l'ancien arrière international se conduisit en véritable patron, crevant littéralement l'écran, à l'image des grands demi centres d'hier dont Nestor Rossi et Rattin resteront les prototypes sur les bords du Tigre. Orientant le jeu, récupérant nombre de ballons, il fut la plaque tournante de son équipe, bien soutenu par le grand Batista, joueur complet à l'abattage fabuleux.

Les autres points forts de la formation patiemment mis au point par Yudica demeurent l'attaque avec Commisso, auteur des deux buts face à America, et l'avant-centre Borghi, étonnant remiseur et très fin technicien. En bref, une équipe bien équilibrée dans toutes ses lignes et jouant un football agréable à l'œil. Ce n'est pas si souvent le cas en Argentine.

Mais revenons à cette « belle » sur le terrain neutre d'Asuncion. Après un début équilibré, Argentinos Juniors prit l'avantage à la vingt-huitième minute. L'arrière Villalba adressa un centre aérien. Batista le prolongea de la tête vers Commisso dont le tir du pied gauche à ras de terre ne put être bloqué par Falcioni. Forts de cet avantage, les Argentins accélèrent encore et Borghi aurait fort bien pu inscrire un but décisif (38e). Dans son style ondoyant, balle collée au pied, il s'infiltra au cœur de la défense adverse mais n'entendit pas l'appel de Commisso, démarqué. Il hésita même une seconde et Biafara, revenu en catastrophe, propulsa le ballon en corner. Sur le renvoi, une minute plus tard, l'arrière Valencia prit Domenech de vitesse et centra au second poteau. L'avant-centre Gareca réussit une superbe reprise de la tête : 1-1. Ainsi, après avoir qualifié l'Argentine face au Pérou à Buenos Aires (2-2), en égalisant lors d'un match éliminatoire terriblement disputé, Gareca allait-il devenir le « traître » susceptible de priver les représentants argentins d'une victoire en Coupe des clubs ? Non, car la seconde mi-temps et les prolongations devaient voir une domination d'Argentinos Juniors, mais sans concrétisation de sa supériorité technique.

On allait en arriver au coups de pied de buts et aux réussites successives d'Olguin, Batista, Pavoni, Borghi et Videla, cependant que le gardien de but Vidallé, on l'a vu, repoussait le shoot du Colombien De Avila. 5-4, ça valait bien un tour d'honneur.

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

BRÉSIL, TON FOOTBALL AGONISE

RIO DE JANEIRO. — Le Maracana est fermé le dimanche, Zico et Socrates ont des béquilles, les grands clubs croulent sous leurs dettes, et Pelé n'est plus qu'une marque de café dans un Brésil au football à l'agonie, à sept mois de la Coupe du monde de Mexico.

Le royaume du ballon rond est en ébullition, avec une presse déchaînée contre la crise actuelle imputée à la fois aux dirigeants, à la violence sur le terrain, et aux super-salaires des bons joueurs — 8 000 dollars en moyenne (64 000 F) — dans un pays où le revenu minimum plafonne à 45 dollars mensuels (360 F).

Les 135 millions d'entraîneurs de l'équipe Vert et Or — autant que d'habitants selon le populaire dicton — réclament à cor et à cris une mutation du football dans un Brésil réduit à vivre de la « saudade » (nostalgie) d'idoles comme « Mane » Garrincha, l'inarrêtable allier droit aux jambes torses, Leonidas, le « diamant noir » inventeur de la « bicyclette », et Edson Arantes do Nascimento, devenu célèbre à seize ans sous le nom de Pelé.

Le plus grand stade du monde, le Maracana, est resté le plus souvent fermé le dimanche, ces dernières semaines, faute d'une organisation adaptée des rencontres de Coupe ou Championnat, au grand désappointement des « torcidas » (groupes de supporters) des clubs cariocas (de Rio).

Même quand une partie a lieu dans ce fameux Maracana, les gradins sont désormais vides. 8 000 ! Tel a été le total des spectateurs enregistré durant trois matches consécutifs de Championnat dans ce véritable temple du football où 200 000 spectateurs peuvent s'asseoir.

La crise du football brésilien est à lier à l'exode des vedettes, bénéficiaires de ponts d'or vers l'Italie après le Mundial d'Espagne en 1982. La fréquentation des stades a alors diminué, les idoles n'ont pas été remplacées, mais les salaires sont restés élevés et les clubs ont peu à peu sombré dans le gouffre, comme le Botafogo de Rio. Dans cet ancien club de Garrincha, les joueurs touchent leur salaire avec trois mois de retard. Un autre club, l'Internacional, ne paye plus de 13e mois à son personnel depuis deux ans. La dette de Santos — l'ex-club de Pelé —, Botafogo et Internacional atteint un million de dollars.

La violence sur les stades est mise en accusation comme source de tous les maux actuels du football par Zico, toujours le meilleur joueur du pays, lui-même blessé par un tacle malveillant le mois dernier.

« Le football se nivelle par le bas car la jambe de l'adversaire est devenue la préoccupation majeure. Les vedettes, préoccupées par les coups, n'ont plus la tête à créer », dit-il. Il saura ce lundi s'il doit être opéré d'un ménisque, et sa participation au Mundial devient incertaine. Quant au « docteur » Socrates, il boite lui aussi à la suite d'une récente fracture à une cheville survenue durant un entraînement avec son club du Flamengo de Rio, avant même son premier match après son retour d'Italie. — (AFP).

BRESIL (Alain FONTAN)

Le roi Falcao sur la touche

RIO. — Ouvrez le « banc »... destiné aux réservistes. Il a accueilli, dimanche, la vedette du Sao Paulo FC, l'ex-roi de Rome en personne, sa majesté Paulo Roberto Falcao.

L'entraîneur du club, le gros Cilinho, a communiqué sa sentence : « Je ne change pas une équipe qui gagne et qui gagne de cette manière. Les deux derniers matches ont été très bons. Depuis un an que je dirige l'équipe, jamais le comité directeur ne s'est immiscé dans mon travail. Je veux croire qu'il continuera à en être ainsi. »

Pas abattu mais pas content, le stratège international eut une longue conversation en tête-à-tête avec l'entraîneur. « Conversation de gentlemen », a-t-il tenu à préciser. « J'ai accepté, en fin de compte, les arguments du coach. En particulier, le fait que Marcio et Pita traversent actuellement une excellente phase et s'entendent les yeux fermés. Ils sont complémentaires et le rendement du duo est parfait. Je ne suis guère satisfait de cette situation car je m'estime en bonne condition. Quant à retrouver le rythme de la compétition, comment y parviendrai-je si je ne joue pas ? », a questionné l'intéressé.

Falcao n'ignore pas qu'en 1970, trois mois avant la Coupe du monde, Zagalo décida que Pelé en personne resterait assis sur le banc des remplaçants lors du match Brésil - Bulgarie. Reste à savoir cependant si ce n'était pas d'un commun accord, et dans le but de voir à l'œuvre à cette occasion un autre sélectionné.

Dans le cas présent, on ne saurait oublier également qu'un groupe de sponsors, dont une importante banque locale, s'est réuni pour payer le transfert du joueur à l'AS Rome. Le salaire de Falcao serait même à la charge des sociétés en question. Dans ces conditions, on imagine la déception des financiers et de l'agence de publicité qui orchestra l'opération face aux caprices de ce savetier inconnu qui prétend que Falcao ne joue pas assez bien au football pour avoir une place dans son équipe. A quoi joue-t-il, lui ? Complexe d'autorité, affirment certains. A ce propos, nul n'ignore que le gros Colinho a longtemps entraîné de petits clubs de province où il façonnait à sa manière de jeunes éléments prêts à assimiler ses théories. Celles-ci ont-elles été réfutées par Falcao ?

Ou bien, comme le soulignent certains observateurs, cet entraîneur sans grand prestige veut-il profiter de l'occasion pour occuper, enfin, dans la presse spécialisée une place qui lui a toujours été refusée jusqu'à présent ? En tout cas, Sao Paulo FC, qui a su opérer un intelligent renouvellement des valeurs, gagne ses matches et conserve la tête du Championnat.

ALGERIE

(12e journée)

Tizi-Ouzou b. Elk Harrach	3-1
MP Oran b. Belcourt	1-0
Bel-Abbès b. Boufarik	5-0
Annaba b. Sétif	1-0
Ain-Beida b. Relizane	2-.
Ain-M'Lila et Chlef	1-1
Djazair b. Tlemcen	1-0
Hussein-Drey b. ASC Oran	1-0
Collo et Gueima	0-0
Mascara b. Bordj-Menaiel	5-4

(13e journée)

Boufarik-Annaba	1-0
El Harrach-Mascara	2-0
Chlef-JH Djazair	1-0
Belcourt-Husseindey	1-1
Bordj Menaiel-Collo	1-1
Gueima-Ain-M'Lila	0-0
Sétif-Tizlouzou	0-0
Tlemcen-MP Oran	0-0
Relizane-Belabbès	3-2
ASC Oran-Ain Beida	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jet	37	13	11	2	0	36	6
2. Ain Beida	30	13	7	3	3	16	13
3. Belcourt	28	12	6	4	2	14	8
MP Oran	28	13	6	3	4	17	9
Boufarik	28	13	6	3	4	13	13
6. Relizane	27	12	5	5	2	17	13
USMH	27	12	5	6	2	20	16
8. EP Sétif	26	12	5	4	3	11	6
9. Annaba	25	13	5	2	6	16	12
Mahd	25	13	4	4	5	11	12
Gueima	25	13	3	6	4	9	12
Tlemcen	25	13	4	4	5	13	16
Chlef	25	13	4	4	5	11	16
14. Bel Abbès	24	13	4	3	6	22	24
15. Bordj Menaiel	23	13	2	6	5	18	23
JHD	23	13	3	4	6	12	13
Collo	23	13	3	4	6	7	13
18. Ain'Lila	22	13	3	3	7	5	22
19. ASC Oran	19	12	2	3	7	14	15
20. Mascara	14	9	2	1	6	12	21

Buteurs : Bouiche (Jet), 14.

TUNISIE

(3e journée)

Club Africain - Olympique Beja	3-1
AS Marsa - E. Sahel	1-1
CS Hammam-Lif - CS Sfaxien	0-0
CA Bizerta - JS Kairouan	1-1
STIA - St. Tunisien	1-2
US Monastir - ES Tunis	0-0
OC Kerkenna - SR Sports	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	8	3	2	1	0	5	1
2. E. Sahel	8	3	2	1	0	3	1
3. J.S. Kairouan	7	3	1	2	0	3	1
Sfax R.S.	7	3	1	2	0	3	2
5. AS Marsa	6	3	1	1	1	3	3
CS Sfaxien	6	3	0	3	0	1	1
St. Tunisien	6	3	1	1	1	2	3
OC Kerkenna	6	3	0	3	0	2	2
Olympique Beja	6	3	1	1	1	2	3
10. STIA	5	3	1	0	2	3	4
CA Bizerta	5	3	0	2	1	2	3
Espérance	5	3	0	2	1	1	2
CS Hammam-Lif	5	3	0	2	1	0	1
14. US Monastir	4	3	0	1	2	0	3

ARGENTINE

(17e journée)

River Plate - Boca Juniors	1-0
R. Cordoba - Velez Sarsfield	0-0
Talleres - La Plata	0-1
Chacarita - Deportivo Espanol	3-1
Independiente - Ferrocarril Oeste	0-1
Argentinos Juniors - Platense	0-0
San Lorenzo - Temperley	4-0
Union - Huracan	0-1
Estudiantes de La Plata - Instituto	0-0
Exempt : Newell's Old Boys	

Classement

1. River Plate, 26 pts ; 2. Argentinos Juniors et Deportivo Espanol, 21 ; 4. Talleres et San Lorenzo, 19 ; 6. Newell's Old Boys et Instituto, 18 ; 8. Boca Juniors, 17 ; 9. Estudiantes, Ferrocarril Oeste et La Plata, 16 ; 12. Independiente, 15 ; 13. Union, 14 ; 14. Temperley et Platense, 13 ; 16. Racing de Cordoba et Velez Sarsfield, 12 ; 18. Huracan, 10 ; 19. Chacarita Juniors, 8 ;

archives

C1

*BARCELONE b. PORTO : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Langenhove (Belg.). Buts : Marcos (61e), Schuster (70e).

*VERONE et JUVENTUS : 0-0. Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Valentine (Ecosse).

*BAYERN MUNICH b. AUSTRIA VIENNE : 4-2 (3-1). — Spectateurs : 64 000. Arbitre : M. Daina (Suisse). Buts : Mathy (11e, 22e, 57e), M. Rummenigge (13e) pour le Bayern ; Steinkogler (9e), Polster (73e).

*ANDERLECHT b. OMONIA NICOSIE : 1-0 (1-0). — But : Vandenbergh (43e).

*SERVETTE GENEVE et ABERDEEN : 0-0. — Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Petrovic (Youg.).

*HONVED BUDAPEST b. STEAUA BUCAREST : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Roland Bridges (GB). But : Detari (34e).

*ZENITH LENINGRAD b. KUUSYI : 2-1 (0-1) Buts : Jeloudkov (76e sur pen., 90e sur pen.) pour Zenith ; Lius (7e) pour Kuusyi.

*IFK GOETEBORG b. FENERBAHCE : 4-0 (2-0). — Buts . Pettersson (7e), Nilsson (10e, 70e, 78e).

C2

*BENFICA LISBONNE b. SAMPDORIA GENES : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Vojtech Christov (Tch.). Buts : Diamantino (47e), Rui Aguas (89e).

*BAYER UERDINGEN b. GALATASARAY ISTANBUL : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Lund-Soerensen (Dan.). Buts : Schaefer (35e), Bommer (85e).

*RAPID VIENNE b. FRAM REYKJAVIK : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Stephanos Hadjisphanou (Chypre). Buts : Kranjcar (18e), Pacult (80e et 85e).

*LYNGBY et ETOILE ROUGE BELGRADE : 2-2 (2-0). — Spectateurs : 4 800. Buts : Christensen (4e), Spangsborg (40e) pour Lyngby ; Djurowski (53e), Mrkela (60e) pour Belgrade.

*HJK HELSINKI b. DYNAMO DRESDE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 3 454. Arbitre : M. Valery Butenko (URSS). But : Terry Lee (10e).

ATLETICO MADRID b. *BANGOR : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Thomas (P-B). Buts : Da Silva (5e), Setien (25e).

*DUKLA PRAGUE b. AIK STOCKHOLM : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Tokat (Tur.). But : Korejcik (7e).

*UNIV. CRAIOVA et DYNAMO KIEV : 2-2 (1-2). — Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Iordan Jejov (Bulg.). Buts : Bicu (12e, 81e sur pen.) pour Craiova ; Iaremciuk (16e, 24e) pour Kiev.

C3

*PARTIZAN BELGRADE et NANTES : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Paolo Bergamo (Ital.). Buts : Le Roux (csc 10e) pour Belgrade ; Hallihodzic (69e) pour Nantes.

PARTIZAN BELGRADE : Omerovic — Radovic (Nikodijev, 63e), Rojevic, Vermezovic, Capljic — Radanovic, Djelmas, Zivkovic, Djukic — Varga, Vucicevic (Stefanovic, 58e).

FC NANTES : Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski (Kombouaré, 61e) — Bracigliano, Debotté, Burruchaga, Amisse — Hallihodzic (Morice, 89e), Touré.

ATHLETIC BILBAO b. *FC LIEGE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Delmer (Fr.). But : Se Andres (89e).

*WAREGEM b. OSASUNA : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Fernandez Nazare (Port.). Buts : De Sloover (14e), Veyt (60e).

*TORINO et HAJDUK SPLIT : 1-1 (0-1). — Buts : Schachner (74e) pour Torino ; Sliskovic (35e) pour Hajduk Split.

*REAL MADRID b. ODESSA : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Hackett (GB). Buts : Gordillo (1re), Valdano (71e) pour le Real ; Bagarov (8e) pour Odessa.

*MILAN AC b. LOKOMOTIV LEIPZIG : 2-0 (0-0). — Buts : Wilkins (74e sur pen.), Hateley (76e).

*SPARTA ROTTERDAM et MOENCHENGLADBACH : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Martinez (Esp.). Buts : O. Riekerink (46e) pour Rotterdam ; Pinkall (58e) pour Moenchengladbach.

*HAMMARBY et SAINT MIRREN : 3-3 (2-1). — Spectateurs : 4 400. Buts : Michaël Andersson (2e) et Thomas Lundin pour Hammarby ; Brian Gallagher (3e) pour Saint Mirren.

*FC COLOGNE b. BOHEMIANS PRAGUE : 4-0 (2-0). — Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Igna (Roum.) Buts : Littbarski (11e et 84e), Gelis (13e), Van de Korput (52e).

*DUNDEE UNITED b. VARDAR SKOPJE : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 9 129. Arbitre : M. Stumpf (RDA). Buts : Redford (53e), Gough (77e).

*PSV EINDHOVEN et DNIEPROPETROVSK : 2-2 (0-1). — Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Midgly (GB). Buts : McDonald (55e), Thorensen (80e), pour Eindhoven ; Protassov (17e et 68e) pour Dniepr.

*LINZ ASK b. INTER MILAN : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Constantin (Bel.). But : Hans Groess (81e).

*SPARTAK MOSCOU b. BRUGES : 1-0 (1-0). — But : Tcherenkov (45e sur pen.).

LEGIA VARSOVIE b. *VIDEOTON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Georges Koukoulakis (Grèce). But : Araszkiewicz (89e).

*DINAMO TIRANA et SPORTING LISBONNE : 0-0

*LOKOMOTIV SOFIA et NEUCHATEL XAMAX : 1-1 (0-1). — Buts : Bondchev (76e) pour Sofia ; Perret (37e) pour Neuchâtel.

Coupe du monde

ZONE AMSUD
demi-finales aller
le 27 octobre
A SANTIAGO

CHILI b. PEROU : 4-2 (3-1)

45 000 spect. Arb. : M. Martinez (Uruguay). Buts : Aravena (5e, 65e s.p.) Rubio (8e), Hisis (14e) pour le Chili ; Navarro (45e, 76e), pour le Pérou. Expulsion : Diaz (23e) au Pérou.

CHILI : R. Rojas — Garrido (Espinoza, 80e), Gomez, Soto, Hormazabal — Neira (Lepe, 67e), Hisis, Aravena — Rubio, Yanez, Puebla.

PEROU : Acazuzo (Quiroga, 27e) — Rojas, Requena, Diaz, Gastulo — Cueto (La Rosa, 74e), Velasquez, Oleachea — Uribe, Barbadillo, Navarro.

A ASUNCION

PARAGUAY b. COLOMBIE : 3-0 (1-0)

Buts : Hicks (15e), Romero (70e sur pen.), Cabanas (79e).

ZONE OCÉANIE

A Adélaïde :

*AUSTRALIE b. TAIWAN : 7-0 (2-0)

A Auckland :

*NOUVELLE-ZELANDE b. ISRAEL : 3-1 (2-1). Buts : pour la Nouvelle-Zélande : Rufer (2e), Dunford (32e), Walker (65e). Pour Israël : Armeli (23e).

A Sydney :

*AUSTRALIE b. TAIWAN : 8-0 (1-0). Buts : Kosmina (65e, 72e, 88e), Odzakov (41e, 58e, 69e), Crino (51e), Gray (90e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Australie	8	5	3	2	0	18	2
2. N.-Zélande	7	4	3	1	0	13	2
3. Israël	5	5	2	1	2	14	6
4. Taïwan	0	6	0	0	6	1	36

Restent à jouer :
3-11-85 : Australie-Nouvelle-Zélande.
10-11-85 : Israël-Nouvelle-Zélande.

ZONE ASIATIQUE
2e tour
Demi-finale aller

A Tokyo :

COREE DU SUD b. JAPON : 2-1 (2-1). Buts : pour le Japon : Kazishi Kimura (44e). Pour la Corée du Sud : Jung Yong-Hwan (30e), Lee Tae-Ho (42e).

Le match retour aura lieu le 3 novembre.

Coupe Libertadores

Finale (match d'appui)
le 24 octobre

A Asuncion :

*ARGENTINOS JUNIORS (Arg.) b. AMERICA CALI (Col.) par 5 tirs au but à 4 (1-1 à la fin du temps réglementaire. 1-1 après prolongation. Mi-temps : 1-1. Arbitre : M. Hernan Silva (Chili). Buts : pour Argentinos Juniors : Commisso (39e). Pour America Cali : Gareca (41e).

ARGENTINOS JUNIORS : Vidallé — Villalba (Mayor), Pavoni, Pellegrini (Lemme), Domenech — Olguwin, Batista, Corsi — Videla, Borghi, Commisso.

AMERICA CALI : Falcioni — Valencia, Soto, Viafara, Chaparro — Sarmiento, Gonzalez, Cabanas — Bataglia (Herrera), Gareca, Ortiz (Avila).

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Deux buts de Mobati aux 55e et 67e minutes de la demi-finale aller de la Coupe des Clubs champions. Ce sera peut-être suffisant à l'AS Bilima de Kinshasa pour aller en finale de la compétition. Mais les Sénégalais de l'US Gorée comptent bien combler leur handicap dimanche prochain à Dakar. L'AS Bilima a déjà joué la finale de la Coupe des Clubs champions en 1980 face au Canon de Yaoundé. Pour les Goréens, ce serait une première.

● L'exactitude est la politesse des dirigeants. C'est ainsi que l'entend le ministre zaïrois de la Jeunesse et des Sports, Tshimpumpu wa Tshimpumpu. L'AS Bilima, qui devait se rendre à Lubumbashi pour son match de Coupe d'Afrique, a manqué son avion pour s'être présentée en retard. Moralité : les dirigeants ont été suspendus. Le ministre a d'ailleurs, depuis plusieurs mois, déclaré la guerre au laxisme, à la négligence et à l'affairisme. C'est ainsi que le président du Vita Club de Kinshasa a été révoqué de ses fonctions. Il lui est reproché de s'être « gravement » compromis dans les transferts frauduleux de certains joueurs zaïrois en Europe.

● Primeiro de Maio, champion d'Angola pour la saison 1984-1985. L'équipe de Benguela, lors de la 26e et dernière journée, est allée battre Ferroviario de Huila 1-0, tandis que son dauphin, Desportivo de Chela, a été sévèrement battu par le Petro de Huambo sur la marque de 3 buts à 0.

L'Inter de Luanda termine au troisième rang de la compétition à trois points du champion et à une longueur du vice-champion. Au palmarès du Championnat, Primeiro de Maio, déjà lauréat en 1983, rejoint le Petro Atletico de Luanda avec deux victoires. Il n'est plus qu'à une longueur du Primeiro de Agosto, trois fois champion en 1979, 1980 et 1981.

■ On prête à Robert Maxwell, le magnat de la presse britannique, un drôle de projet : il aimerait carrément « réunir » les clubs d'Oxford (D I) et de Reading (D III) pour créer une équipe qui répondrait au doux nom de Thames Valley Royals !

■ Saviez-vous que Kerry Dixon, le redoutable buteur de Chelsea, a joué il y a trois saisons à Reading, ce petit club de Division III qui a remporté treize victoires consécutives ? Le remplaçant de Dixon a Reading se nomme maintenant Trevor Senior, un sérieux client qui, depuis le début de sa carrière (109 rencontres), a marqué 79 buts.

■ Alex Ferguson, qui était déjà l'entraîneur le mieux payé de tout le Royaume-Uni (1 500 000 francs par saison à Aberdeen), va maintenant toucher en plus 300 000 francs en tant que sélectionneur de l'équipe nationale d'Ecosse.

■ Il y a dix-huit mois, Stuart Preece était... électricien ! Aujourd'hui, le jeune joueur (23 ans) de Nottingham Forest postule à l'équipe d'Angleterre : « Vu sa forme actuelle, je pense que Stuart a sa place en équipe nationale. Il est plus fort que Kenny Sansom ! », a déclaré son entraîneur Brian Clough.

■ Principaux transferts enregistrés à l'occasion du « mercato » d'octobre : Danova (Torino), à Lecce, Moz (Fiorentina) à Côme, Boldini (Naples) à Bergame, Faccini (Avellino) à Perouse, Orlandi (Lecce) à Ancone.

■ Face à la RDA, Kenny Dalglish a fêté sa 98e sélection en équipe d'Ecosse. A trente-quatre ans, Kenny espère devenir le premier joueur écossais à avoir disputé quatre Coupes du monde ! Il était déjà en Allemagne (1974), en Argentine (1978) et en Espagne (1982).

■ Selon toute vraisemblance, Portsmouth jouera en Première Division la saison prochaine. En effet, ce club compte trente-cinq points en quatorze matches. Et après sa superbe victoire à Millwall, le week-end dernier (4-0), Portsmouth compte déjà huit points d'avance sur Oldham.

■ Programme chargé en perspective pour les internationaux écossais de Dundee et St Mirren. En effet, avec leurs clubs respectifs, ils vont jouer en Coupe de l'UEFA les 20 novembre et 4 décembre prochains, sans compter un match vital pour l'équipe d'Ecosse face à l'Australie le 27 novembre, à l'autre bout du monde. Bon courage.

■ Déclaration fracassante de Schuster : « La supériorité du football ouest-allemand est révolue. Physiquement, mes compatriotes sont encore les plus forts, mais, techniquement et tactiquement, ils se sont laissé rattraper et même dépasser par les autres. Quant à l'équipe nationale, je n'y rejouerai jamais, on y attend trop de moi. » Comment dit-on « grosse tête » en allemand ?

■ Jupp Derwall, l'entraîneur allemand qui s'occupe maintenant de l'équipe turque de Galatasaray, est revenu dans son pays natal à l'occasion du match de Coupe d'Europe opposant ses protégés à Uerdingen. Sur les 29 000 spectateurs présents, il y avait plus de 17 000 Turcs travaillant en RFA ! A signaler que vingt-sept personnes ont été arrêtées à la suite de violentes bagarres.

■ Depuis que Pat Jennings a annoncé qu'il abandonnait la compétition après le décisif Angleterre - Irlande du Nord du 13 novembre prochain, le sélectionneur Billy Bingham est inquiet : « Nous manquons cruellement de grands gardiens. » Les favoris pour succéder à Jennings, sont Platt (Coleraine), McManus (Bradford) et Dunlop (Linfield). La succession sera lourde à porter...

■ Les Turcs de Fenerbahce se souviendront longtemps de leur déplacement à Göteborg. Outre les délicats problèmes de fouille à l'aéroport (un peu trop « corporelle », paraît-il !), les tombeurs de Bordeaux ont encaissé quatre buts, Ono et Barik se sont fait expulser et des manifestants kurdes ont envahi le terrain durant de longues minutes pour protester contre la politique d'Ankara.

■ Débat houleux, l'autre soir, à la télévision ouest-allemande. Un téléspectateur demanda à Michaël Rummenigge : « Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous gagnez 300 000 marks par an alors que moi, en tant que serrurier, je n'en gagne que 30 000 ? » Réponse du petit frère de Karl-Heinz : « C'est parce que, en RFA, il y a 300 000 serruriers et seulement 300 joueurs de Bundesliga ! »

QUEL CINÉMA !

Le metteur en scène italien Franco Zeffirelli a été condamné par le tribunal de Milan à deux millions de lires d'amende et trente millions de lires (environ 150 000 francs) de dommages et intérêts à verser à M. Giampiero Boniperti, président du club sportif de Turin, la Juventus, pour « propos diffamatoires à l'encontre du club et de son président ».
En 1983, dans deux articles publiés par les quotidiens nationaux *Il Giornale* et *La Nazione*, Franco Zeffirelli, qui est un grand passionné de football, avait très durement jugé les performances de la Juventus et le comportement de son président. « Le président Boniperti est un mafioso qui mâche des noisettes », avait notamment dit Zeffirelli. « La Juventus a remporté un grand nombre de ses titres nationaux grâce à la bienveillance et la complicité des arbitres. » « Ce club n'est qu'une entreprise camoriste avec, à sa tête, un grand mafioso », avait-il ajouté.
Selon les avocats de M. Boniperti, leur client « n'a pas voulu se venger des injures portées par le célèbre metteur en scène italien ». « Il a simplement voulu lui donner une bonne leçon », a précisé l'avocat Bonzano.

DE ZANUSSI A PARMALAT

La société française de produits laitiers Parmalat a signé un contrat avec le Real Madrid pour parrainer l'équipe espagnole durant les deux prochaines saisons. Le montant du contrat s'élève à 230 millions de pesetas (11 500 000 F).
Le contrat avec Parmalat, qui était déjà entrée dans le monde de la Formule 1 (avec notamment l'écurie Brabham), est sensiblement plus élevé que celui qui avait été passé l'an dernier avec Zanussi.
Au cours d'une conférence de presse les intervenants ont expliqué les détails du contrat conclu. Ils n'ont notamment pas exclu que l'accord puisse s'étendre l'année prochaine aux activités internationales du Real, actuellement commandité par la compagnie aérienne espagnole Iberia.
Durant la saison actuelle, Parmalat patronnera toutes les Divisions du Real Madrid. L'équipe de basket du Real sera quant à elle parrainée par Alfaro, une chaine de supermarchés de Madrid, qui a payé 20 millions de pesetas (1 million de francs).

ALLÔ ! MAMAN, BOBO...

Le fameux slogan publicitaire « Maman, je n'ai rien aux dents » ne s'applique pas au malheureux Rüdiger Vollborn, gardien de Leverkusen. Certains spectateurs assurent avoir vu une charge de Hrubesch, « la Girafe », sur le pauvre Vollborn. D'autres penchent plutôt pour une attaque en règle de panzers modèle 1941. Alors, girafe ou blindés ?...

(Photo SVEN SIMON)

LES JUGEMENTS SÉVÈRES DU « ROI »

« Le football du Brésil n'a ni sélection, ni entraîneur, ni président, et pour gagner un titre mondial le nom ne suffit pas », vient d'affirmer le « roi » Pelé, à Rio de Janeiro, où il a fêté, le 23 octobre, son quarante-cinquième anniversaire.
Edson Arantes de Nascimento, plus connu sous le nom de Pelé, a lancé un véritable cri d'alarme avant le Mundial de Mexico : « La situation est triste, voire préoccupante. »
Malgré sa qualification pour Mexico, le Brésil ne connaît encore ni l'entraîneur ni la liste des présélectionnés et ne sait pas qui remplacera le président de la puissante Confédération du football brésilien, Giulite Coutinho, dont le mandat arrive à échéance le 31 décembre.
« Cette situation est le reflet de l'actuel football brésilien, a affirmé Pelé. Si la victoire dépendait du niveau de l'organisation, nous ne serions plus jamais champions du monde. Mais je crois encore au titre, parce que notre football, encore le meilleur du monde, est capable, sur le terrain, de compenser la désorganisation qui règne à l'extérieur. »

■ Mo Johnston, l'ancien attaquant de Watford, qui évolue actuellement au Celtic, a maille à partir avec la police locale. Il s'est fait arrêter près d'une trentaine de fois au volant de sa Porsche pour excès de vitesse ! En plus, sa vie sentimentale agitée fait la une de la rubrique faits divers.

■ Le stade de la Luz, où évolue Benfica, va s'agrandir prochainement. Sa capacité va passer de 80 000 à 120 000 places, ce qui placerait le stade portugais à la quatrième place mondiale, après le Maracana (200 000 places), le Pinheirao de Curitiba (180 000) et le Morumbi de Sao Paulo (150 000).

■ Kenny Dalglish, entraîneur-joueur de Liverpool, aimerait bien faire signer à Anfield, Tony Cascarino. Ce dernier, qui n'a que dix-neuf ans, évolue dans le modeste club de Gillingham, mais ses qualités de buteur sont telles qu'il est déjà international irlandais ! Outre Liverpool, Arsenal et Leicester sont aussi sur le coup.

■ Après quatorze journées jouées en Seconde Division ouest-allemande, les huit premiers du classement se tiennent... en deux points ! Darmstadt, le leader, compte dix-huit points, les Kickers de Stuttgart, huitièmes, en ont 16.

■ L'international danois Arnesen en a marre de faire banquette à Anderlecht. « Ça ne peut plus durer ainsi, je me sens en pleine forme actuellement. Si Van Himst préfère aligner des jeunes et axer son équipe sur le jeu défensif, c'est son droit. Mais moi, je ne peux plus attendre. » A signaler que depuis le début de la saison, Arnesen n'a joué qu'un match complet.

■ Mathy, le jeune attaquant du Bayern, qui a marqué trois buts contre l'Austria de Vienne, a failli ne pas jouer ce match ! Il a, en effet, été préféré au tout dernier moment à Dieter Hoeness. A signaler que, sur les 60 000 spectateurs du stade olympique de Munich, il y avait près de 25 000 supporters autrichiens.

VIVA TELEMEXICO !

La phase finale de la Coupe du monde de football 1986 se déroulera bien au Mexique et c'est le consortium Telemexico 86 qui en assurera la retransmission télévisée « comme prévu », a-t-on indiqué au siège de l'Union européenne de radiodiffusion (UER), à Genève.
« A notre connaissance, tout se passera comme prévu », a déclaré M. Richard Bunn, délégué de l'UER aux affaires sportives. Il a qualifié de rumeurs des informations du *Sunday Mirror*, selon lesquelles des chaines de TV britanniques auraient été informées d'un éventuel déplacement de la Coupe du monde en raison d'un état défectueux de l'équipement audiovisuel de Telemexico.
Interrogé sur la possibilité d'attribuer la responsabilité de la retransmission télévisée des matches à des télévisions étrangères au cas où ce matériel serait effectivement défectueux, M. Bunn a déclaré qu'il revenait « de toute façon à la FIFA de prendre une telle décision », mais qu'aucune information allant dans ce sens ne lui était parvenue.
Les installations prévues pour la retransmission télévisée de la Coupe du monde 1986 de football sont encore en construction et n'ont pu être endommagées comme l'avait annoncé le journal anglais.
Selon les milieux du comité organisateur mexicain, il serait impensable que la Fédération internationale de football (FIFA), dont les membres du comité exécutif visiteront les stades mexicains à partir du 12 décembre, décide de retirer au Mexique l'organisation du Mundial juste avant le tirage au sort des groupes.
Ce dernier se tiendra à Mexico le 15 décembre en présence de M. Joao Havelange, président de la FIFA.

■ Mauvaises nouvelles pour les deux équipes milanaises. Marco Tardelli (Inter), victime d'une fracture de la main droite, sera indisponible trois semaines. Quant à Franco Baresi (Milan AC), il sera absent deux mois, suite à sa blessure à la clavicule. Tous les deux ont été touchés lors de matches de Coupe d'Europe.

■ Le match retour entre la Juventus et Verone promet d'être musclé, pour ne pas dire plus. Selon le Véronais Sacchetti, Brio n'a pas arrêté de proférer des menaces du style : « Je vais te casser ! » Réaction outrée de Trapattoni : « Il suffit de revoir la cassette du match pour s'apercevoir de quel côté se trouvaient les casseurs... »

■ La nouvelle idole des supporters de la Roma n'est pas Boniek mais le jeune attaquant Sandro Tovalieri (20 ans). Après avoir joué à Pescara et Arezzo, il fait maintenant les beaux jours de la Roma. « Il a l'audace d'un torero », dit-on de lui.

■ Sealey, le gardien de Luton, s'est fait voler une paire de vieux protège-tibias auxquels il tenait particulièrement. En effet, superstitieux comme tous les joueurs, il les a portés depuis le début de sa carrière. Sealey a donc lancé un appel au voleur pour que ce dernier lui rende ses vieux protège-tibias adorés...

■ Le football africain n'est pas épargné par la violence : huit stades du continent ont été suspendus en raison du comportement anti-sportif de certains supporters, et les fédérations nationales d'Ethiopie, du Zaïre, de la Sierra Leone, de Tunisie, de Libye et du Ghana ont été condamnées chacune à une amende de deux mille dollars en raison de la « conduite anti-sportive de leurs joueurs ».

C'est gratuit !

Heureuse initiative que celle prise par les dirigeants d'Anderlecht, qui, à l'occasion du match opposant le champion de Belgique à Nicosie, avaient carrément « offert » cette rencontre au public. En effet, l'entrée était gratuite ! Résultat : ils étaient vingt-cinq mille dans les tribunes du Parc Astrid.

■ Billy Bremner, qui vient de prendre en main Leeds United, est le septième entraîneur de ce club depuis onze ans ! De quoi inquiéter Billy qui a déclaré : « J'espère que les supporters ne me parleront pas éternellement des heures glorieuses qu'a connu Leeds, il y a quelques années. Je suis ici pour bâtir l'avenir. » Espérons qu'on lui en laissera le temps...

■ Lorsqu'on demanda à Ian Greaves (entraîneur de Mansfield) pourquoi il avait refusé le poste d'entraîneur de West Bromwich Albion, il s'en tira par une pirouette : « Sur leurs maillots, les joueurs de West Brom portent une publicité antitabagique. Comment aurais-je pu aller là-bas alors que je fume comme un pompier ? »

■ Les sanctions sont tombées à l'encontre d'Aberdeen et des Glasgow Rangers. On se souvient, en effet, que le match qui opposait les deux équipes à Glasgow avait été d'une violence inouïe, les joueurs des deux camps s'étant rendu coupables de gestes inadmissibles. Résultat : 24 000 F d'amende pour les Rangers, 12 000 F pour Aberdeen.

■ Ernst Kuzorra, l'un des joueurs les plus populaires de l'entre-deux-guerres en Allemagne, a fêté ses quatre-vingts ans : « Le football n'est plus ce qu'il était. L'argent et la violence ont pris une place trop importante dans le football moderne », a-t-il déclaré.

■ L'entraîneur ouest-allemand, Bernd Trautman (qui fut naguère l'un des meilleurs gardiens de buts de RFA), a été désigné par le Comité olympique ouest-allemand pour aller passer un mois au Pakistan, dans le cadre du programme du gouvernement de la RFA pour la promotion du sport dans les pays en voie de développement.

■ « Mon idole a toujours été Johan Cruyff. Si je n'avais pas été footballeur, je serai devenu diplomate. Pour moi, les trois meilleurs joueurs espagnols actuellement sont Gordillo, Michel et Zubizarreta. Ma boisson préférée, c'est l'eau de Vichy ! » C'était Emilio Butragueno, la petite merveille du Real, qui vous salue bien.

■ Amusante initiative de notre confrère *Marca* qui a établi le portrait-robot d'un hypothétique « joueur idéal » du Championnat espagnol. Ce crack devrait posséder, entre autres, la pointe de vitesse de Gallego, le jeu de tête de Sarabia, la vision de jeu de Landaburu, la résistance physique de Senor, le sens du commandement de Schuster... De quoi rêver un peu.

SERBES OU CROATES...

De jeunes supporters d'Hajduk Split se sont livrés, dimanche 20 septembre, à des actes de vandalisme qualifiés de nationalistes, selon les autorités yougoslaves, à l'issue du match de football opposant notamment l'équipe splitoise à celle de l'Etoile Rouge de Belgrade, attaquant notamment un train transportant des supporters de l'équipe adverse et des cadets de l'école navale.
Selon des informations officielles, les autorités, à la suite des incidents ayant opposé Croates de Split et Serbes de Belgrade, ont déjà procédé dans ce pays à quatre arrestations et à deux interpellations.
Bien que le match lui-même se fût déroulé sans problème et alors que les joueurs de l'Etoile Rouge avaient déjà quitté Split, des petits groupes de supporters d'Hajduk, battu sur son terrain, s'en sont pris à un autocar de Sabac (Serbie) transportant des lycéens en excursion, brisant les vitres du véhicule...
Un petit groupe dirigeait sa colère contre des cadets de l'école navale, en en blessant deux et en en jetant deux autres à la mer, tandis qu'un deuxième se rendait à la gare et lançait des pierres contre le train Split-Belgrade dont une vingtaine de vitres volaient en éclats.
Des représentants de la sécurité d'Etat de Split ont annoncé qu'ils avaient déjà démantelé cette année six groupes de hooligans nationalistes, fauteurs de troubles, et que, avant le match Hajduk-Etoile Rouge, la police avait saisi sur des spectateurs un revolver, plusieurs couteaux, ainsi que des banderoles au contenu interdit.
Les rencontres sportives en Yougoslavie, soulignent les observateurs, sont de plus en plus souvent le lieu d'expression des tensions nationalistes manifestées dans le pays. Récemment, à Ljubljana, capitale de la Slovénie, la police avait dû protéger le départ des joueurs et supporters du club de hockey sur glace, Etoile Rouge de Belgrade, vivement conspués par les partisans de l'équipe locale. Une quinzaine de jours plus tard, dans la même ville, des incidents provoqués par les spectateurs slovènes contraignaient l'arbitre à interrompre un match de basket-ball opposant Olimpia Ljubljana aux Croates de Zadar.

ANTI-TÉLÉ

« Kamerad cameraman, veuillez aller voir là-bas si j'y suis. Je ne veux pas de vous sur ce terrain, compris ? » Difficile de travailler lorsque M. Jürgen Weber dirige une rencontre. Envoyons-lui Bietry, Denisot, Roland, Père et compagnie pour le faire changer d'avis...
(Photo Sven SIMON)

■ Il faudra vraiment être très malin pour se procurer les billets lors du prochain Mundial. En effet, le système de financement de cette gigantesque entreprise est tel que très peu de places seront mises en vente pour le grand public. Sur les 114 000 places au stade Aztèque, 85 % sont déjà réservées.

■ Toujours pas d'accord en vue entre la Ligue anglaise et les chaînes de télévision BBC et ITV. Depuis le début de la saison, les téléspectateurs anglais n'ont pas pu voir une seule image de football. Rappelons que l'offre initiale avancée par les chaînes (230 millions de francs) avait été rejetée par les clubs en janvier dernier.

■ L'international de Francfort Thomas Berthold (20 ans) sera indisponible environ trois mois, car il doit se faire opérer, cette semaine, d'une fracture au poignet détectée trop tard. Depuis l'année dernière, Berthold en souffrait !

■ Pour faire enrager les téléspectateurs anglais et les autres, voici ce que les Italiens ont pu regarder sur le petit écran mercredi dernier : Linz-Inter à 19 heures ; Vérone-Juventus à 20 h 30 et enfin Benfica-Sampdoria à 22 heures. A signaler tout de même que le match de Vérone était occulté en Vénétie, Lombardie et Piémont.

■ Le but extraordinaire marqué par Maradona contre Vérone (un lob des trente mètres) n'était pas le premier marqué de cette manière par l'Argentin. La saison dernière, contre la Lazio, Diego avait marqué pratiquement le même.

■ A la Fiorentina, on attend avec impatience le retour sur les terrains d'Antognoni. Mais chacun à son idée sur la question. Pour le joueur, ce sera le 3 novembre, pour le club le 24, et pour les journalistes, le 10 contre Vérone. Faites vos jeux.

■ Todd Bennett, le champion anglais d'athlétisme, qui a réalisé la meilleure performance mondiale en salle du 400 mètres, s'entraîne depuis peu avec Portsmouth (D II) où ses qualités sont très appréciées. Affaire à suivre...

■ L'international norvégien Joern Andersen (22 ans), auteur la saison dernière de vingt-deux buts pour le compte de Valerengen Oslo, est actuellement en pourparlers avec le club de Bundesliga de Nuremberg. « C'est l'un des meilleurs joueurs que nous ayons testés jusqu'ici », a déclaré l'entraîneur Hoerer.

■ Avec le nombre de joueurs espagnols dont le nom se termine par « i », il y a de quoi aligner une belle équipe, jugez plutôt : Urruti (Barcelone) — Robi (Espanol), Migueli (Barcelone), Javi (Celta) — Inaki (Espanol), Urtubi (Bilbao), Guerri (Saragosse) — Dani (Bilbao), Bustingorri (Osasuna), Quini (Gijon), Zurdi (Gijon). Entraîneur : Maguregui (Santander).

ZICO CONTRE LA VIOLENCE

Zico, indisponible pour quatre mois à la suite d'une agression lors du match Flamengo-Bangu (2-2), a proposé trois mesures pour combattre la violence sur les terrains, principal fléau du football brésilien.
Ainsi, Zico propose qu'un joueur ayant blessé volontairement son adversaire soit suspendu pour une durée égale à l'indisponibilité de sa « victime ». Il suggère aussi que les entraîneurs bénéficient d'une sécurité de l'emploi pour au moins une saison, afin de ne pas inciter leurs joueurs à employer des méthodes illicites en périodes difficiles. Il réclame, enfin, des amendes très sévères contre les dirigeants et les joueurs auteurs de violences ou de déclarations antisportives à l'égard d'arbitres ou d'autorités en général.
Zico a lui-même été victime de la violence en Championnat, et souffre d'une lésion du tendon de la rotule et d'une rupture des ligaments antérieurs du genou gauche. Il a été opéré à Rio de Janeiro, et devra observer un repos complet pendant six semaines.

■ La chevauchée fantastique de Reading, suite et fin. En effet, après treize victoires d'affilée, Reading a été tenu en échec sur son terrain (2-2) par Wolverhampton. Les meilleures choses ont une fin. Signalons qu'ils étaient 11 500 dans les tribunes de ce club de Troisième Divison.

■ Difficile de se faire une place au soleil à Everton où l'effectif est pléthorique. L'attaquant Adrian Heath veut partir, quand à l'arrière gauche John Bailey (28 ans), il vient d'être transféré à Newcastle.

■ Afin d'inaugurer dignement les installations de Toluca où doivent se dérouler plusieurs rencontres du Mundial, la Fédération mexicaine a indiqué qu'un tournoi quadrangulaire s'y déroulerait du 9 au 14 décembre avec le Mexique, l'Argentine, la Roumanie et la Hongrie.

LES JUGEMENTS DE CORRIGAN

Joe Corrigan, l'ancien gardien géant de Manchester City, vient de donner son opinion concernant le niveau actuel des gardiens de but britanniques. Le grand Jo en arrive à des conclusions assez pessimistes : « Shilton n'est pas le numéro 1 dans ce pays. Hélas, la relève se fait attendre et les jeunes n'ont pas confirmé les espoirs placés en eux. Gary Bailey notamment, qui peut s'estimer heureux de jouer dans une équipe comme Manchester United. Ce qui est incroyable avec Bailey, c'est qu'il ne reconnaît jamais ses fautes ! J'ai entendu dire qu'il étudie minutieusement à l'aide de cassettes vidéos le jeu des autres gardiens, mais il ferait mieux de s'occuper de lui... John Lukic, le jeune gardien d'Arsenal, laissait entrevoir de belles promesses, mais il n'a pas confirmé. Le meilleur gardien actuel, et de loin, dans ce Championnat d'Angleterre, n'est autre que le Gallois Southall, d'Everton. Depuis deux ans, ses progrès sont extraordinaires. »

Un dangereux récidiviste

Face à Luton, le gardien international de Southampton, Shilton, a encaissé la bagatelle de sept buts. Mais, ce qui est plus grave, c'est que ce n'était pas la première fois que cela lui arrivait ! En effet, il y a... dix-sept ans, le jeune (dix-neuf ans) gardien de Leicester, un certain Peter Shilton, en avait encaissé sept. Jamais deux sans trois ?

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Un document choc

PROJETE pour la première fois en France lors du récent Forum International du Film Sportif de Montpellier, « Hooligan », le film de l'Anglais Ian Stuttard a créé un véritable choc. Un choc salutaire d'ailleurs car ce document de cinquante-deux minutes tourné dans des conditions difficiles par un vieux routier de la télévision britannique, outre son intérêt sociologique évident, permet de faire tomber un certain nombre de clichés concernant les tristement célèbres hooligans. Avant d'aller plus loin, sachez que Stuttard a réalisé « Hooligan » entre mars et mai 1985, c'est-à-dire avant le drame du Heysel. Impossible donc de le soupçonner d'opportunisme, d'autant plus que ce réalisateur de Thames TV s'intéresse depuis de longues années au problème de la violence dans et autour des stades.

Pour la première fois donc, un homme de télévision a pu filmer l'un des gangs les plus redoutables du Royaume-Uni, l'Inter-City Firm de West-Ham. « J'ai mis quatre mois avant de persuader le chef du gang de m'autoriser à les suivre dans leurs expéditions » explique Stuttard. « J'avais rencontré ce jeune homme de vingt-six ans dans un pub londonien et nos premiers rapports furent assez froids. Mais à force de patience, j'ai réussi à le mettre dans ma poche ! » Résultat final : un document saisissant qui traite du phénomène hooligan de l'intérieur. Qui sont-ils réellement ? Comment s'organisent-ils ? Pourquoi se conduisent-ils ainsi ? Toutes ces questions fondamentales que les images d'archives ne peuvent expliquer à elles seules, trouvent une réponse dans ce film. Pour la première fois, des hooligans parlent, sagement attablés devant une pinte de bière. Pour la première fois, le spectateur se trouve littéralement plongé dans cette violence organisée. Comme l'avoue Stuttard : « J'ai été arrêté à plusieurs reprises par la police ! Avec ma caméra, je me suis souvent trouvé au beau milieu de terribles bagarres. » Et c'est justement ce qui fait l'intérêt et l'originalité de ce document. Grâce à lui, certains clichés en prennent un sacré coup. Par exemple, les hooligans ne sont-ils rien d'autre qu'un ramassis de skinheads débiles et analphabètes ?

— « Lorsque les flics m'ont arrêté alors que je venais de frapper un type, je me suis mis à pleurer. Entre deux sanglots, je leur racontais que j'avais perdu mon père... et ça a marché ! » avoue triomphalement un blondinet d'une vingtaine d'années dont la tête de petit garçon sage laisse perplexe. « J'adore le foot et j'adore me battre. Mais attention, on ne s'attaque jamais aux femmes et aux gosses. Les vrais hooligans d'en face, on les reconnaît facilement : ils ne portent jamais d'écharpes ou de bonnets aux couleurs de leur club. Se battre contre eux, c'est comme se battre pour son pays, tu comprends ?... »

Depuis une demi-douzaine d'années, des sociologues de l'Université de Leicester étudient le problème du hooliganisme. Stuttard est allé les voir.

— « Le football et la bagarre font partie intégrante de leur univers » explique Eric Dunning. « Toute la semaine, ils parlent du match à venir, ils préparent de manière méticuleuse leur déplacement. Contrairement aux idées reçues, ils aiment réellement le foot. Certains d'entre eux jouent même dans de petites équipes de quartier. Il faut savoir également que l'image du hooligan chômeur et totalement inadapté à la société a vécu. De solides études ont démontré que la grande majorité d'entre eux ont des jobs (électriciens, peintres, employés) et... des petites amies régulières ! Ce qui compte le plus pour eux, c'est la loyauté et la solidarité. » On vous le disait, les clichés en prennent un sacré coup... les victimes des hooligans aussi d'ailleurs !

Images étonnantes parmi beaucoup d'autres dans ce document : le déplacement en train de l'ICF, en route vers Sheffield. Dans le wagon, des adolescents sages comme des images, jouant aux cartes, bavardant tranquillement.

— « Là-haut, dans le Nord, c'est un autre monde » explique un type plutôt propre sur lui. « A chaque fois que nous y allons, c'est vraiment la guerre ! Les gars de Sheffield ou de Newcastle n'ont vraiment rien à voir avec nous... rien que dans la façon de s'habiller. » Alors, lutte des classes entre bandes rivales de hooligans ? Ian Stuttard y croit :

— « L'Angleterre d'aujourd'hui est coupée en deux, économiquement parlant. Lorsque les hooligans d'équipes londonniennes montent dans le Nord, ils insultent les spectateurs en les traitant de chômeurs ! Moi-même, je viens d'une région déshéritée, près de Birmingham. Tous les dix kilomètres, les accents, les habitudes peuvent changer. En fait, les bagarres entre bandes rivales ressemblent par certains côtés à une véritable guerre de religion ! »

Entrecoupé d'interviews (sociologues, responsables des forces de l'ordre et bien sûr hooligans), le document de Stuttard ne se veut pas polémique. Le réalisateur a effectué un vrai travail de journaliste, ce qui, dans un tel contexte, relevait de l'exploit. Dans « Hooligan », il n'y a que des faits, incontournables. Pas de réquisitoire stérile, pas de prises de position, seulement des images filmées « sur le vif » et dont l'impact sur le spectateur est autrement plus efficace que n'importe quel document d'archives. Il paraît qu'après avoir visionné « Hooligan », les vénérables responsables du Home Office étaient effondrés en découvrant le vrai visage de ces voyous des stades qui pourraient être leurs propres fils. Quant aux hooligans, ils ont trouvé que le documentaire qui leur est consacré n'était « pas assez violent » ! (sic). Comme dit l'autre, il en faut pour tous les goûts.

par Pierre-Marie DESCAMPS

La dernière image de José Touré ? Son but à Sochaux en Championnat. Ravageur. Mais ce n'était que le point final de ce que l'on peut appeler « la semaine Touré », agrémentée d'une querelle avec Halilhodzic, de l'annonce de son intention de revenir au poste de numéro 10, d'un match du tonnerre en Coupe d'Europe et même d'une terne prestation télévisée. En toile de fond du show Touré, la magnifique et réconfortante démonstration des Nantais à Belgrade face à Partizan (1-1). Notre dernier représentant en Coupe d'Europe devrait le rester au tour suivant.

Nantes à couteau Touré

IL a fait ci, il a dit ça, il est passé par ici, il repassera par là. Qui ? José Touré. En occupant puissamment le crénau étroit de l'actualité, l'attaquant nantais a franchi malgré lui un cap — celui du vedettariat ? — depuis une dizaine de jours. Son image a changé, son nom même a aujourd'hui un impact différent. Pour lui, rien ne sera plus tout à fait comme avant. Il aura suffi, grâce aux relais complémentaires de la télévision et de notre journal, d'un geste de mauvaise humeur en plein match, puis d'une déclaration inattendue sur son avenir ; et enfin, prolongement en forme d'apothéose, d'un match éblouissant de sa part en coupe d'Europe pour propulser José dans un nouveau monde. Conséquence de cette omniprésence, l'avènement de José Touré a autant souligné qu'assombri la remarquable performance européenne des Nantais face au Partizan Belgrade. Une performance pourtant essentiellement collective.

L'histoire retiendra que l'irrésistible envolée de Touré a commencé le vendredi 19 octobre à 21 h 54. José, qui vient alors d'inscrire le troisième but nantais contre Lens, en Championnat, refuse l'accolade de son coéquipier Vahid Halilhodzic. Et cinq minutes plus tard, il quitte précipitamment le terrain. Puis le stade. Sans s'expliquer. Cette absence d'information, doublée de l'intérêt que suscite à ce moment là la dernière équipe française encore qualifiée en Coupe d'Europe, vont transformer une simple bouderie en affaire d'Etat. Car voici la version de Touré, confirmée par Halilhodzic :

« Cela a toujours été comme ça avec Vahid. On a des petites frictions, mais on sait que chacun a besoin de l'autre sur le terrain. Quand j'ai marqué contre Lens, j'ai eu un geste de victoire un peu agressif. Il m'a engueulé. J'ai répondu que ce n'était pas son affaire et je l'ai repoussé. Ensuite, je suis sorti du terrain comme cela était prévu. De façon peut-être un peu emportée, c'est vrai. Mais franchement, il n'y avait pas de quoi en faire un plat. Dès le lendemain, c'était fini. »

On connaît l'anecdote et son explication. Néanmoins, il est plus délicat d'appréhender l'influence qu'elle a eue sur le match de Belgrade. Touré nie y avoir puisé la rage de vaincre et le souci de s'affirmer qu'il a pourtant démontré de façon éclatante en Yougoslavie. Mais incontestablement, l'ensemble de l'équipe nantaise a tiré de ce fait divers, monté en épingle, une motivation supplémentaire. « Un groupe se nourrit de querelles pour accomplir un match comme celui de Belgrade, dit Suaudeau qui n'est pas dupe. J'ai d'ailleurs joué la-dessus avant la rencontre. »

Déjà au cœur des conversations, quand ce n'était pas des polémiques, José Touré enfonçait encore le clou mardi dernier, veille du match de Belgrade et bien sûr jour de parution de *France Football*. Le « Je ne veux plus jouer avant-centre », qu'il déclarait à Jean-Marie Lorant, faisait l'effet d'une bombe, Touré étant promis à un bel avenir à ce poste en équipe de France. L'affaire Touré devint alors le cas Touré. Un cas loin d'être résolu, mais auquel nous pouvons apporter quelques éclaircissements. L'opinion de Jean-Claude Suaudeau notamment : « Je n'ai pas été surpris par cette déclaration. Il y a bien longtemps que je connais les intentions de José. C'est un garçon que j'ai quand même avec moi depuis neuf ans. Dites-moi un peu où je le faisais jouer à ses débuts sinon en numéro dix ? C'est au niveau de la sélection qu'il a glissé au poste d'avant-centre. Bien sûr, José a toutes les qualités d'un numéro neuf, même celle, rarissime en dehors d'un Lacombe, de pouvoir tout encaisser sur un terrain sans reculer. Seulement, s'il sait le faire, il n'en a pas envie. Car il lui manque la volonté de combattre en permanence devant. Voilà pourquoi José préfère qu'Halilhodzic soit à côté de lui sur le terrain. »

« O.K. pour le 9 en équipe de France »

Suaudeau a le mérite de la franchise et de la clarté. Car, sans chercher bien loin, Touré a effectivement montré qu'il sait (en RDA), mais aussi qu'il n'a pas envie (durant la seconde mi-temps de PSG-Nantes). Le retour du Nantais à une position moins avancée est donc dans l'ordre des choses. Evidemment, cette démarche met l'intéressé plutôt mal à l'aise. C'est pourquoi il tient à préciser sa position : « Mon but n'est pas d'annoncer que je ne porterai plus jamais le numéro neuf. Etant en fin de contrat, je veux simplement faire savoir que, la saison prochaine, je compte m'orienter vers le milieu de terrain, que cela correspond mieux à mes aspirations. Je suis conscient du problème que je pose au sélectionneur, mais je n'exclus pas du tout de continuer à jouer devant en équipe de France, si on me le demande, d'autant que je n'y opère pas du tout comme un avant-centre habituel. Il n'est pas question évidemment de rivaliser avec Platini pour le numéro dix. Mais je n'ai que vingt-quatre ans et, un jour peut-être, je remplacerai Michel. Je suis patient. D'autant que jouer à côté de lui est pour moi un plaisir. »

Touré n'en est donc qu'au stade des jalons. Il faut reconnaître qu'il n'a pas tardé à poser le premier sur la pelouse même de Belgrade mercredi dernier. Troisième volet du triptyque de la gloire. Non seulement il a évolué dans le registre qu'il convoite d'utiliser à l'avenir, mais, en plus, pour bien expliquer à la face du monde à quoi il veut en venir, il a crevé l'écran, éclaboussé le public yougoslave, écœuré ses adversaires et ébloui l'entraîneur Nenad Bjekovic, ex-idole des Niçois comme chacun sait : « Touré m'a impressionné, disait-il. S'il avait joué comme cela contre le Paris-SG quand je suis allé superviser Nantes, les Canaris auraient gagné au Parc. »

La différence avec le Parc, c'est que, à Belgrade, Halilhodzic était là. Et que, si Vahid n'a pas été bon, c'est lui qui a fixé la défense adverse : « Je me suis caché pendant toute la première mi-temps, plaide le Yougoslave. Je voulais voir quel marquage on me réservait. » José en a profité pour tout dévaster balle au pied et partir de loin pour inquiéter le gardien de Partizan. Deux fois en début de match, il aurait pu faire la décision. Sur le plan défensif également, José a démontré ses progrès, surtout dans le placement. « Les Yougoslaves n'étaient pas habitués à affronter des attaquants aussi bons défensivement », dit José sans fausse modestie. Il a raison. Michel Der Zakarian le confirme : « Les équipes que nous rencontrons sont tellement préoccupées par la surveillance de nos attaquants qu'elles sont contraintes à la prudence. Cela explique pourquoi Belgrade n'a jamais pu exercer un pressing soutenu. » Bel hommage du libero à ses avants.

Il est temps de confondre l'ensemble des Nantais dans le même éloge, le résultat nul obtenu en Yougoslavie et surtout la manière employée étant le fruit d'un travail collectif et non de la performance du seul Touré. On ne se souvient d'ailleurs pas, à Nantes, d'une aussi belle prestation européenne à l'extérieur, sinon à Prague ou à Bucarest (dixit Amisse).

La joie de Coco

Dans un contexte difficile, après un but malchanceux concédé très tôt par Le Roux la suite d'un coup franc, les Nantais ont démontré une détermination, une solidité tactique et une santé physique exceptionnelles. Sur le plan strictement moral, il était saisissant de déceler chez les Canaris tout ce qui fait justement défaut au football français à l'extérieur et qui a coûté à Metz, à Monaco et à Auxerre leur élimination du premier tour. Ce Nantes-là jouait à la française avec la rigueur, le sérieux et le professionnalisme d'un grand d'Italie par exemple. « Je suis tout à fait d'accord, dit Suaudeau, à quelques bavures près que ne commettent pas les équipes italiennes. Mais il est vrai que nous avons construit un fond de jeu à partir duquel les joueurs peuvent tout entreprendre. Mais à la limite, nous avons été trop collectifs. Je l'ai dit à la mi-temps, par exemple à Vahid. »

Coco Suaudeau est un perfectionniste. Son discours éternellement mesuré ou restrictif ne doit pas cacher la joie profonde qui se lisait sur son visage dans l'avion du retour. Sans doute pensait-il au chemin parcouru depuis l'échec de Reykjavik au premier tour... « Tout a changé en un mois. Pourtant, je savais que cette qualité de jeu existait. Les joueurs, eux, ne le savaient pas. Il fallait le leur révéler. Le plus important, c'est le nombre d'heures que nous avons passées ensemble. »

L'important, ce fut également la façon dont Suaudeau a préparé son équipe. Tout les Nantais le soulignent. « Je ne l'avais jamais vu comme ça. Il a été super », avoue Touré. « Si nous ne nous sommes pas affolés à 0-1, raconte Bracigliano, c'est parce que Coco nous avait préparés à cette éventualité. Il avait insisté pour que nous évitions la dislocation du groupe dans ce cas. Mais aussi l'euphorie dans le cas inverse. »

Cela a paru si simple. Jamais les Nantais n'ont paniqué. On sentait chez eux une incroyable sérénité et une totale confiance en eux. Comme s'ils savaient que, inéluctablement, ils allaient marquer. Et ils ont marqué. Par Halilhodzic qui sauvait ainsi son match d'une reprise de volée que n'aurait pas désavouée le Jordao de France-Portugal.

Les Yougoslaves ? Ils n'ont véritablement inquiété Bertrand-Demanes que sur des coups de pied arrêtés et surtout dans le jeu aérien. Là, la charnière centrale des Jaunes, pourtant réputée chez nous, a souffert. « Il faut reconnaître qu'ils sont très forts de la tête, dit Le Roux. Ils sont grands et surtout ils s'engagent à fond. » Méfiance au retour donc, d'autant que Vahid Halilhodzic affirme que l'on n'a pas vu le meilleur Partizan à l'aller. Et Bjekovic précise : « Mes joueurs ont trop respecté les Nantais alors que ceux-ci, contrairement à ce que j'ai connu quand je jouais à Nice, sont très physiques et n'hésitent pas à donner des coups. Cela fait partie du jeu. Il faudra y penser à la Beaujoire. »

Néanmoins, la qualification est au bout du chemin des partenaires de José Touré. A condition, c'est l'avis unanime, de rester extrêmement mobilisés et de conserver à la fois ce professionnalisme et cet engagement sans lesquels il n'y a pas de performance en Coupe d'Europe. Mais, de ce côté-là, les Nantais ont fait de sacrés progrès, comme le dit William Ayache : « Nantes n'était pas une grande équipe européenne et ne l'est toujours pas. Mais notre agressivité nouvelle me fait dire que nous pouvons le devenir. »

C1

(8e de finale aller)

*Anderlecht (Belg.) b. Omonia Nicosie (Chypre)	1-0
*Bayern Munich (RFA) b. Austria Vienne (Autr.)	4-2
*Honved (Hongr.) b. Steaua Bucarest (Roum.)	1-0
*IFK Göteborg (Suède) b. Fenerbahce (Turquie)	4-0
*Vérone (It.) et Juventus (It.)	0-0
*Zenith Leningrad (URSS) b. Kuusysi Lahti (Finl.)	2-1
*FC Servette (Suisse) et Aberdeen (Ecosse)	0-0
*FC Barcelone (Esp.) b. FC Porto (Port.)	2-0

C2

(8e de finale aller)

*Dukla Prague (Tch.) b. AIK Stockholm (Suède)	1-0
*Rapid Vienne (Autr.) b. Fram Reykjavik (Isl.)	3-0
*Lingby (Dan.) et Etoile Rouge (Youg.)	2-2
*Universitat. Craiova (Roum.) et Din. Kiev (URSS)	2-2
*Atletico Madrid (Esp.) b. Bangor City (Galles)	2-0
*HJK Helsinki (Finl.) b. Dynamo Dresde (RDA)	1-0
*Bayern Uerdingen (RFA) b. Galatasaray (Turq.)	2-0
*Benfica (Port.) b. Sampdoria Gênes (It.)	2-0

C3

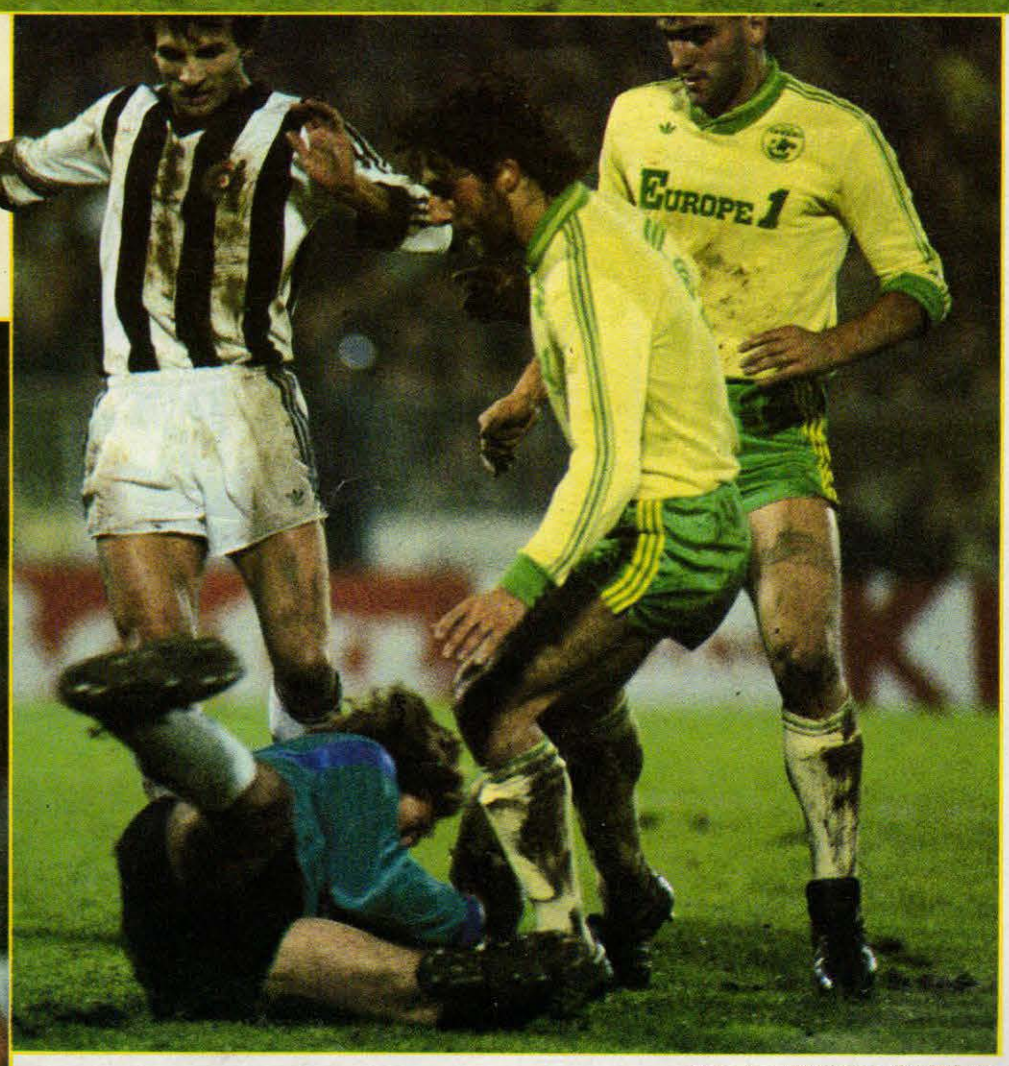
(16e de finale aller)

*Partizan Belgrade (Youg.) et FC Nantes (Fr.)	1-1
*Linz ASK (Autr.) b. Inter Milan (It.)	1-0
*Cologne (RFA) b. Bohemians Prague (Tch.)	4-0
*Spartak Moscou (URSS) b. FC Bruges (Belg.)	1-0
*Hammarby (Suède) et Saint Mirren (Ecosse)	3-3
*Dinamo Tirana (Alb.) et Sporting Portugal (Port.)	0-0
*PSV Eindhoven (P.-B) et Dniepr (URSS)	2-2
*Waregem (Belg.) b. Osasuna Pampelune (Esp.)	2-0
*AC Milan (It.) b. Lokomotiv Leipzig (RDA)	2-0
*Dundee United (Ecosse) b. V. Skoplje (Youg.)	2-0
*Real Madrid (Esp.) b. Tchern. Odessa (URSS)	2-1
Legia Varsovie (Pol.) b. *Videoton (Hong.)	1-0
*Sparta Rotterdam (PB) et M'gladbach (RFA)	1-1
*Lokomotiv Sofia (Bulg.) et Neuchâtel X. (Suisse)	1-1
*Athletic Bilbao (Esp.) b. FC Liège (Belg.)	1-0
*Torino (It.) et Hajduk Split (Youg.)	1-1

Tous les matches retour auront lieu le 6 novembre.

BELGRADE - NANTES : 1-1

Le chant des Partizan entonné pendant plus d'une heure de jeu par 48 000 spectateurs pleins d'espoir. Jusqu'à l'égalisation du faux frère Halilhodzic à la soixante-neuvième minute. Dès lors, le silence s'est fait d'or et de vert. Gloire donc au buteur nantais (ci-dessous), gloire à José Touré (ci-dessus), tambour-major et juge de paix qui a tendu la main en signe de réconciliation au grand Vahid. Gloire enfin à la défense des Canaris, symbolisée ci-contre par Der Zakarian, Le Roux et l'inamovible B. D.



(Photos Philippe CARON)

VÉRONE - JUVENTUS : 0-0

Va, cours, vole ! Laudrup, l'étoile filante de la Juve, a ébloui partenaires et adversaires au cours d'un terne Vérone-Juve. Tricella et Cabrini s'en prennent la tête à deux mains. Preuve que, lorsque deux grands esprits se rencontrent, ils tombent facilement d'accord.
(Photos Patrick BOUTROUX)

TORINO - SPLIT : 1-1

Insaisissable Vujovic ? Pas pour un défenseur italien. Francini n'a pas bronché lorsqu'il a appris qu'il devrait charger la terreur des Balkans. Et la terreur des Balkans n'a pas bronché sous les charges du « Rital ». Pour une fois il n'a pas marqué. A charge de revanche. Au retour Vujovic se chargera de souffler dans les bronches de Francini. Mauvais vent pour le Torino.
(Photo Franco RICHIARDI)

SERVETTE - ABERDEEN : 0-0

Tout. Les joueurs de Guillou ont tout tenté. Marc Schnyder, le capitaine, a même essayé de passer par les trous de souris. Mais Miller veillait. Qui du Servette ou d'Aberdeen s'emparera du fromage ? Réponse en Ecosse.
(Photo Michel DESCHAMPS)

HCM

GITANES

Allumettes Seita en vente dans les bureaux de tabac.